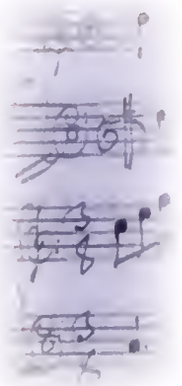
EX LIBRIS

EDWARD
CARRICK

MUSIC SPECIAL COLLECTIONS

Quarto-W
M
1507
.C35
L84
1709?



L. TOM PERRY SPECIAL COLLECTIONS
HAROLD B. LEE LIBRARY
BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY

3 1197 23529 7279

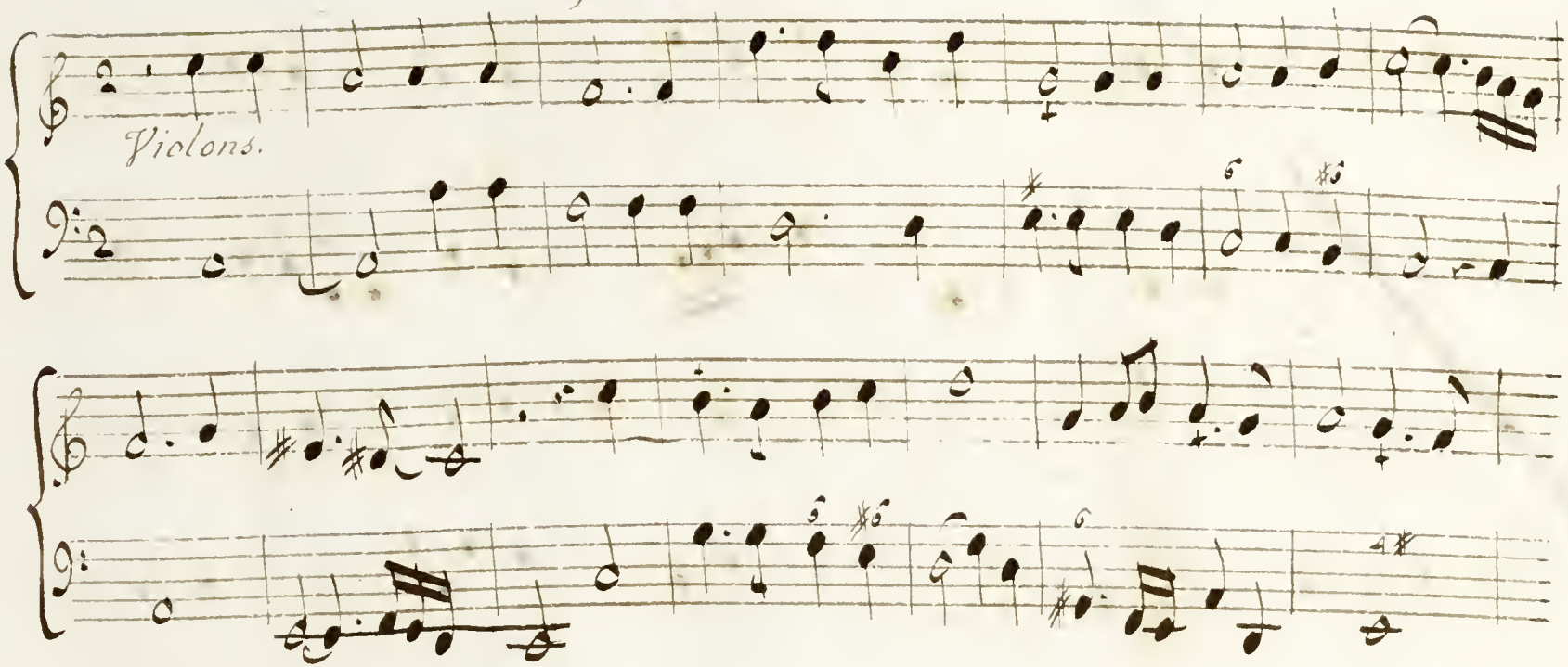
A Bentinck.
Doorwerth

To Albi Rosenthal in memory of a
delightful evening listening to
"La Clemenza di Tito"
from Edward Craig - i.e. "E. Carrick"
1952-53.

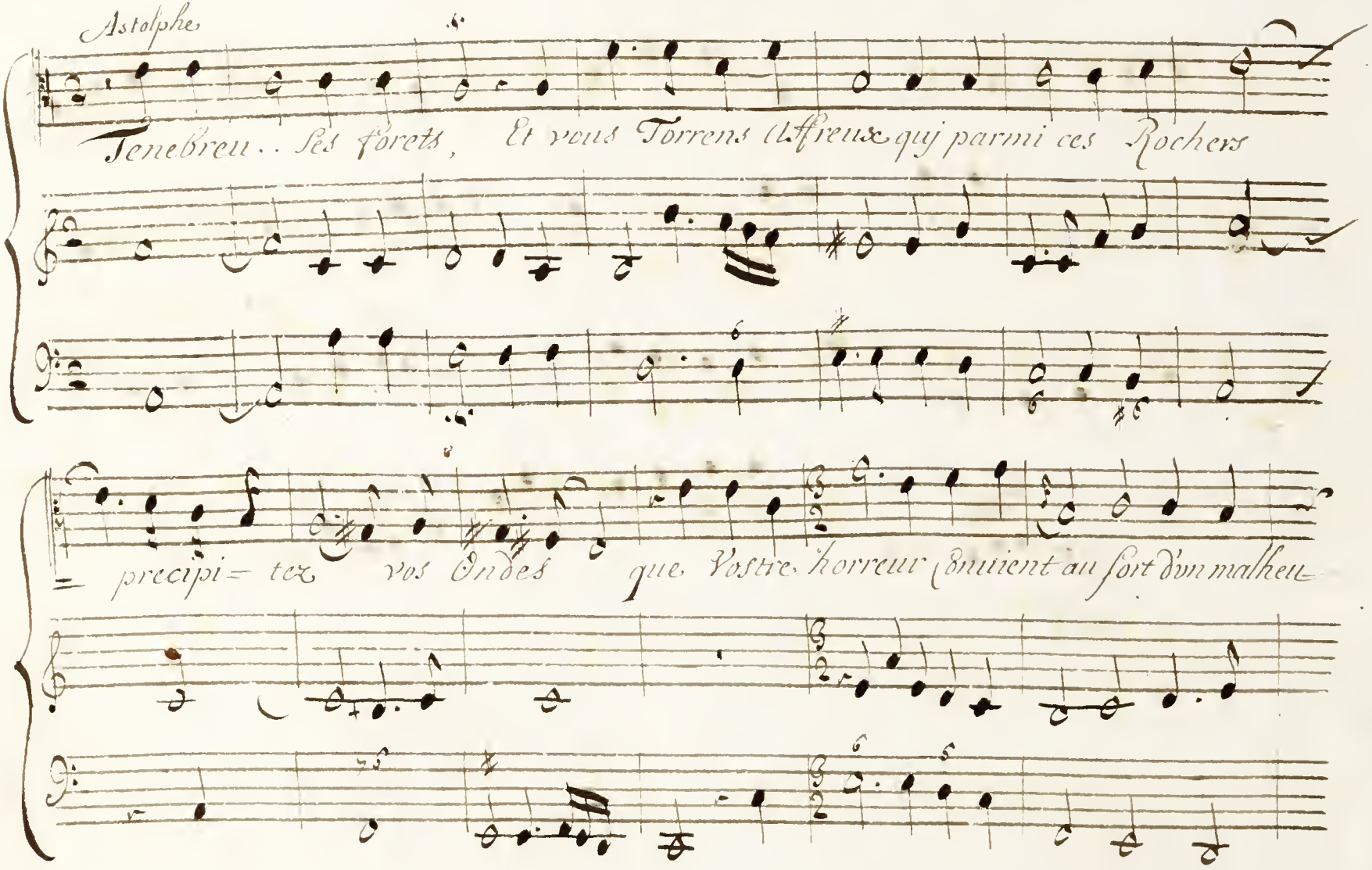
Scene Seconde

Astolphe Seul

Violons.



7.

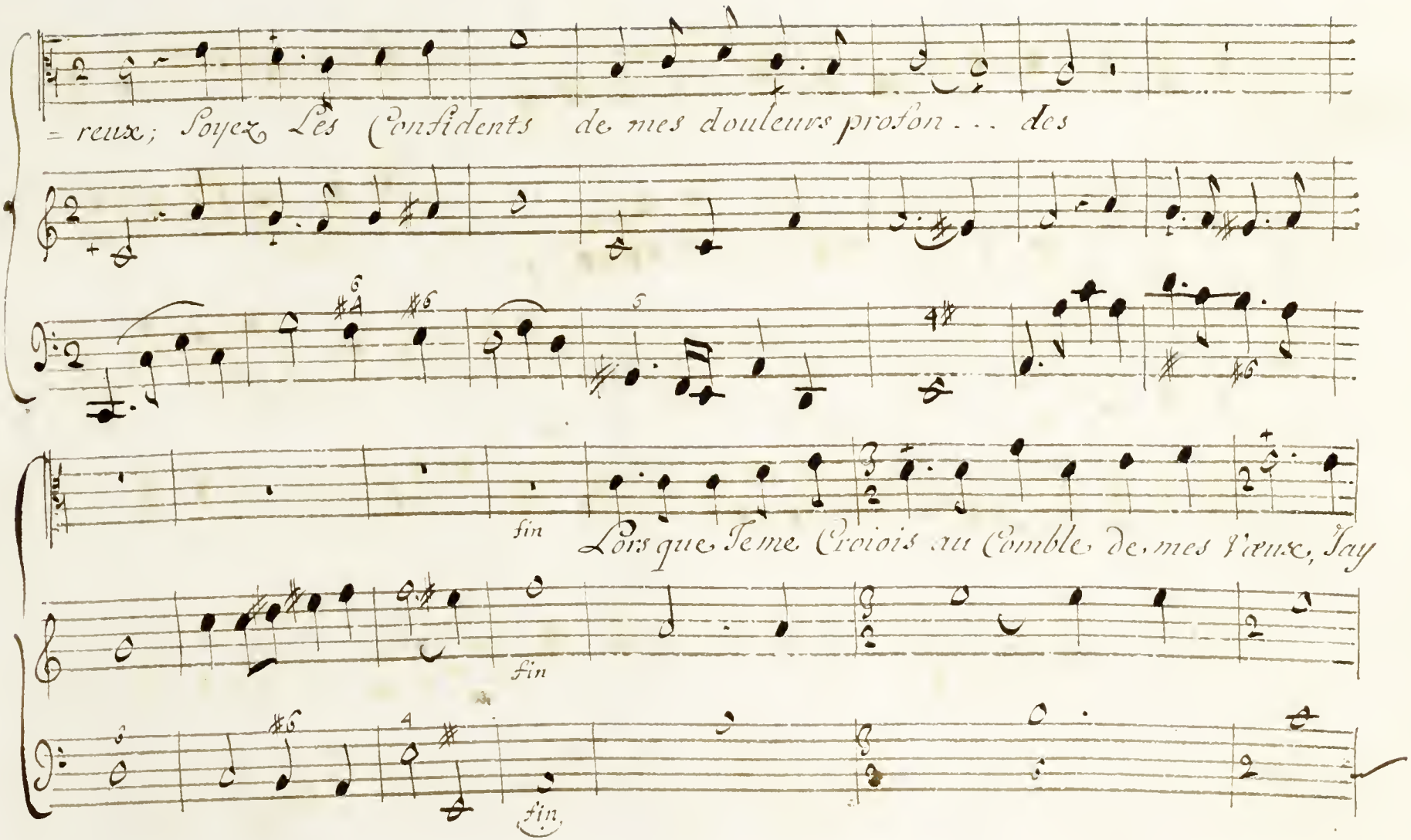


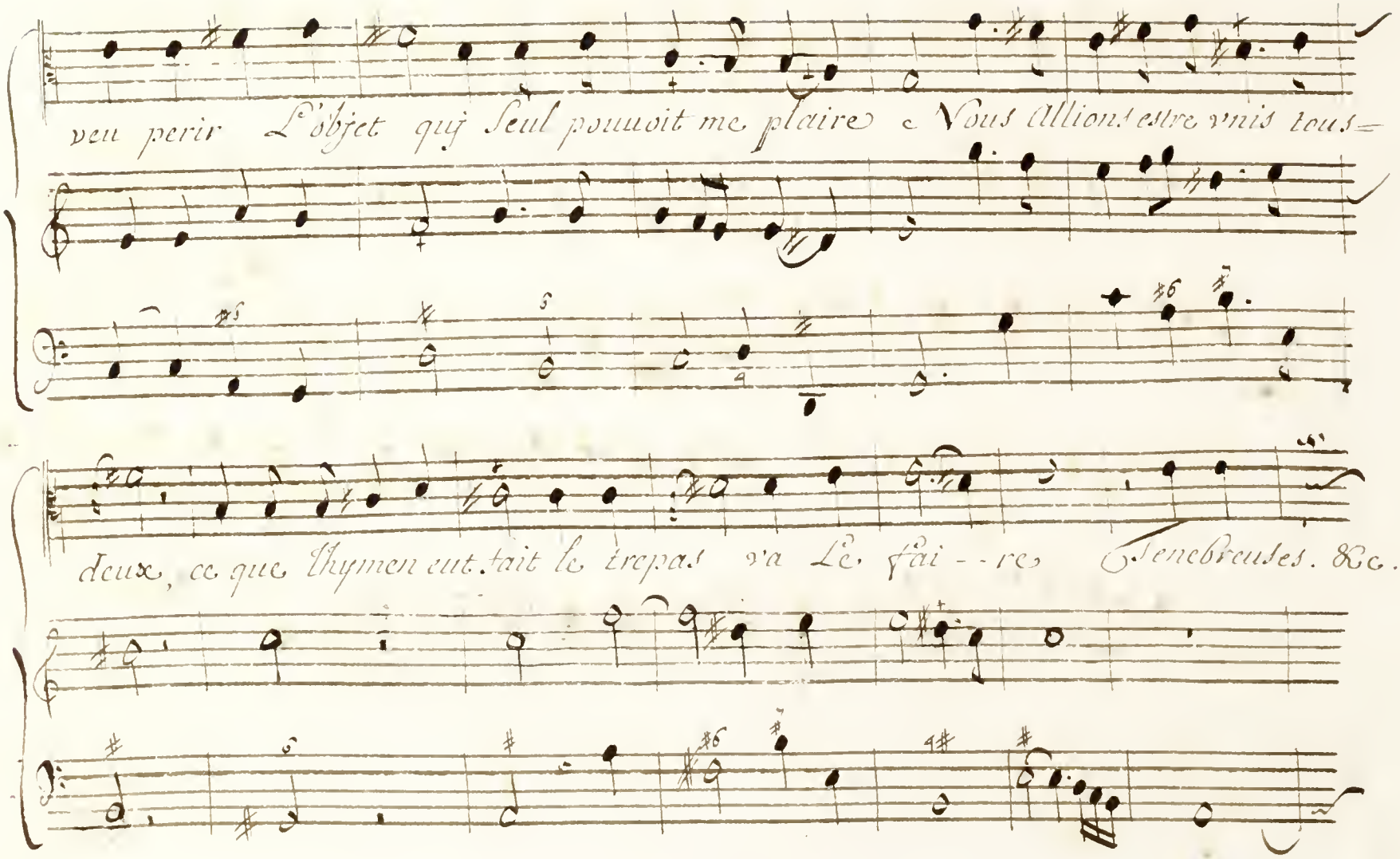
Astolphe

Tenebreu.. ses forets, Et vous Torrens Affreux qui parmi ces Rochers

= precipi= tez vos Ondes que Vostre horreur Conuient au sort d'vn malheu=

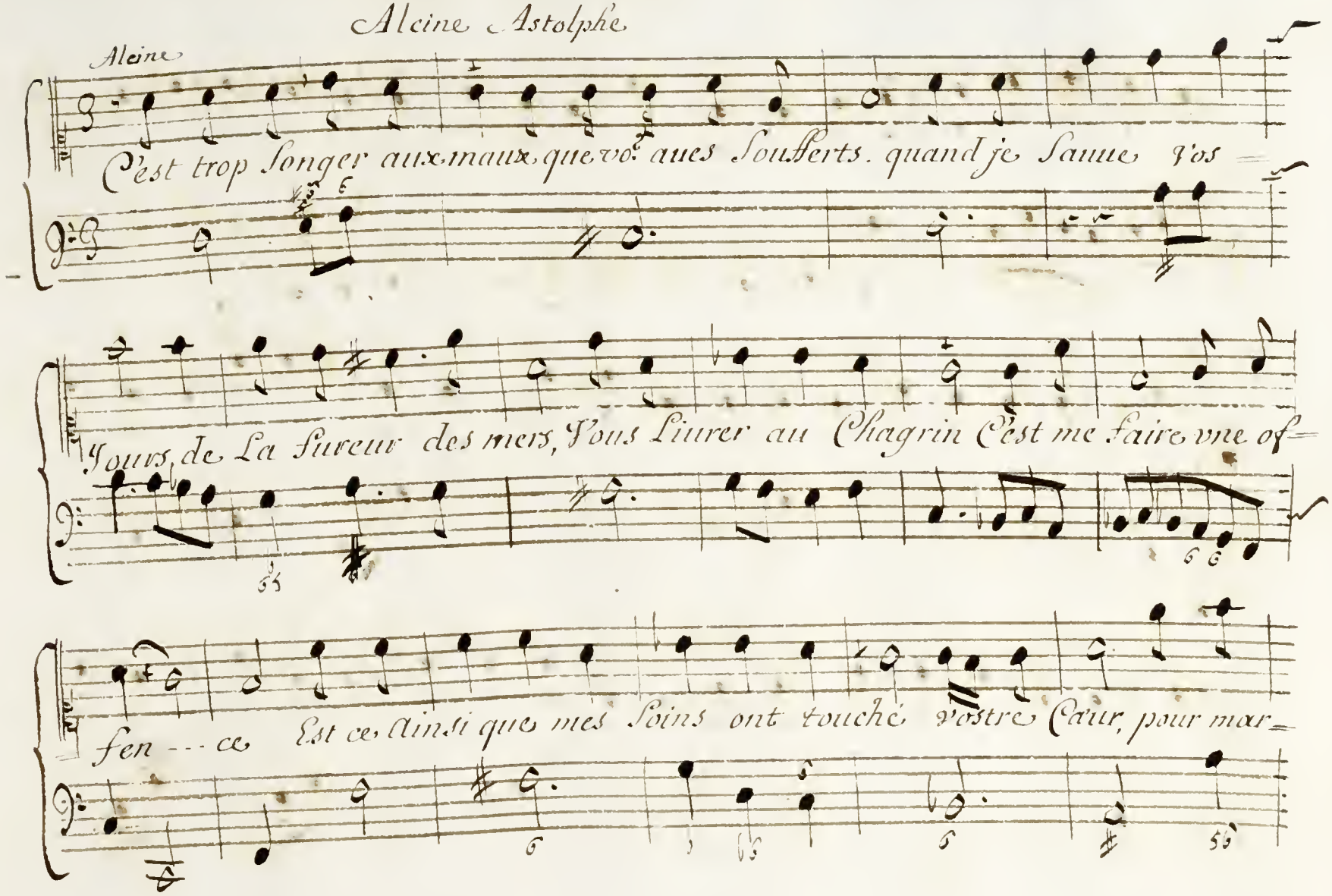
UPB

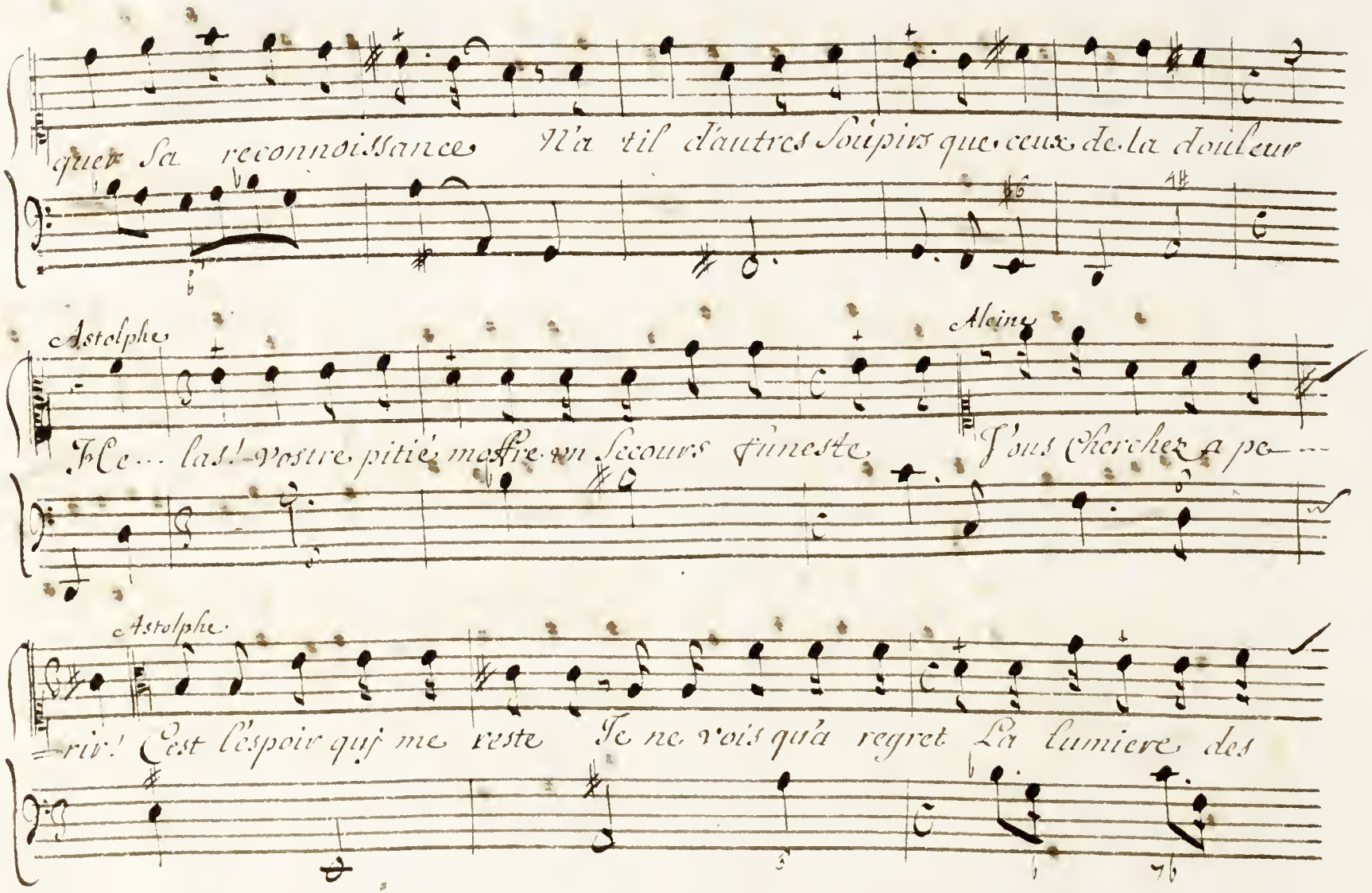

= reux; Soyez Les Confidents de mes douleurs profon . . . des
fin
Lors que Je me Croiois au Comble de mes Vœux, Jay
fin
fin


veu perir L'objet qui Seul pouuoit me plaire Vous Allions estre vnis tous=
deux, ce que lhymen eut fait le trepas va Le faire Tenebreuses. &c.

Scene Troisieme

Alcine Astolphe





quer sa reconnoissance N'a til d'autres soupirs que ceux de la douleur

Astolphe

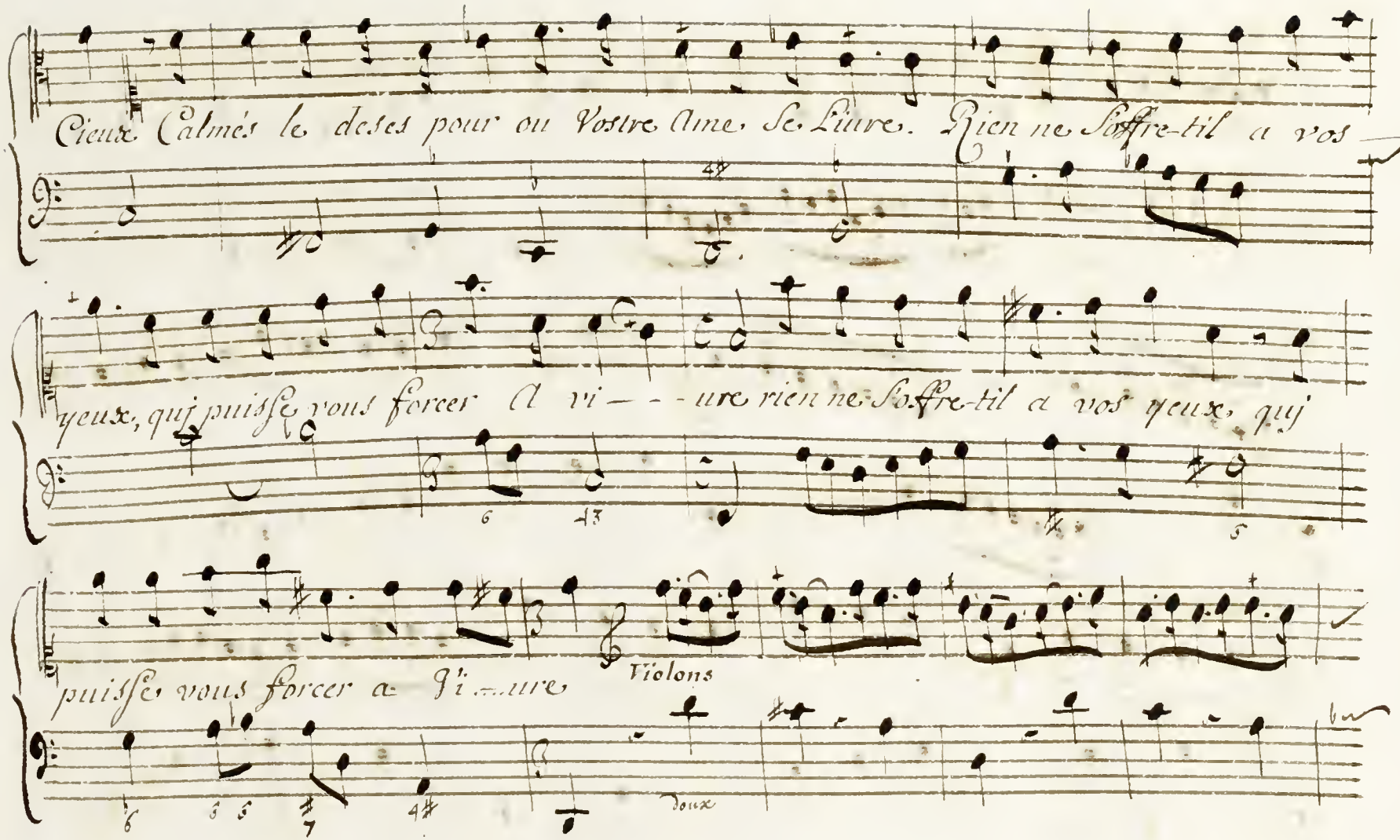
He... las! vostre pitié m'offre un secours funeste

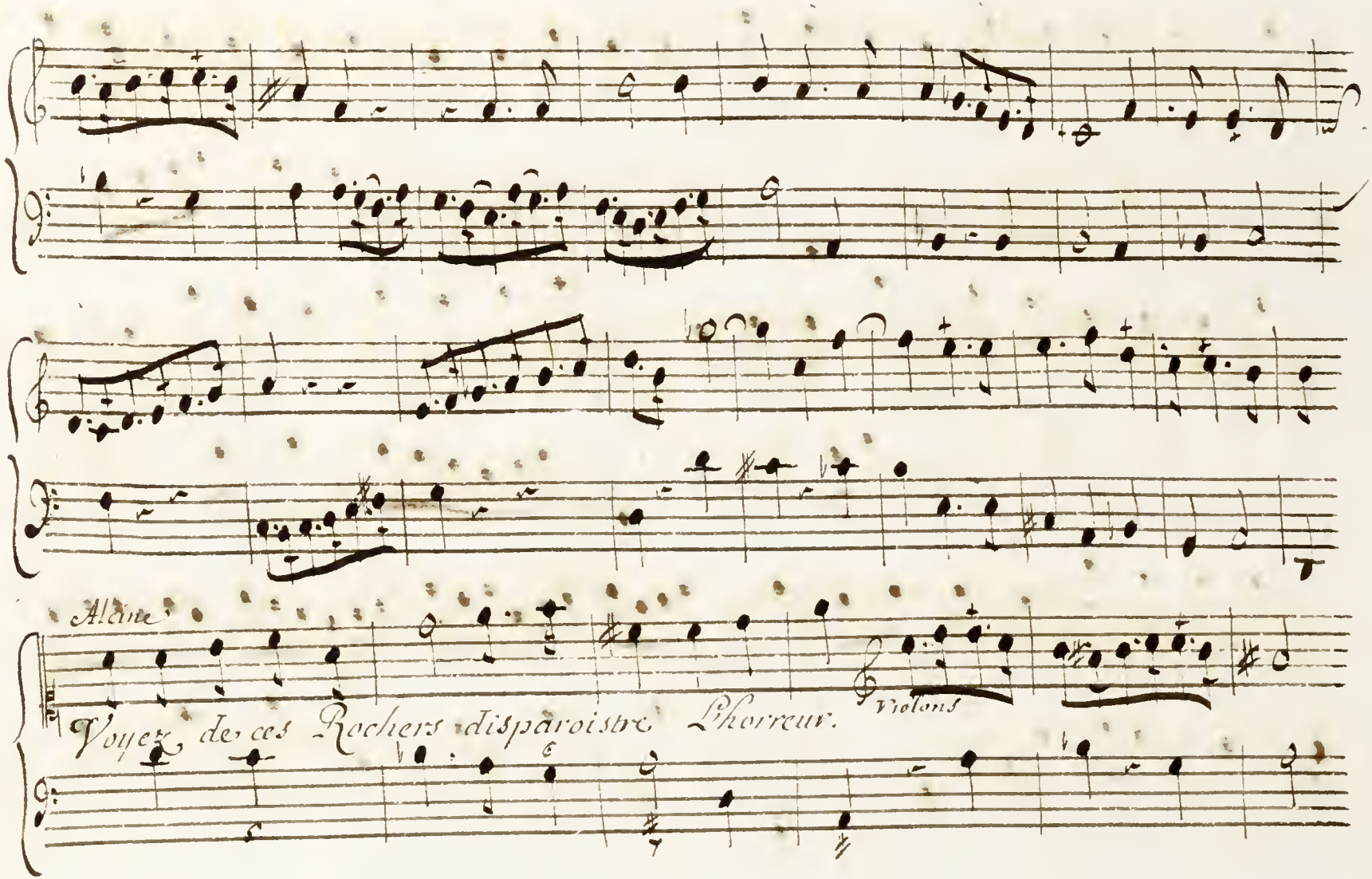
Aleine

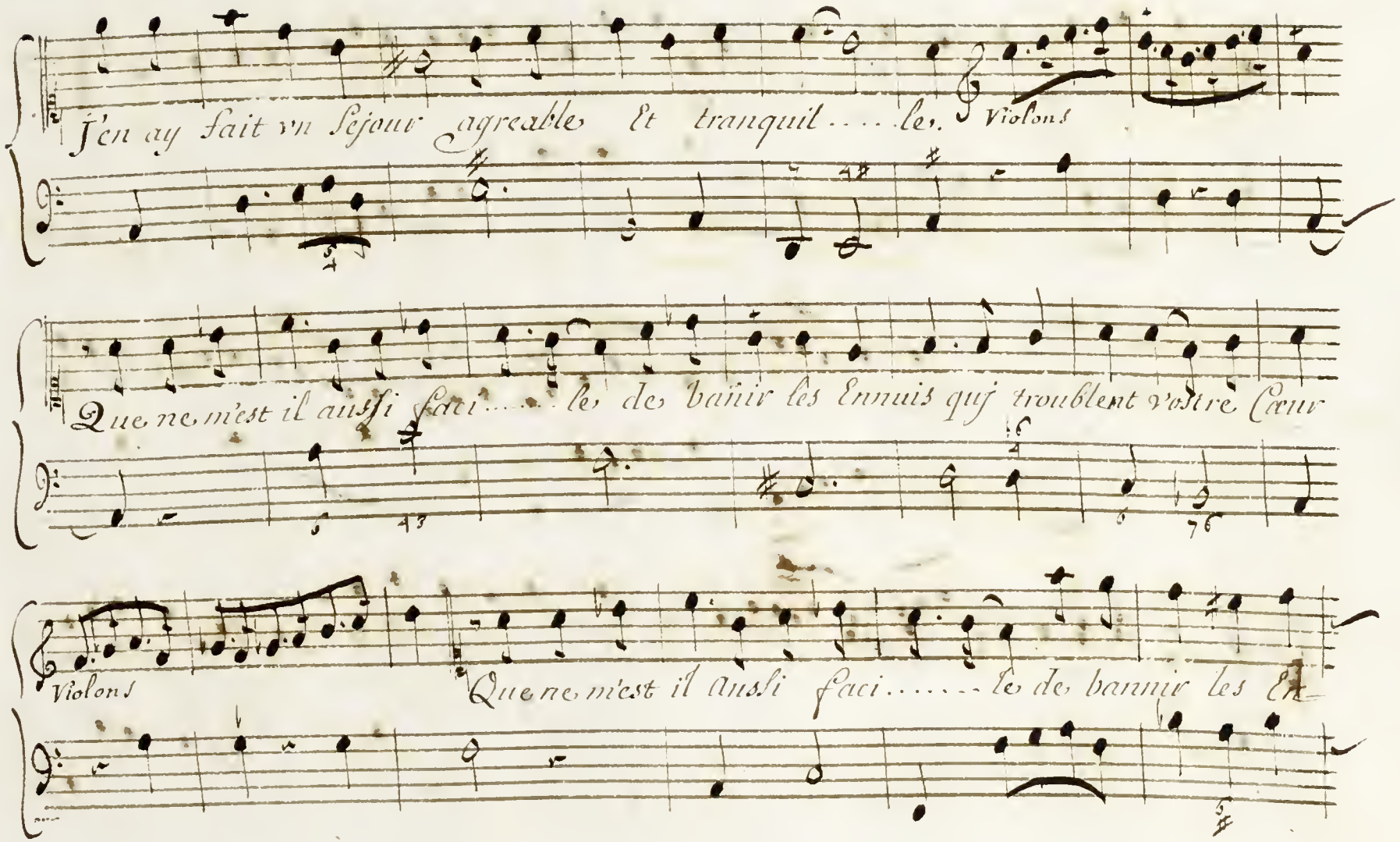
Vous cherchez a pe-

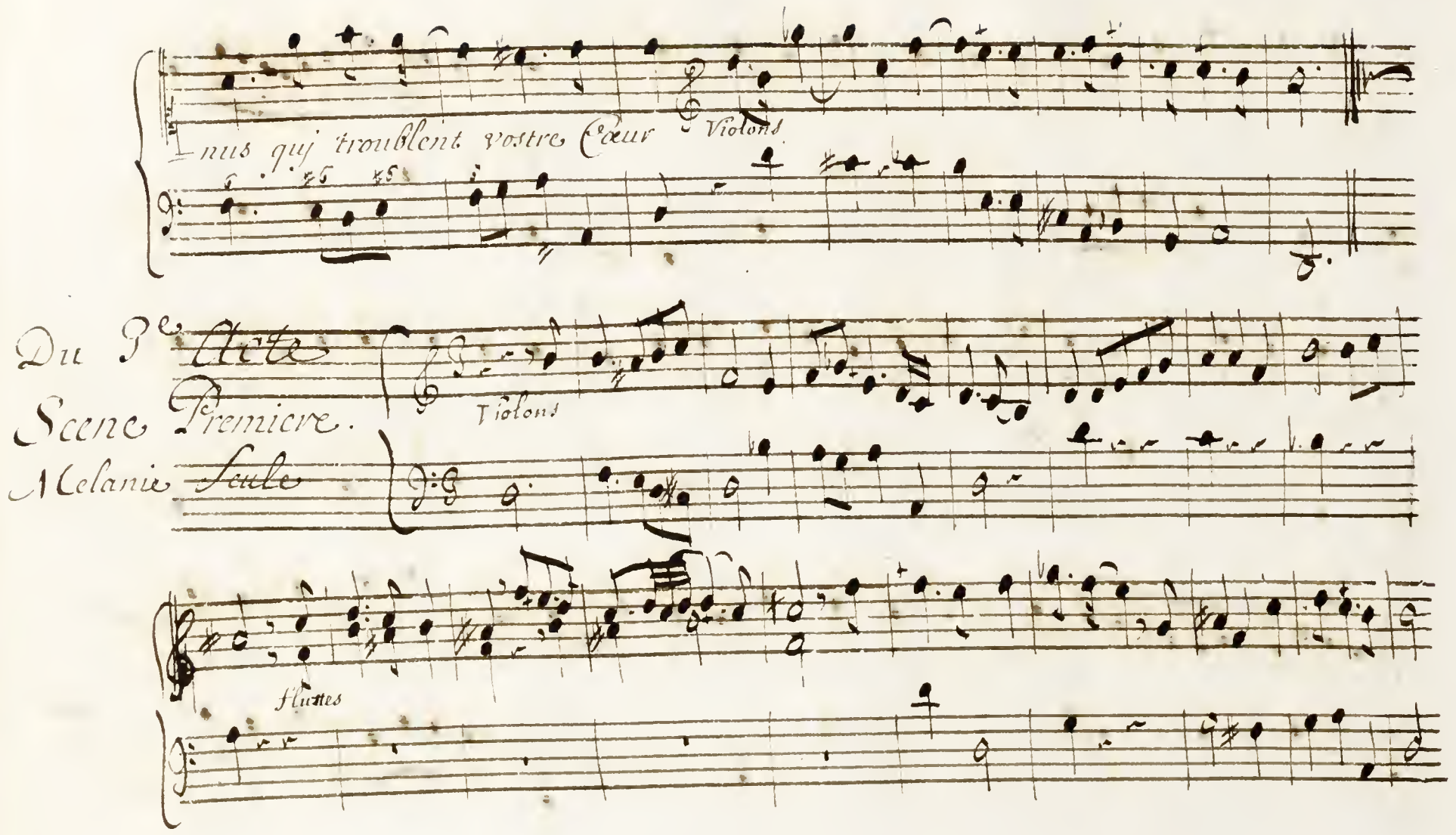
Astolphe

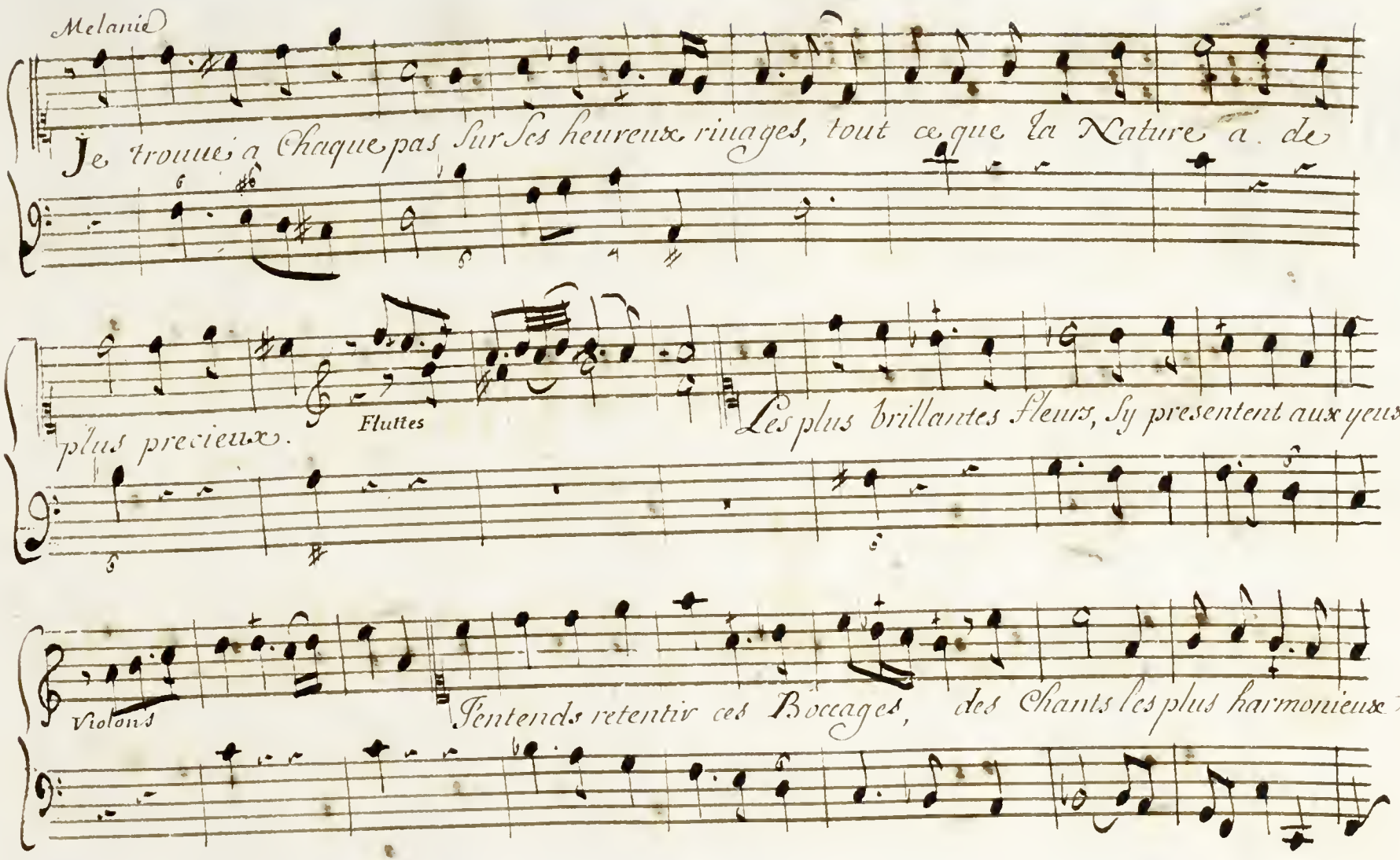
-rir! C'est l'espoir qui me reste Je ne vois qu'a regret La lumiere des

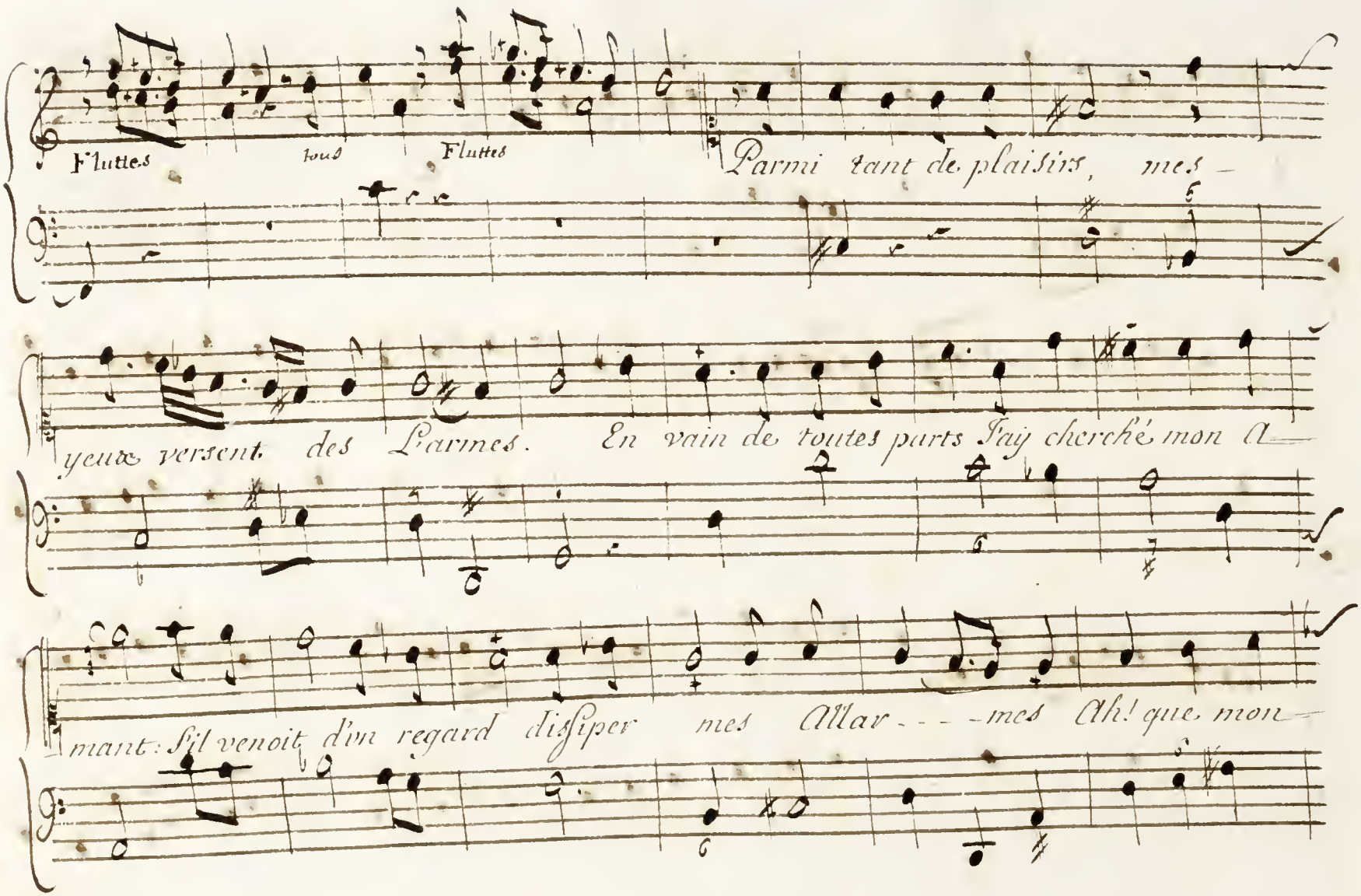

Cieux Calmés le desespoir ou Vostre Ame se Livre. Rien ne Soffre-til a vos
yeux, qui puisse vous forcer A vi - - - ure rien ne Soffre-til a vos yeux, qui
puisse vous forcer a vi - - ure
Violons
doux

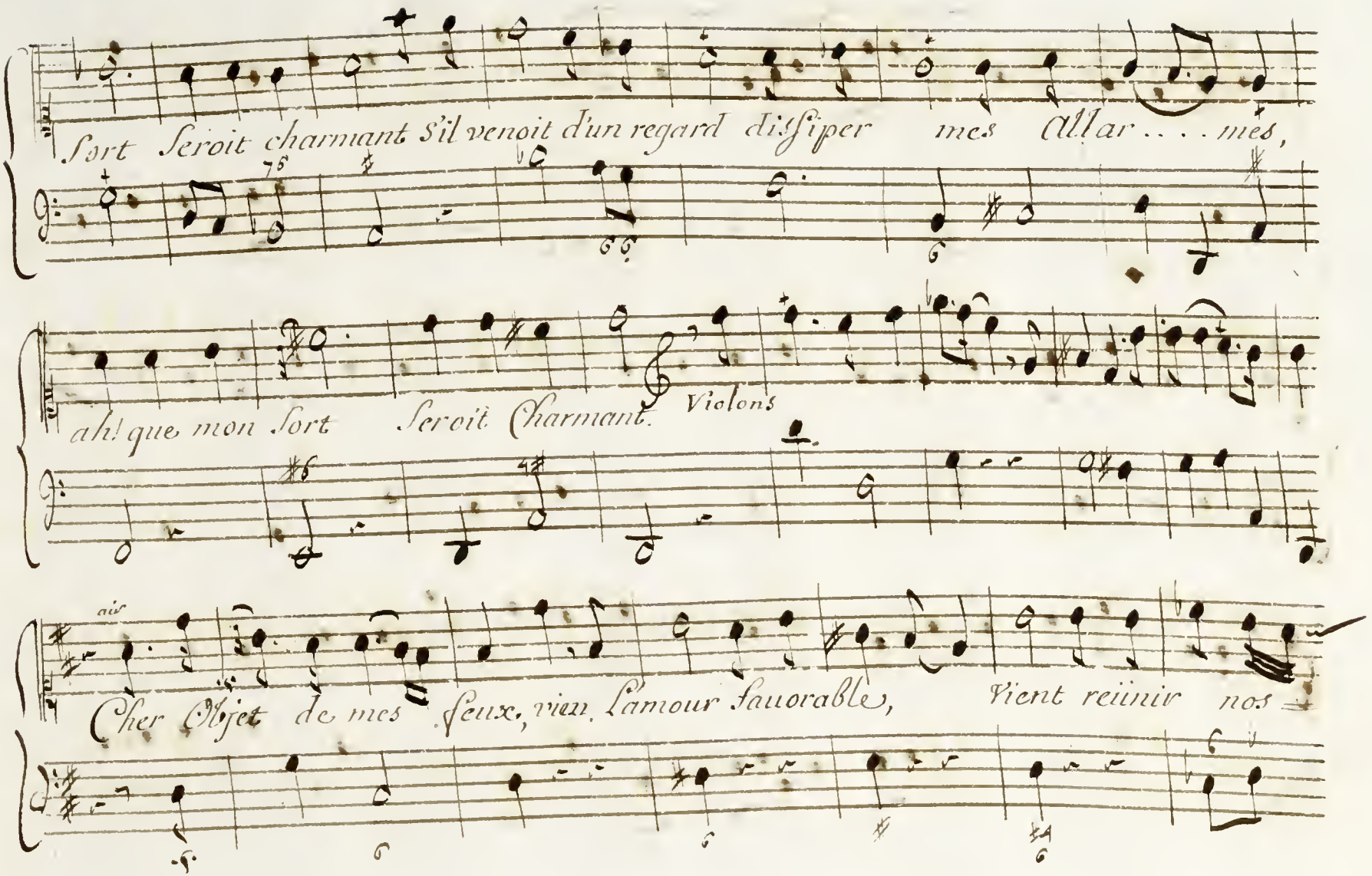

Alène
Violons
Voyez de ces Rochers disparoistre L'horreur.

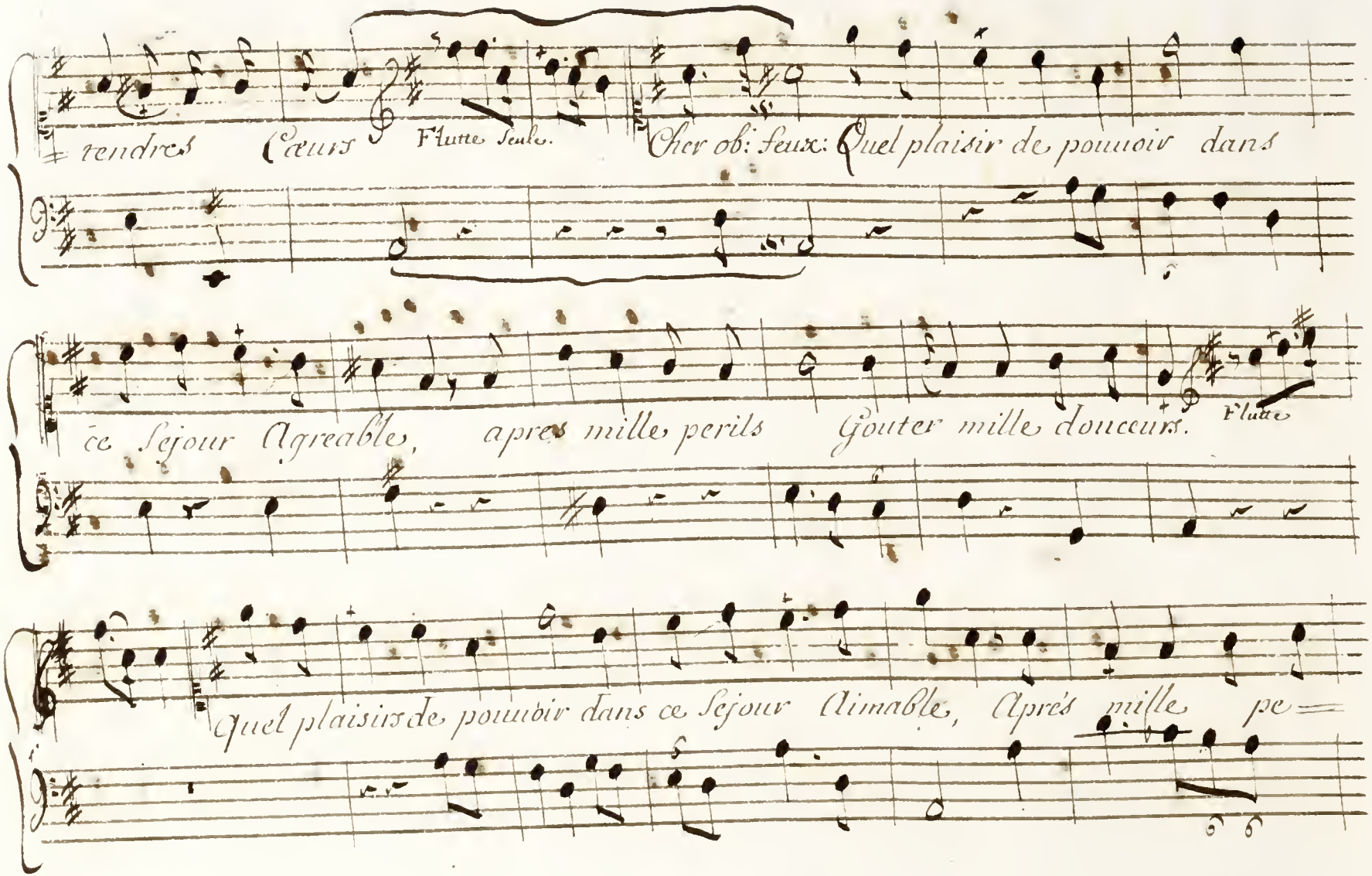

J'en ay fait vn Sejour agreable Et tranquil.....le. Violons
Que ne m'est il aussi faci.....le de bannir les Ennuis qui troublent vôtre Cœur
Violons
Que ne m'est il aussi faci.....le de bannir les En

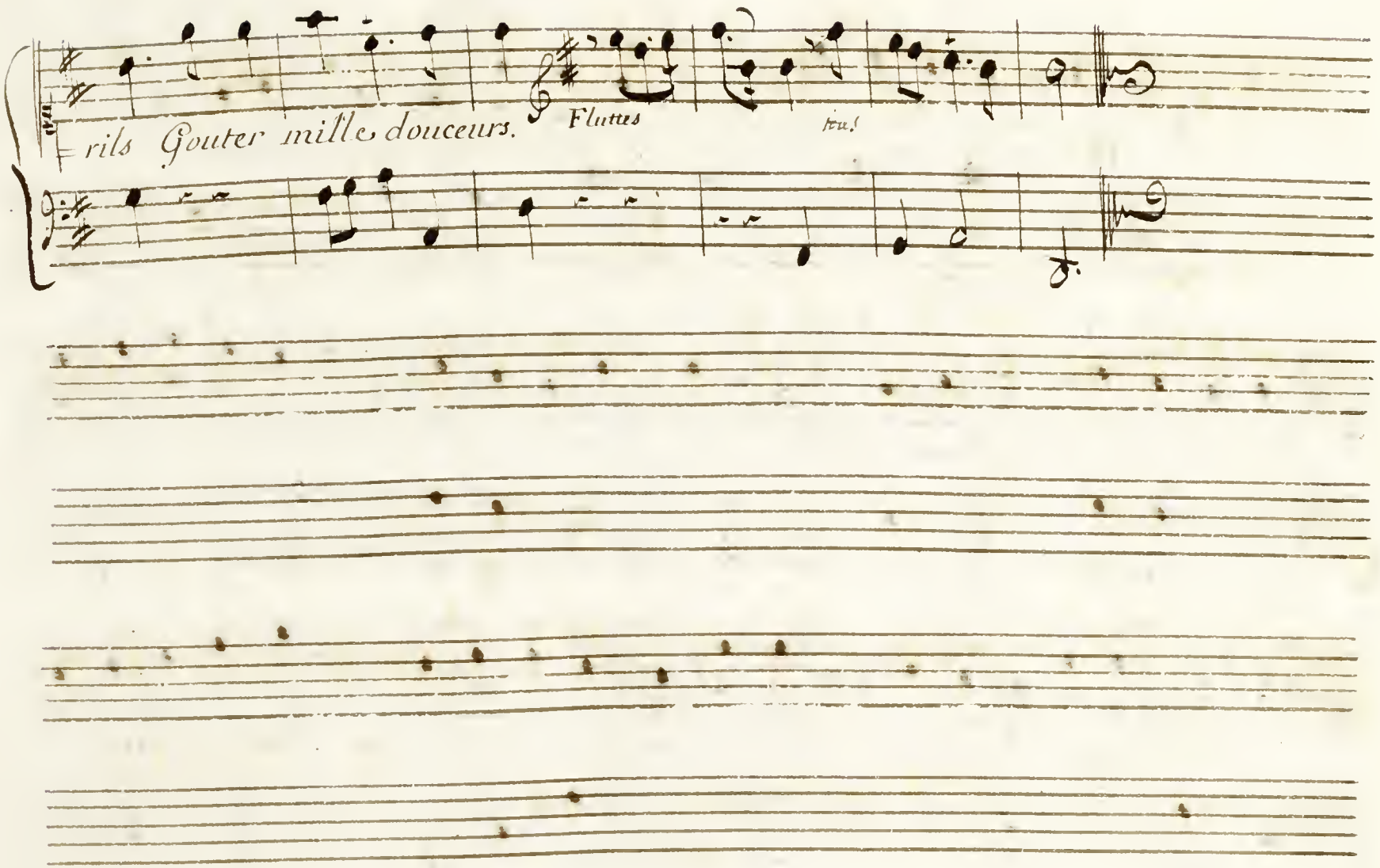

nus qui troublent vostre Cœur
Violons
Du 3e Acte
Violons
Scene Premiere.
Melanie seule
Flutes

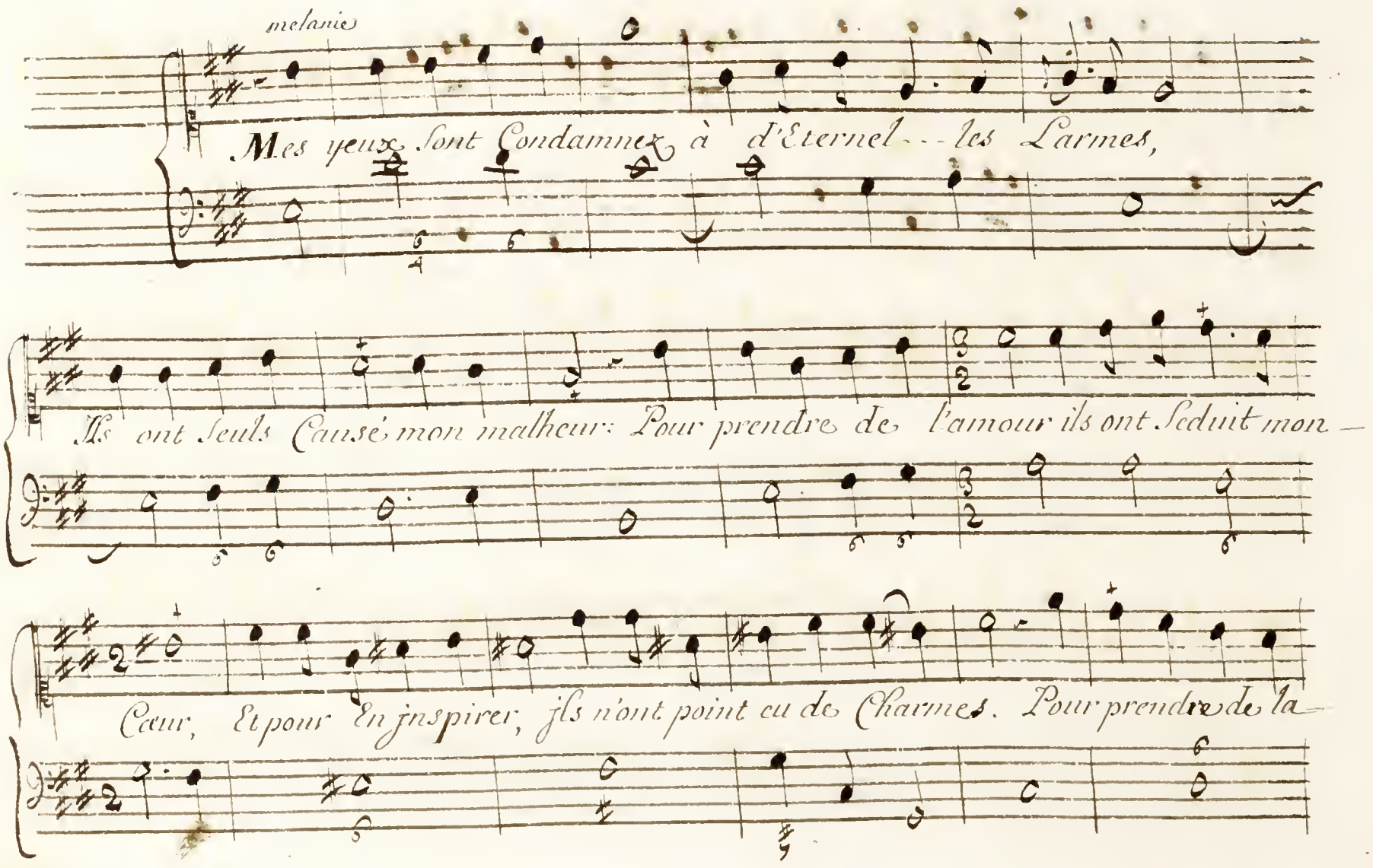

Melanid
Je trouve a Chaque pas Sur Ses heureux rivages, tout ce que la Nature a de
plus precieux.
Flutes
Les plus brillantes Fleurs, Sy presentent aux yeux
Violons
J'entends retentir ces Boccages, des Chants les plus harmonieux

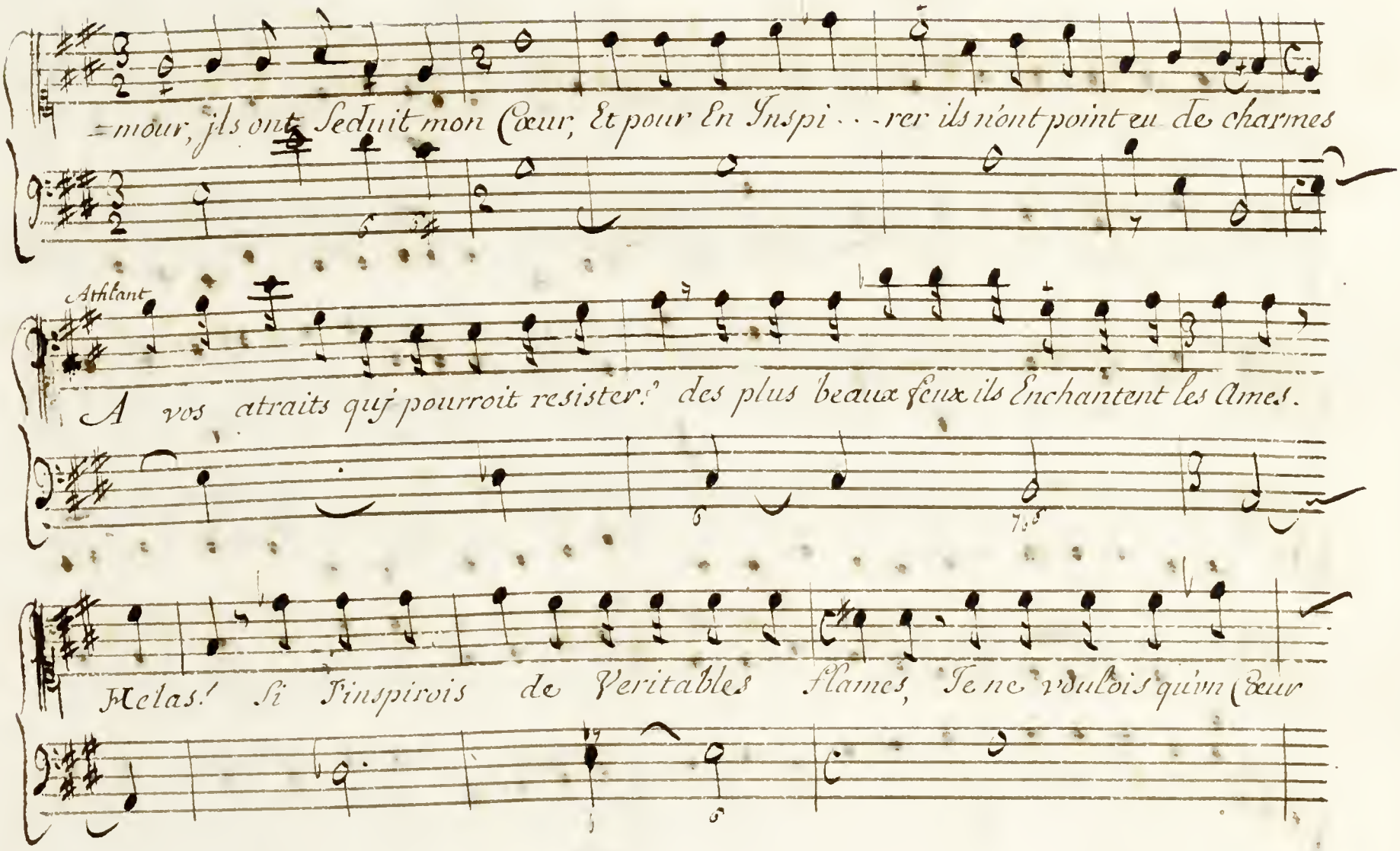

Flutes
tous
Flutes
Parmi tant de plaisirs, mes —
yeux versent des Larmes. En vain de toutes parts J'ai cherché mon A —
mant: S'il venoit d'un regard dissiper mes Allar - - - - mes Ah! que mon —

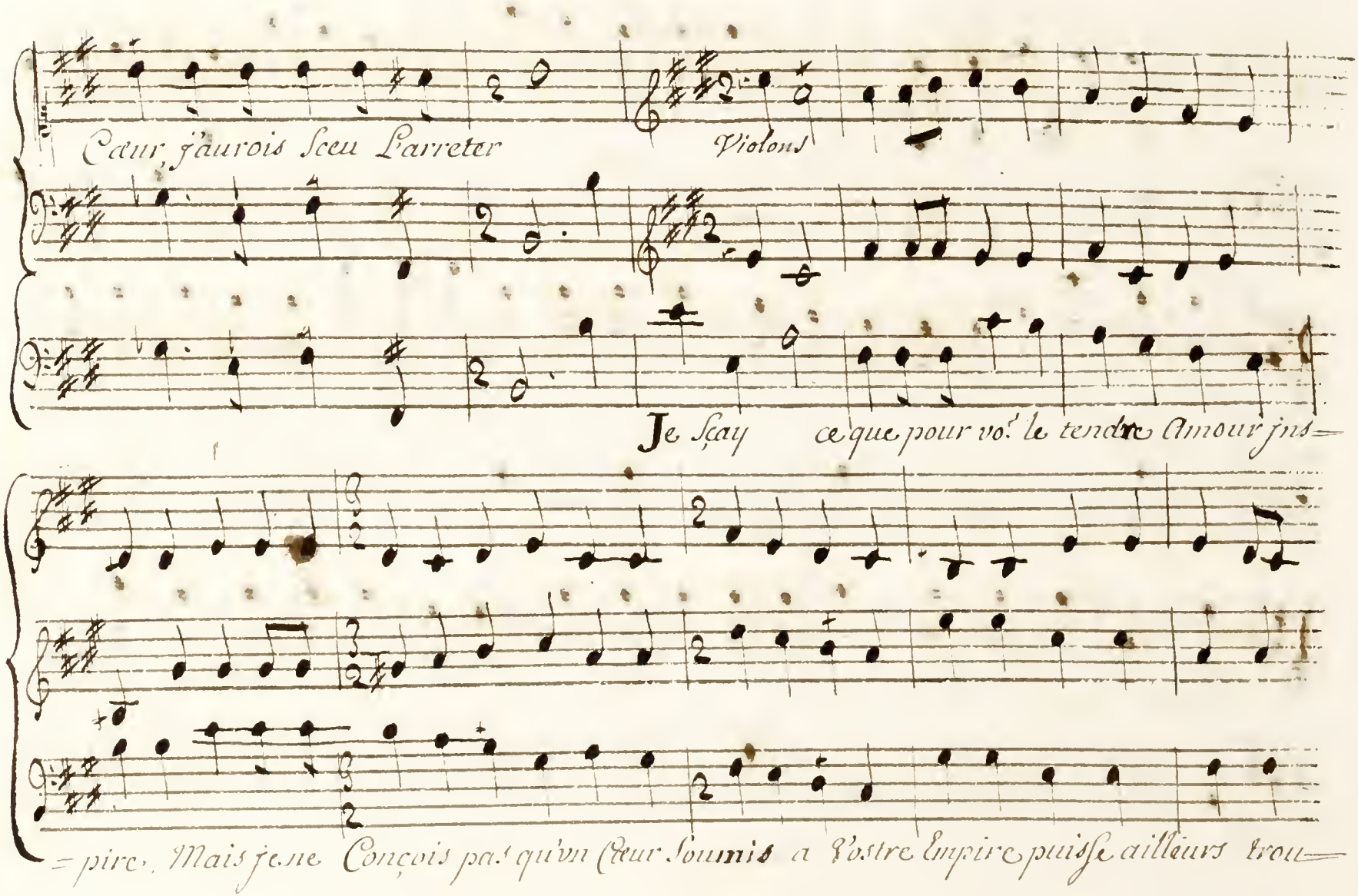

Sort Seroit charmant S'il venoit d'un regard dissiper mes Allar . . . mes,
ah! que mon Sort Seroit Charmant.
Violons
air
Cher Objet de mes feux, vien l'amour fauorable, Vient reünir nos

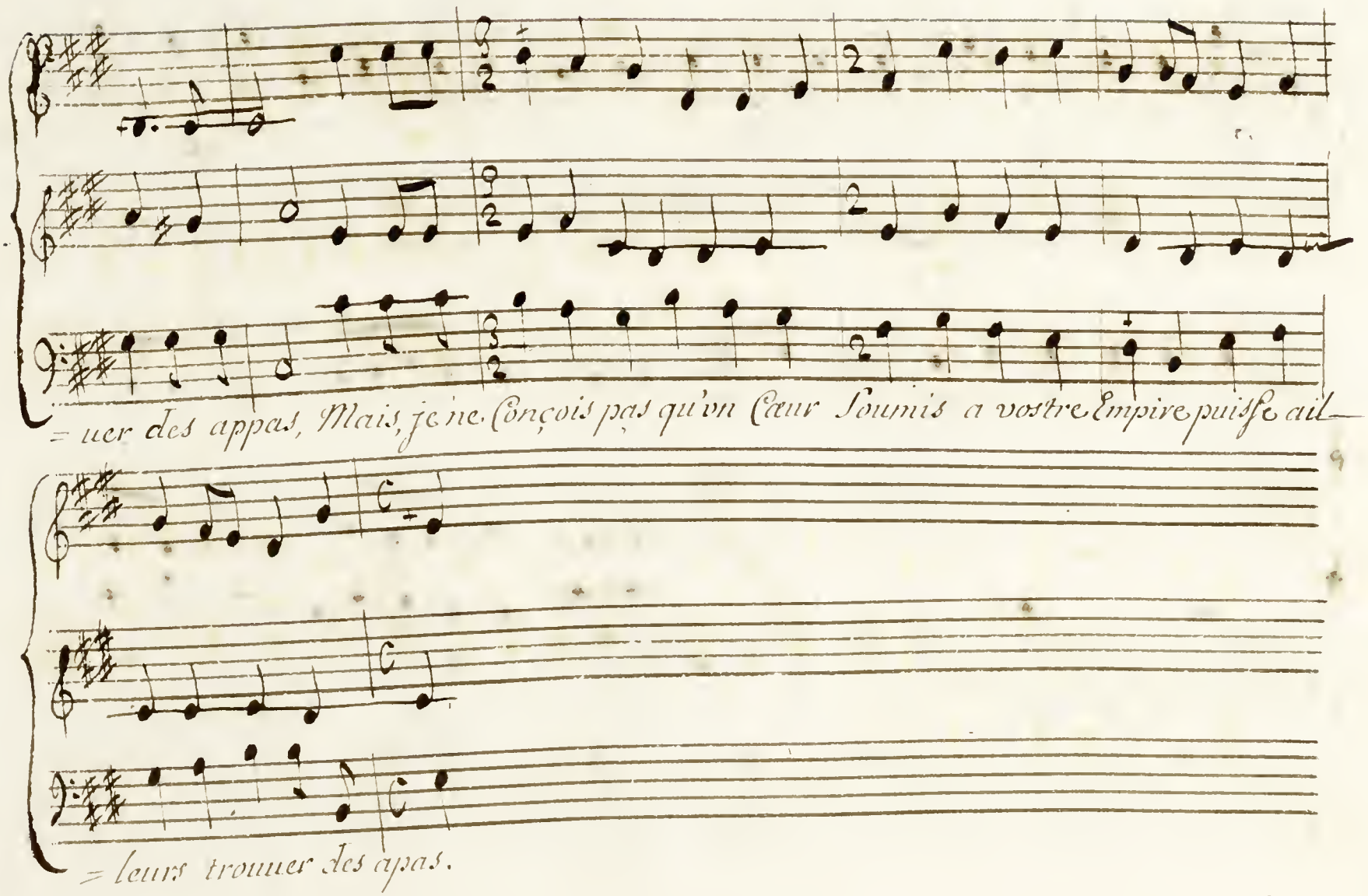

rendres Cœurs
Flutte Seule.
Cher ob: feux: Quel plaisir de pouuoir dans
ce Sejour Agreable, apres mille perils Gouter mille douceurs.
Flutte
Quel plaisir de pouuoir dans ce Sejour Aimable, Aprés mille pe=

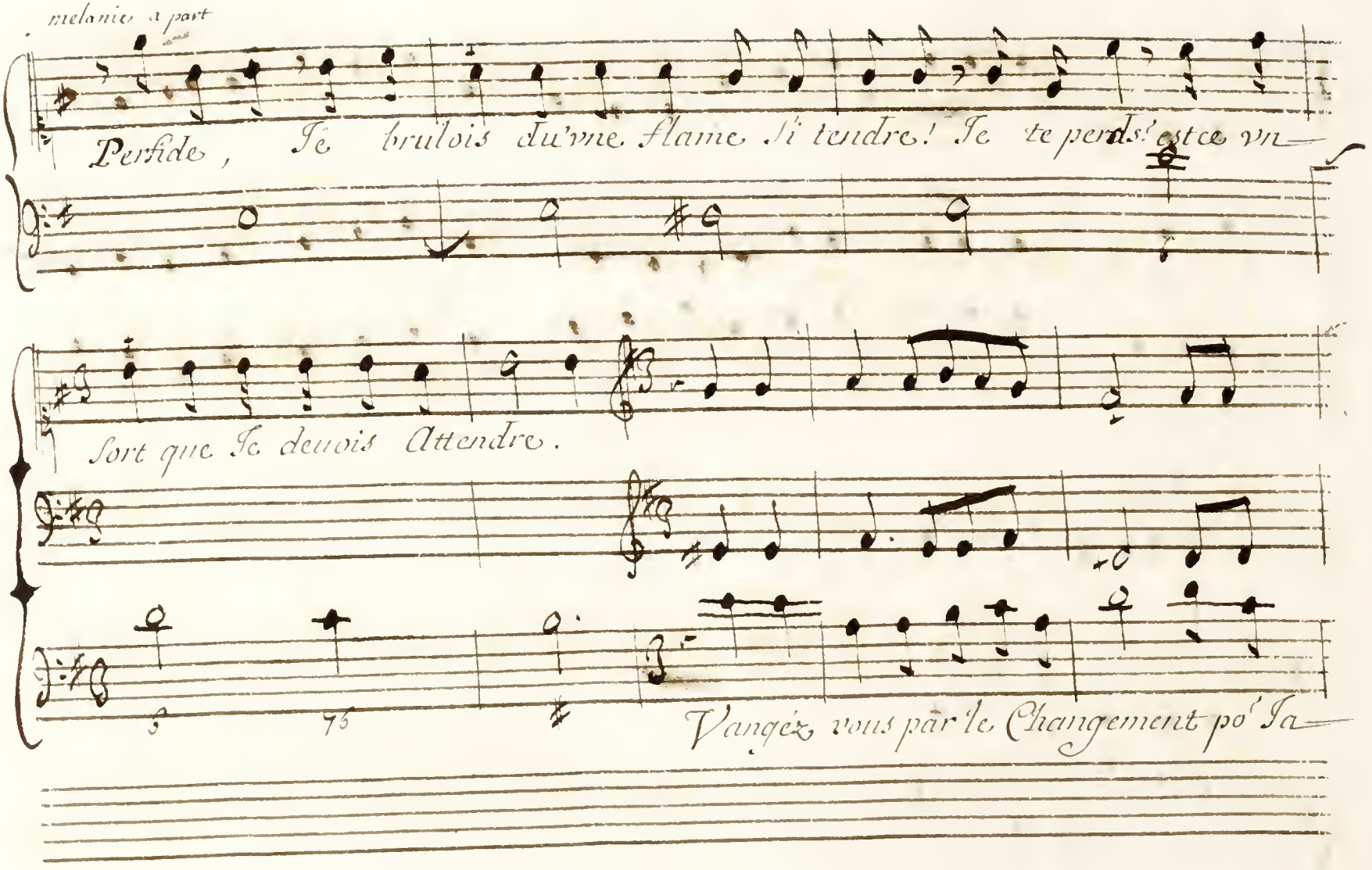

rils Gouter mille douceurs.
Flutes
tou.

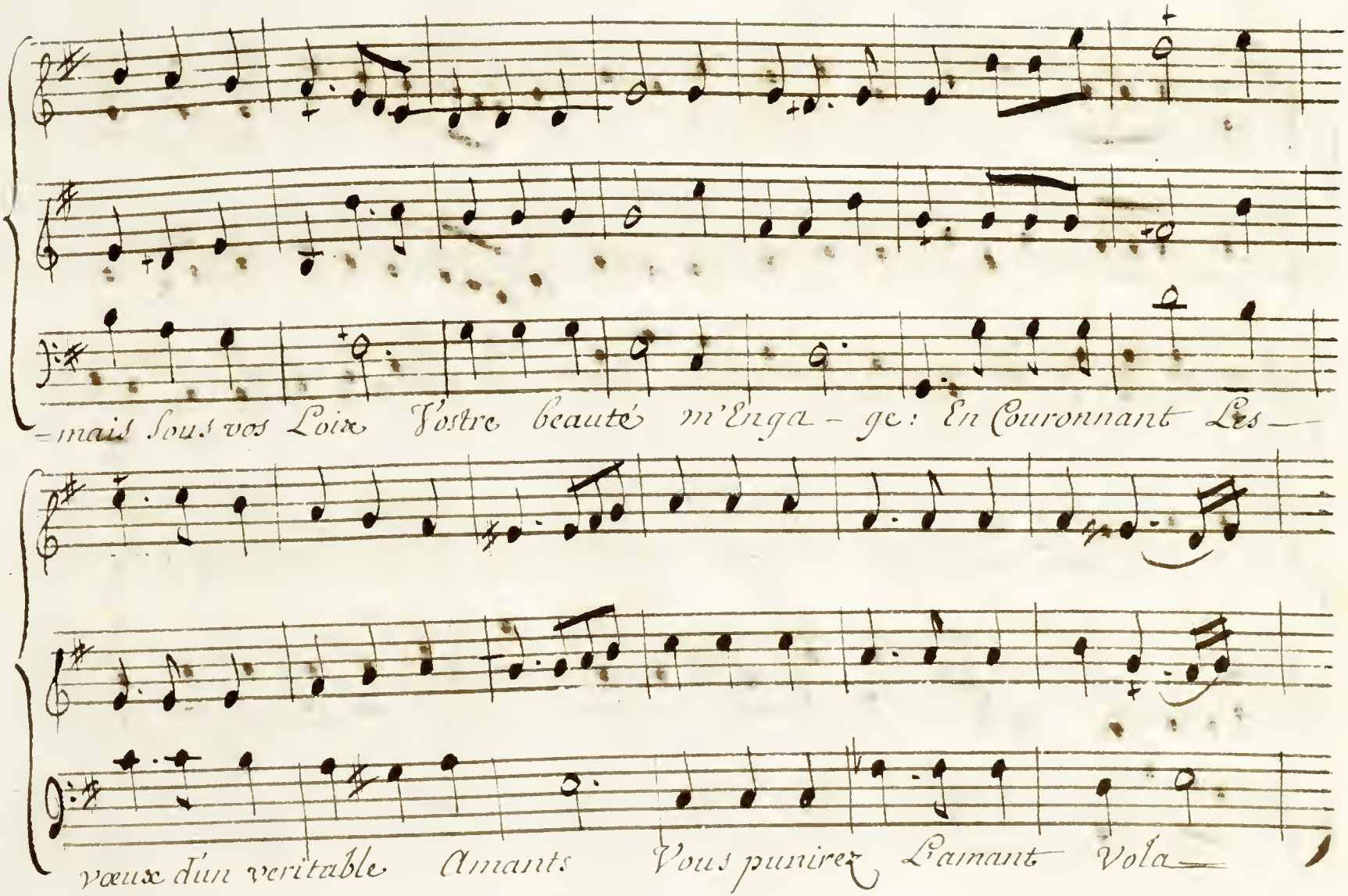

melanies
Mes yeux sont Condamnez à d'Eternel - - les Larmes,
Ils ont Seuls Causé mon malheur: Pour prendre de l'amour ils ont Seduit mon —
Cœur, Et pour En jnspirer, jls n'ont point eu de Charmes. Pour prendre de la —

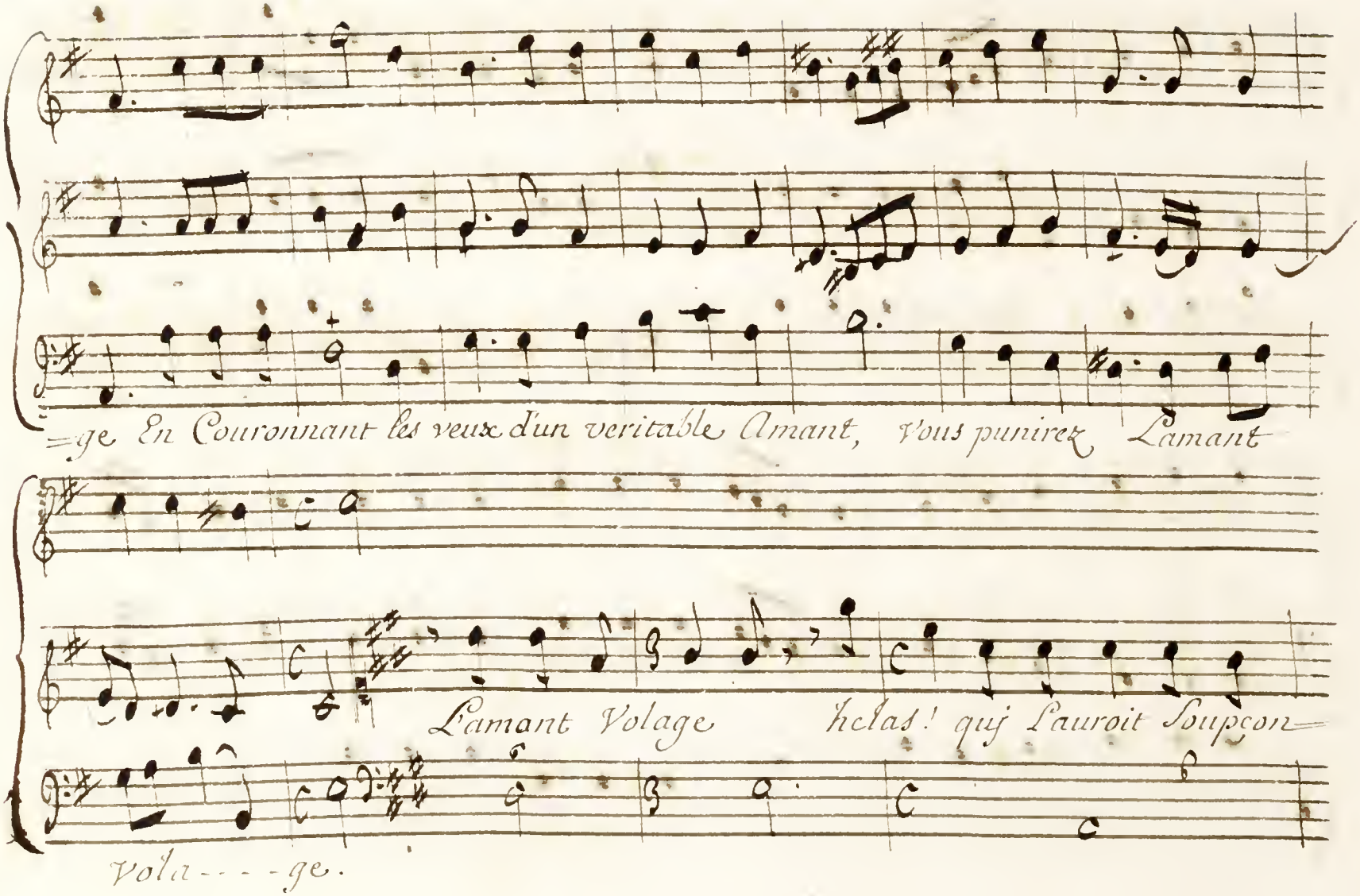

=mour, jls ont Seduit mon Cœur, Et pour En Inspi . . . rer ils nont point eu de charmes
Athlant
A vos atraits quj pourroit resister? des plus beaux feux ils Enchantent les Ames.
Helas! Si Jnspirois de Veritables flames, Je ne voulois quim Cœur

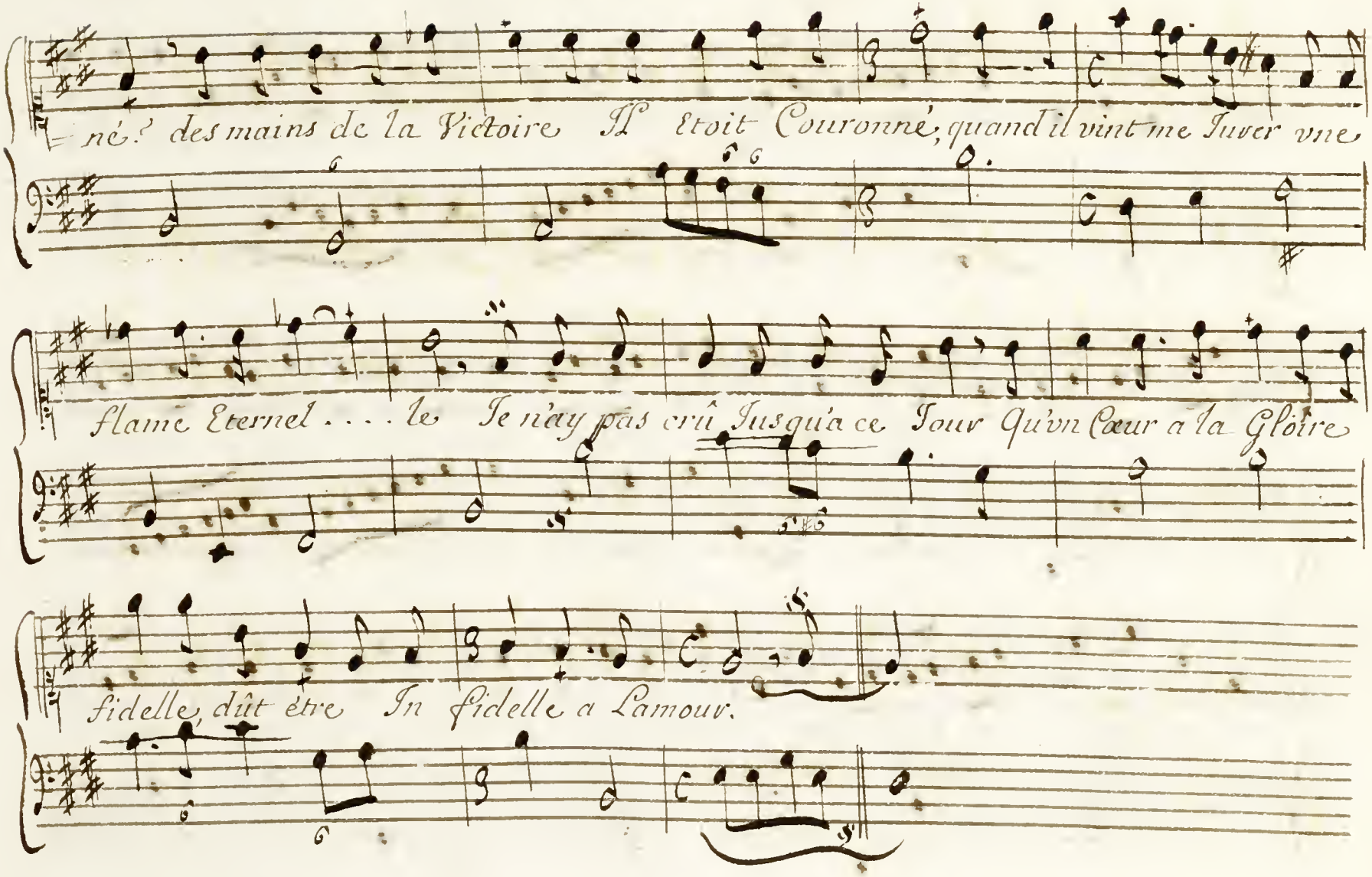

Caur, j'aurois Sceu L'arreter
Violons
Je Sçay ce que pour vos le tendre Amour ins=
=pire, Mais je ne Conçois pas qu'vn Caur Soumis a Vostre Empire puisse ailleurs trou=


= uer des appas, Mais, je ne Conçois pas qu'vn Caur Soumis a vostre Empire puisse ail—
= leurs trouuer des apas.

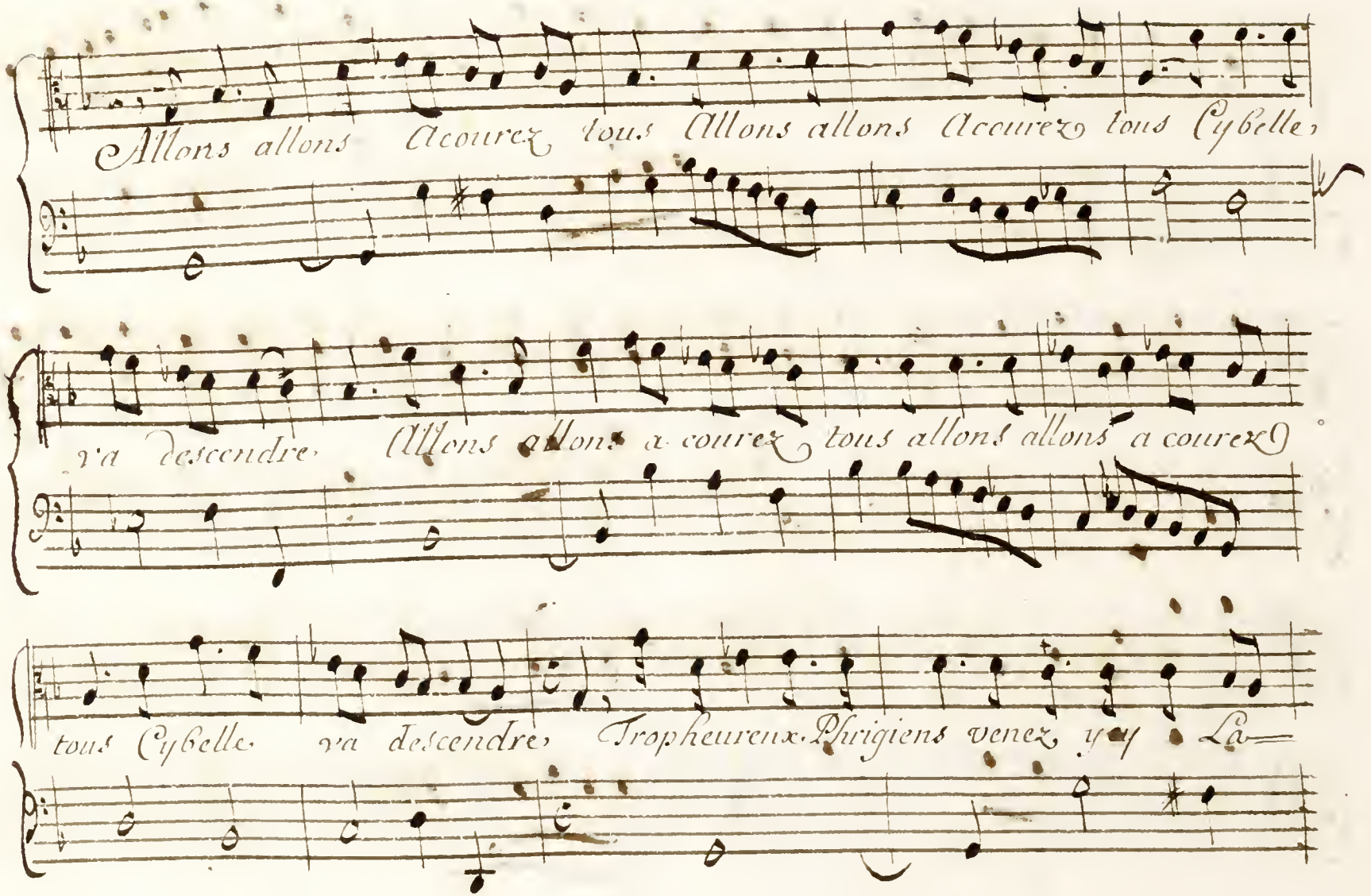

melanie a part
Perfide, Je brulois du'vne flame Si tendre! Je te perds! est ce vn
sort que Je devois Attendre.
Vangéz vous par le Changement po' Ja

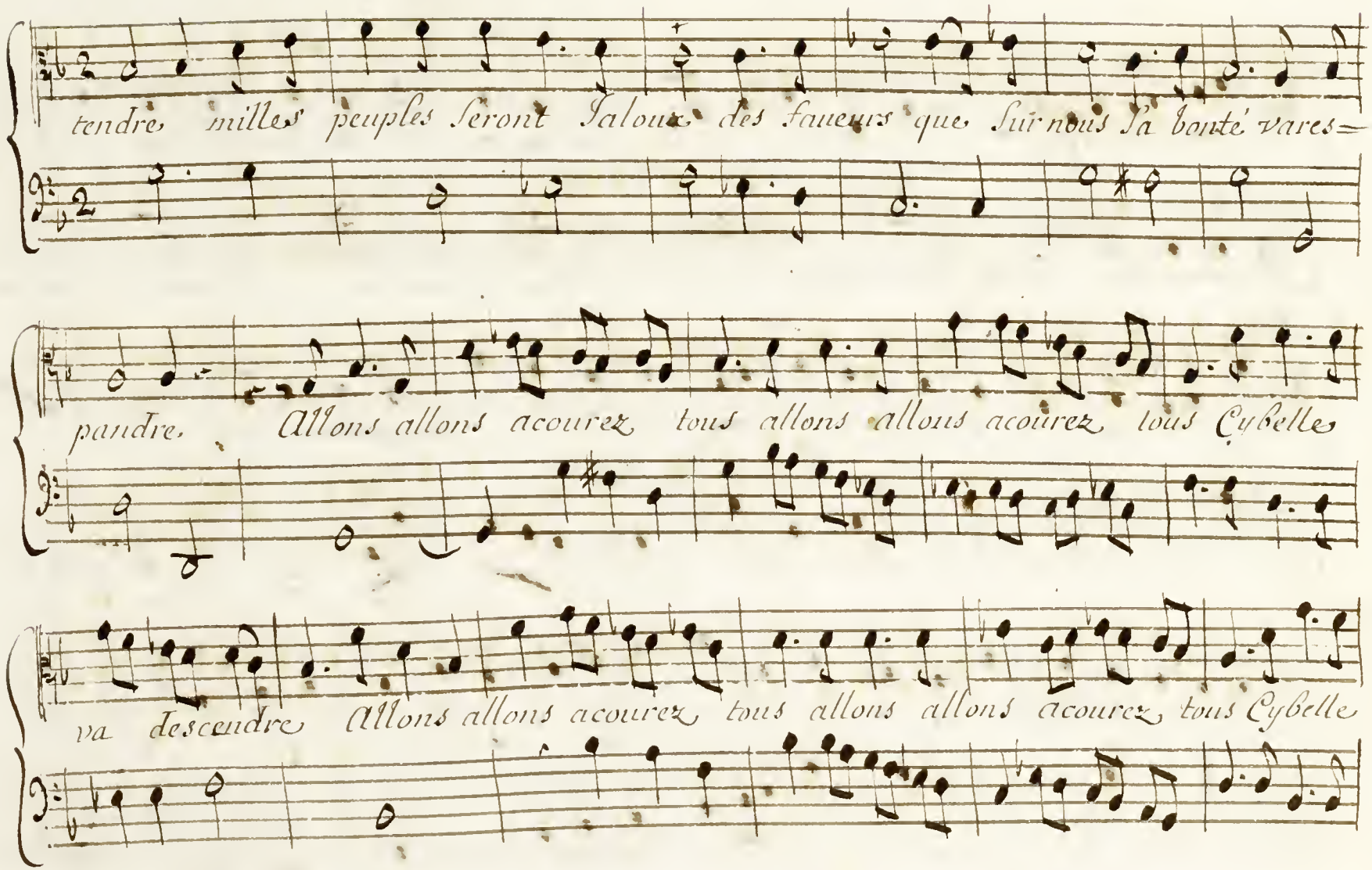

mais Sous vos Loix Vostre beauté m'Enga – ge: En Couronnant Les
vœux dun veritable Amants Vous punirez Laimant Vola

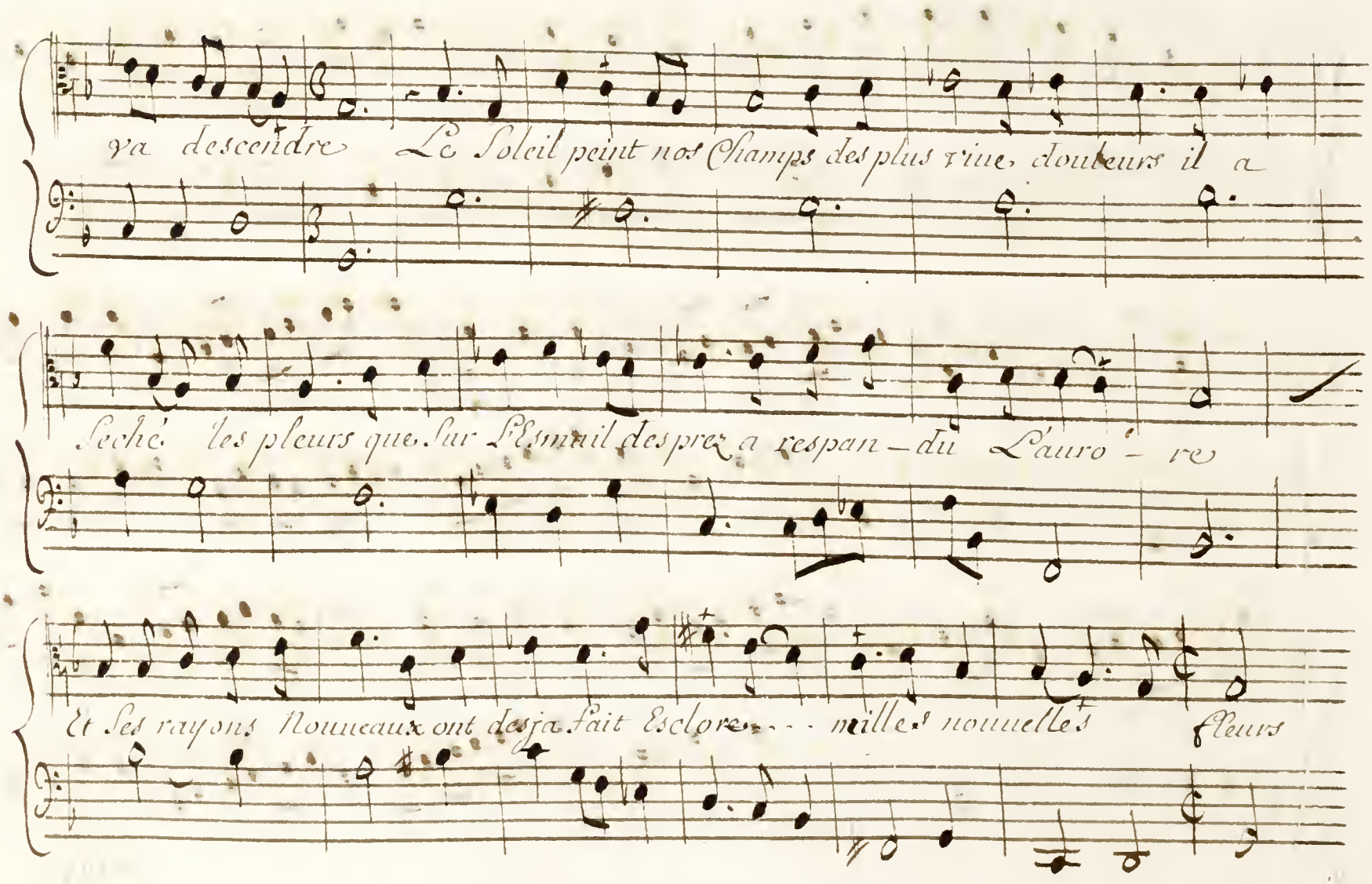

=ge En Couronnant les veux d'un veritable Amant, Vous punirez L'amant
L'amant Volage Helas! qui L'auroit Soupçon
Vola - - - - ge.

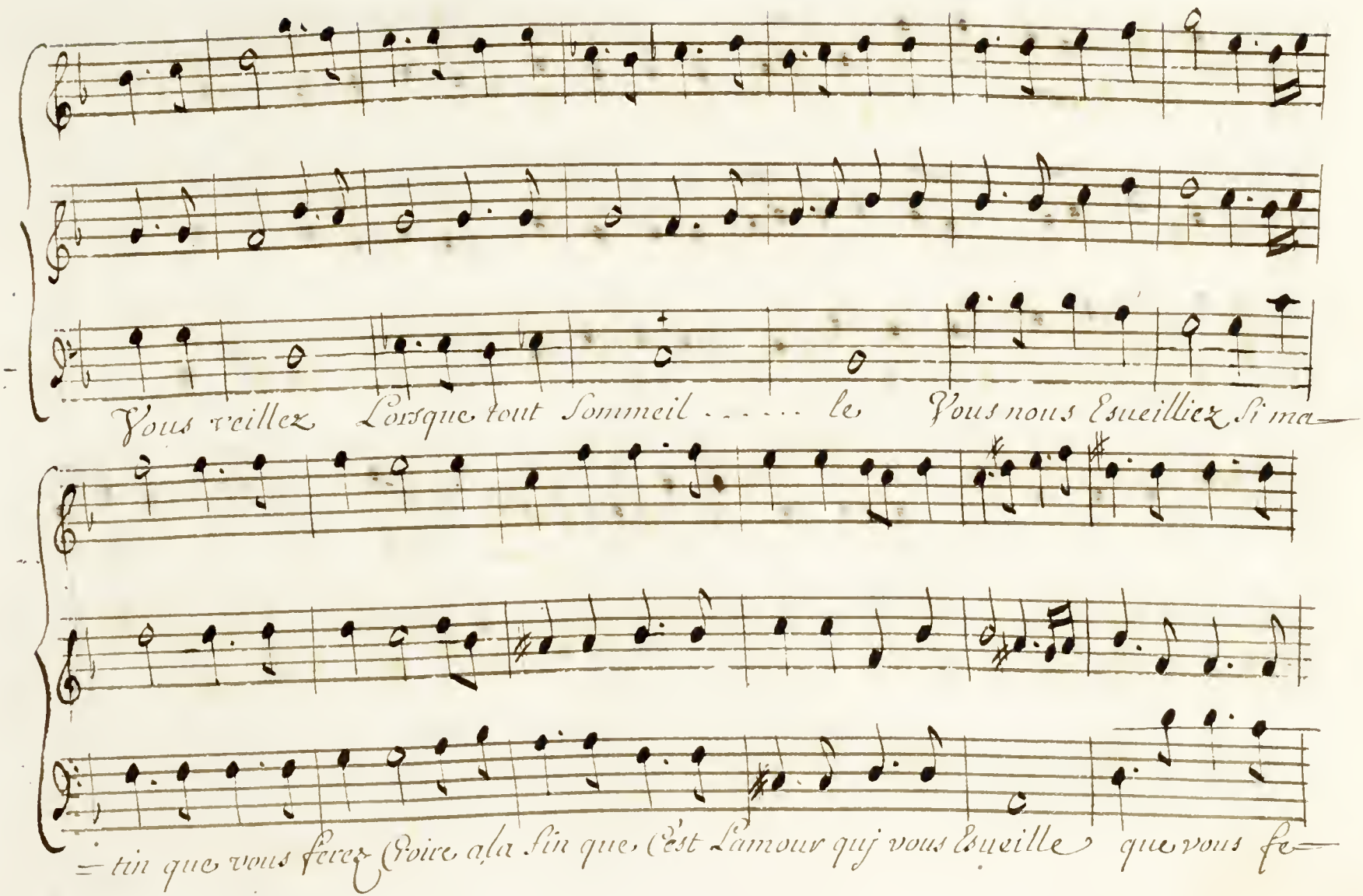

né? des mains de la Victoire Il Etoit Couronné, quand il vint me Iurer vne
flame Eternel . . . le Ie n'ay pas crû Iusqu'a ce Iour Qu'vn Cœur a la Gloire
fidelle, dût être In fidelle a Lamour.

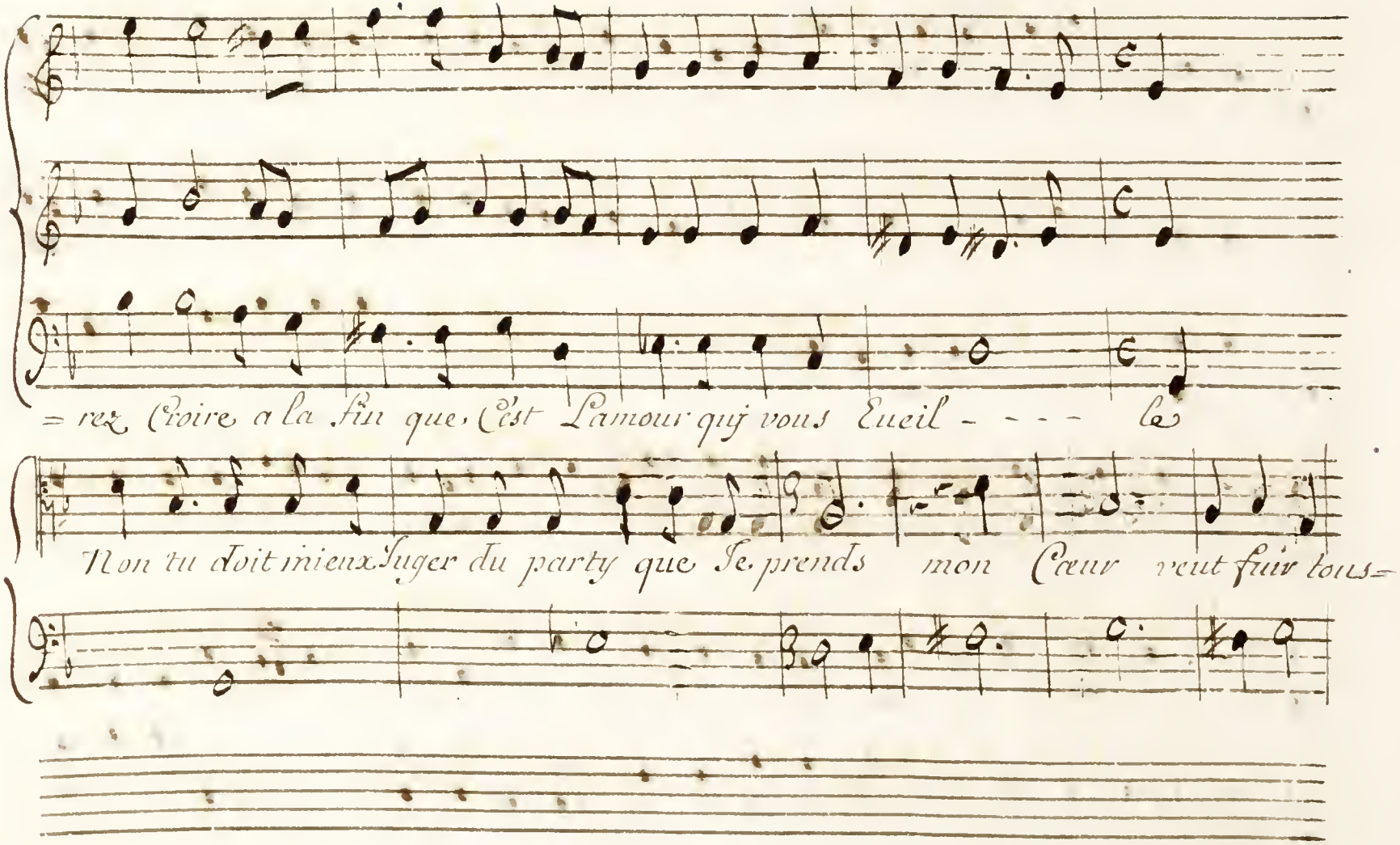
Atys Acte premier Scene 1re

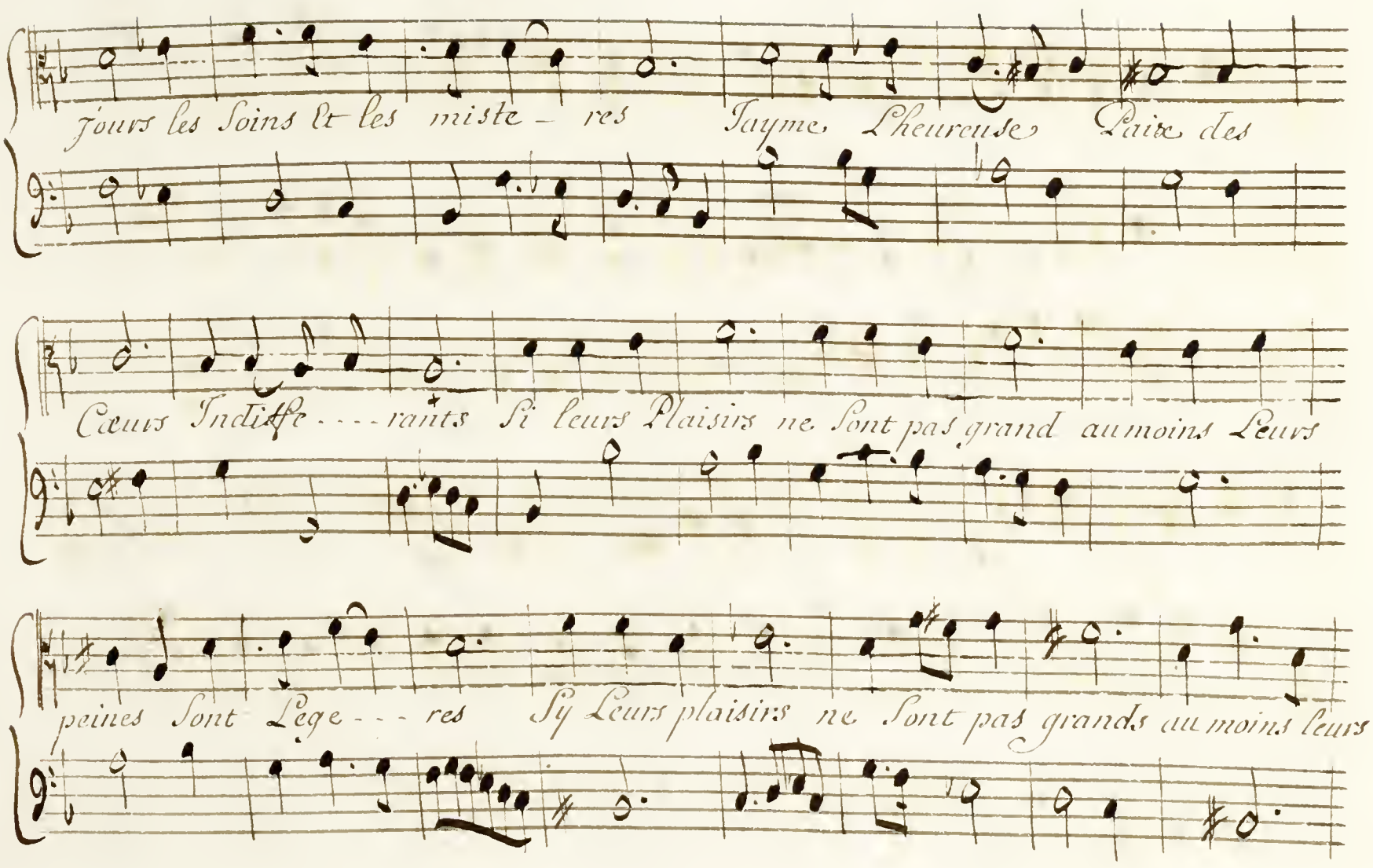


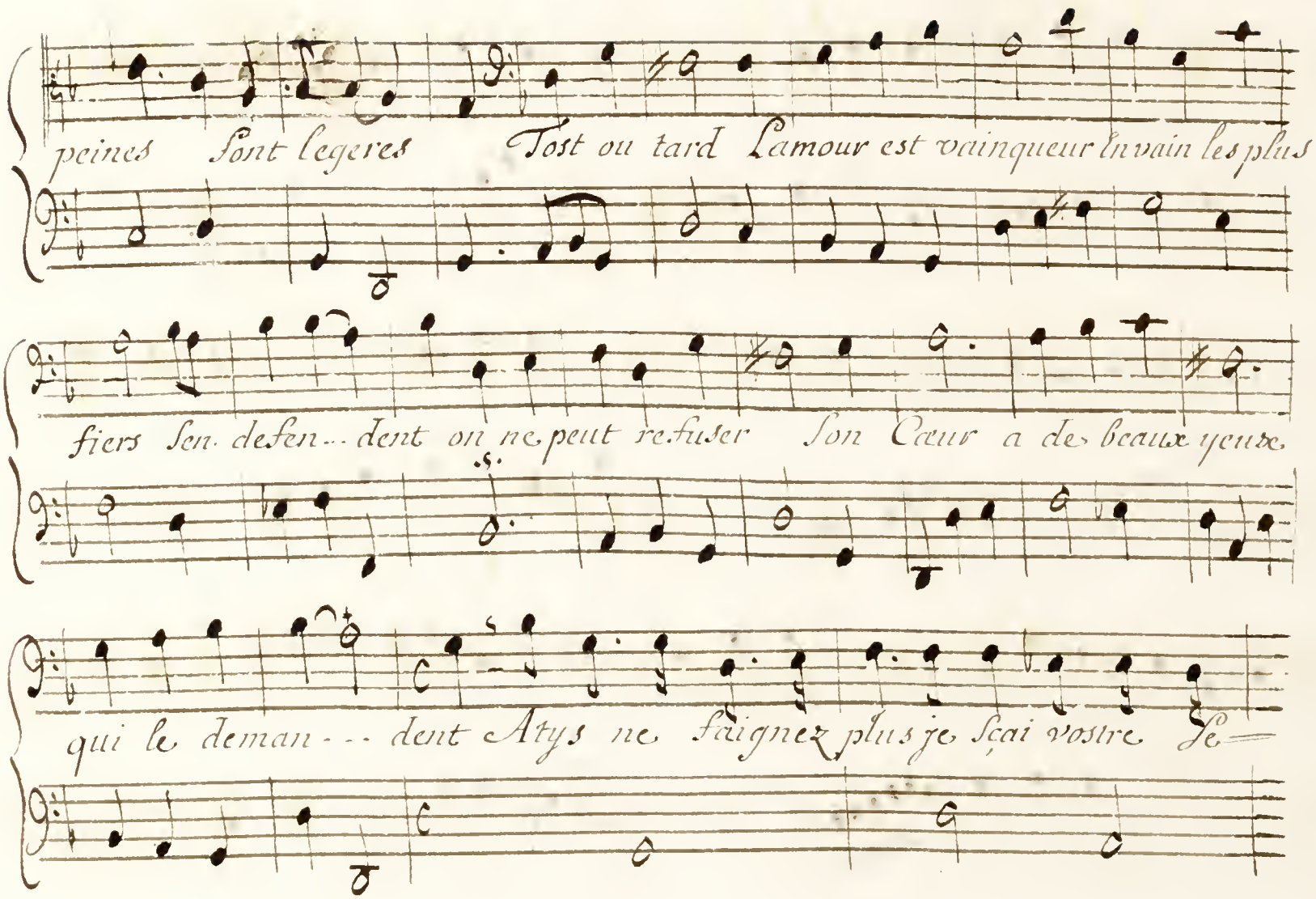

tendre, milles peuples Seront Jalous des faueurs que Sur nous Sa bonté vares=
pandre, Allons allons acourez tous allons allons acourez tous Cybelle
va descendre Allons allons acourez tous allons allons acourez tous Cybelle

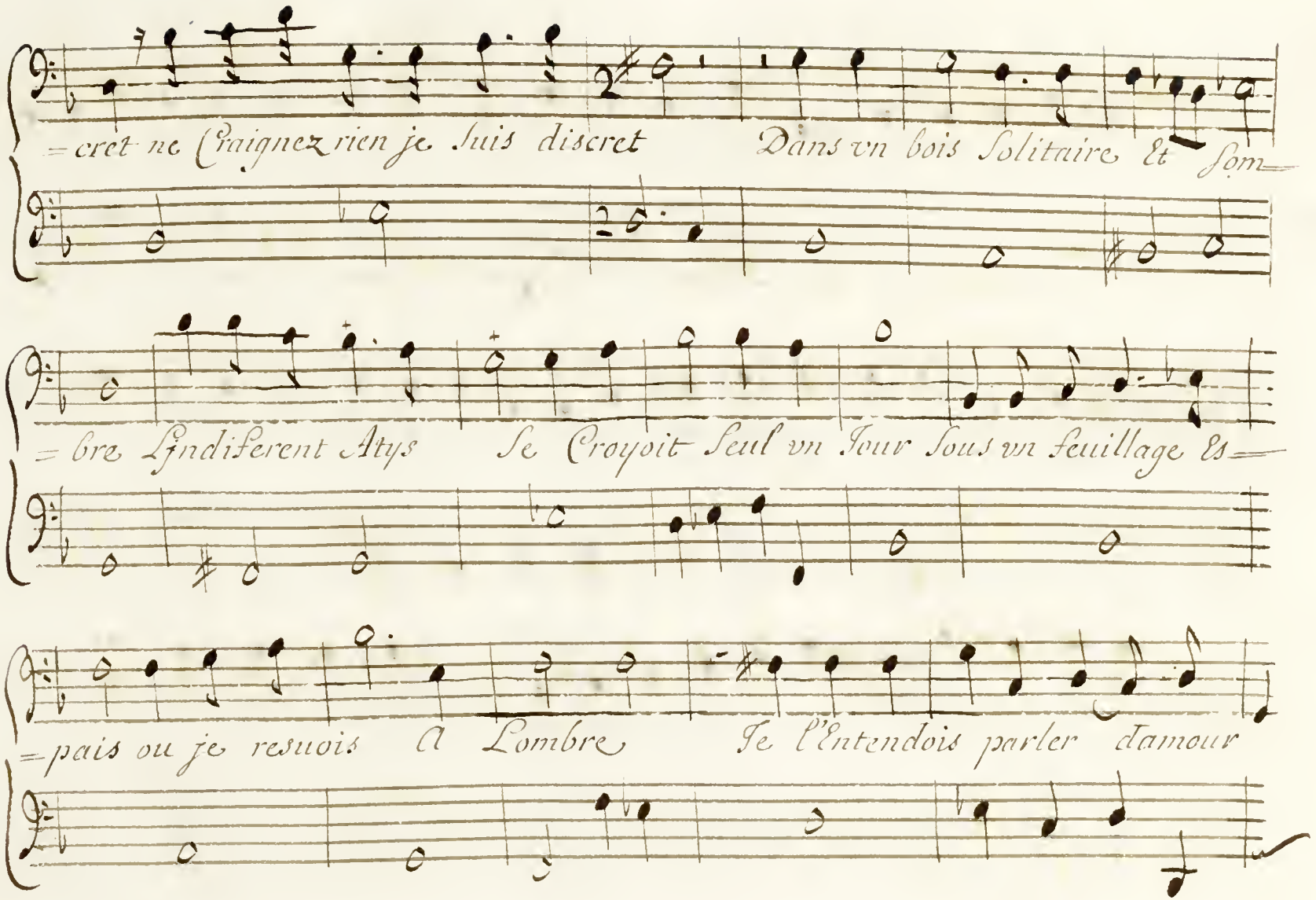

va descendre Le Soleil peint nos Champs des plus vive, douleurs il a
Seché les pleurs que Sur L'Email des prez a respan – du L'auro – re
Et Ses rayons Nouveaux ont desja fait Esclore . . . mille nouvelles fleurs

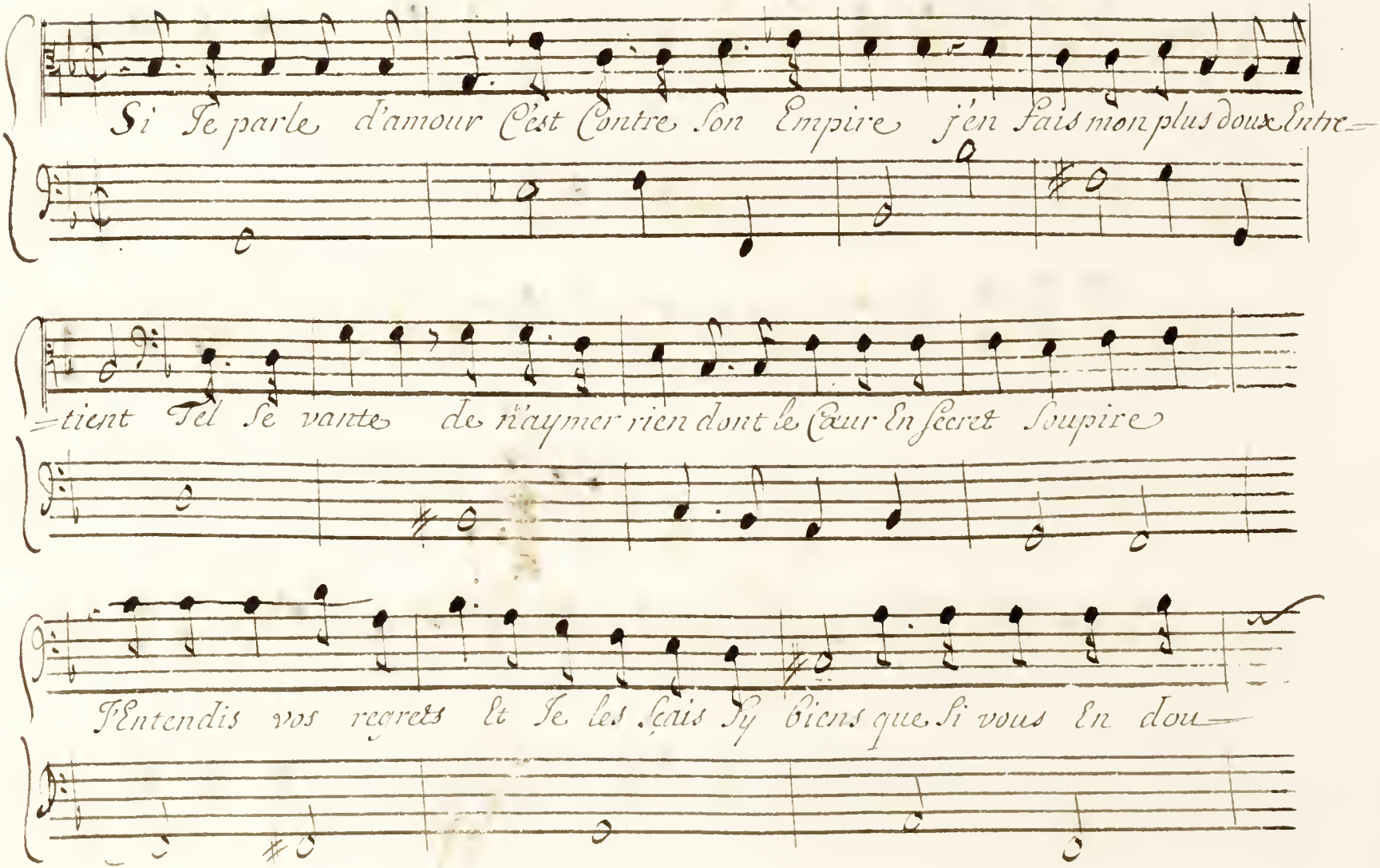

Vous veillez Lorsque tout Sommeil ..... le Vous nous Esueilliez Si ma—
= tin que vous ferez Voire, a la Sin que C'est L'amour qui vous Esueille que vous fe—

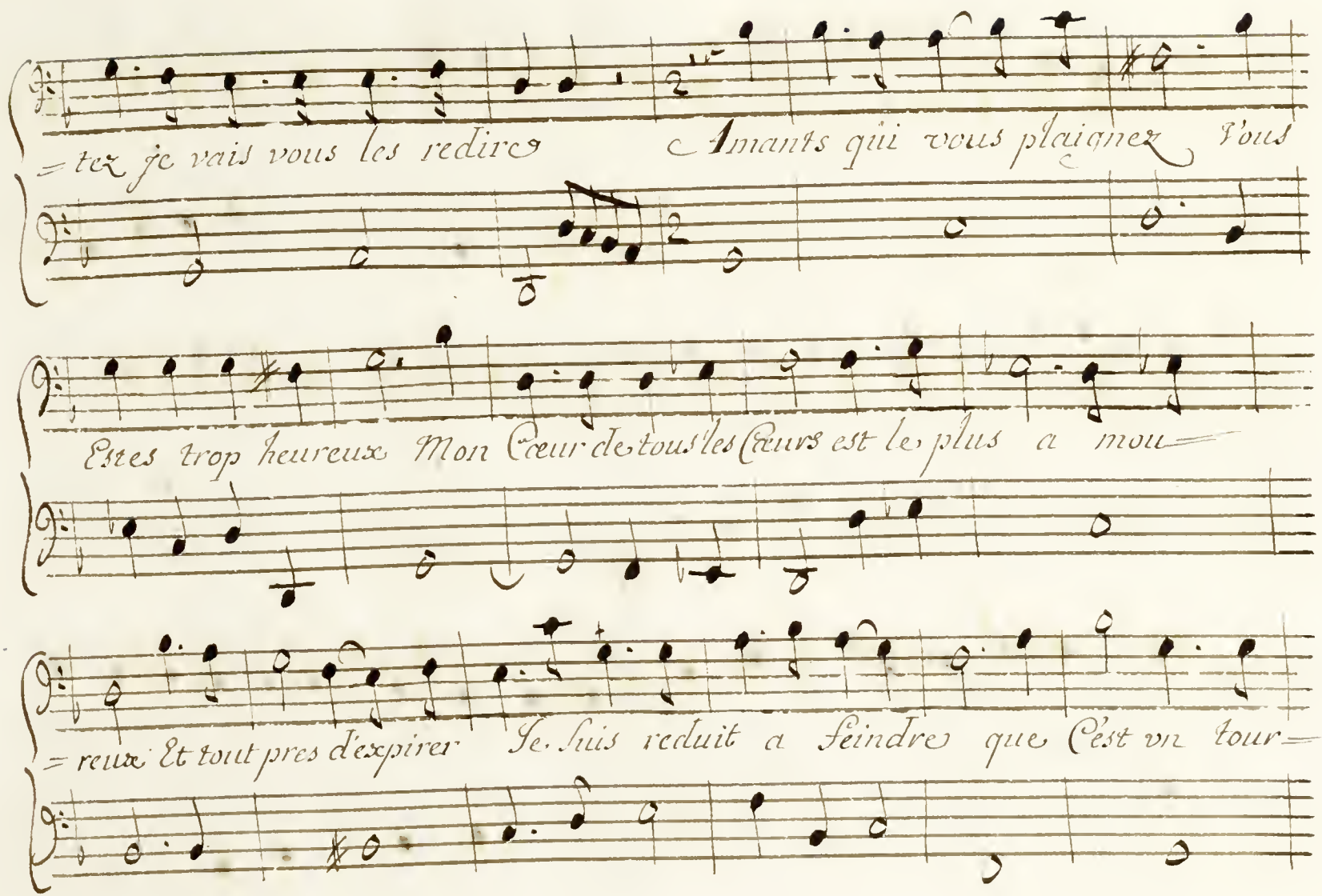

= rez Croire a la fin que C'est L'amour qui vous Eueil - - - - le
Non tu doit mieux Juger du party que Je prends mon Cœur veut fuir tous=

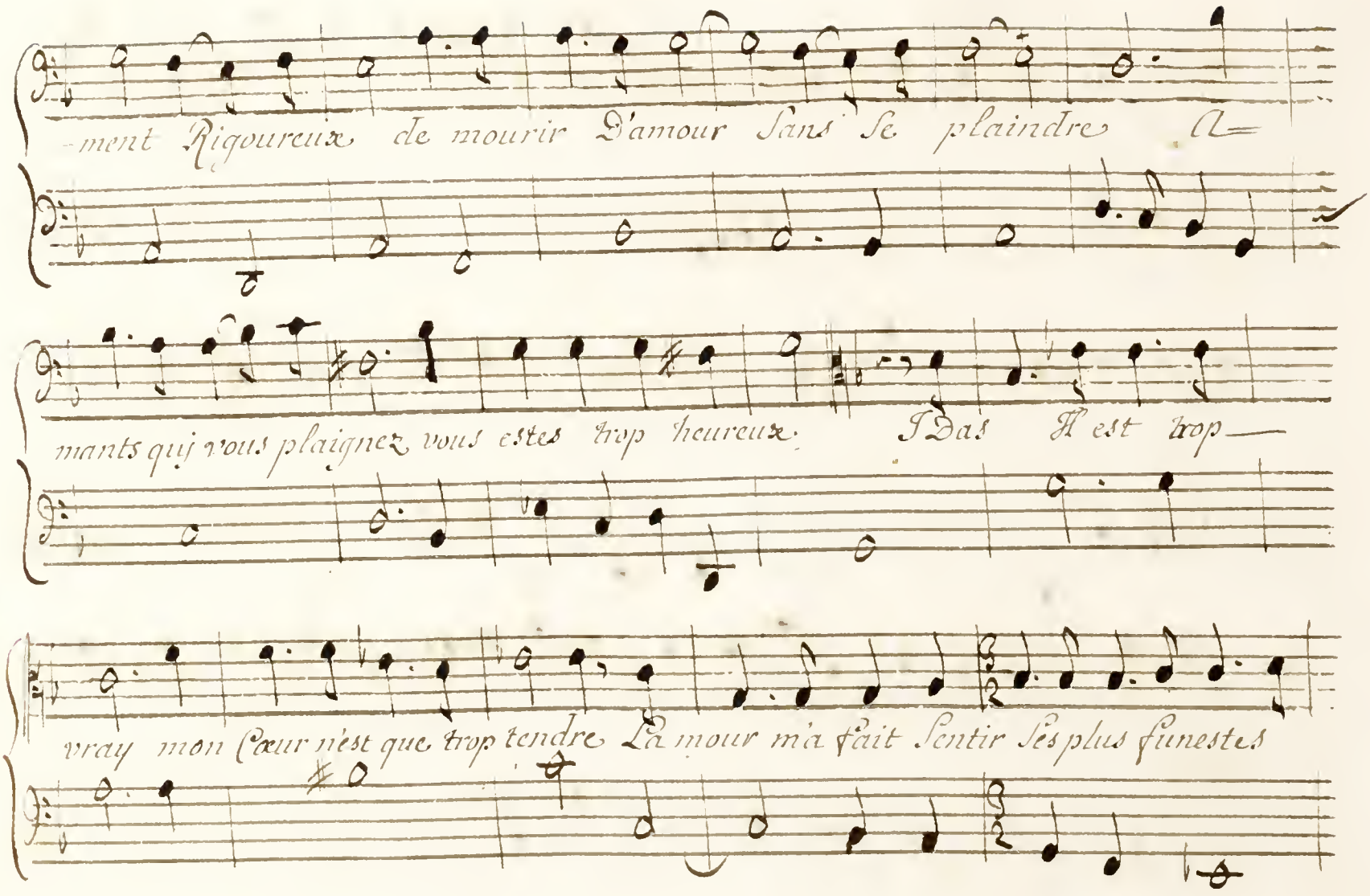

Jours les Soins Et les miste – res Jayme L'heureuse Paix des
Cœurs Indiffe – rants Si leurs Plaisirs ne Sont pas grand au moins Leurs
peines Sont Lege – res Sy Leurs plaisirs ne Sont pas grands au moins leurs

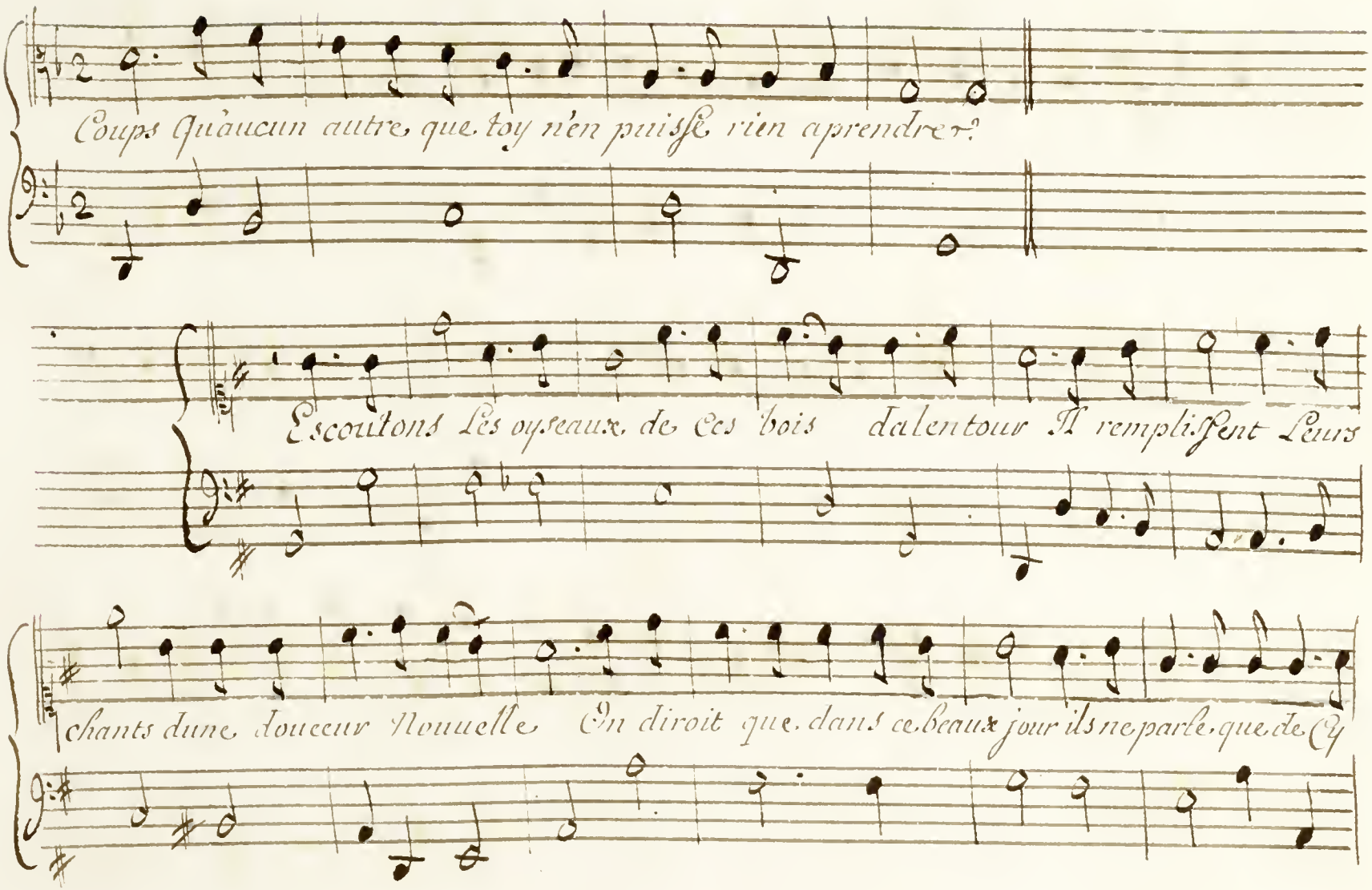

peines Sont legeres Tost ou tard L'amour est vainqueur En vain les plus
fiers Sen. defen... dent on ne peut refuser Son Cœur a de beaux yeux
qui le deman... dent Atys ne faignez plus je sçai vostre Se—

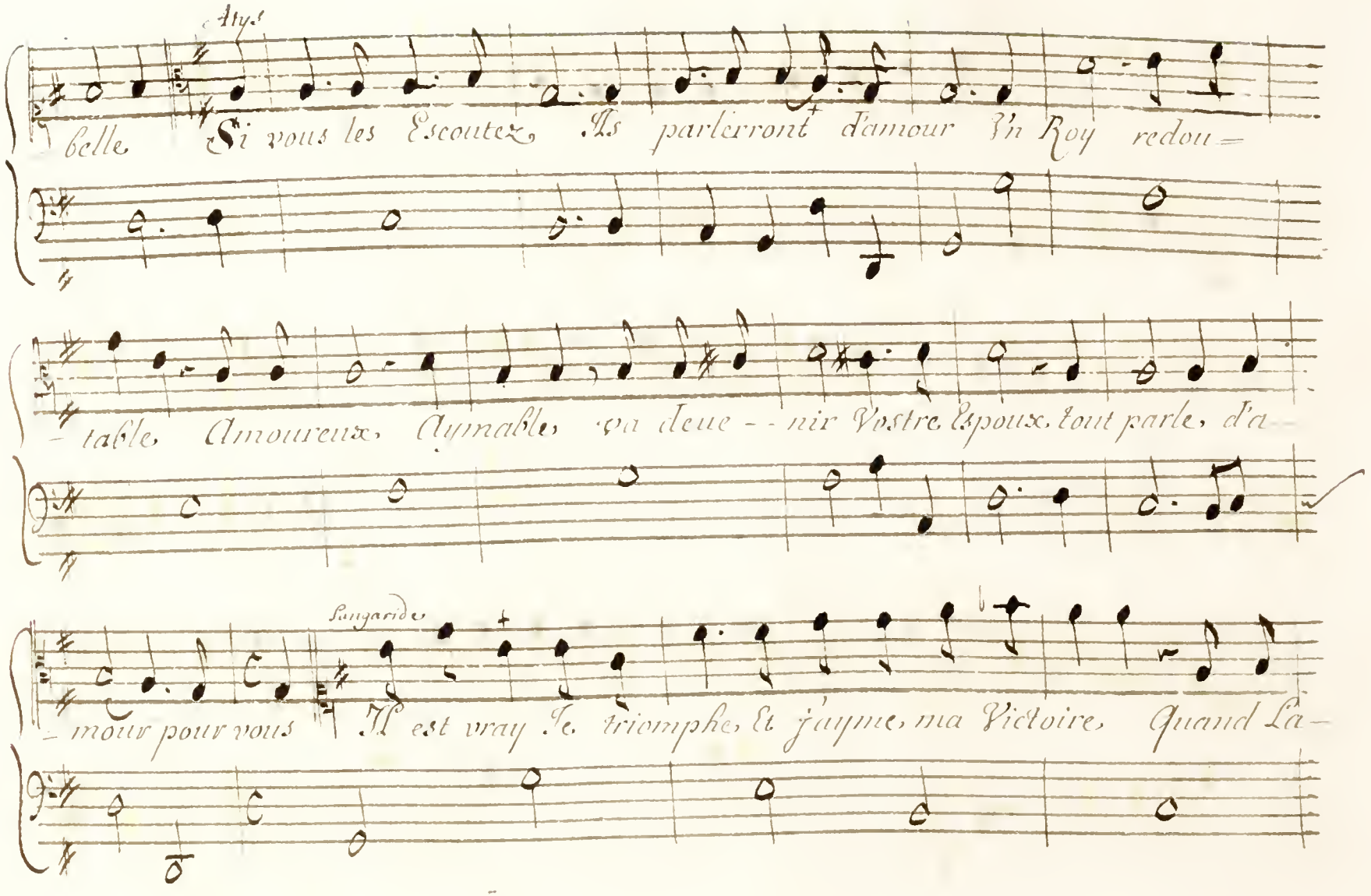

=cret ne Craignez rien je Suis discret Dans vn bois Solitaire Et Som=
=bre Lindiferent Atys Se Croyoit Seul vn Jour Sous vn feuillage Es=
=pais ou je resuois A Lombre Je l'Entendois parler damour

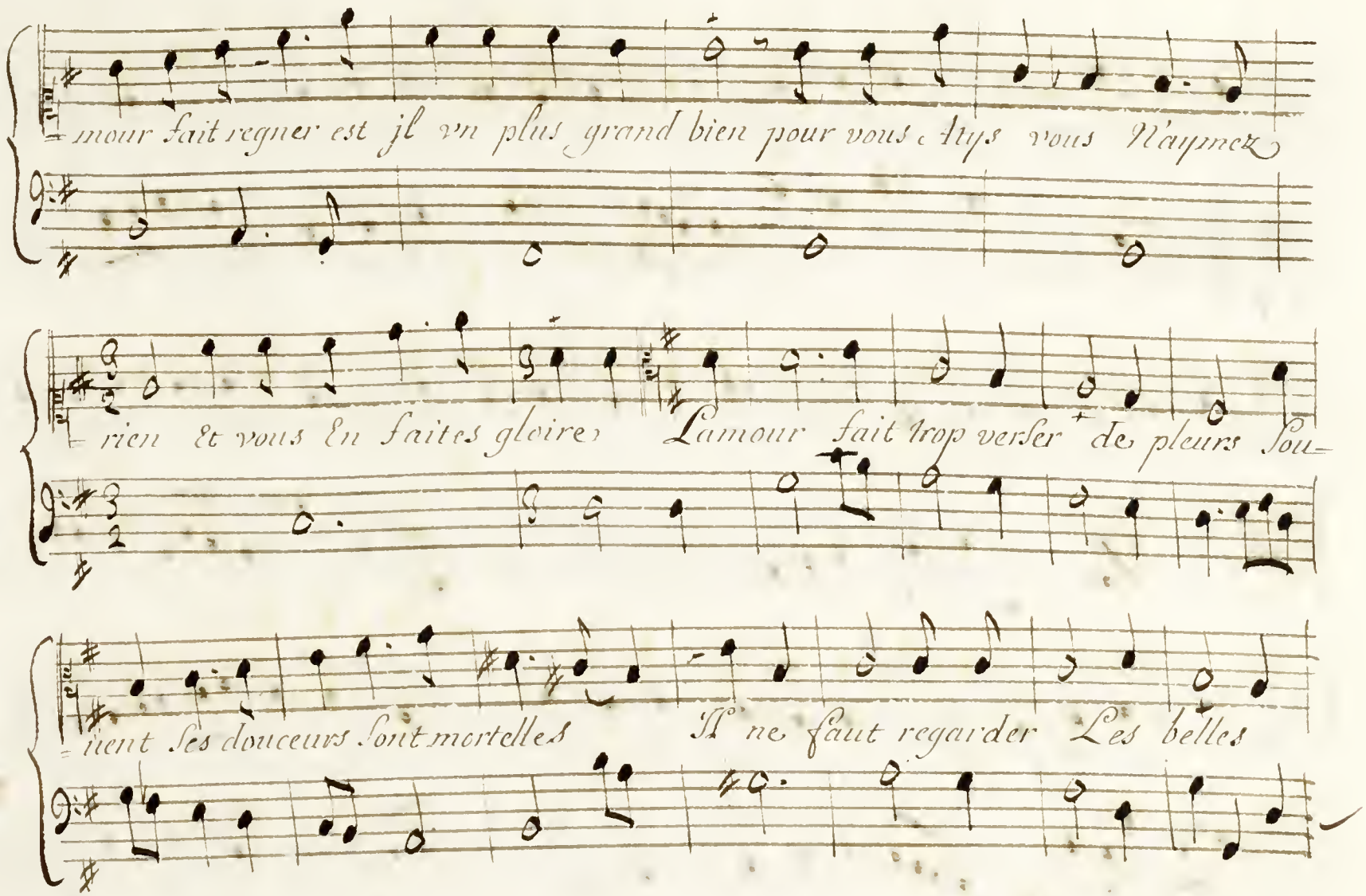

Si Je parle d'amour C'est Contre Son Empire j'en Fais mon plus doux Entre=
=tient Tel Se vante de n'aymer rien dont le Cœur En Secret Soupire
J'Entendis vos regrets Et Je les Sçais Si bien que Si vous En dou=

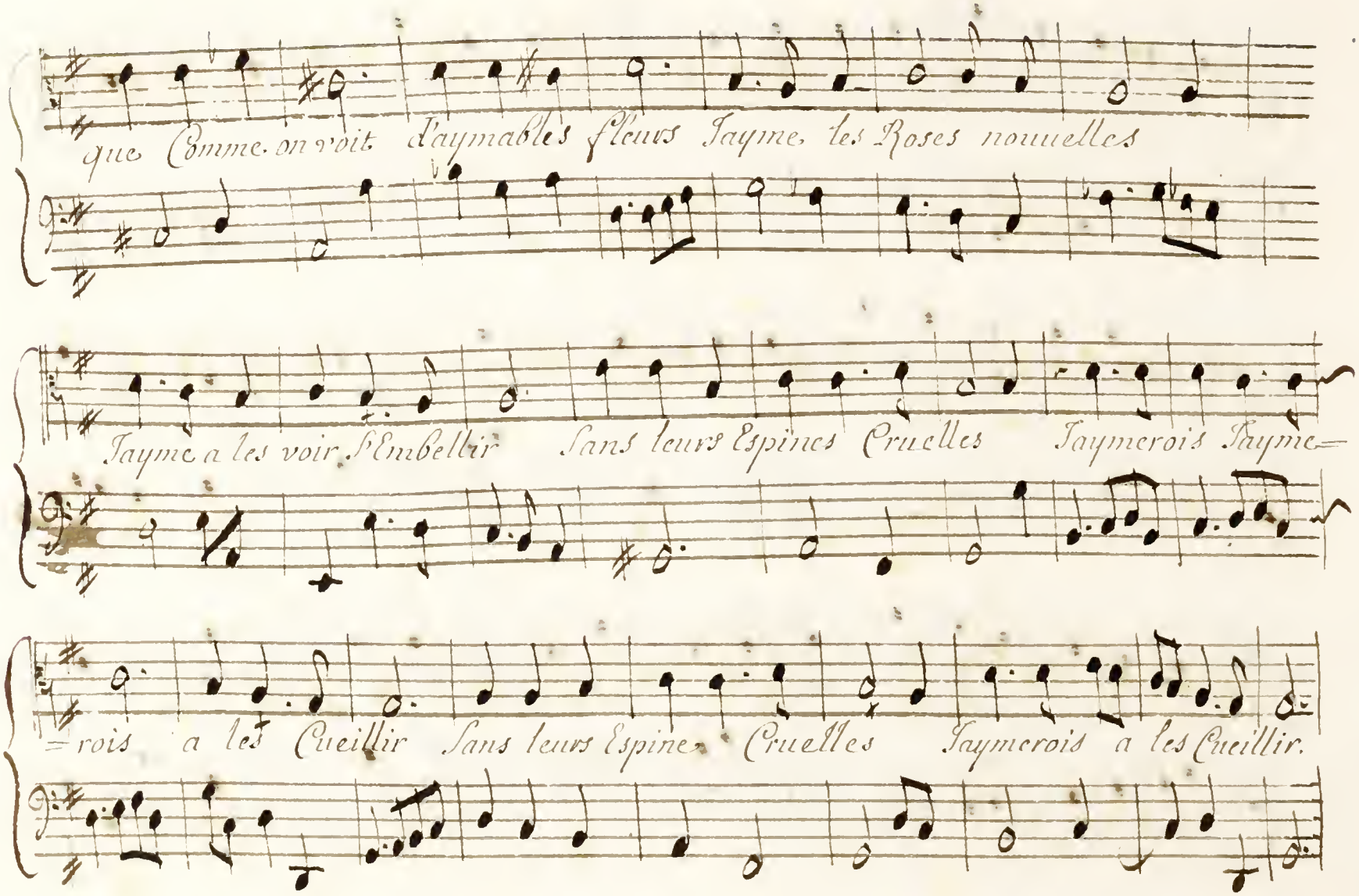

=tez je vais vous les redire Amants qui vous plaignez vous
Estes trop heureux Mon Cœur de tous les Cœurs est le plus a mou=
=reux Et tout pres d'expirer Je suis reduit a feindre que C'est vn tour=

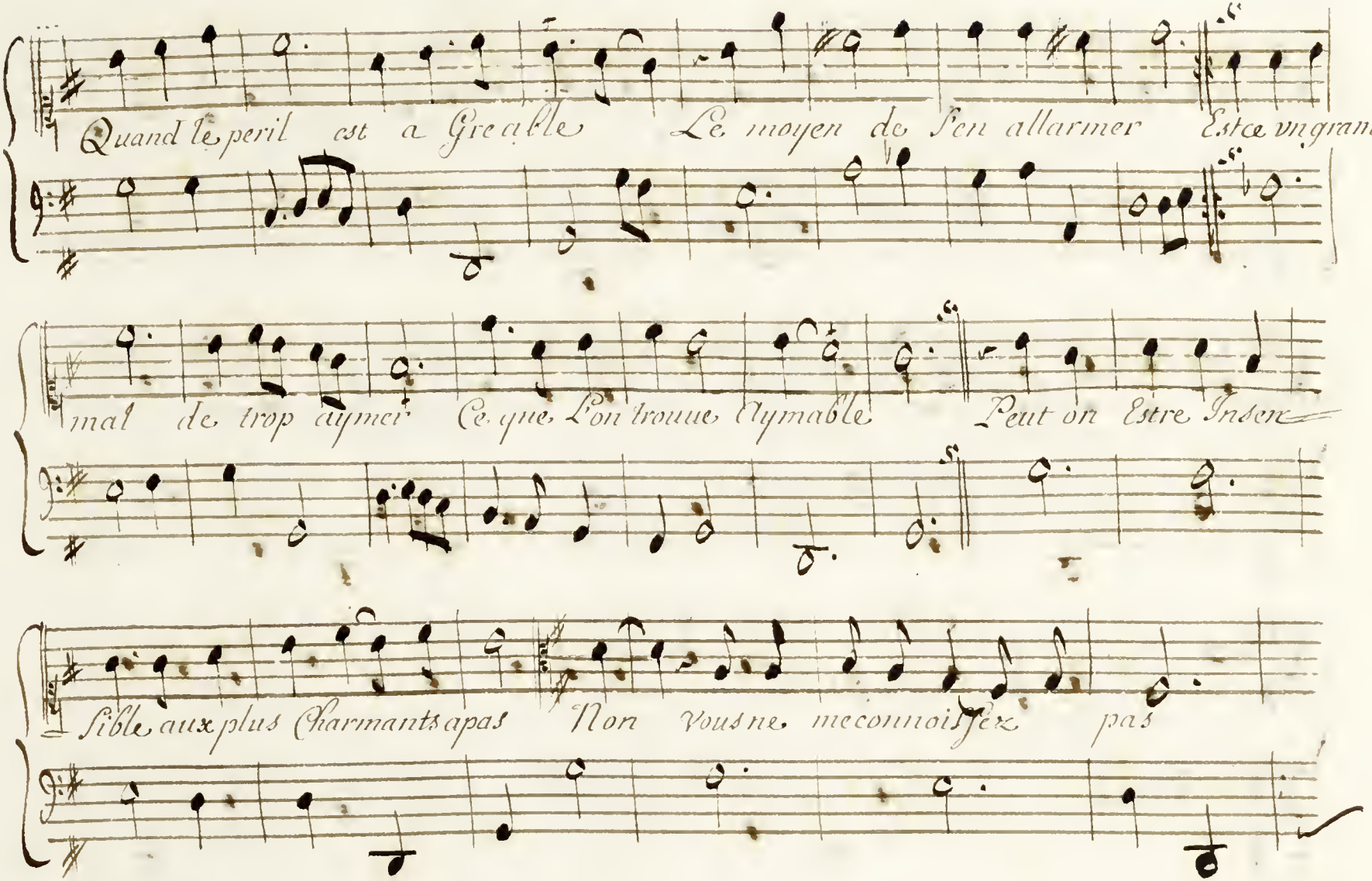

ment Rigoureux de mourir D'amour Sans Se plaindre A—
mants qui vous plaignez vous estes trop heureux. Las Il est trop—
vray mon Cœur n'est que trop tendre La mour m'a fait Sentir Ses plus funestes

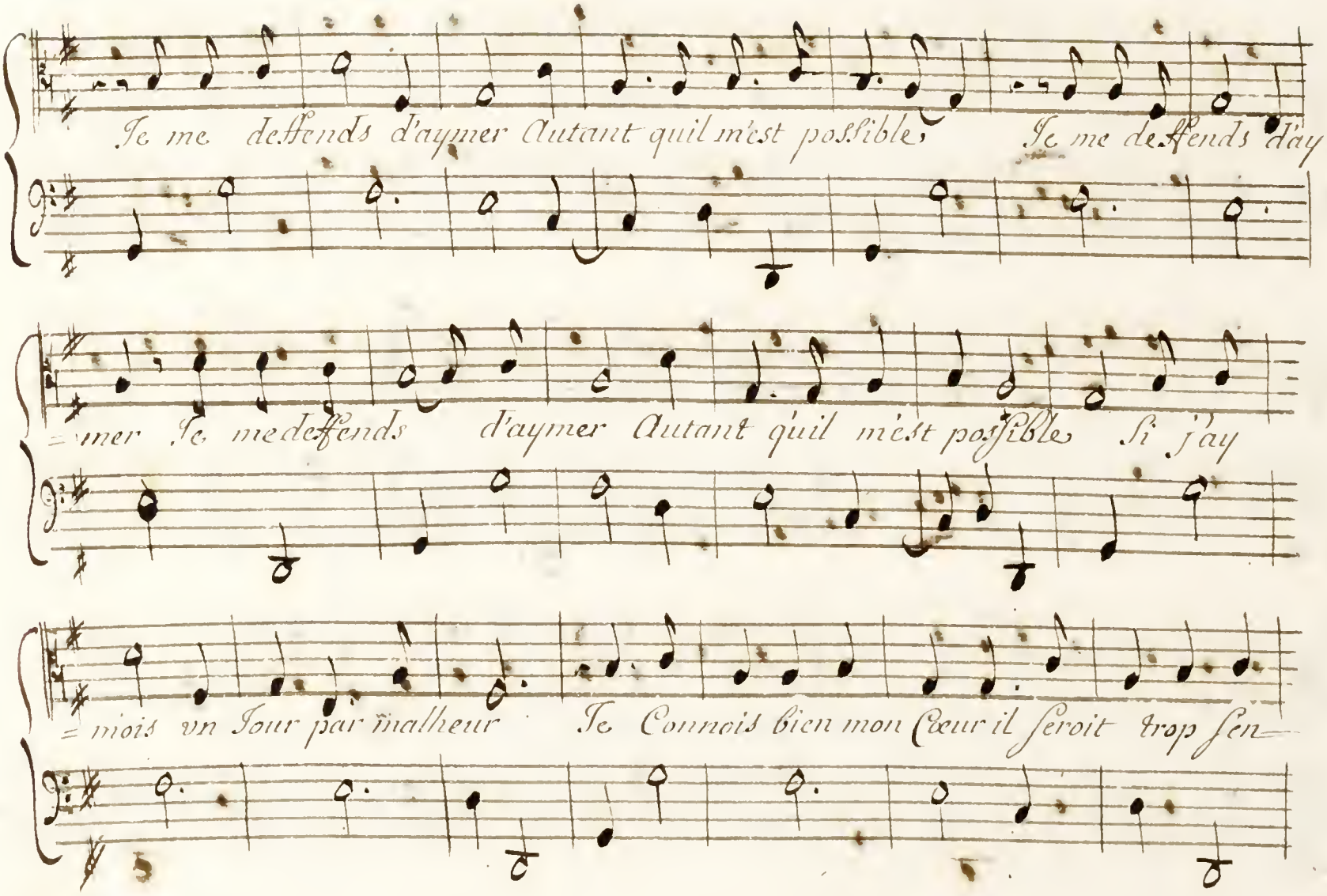

Coups Quaucun autre que toy n'en puisse rien aprendre?
Escoutons Les oyseaux de ces bois dalentour Il rempliſſent Leurs
chants dune douceur Nouuelle On diroit que dans ce beaux jour ils ne parle que de Cy

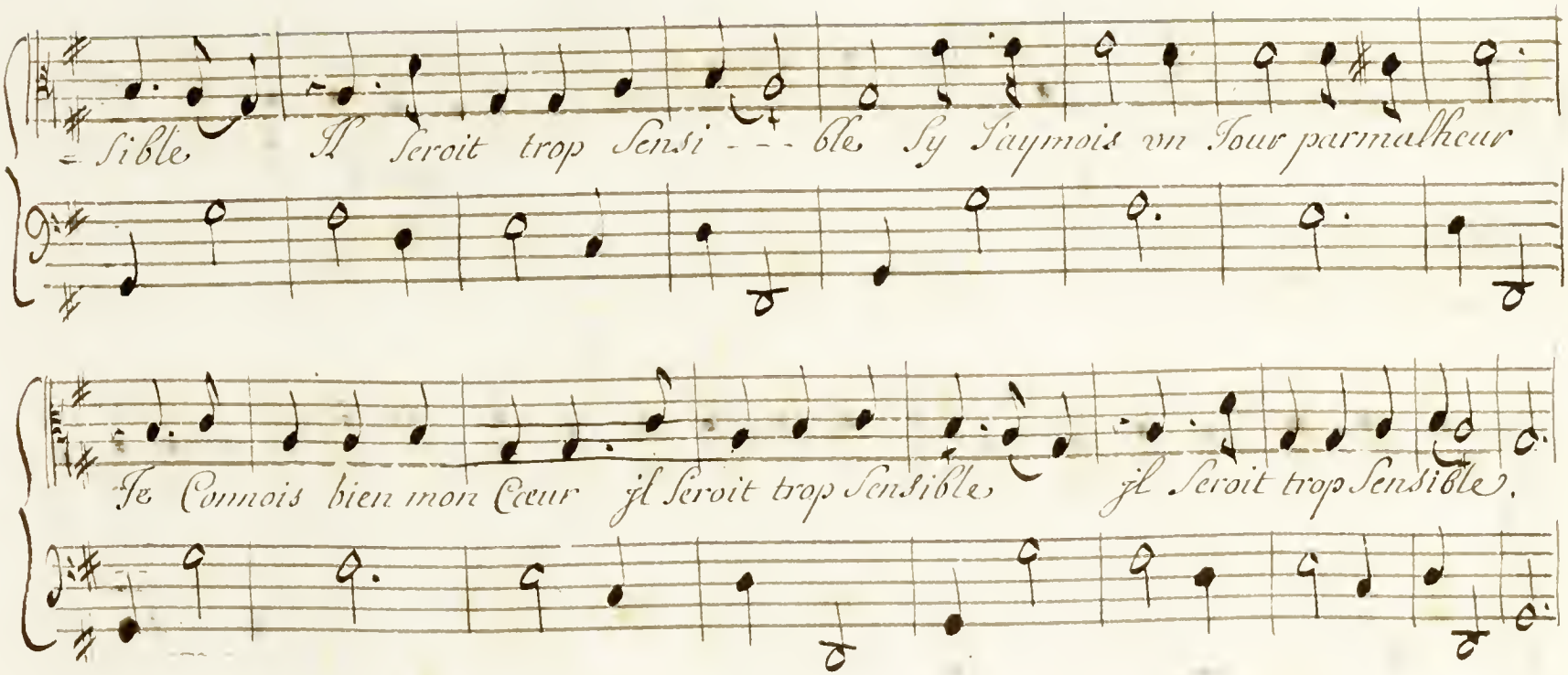

Atys
belle Si vous les Escoutez, Ils parleront d'amour Vn Roy redou=
table, Amoureux, Aymable, va deue - - nir Vostre Espoux, tout parle, d'a=
Sangaride
= mour pour vous Il est vray Ie triomphe, Et j'ayme ma Victoire, Quand La=

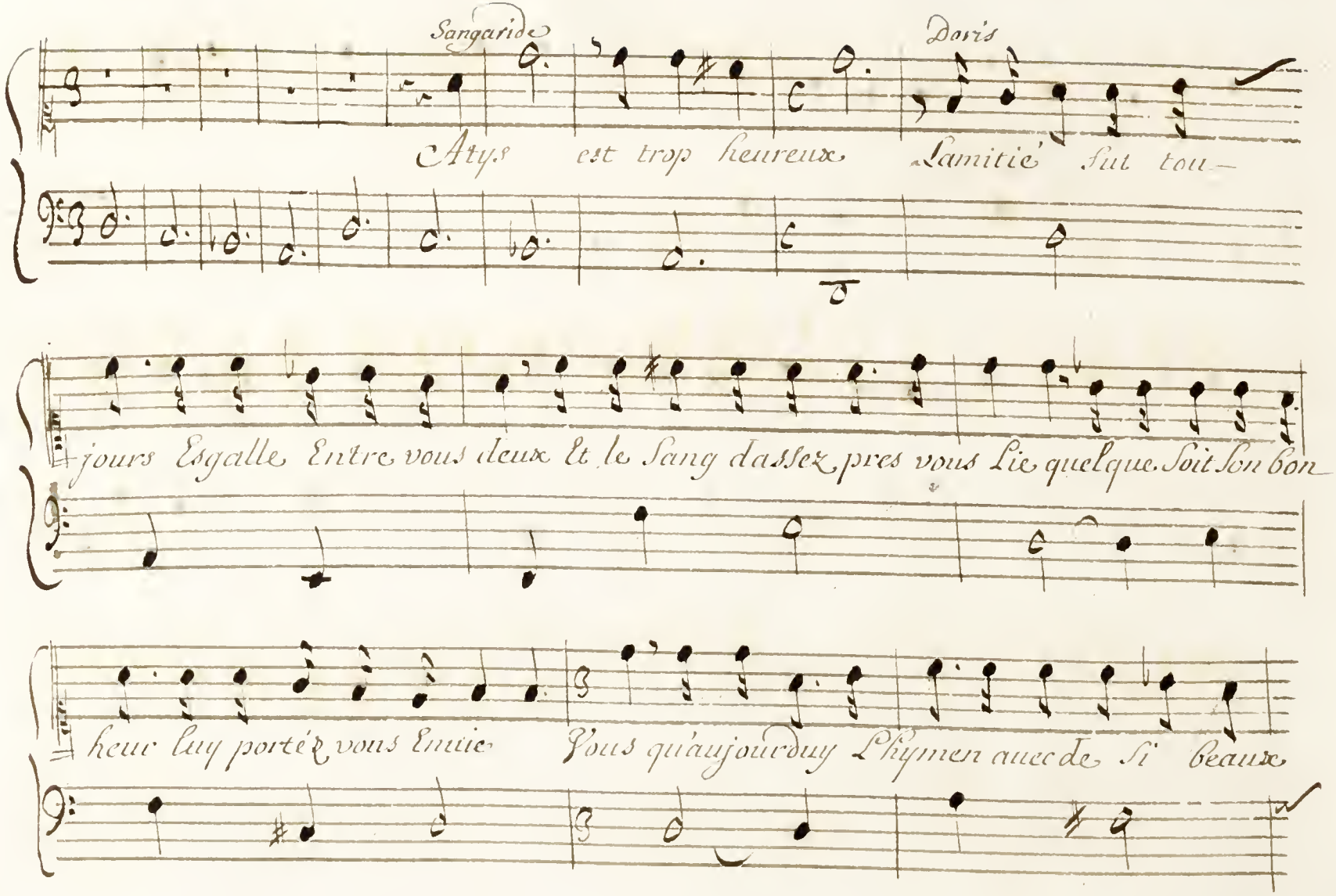

mour fait regner est il vn plus grand bien pour vous dits vous Naymez
rien Et vous En faites gloire Lamour fait trop verser de pleurs Sou-
ient Ses douceurs Sont mortelles Il ne faut regarder Les belles

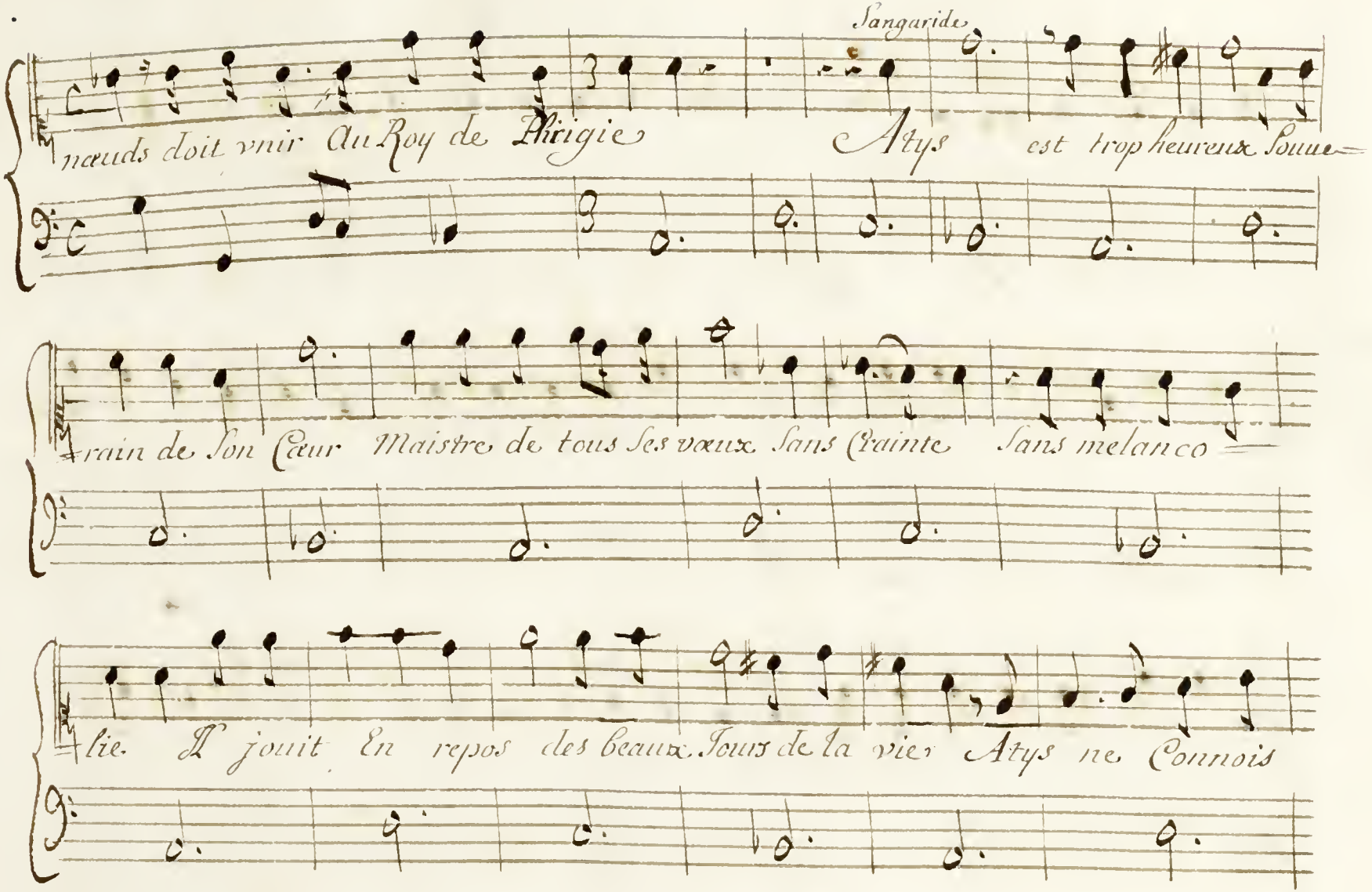

que Comme on voit d'aymables fleurs Jayme les Roses nouuelles
Jayme a les voir s'Embellir Sans leurs Espines Cruelles Jaymerois Jayme=
=rois a les Cueillir Sans leurs Espines Cruelles Jaymerois a les Cueillir.

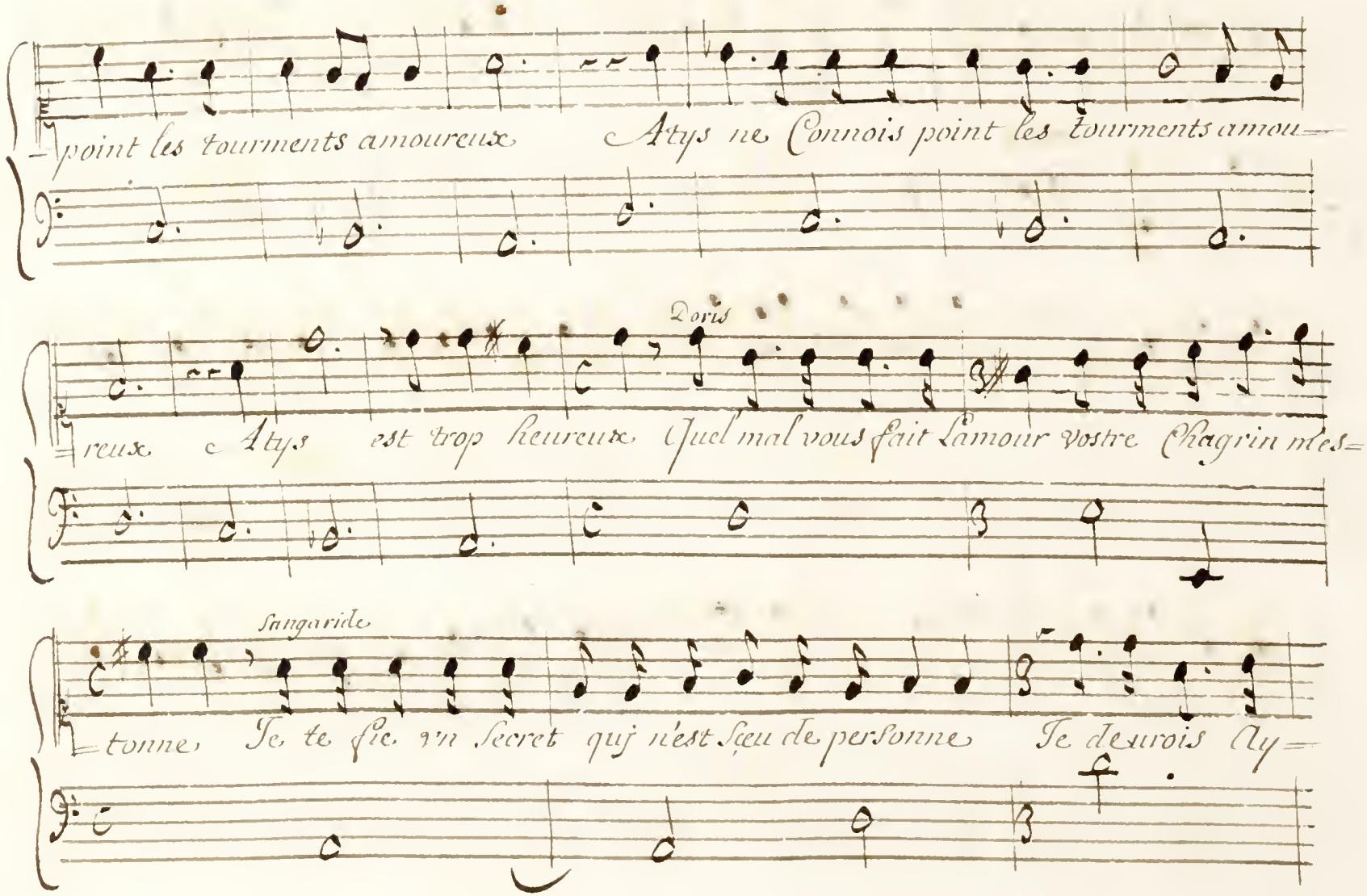

Quand le peril est a Greable Le moyen de Sen allarmer Este vn grand
mal de trop aymer Ce que L'on trouue Aymable Peut on Estre Insen
Sible aux plus Charmants apas Non Vous ne meconnoissez pas

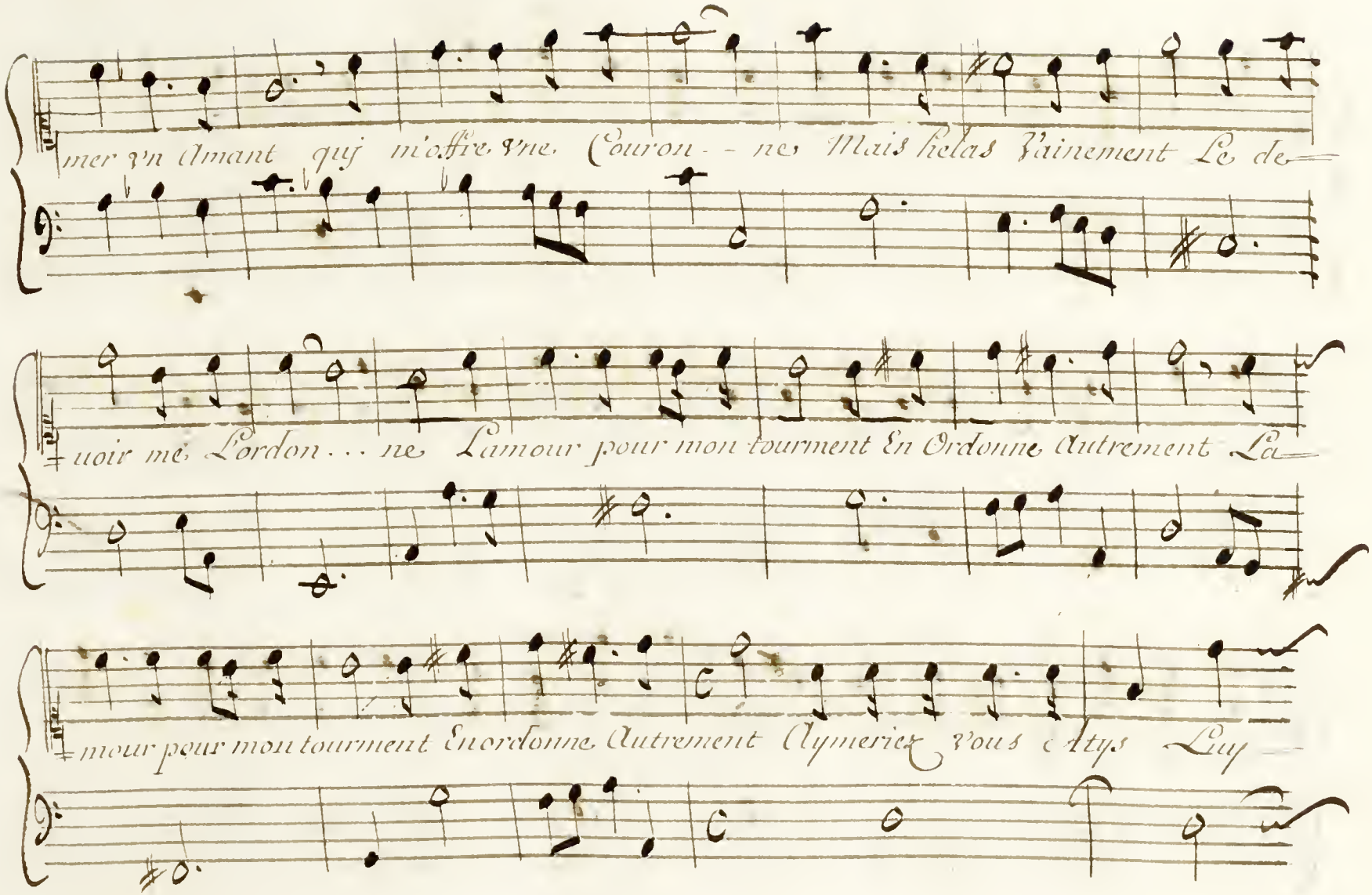

Je me deffends d'aymer Autant quil m'est possible, Je me deffends d'ay-
=mer Je me deffends d'aymer Autant quil m'est possible Si j'ay
=mois vn Jour par malheur Je Connois bien mon Cœur il seroit trop sen-

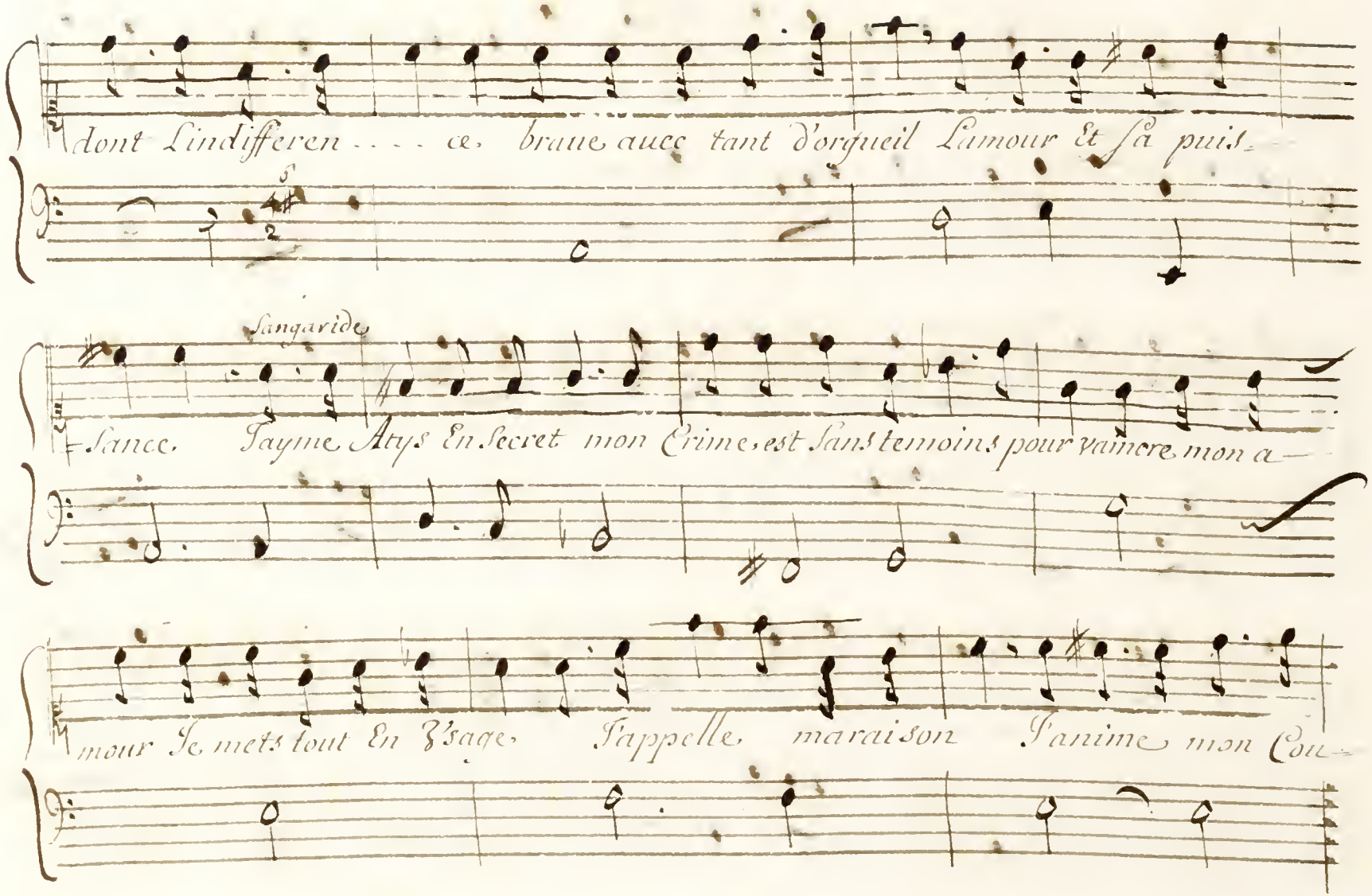

sible Il Seroit trop Sensi - - - ble Sy Saymois vn Iour parmalheur
Je Connois bien mon Ceeur jl Seroit trop Sensible jl Seroit trop Sensible.

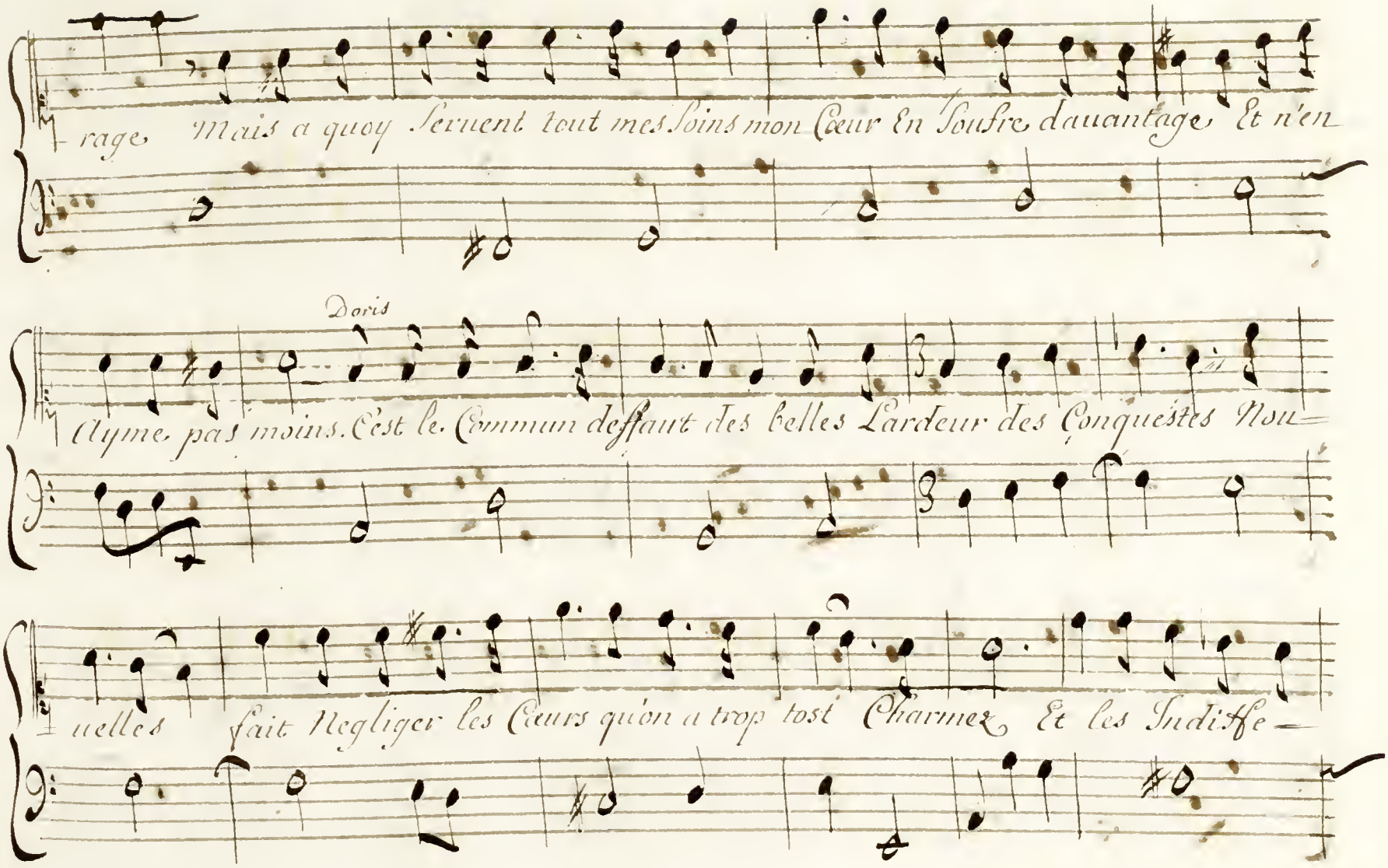

Sangaride
Doris
Atys est trop heureux Lamitié fut tou-
jours Esgalle Entre vous deux Et le Sang dassez pres vous Lie quelque Soit Son bon
heur luy porté vous Emie Vous qu'aujourduy L'hymen auec de Si beaux

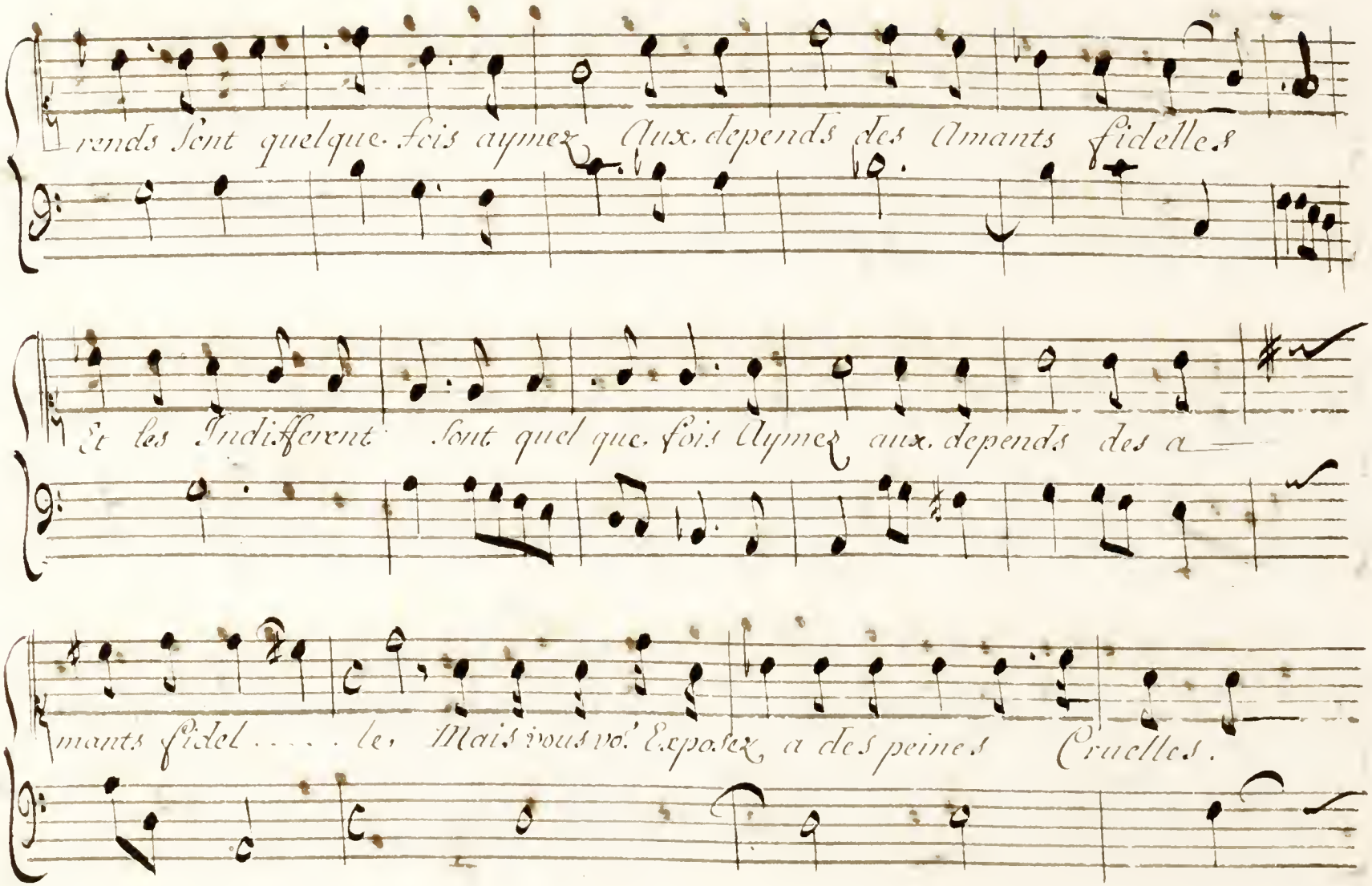

Sangaride
naud's doit vnir Au Roy de Phrigie
Atys est trop heureux Souue
rain de Son Cœur Maistre de tous Ses vœux Sans Crainte Sans melanco
lie. Il jouit En repos des beaux Jours de la vie Atys ne Connois

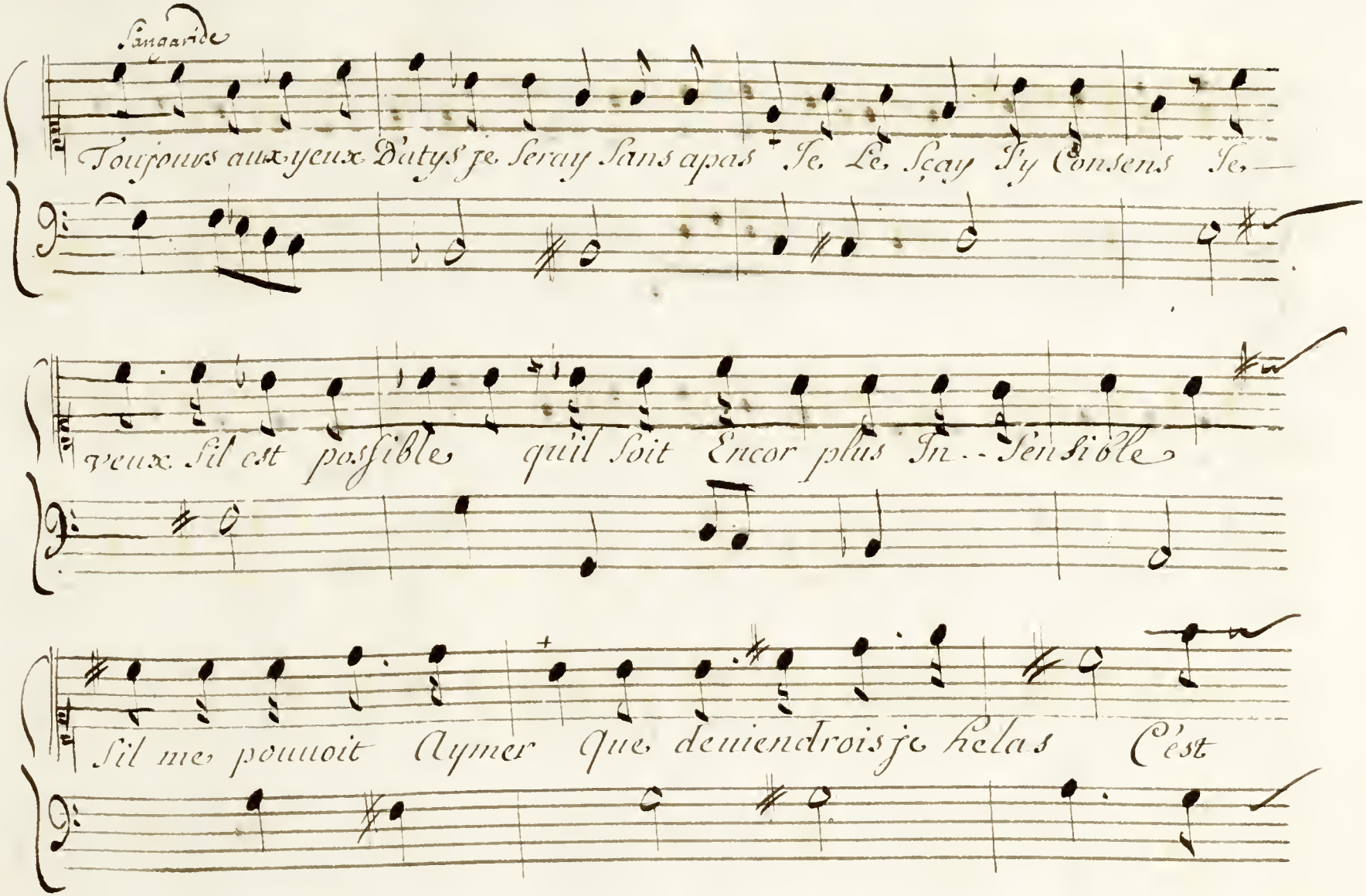

point les tourments amoureux Atys ne Connois point les tourments amou=
Doris
reux Atys est trop heureux Quel mal vous fait L'amour vostre Chagrin mes=
Sangaride
tonne Je te fie vn Secret qui n'est Sçeu de personne Je desirois Ay=

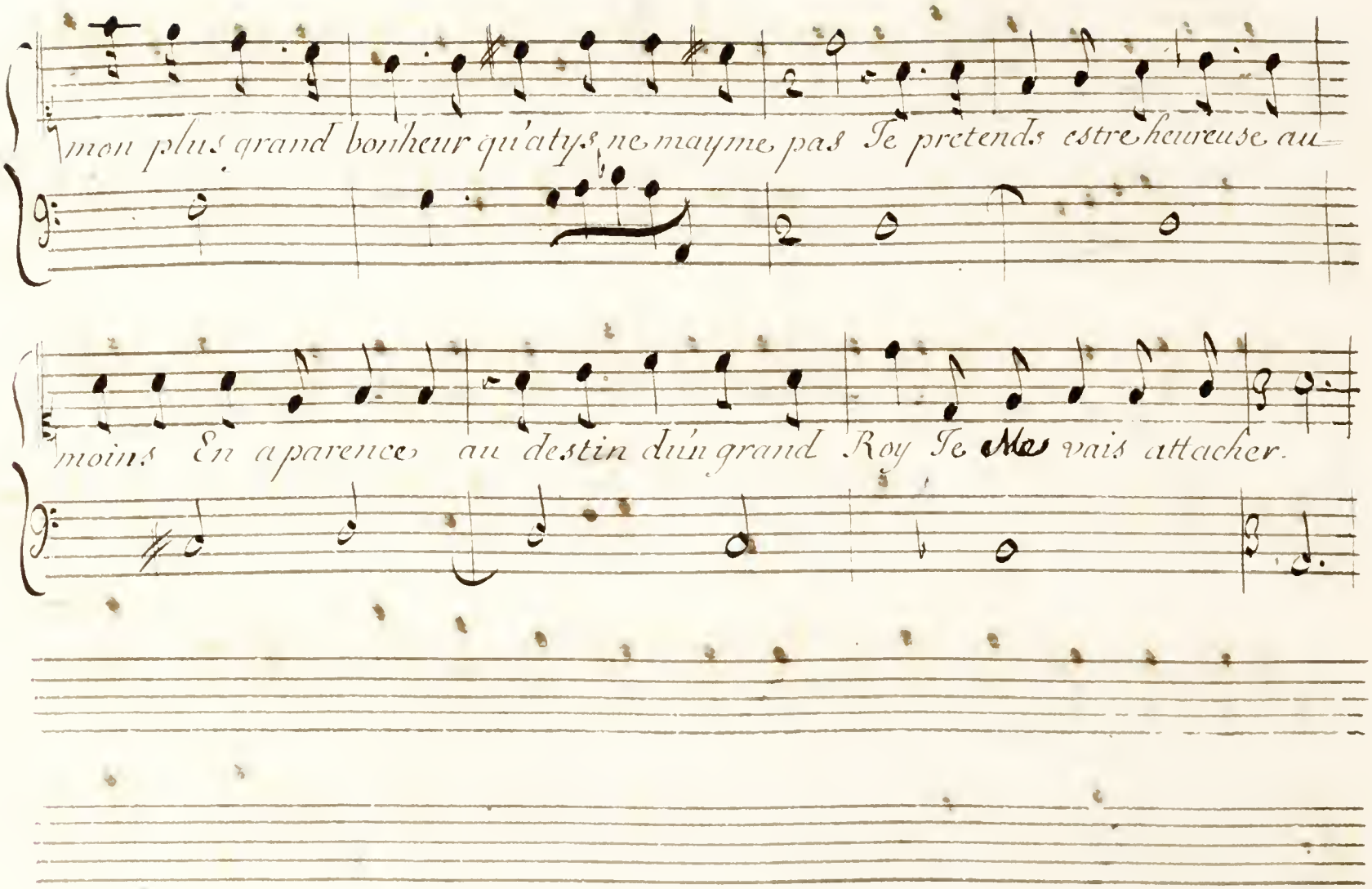

mer vn Amant qui m'offre vne Couron - - ne Mais helas Vainement Le de-
uoir me Lordon . . . ne Lamour pour mon tourment En Ordonne Autrement La-
mour pour mon tourment Enordonne Autrement Aymeriez vous Atys Luy -

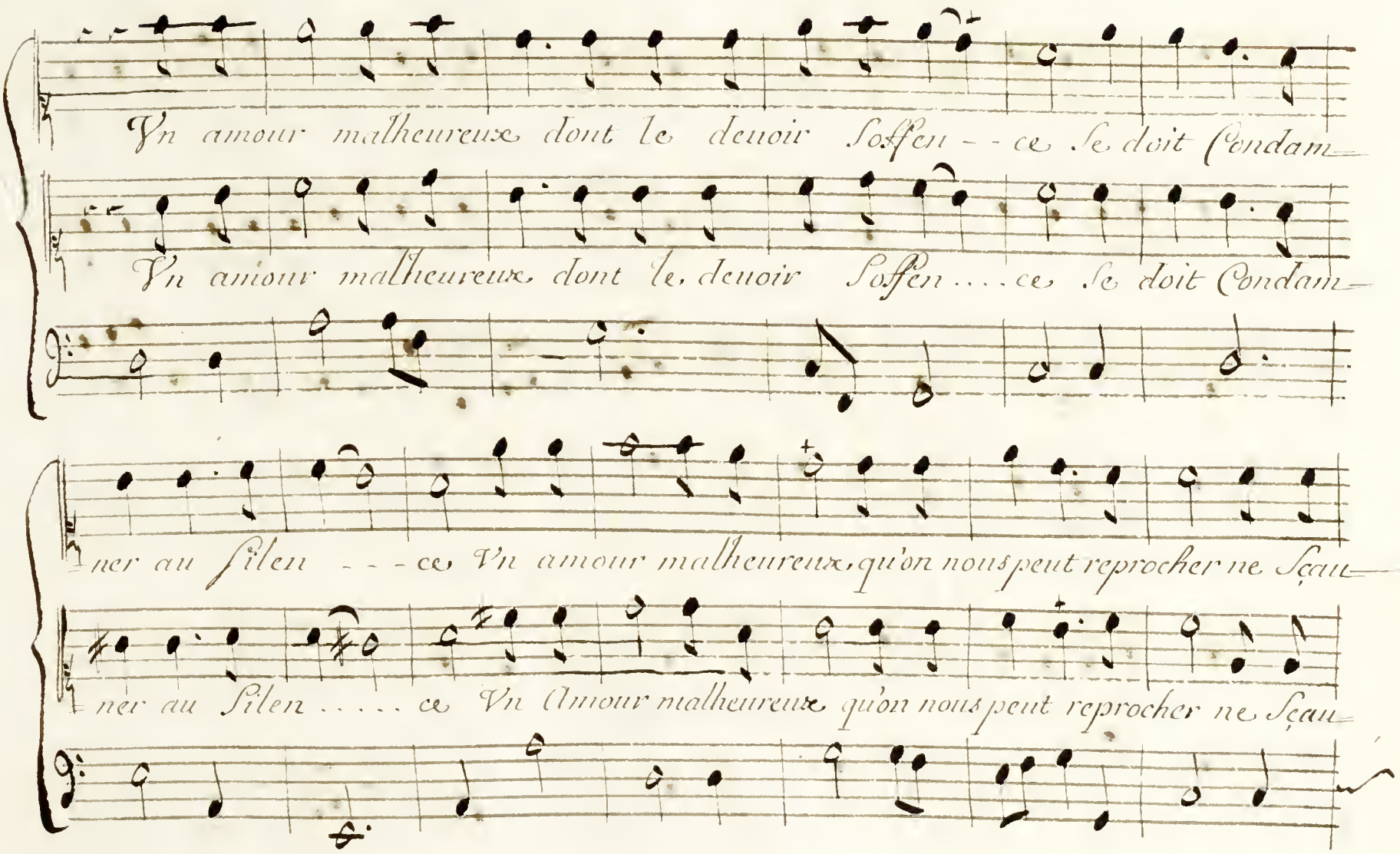

dont Lindifferen . . . . ce, braue auec tant d'orgueil Lamour Et ſa puiſ-
Sangaride
ſance. Jayme Atys En Secret mon Crime, est Sans temoins pour vaincre mon a-
mour Je mets tout En Vsage. Jappelle, marai son Janime mon Cou-

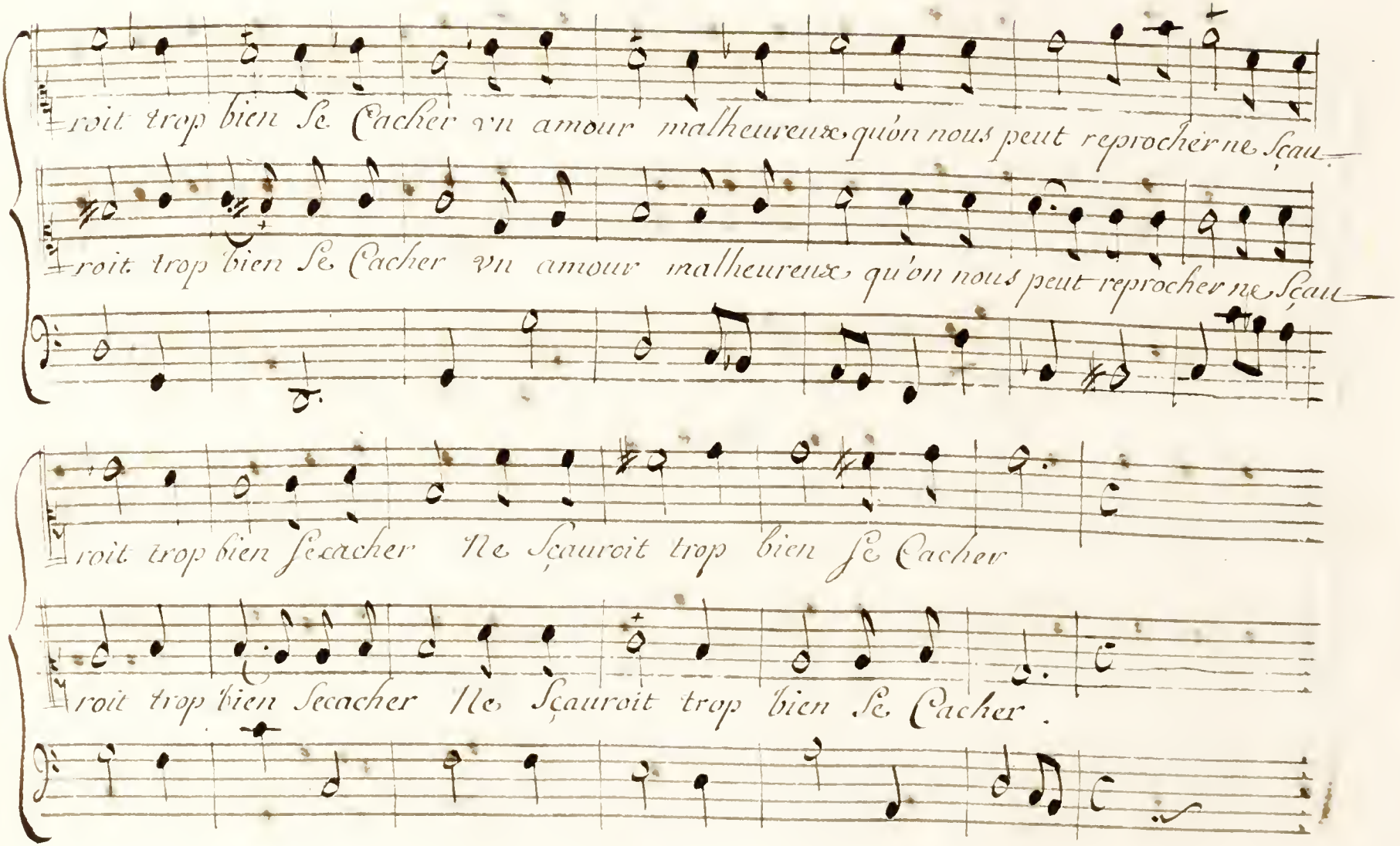

rage Mais a quoy Seruent tout mes Soins mon Cœur En Soufre dauantage Et n'en
Doris
Clyme pas moins. C'est le Commun deffaut des belles L'ardeur des Conquestes Nou-
uelles fait Negliger les Cœurs qu'on a trop tost Charmez Et les Indiffe-

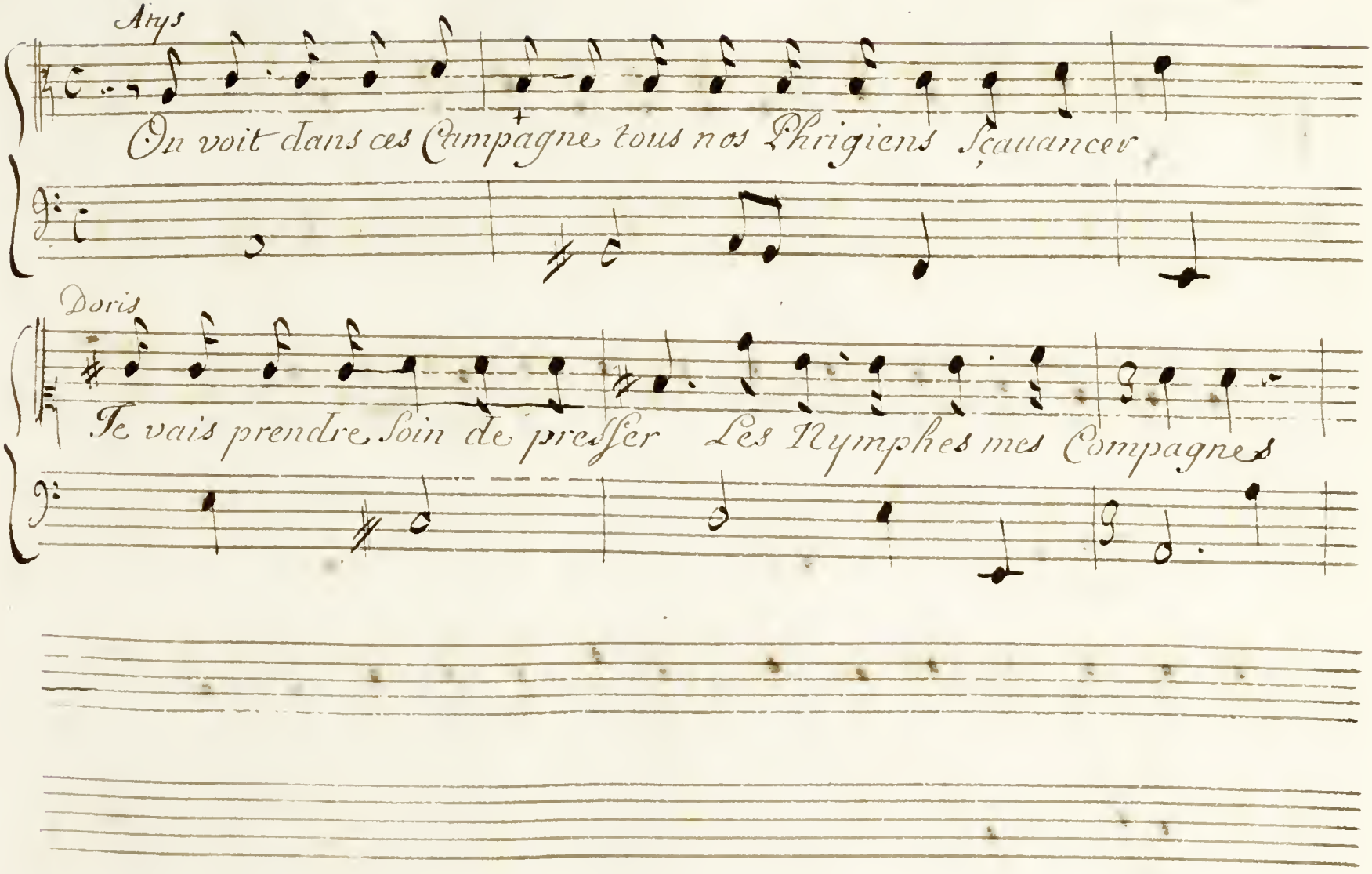

rends Sont quelque. fois aymez Aux. depends des Amants fidelles
Et les Indifferent Sont quel que. fois Aymez aux. depends des a—
mants fidel . . . . le, Mais vous vo. Expo.sez a des peines Cruelles.


Sanaride
Toujours aux yeux D'atys je seray sans apas Je Le Sçay J'y Consens Je
veux s'il est possible qu'il soit Encor plus In--Sensible
S'il me pouuoit Aymer que deuiendrois je helas C'est


mon plus grand bonheur qu'atys ne mayme pas Je pretends estre heureuse au
moins En aparence au destin dún grand Roy Je me vais attacher.


Vn amour malheureux dont le deuoir Soffen - - ce Se doit Condam-
Vn amour malheureux dont le deuoir Soffen .... ce Se doit Condam-
ner au Silen - - - ce Vn amour malheureux qu'on nous peut reprocher ne Sçau-
ner au Silen .... ce Vn Amour malheureux qu'on nous peut reprocher ne Sçau-


roit trop bien Se Cacher vn amour malheureux, quón nous peut reprocher ne Sçau-
roit trop bien Se Cacher vn amour malheureux, qu'on nous peut reprocher ne Sçau-
roit trop bien Secacher Ne Sçauroit trop bien Se Cacher
roit trop bien Secacher Ne Sçauroit trop bien Se Cacher.


Atys
On voit dans ces Campagne tous nos Phrigiens Sçauancer
Doris
Je vais prendre Soin de presser Les Nymphes mes Compagnes

Scene 6.e

Alys.

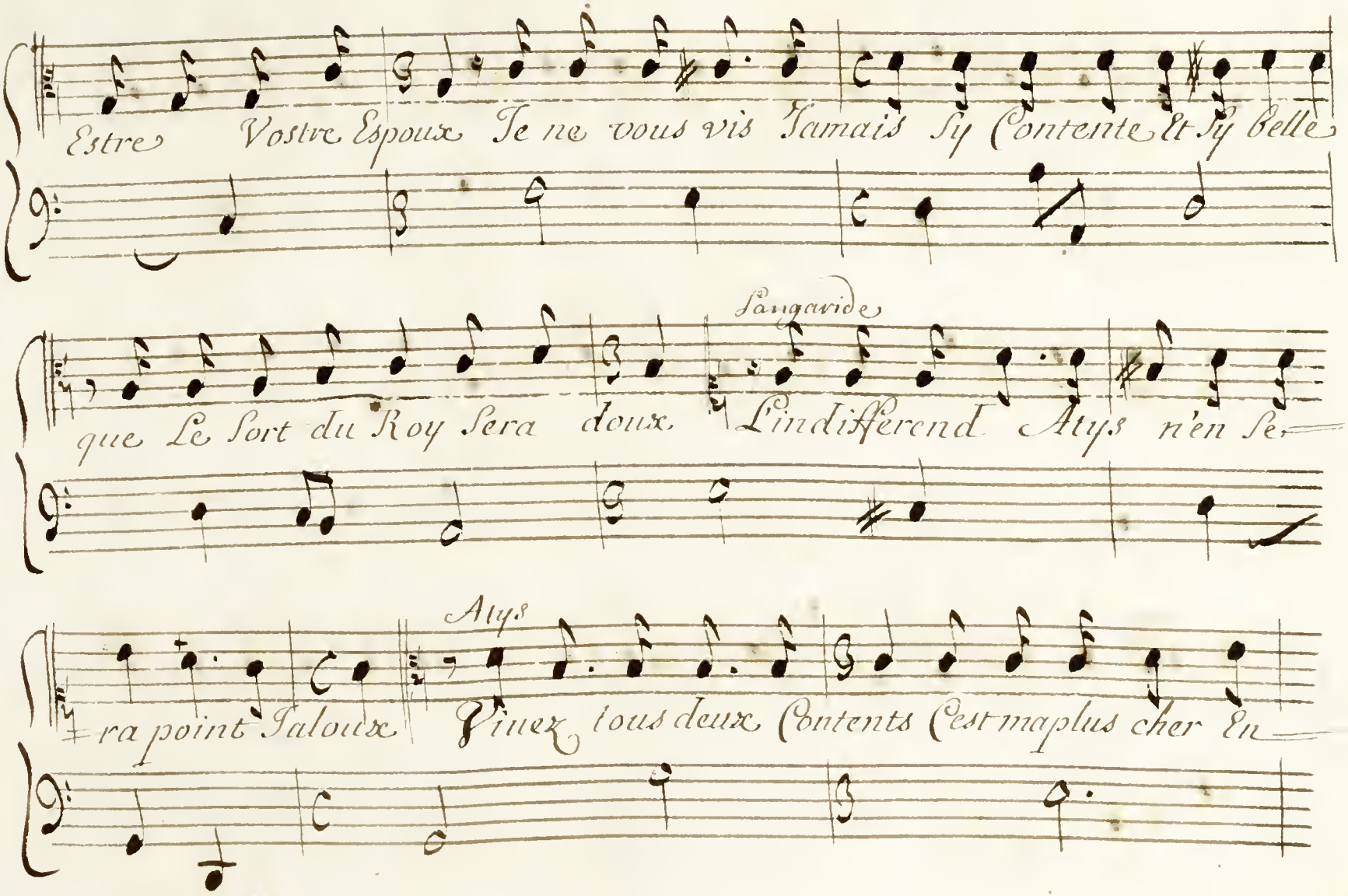
Sangaride Cejour est vn grand Jour pour vous

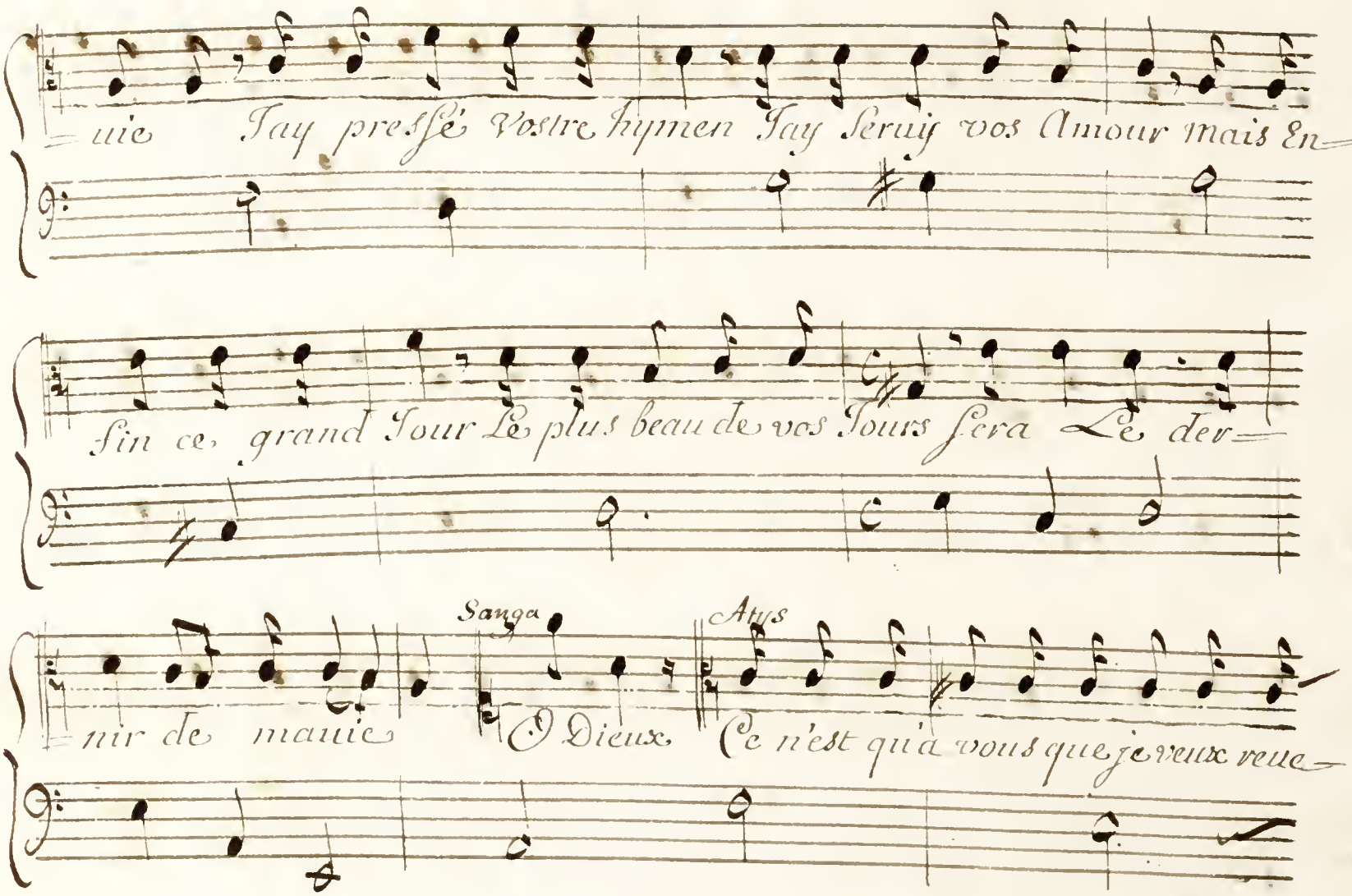
Sangaride

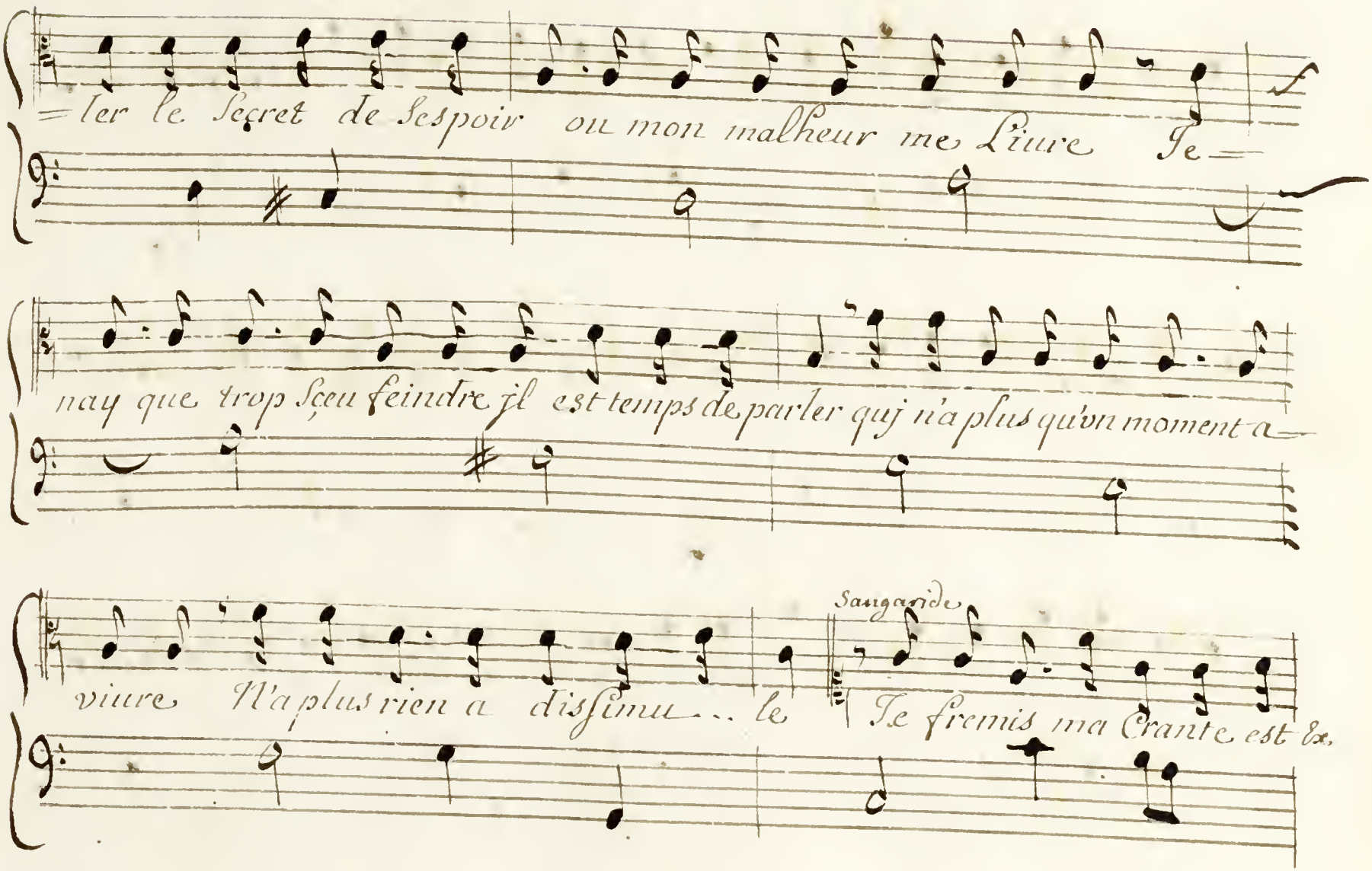
Nous ordonnons tous deux La festes de cy-- Belle L'Hon-

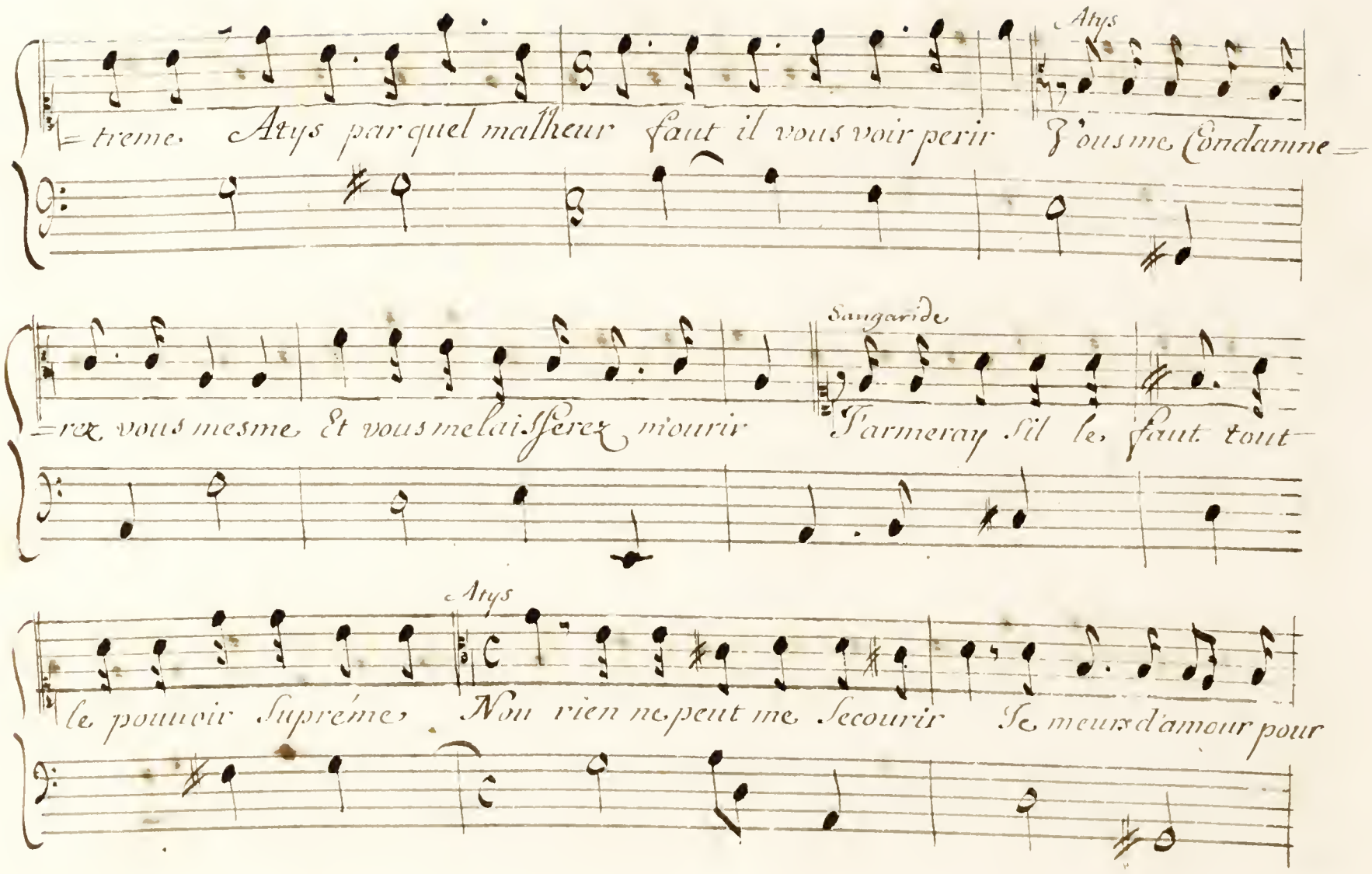
Alys

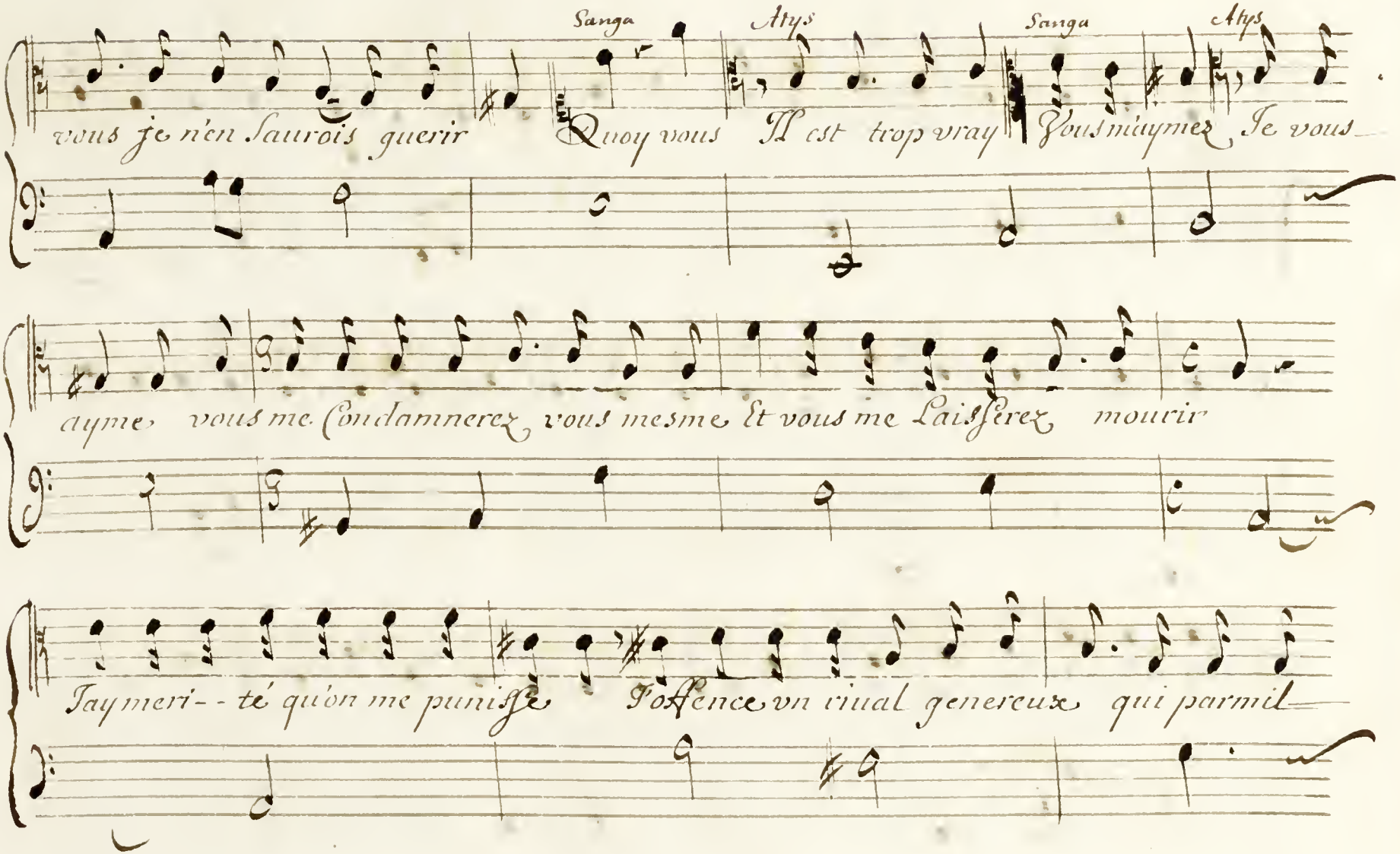
neur est Esgal Entre nous Ce Jour mesme vn grande Roy doit

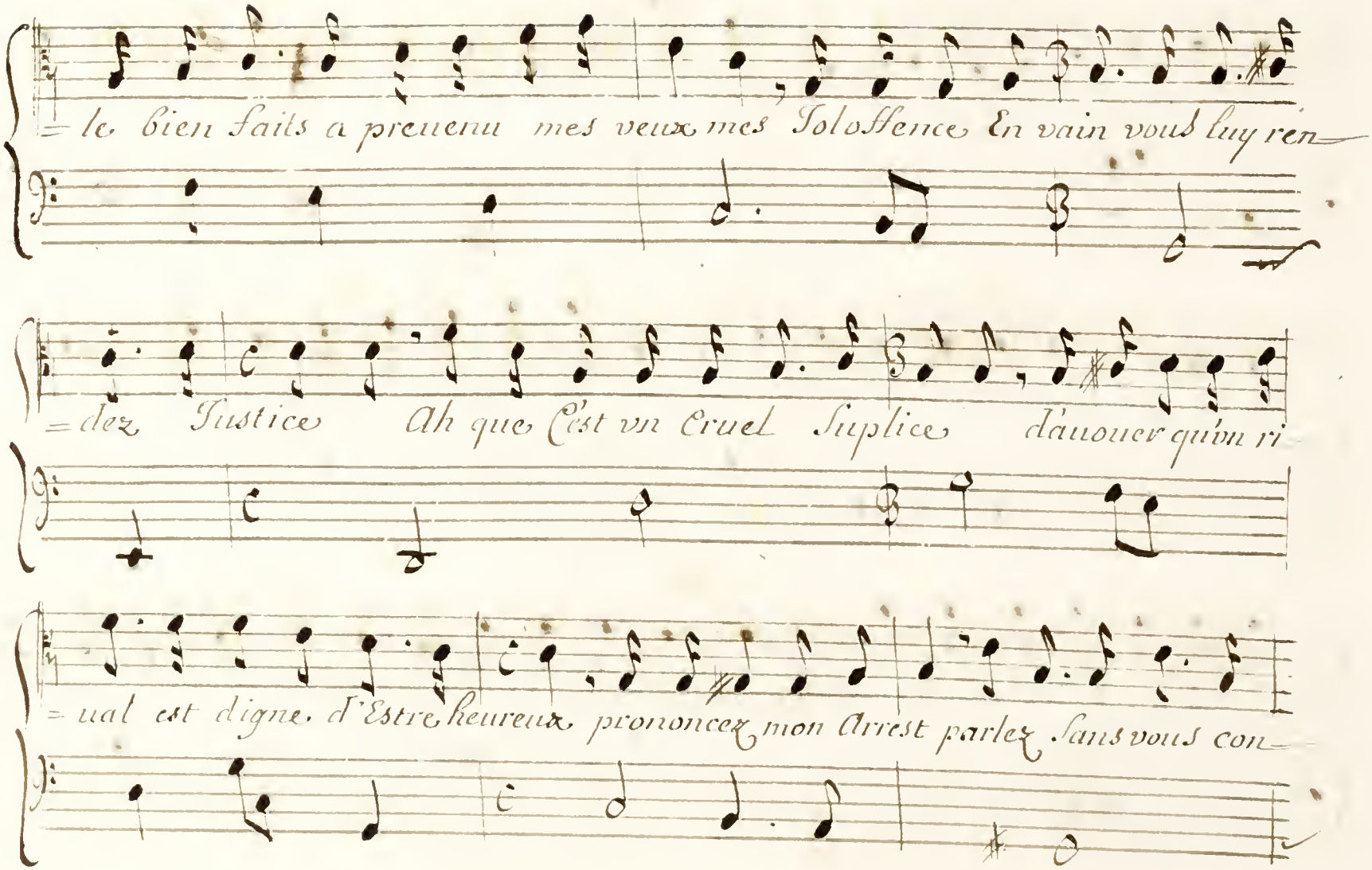

Estre Vostre Espoux Je ne vous vis Jamais Si Contente Et Si Belle
Sangaride
que Le Sort du Roy Sera doux. L'indifferend Atys n'en Se-
Atys
ra point Jaloux Vivez tous deux Contents C'est ma plus cher En

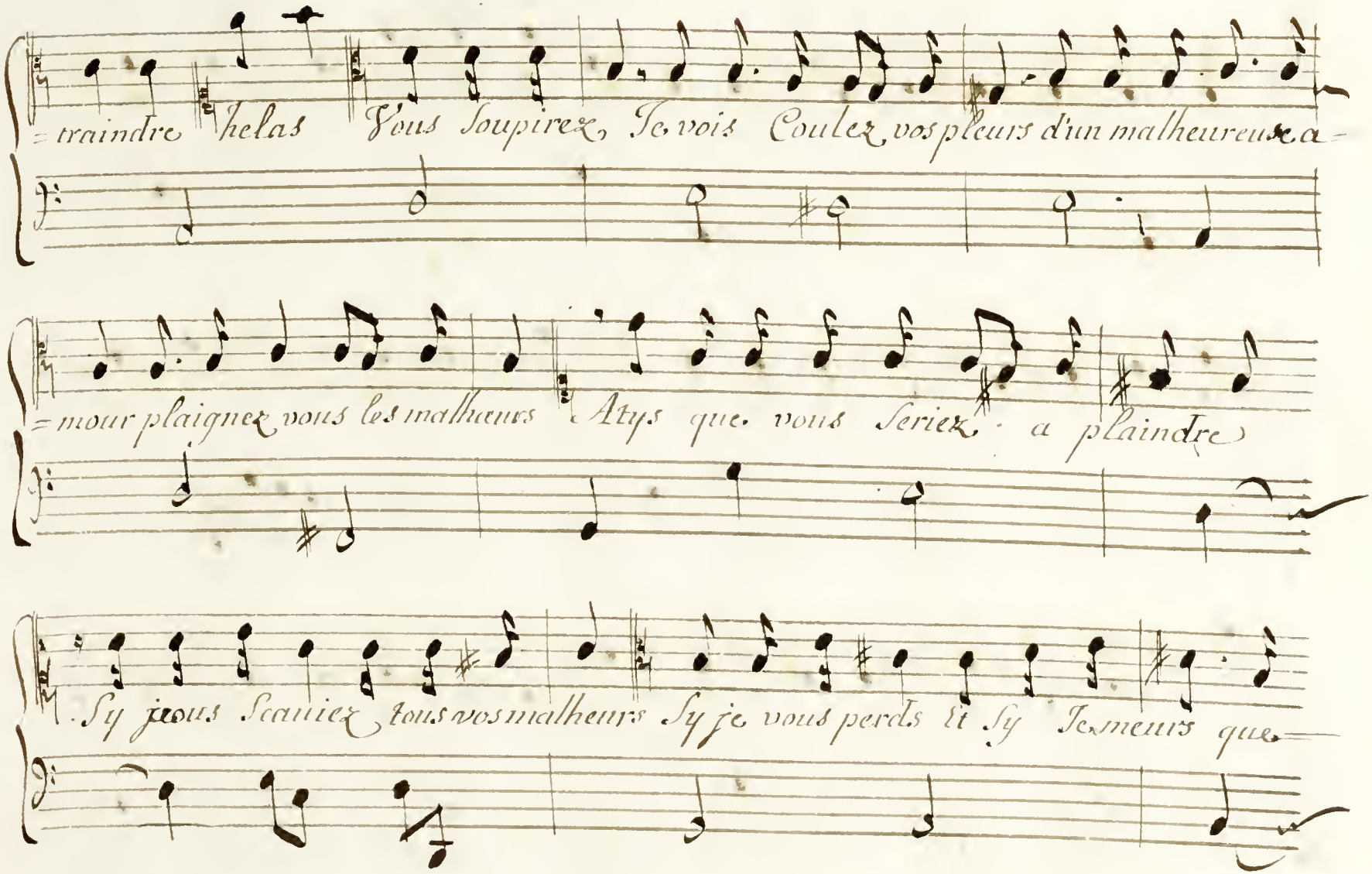

uie J'ay presſé Vostre hymen J'ay Seruy vos Amour mais En
Sin ce grand Jour Le plus beau de vos Jours Sera Le dev
nir de mauie
Sanga
O Dieux
Atys
Ce n'est qu'a vous que je veux veue

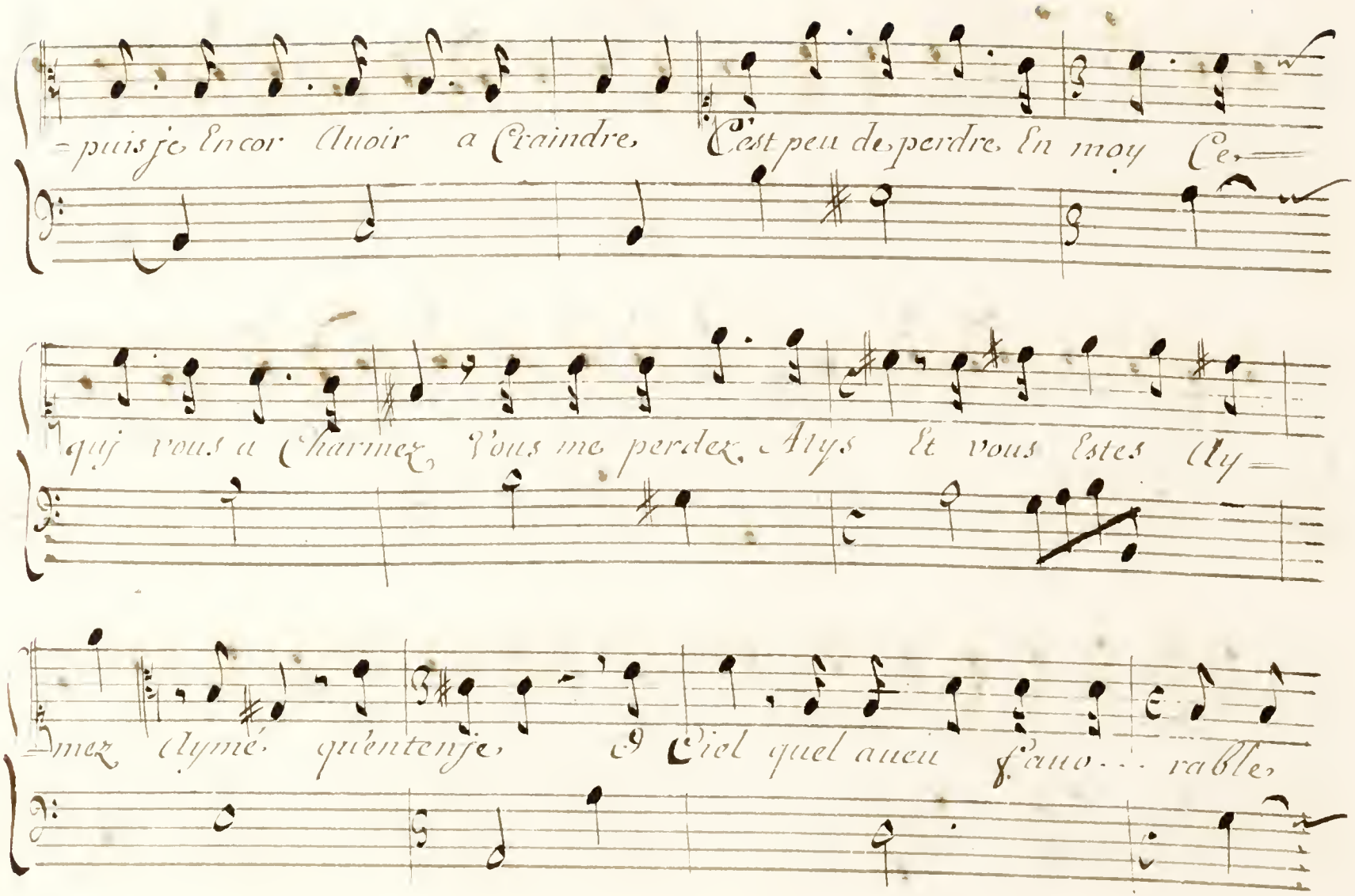

ler le Secret de Sespoir ou mon malheur me Liure Je
nay que trop Sceu feindre il est temps de parler quij n'a plus qu'vn moment a
viure Il'a plus rien a dissimu... le
Sangaride
Je fremis ma Crante est ex.


Atys
=treme. Atys par quel malheur faut il vous voir perir Jous me Condamne=
Sangaride
=rez vous mesme Et vous me laissez mourir Jarmeray sil le faut tout=
Atys
le pouvoir Supréme. Non rien ne peut me Secourir Je meurs d'amour pour


Sanga
Atys
Sanga
Atys
vous je n'en saurois guerir
Quoy vous
Il est trop vray
Vous m'aymez
Je vous
ayme
vous me Condamnerez
vous mesme
Et vous me Laisserez
mourir
J'aymeri- - té qu'on me punisse
l'offence
vn rival genereux
qui parmil


le bien faits a preuenu mes veux mes Ioloffence En vain vous luy ren
dez Iustice Ah que Cest vn Cruel Suplice dauouer quvn ri
ual est digne. d'Estre heureux prononcez mon Arrest parlez sans vous con

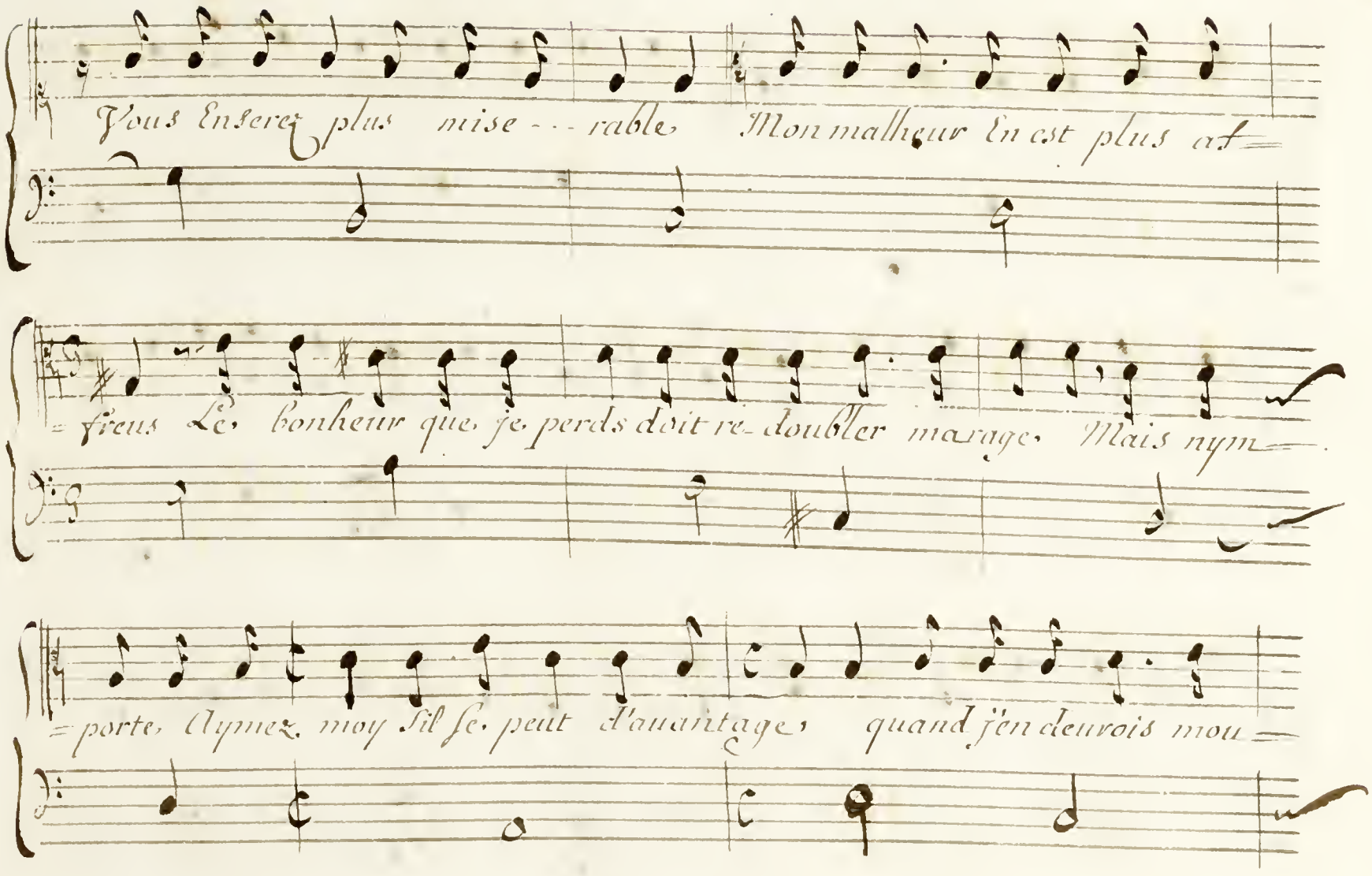

traindre helas Vous Soupirez Je vois Coulez vos pleurs d'un malheureux a-
mour plaignez vous les malheurs Atys que vous Seriez a plaindre
Si jeous Sauriez tous vos malheurs Si je vous perds Et Si Je meurs que

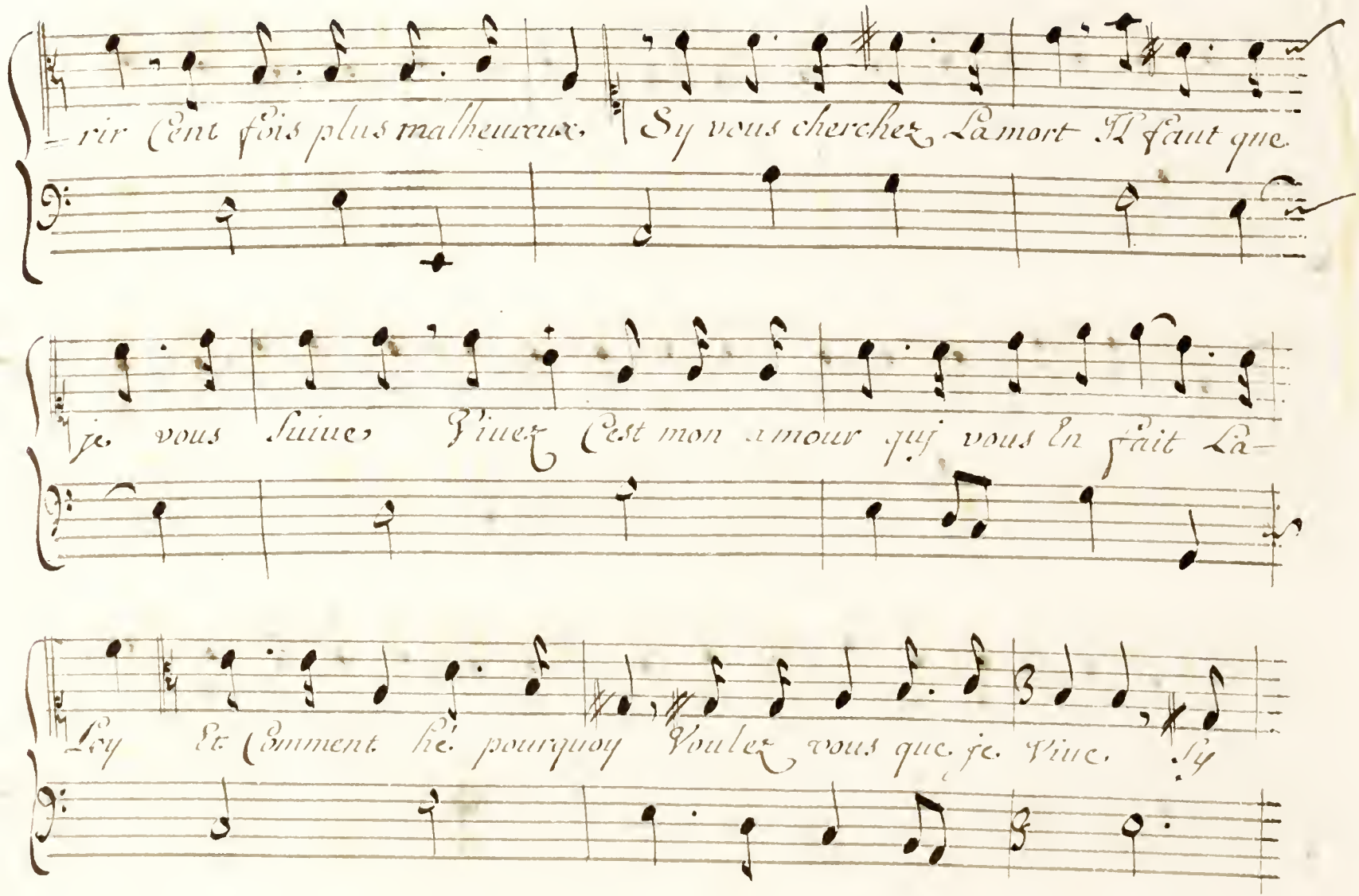


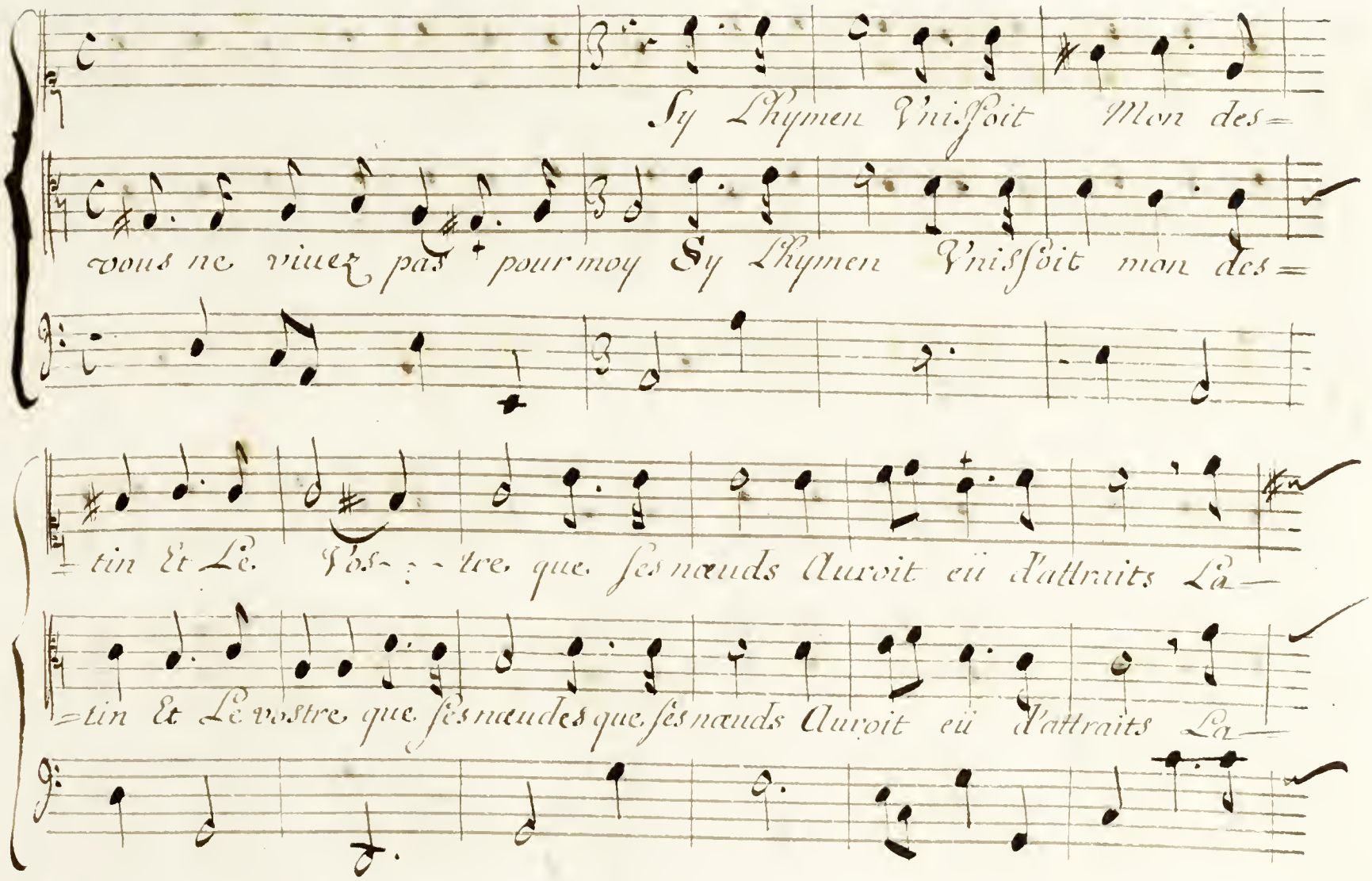
=puis je Encor Auoir a Craindre, C'est peu de perdre En moy Ce=

qui vous a Charmez Vous me perdez Alys Et vous Estes Ay=

=mez Aymé qu'entenje, O Ciel quel aueu fauo... rable,


Vous En serez plus mise - - - rable, Mon malheur En est plus af=
=freus Le, bonheur que, je, perds doit re-doubler mariage, Mais nym=
=porte, Aymez, moy S'il se, peut d'auantage, quand j'en deurois mou=


rir Cent fois plus malheureux. Sy vous cherchez La mort Il faut que
je vous suiue Viuez Cest mon amour qui vous en fait La-
Ly Et Comment hé pourquoy Voulez vous que je viue. Ly

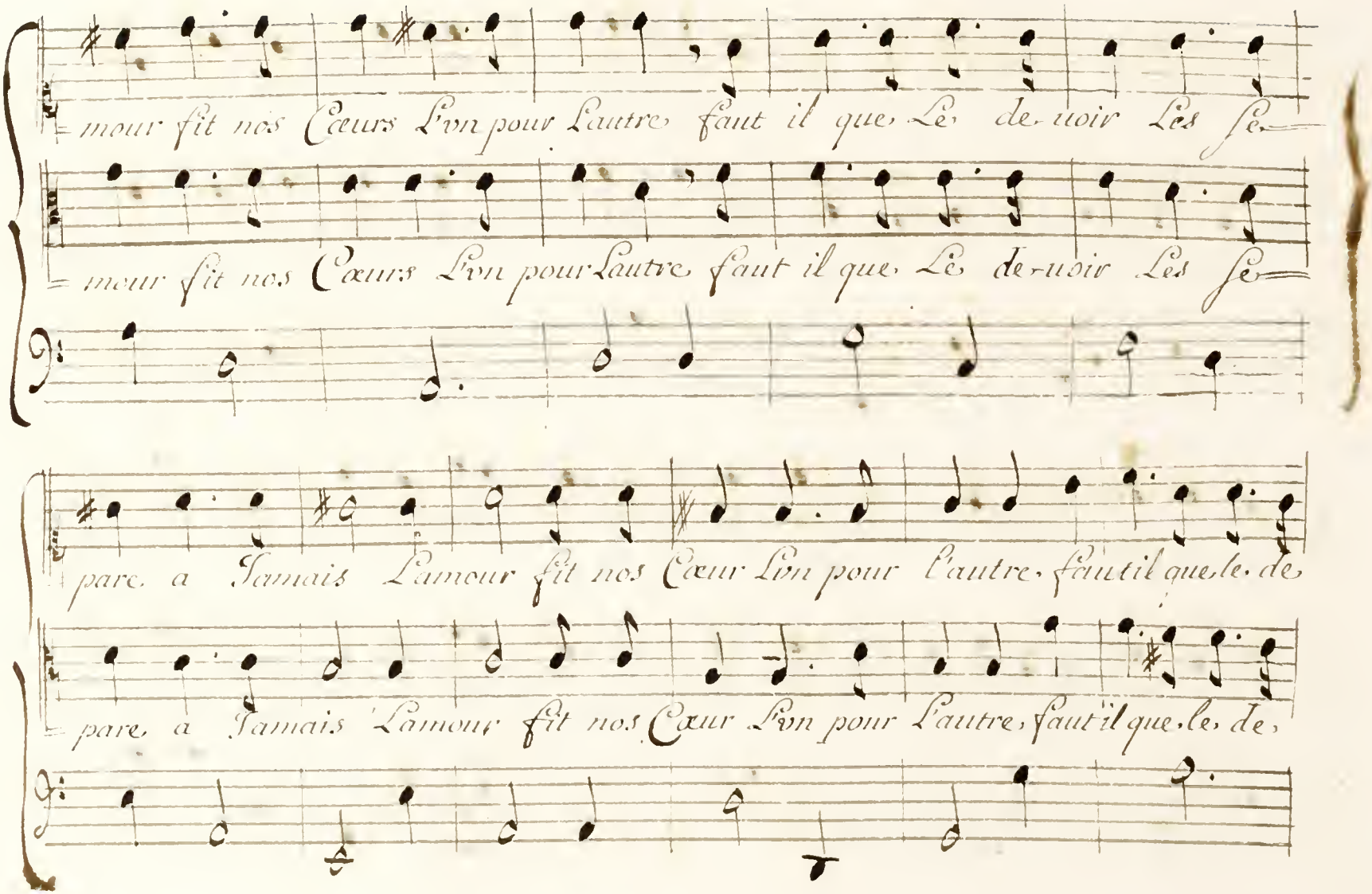


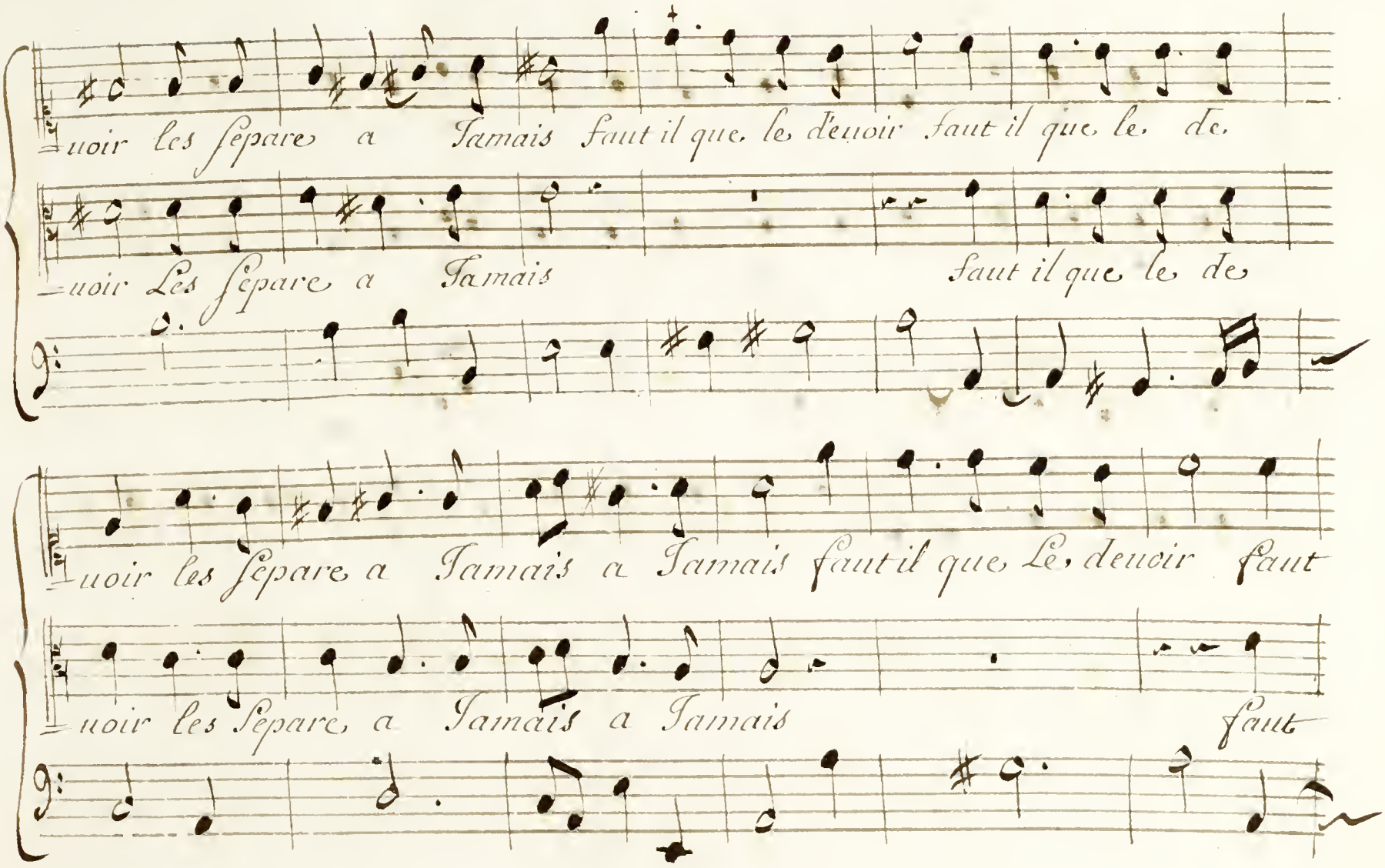
Sy L'hymen Vnissoit Mon des=

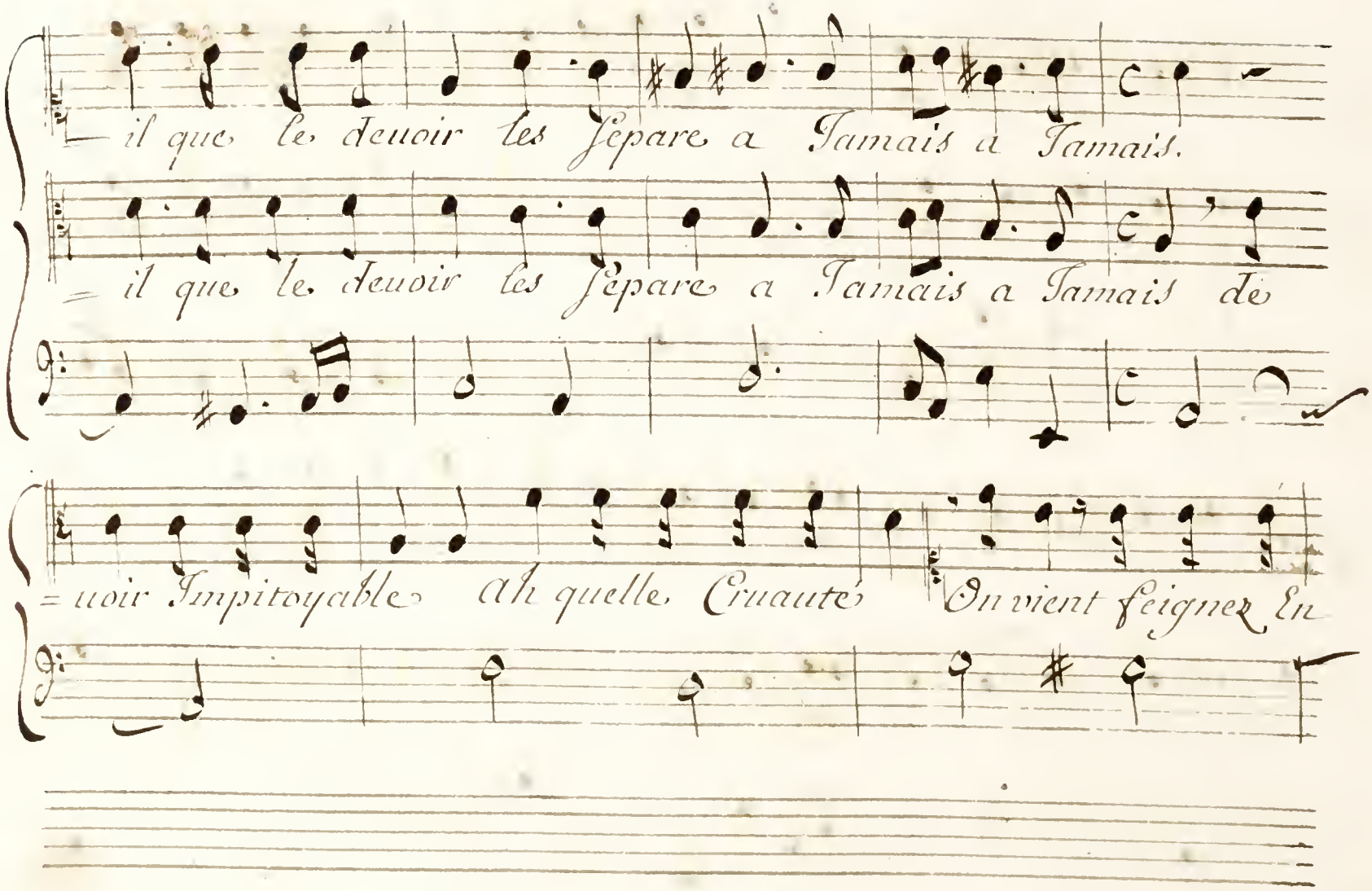
vous ne viuez pas pour moy Sy L'hymen Vnissoit mon des=

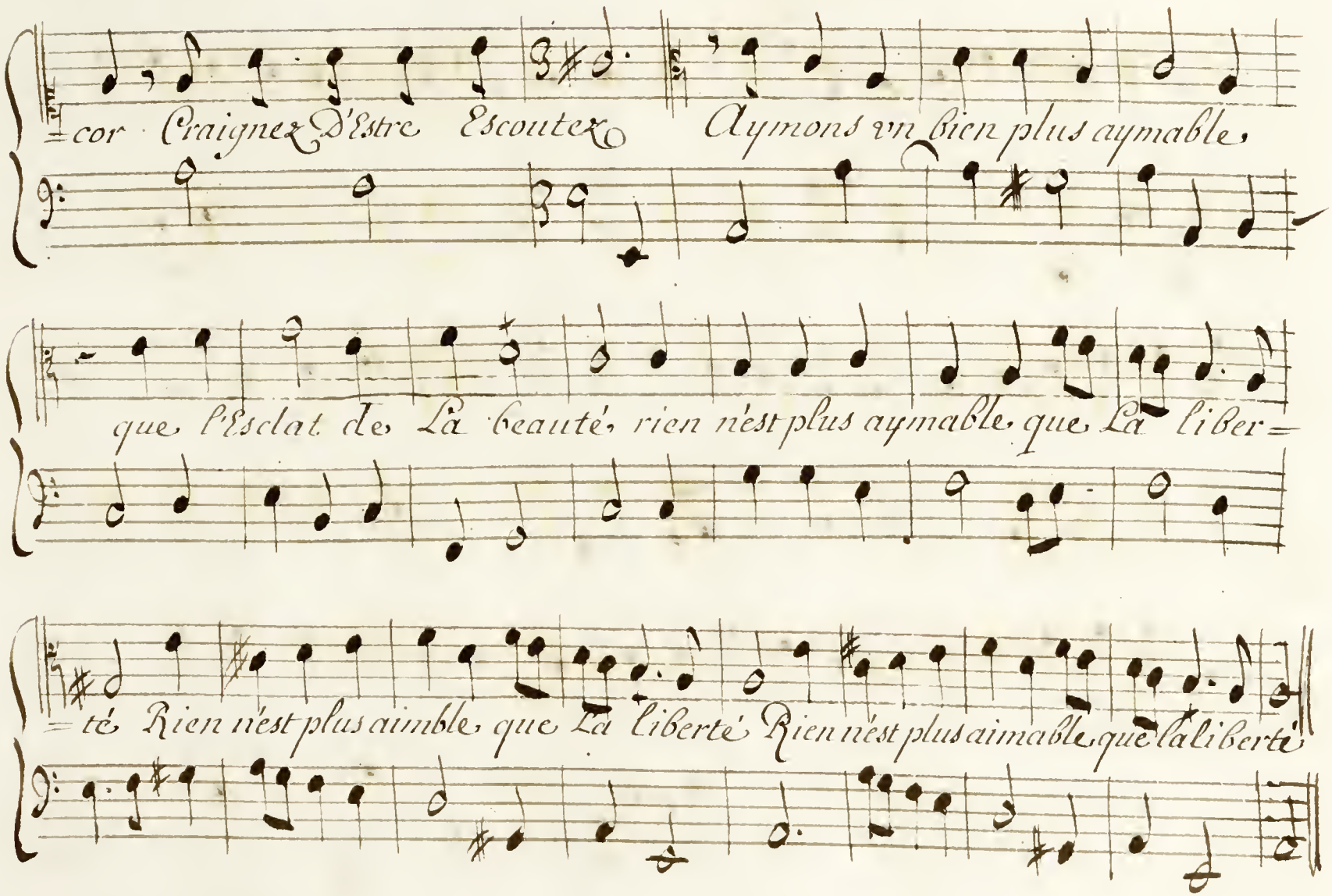
=tin Et Le Vos- - tre que ses nœuds Auroit eü d'attraits La=

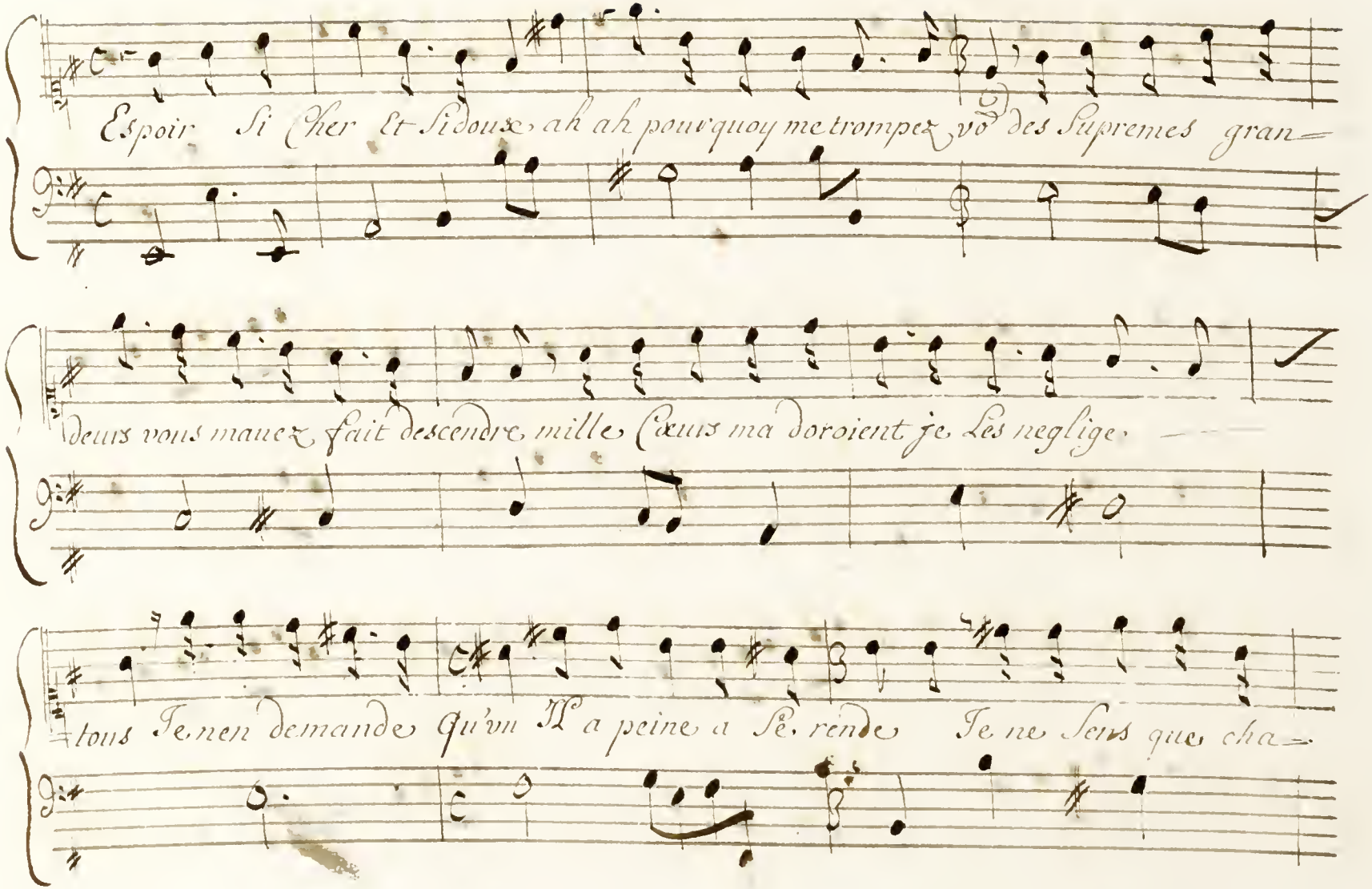
=tin Et Le vostre que ses nœudes que ses nœuds Auroit eü d'attraits La=

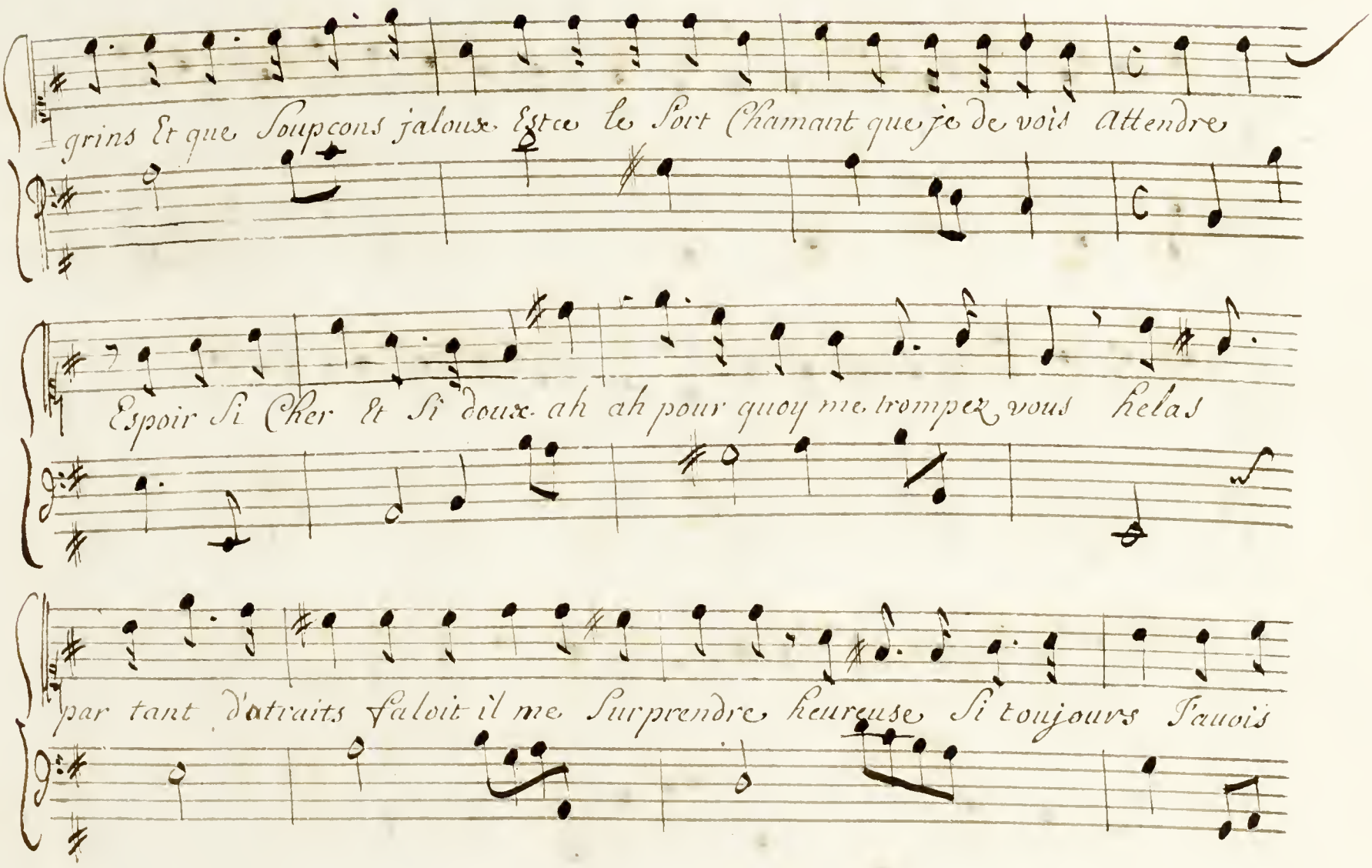

mour fit nos Cœurs L'vn pour Lautre faut il que Le de-uoir Les se-
mour fit nos Cœurs L'vn pour Lautre faut il que Le de-uoir Les se-
pare a Jamais L'amour fit nos Cœur L'vn pour l'autre, faut il que le de,
pare a Jamais L'amour fit nos Cœur L'vn pour l'autre, faut il que le de,

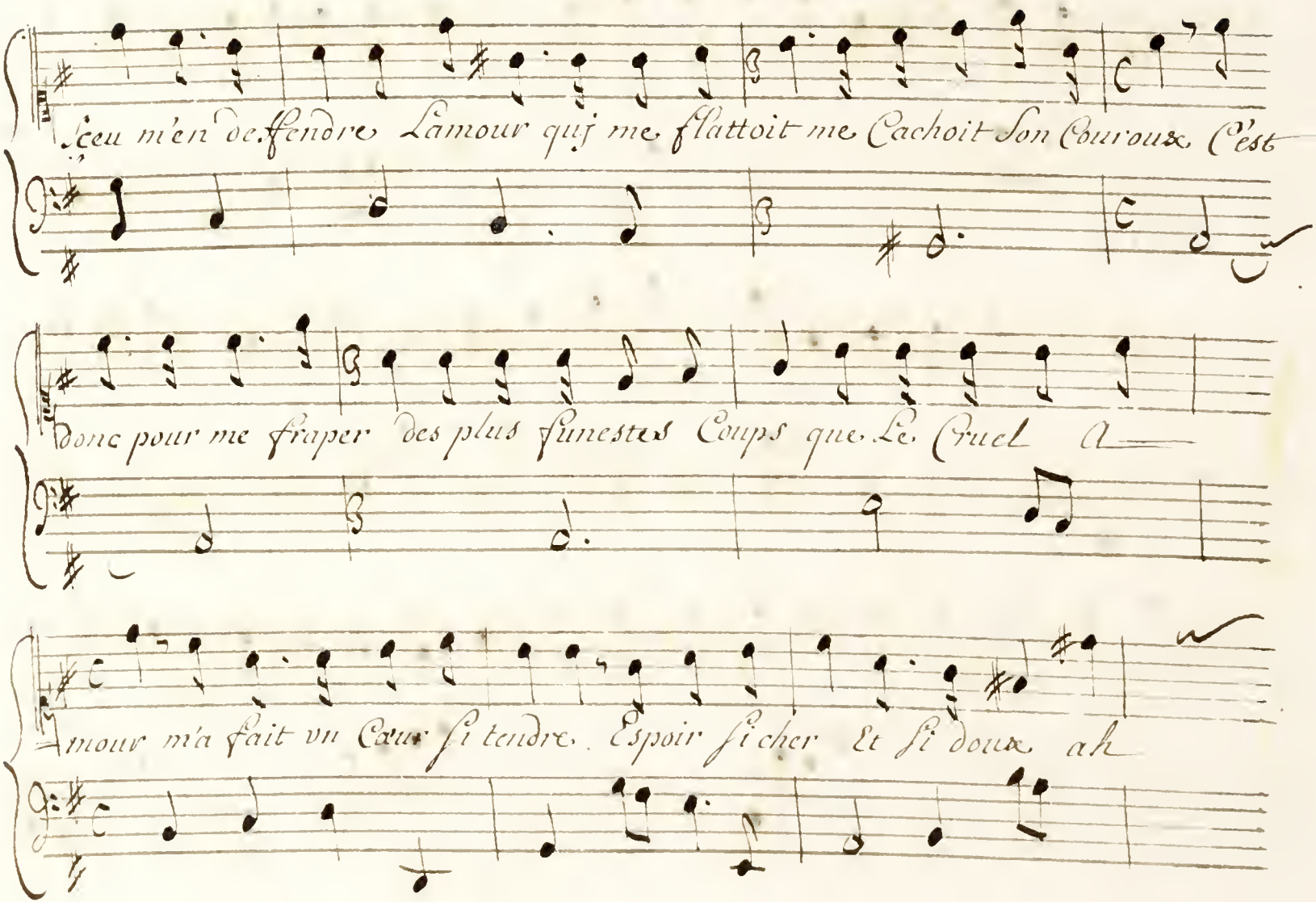

uoir les Separe a Jamais faut il que le deuoir faut il que le de
uoir Les Separe a Jamais faut il que le de
uoir les Separe a Jamais a Jamais faut il que Le deuoir faut
uoir les Separe a Jamais a Jamais faut

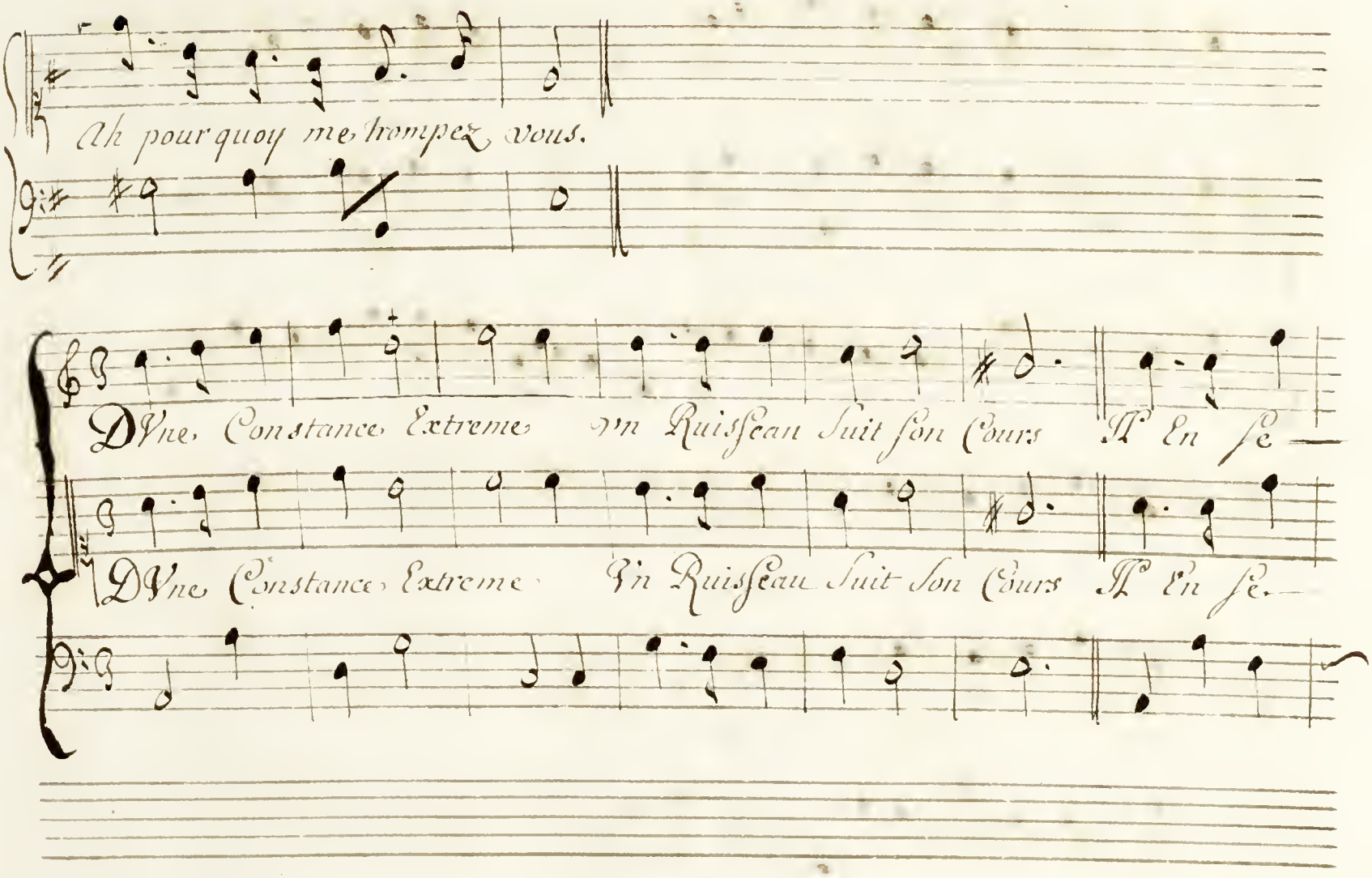

il que le deuoir les Jépare a Jamais a Jamais.
il que le deuoir les Jépare a Jamais a Jamais de
uoir Impitoyable ah quelle Cruauté On vient feigner En

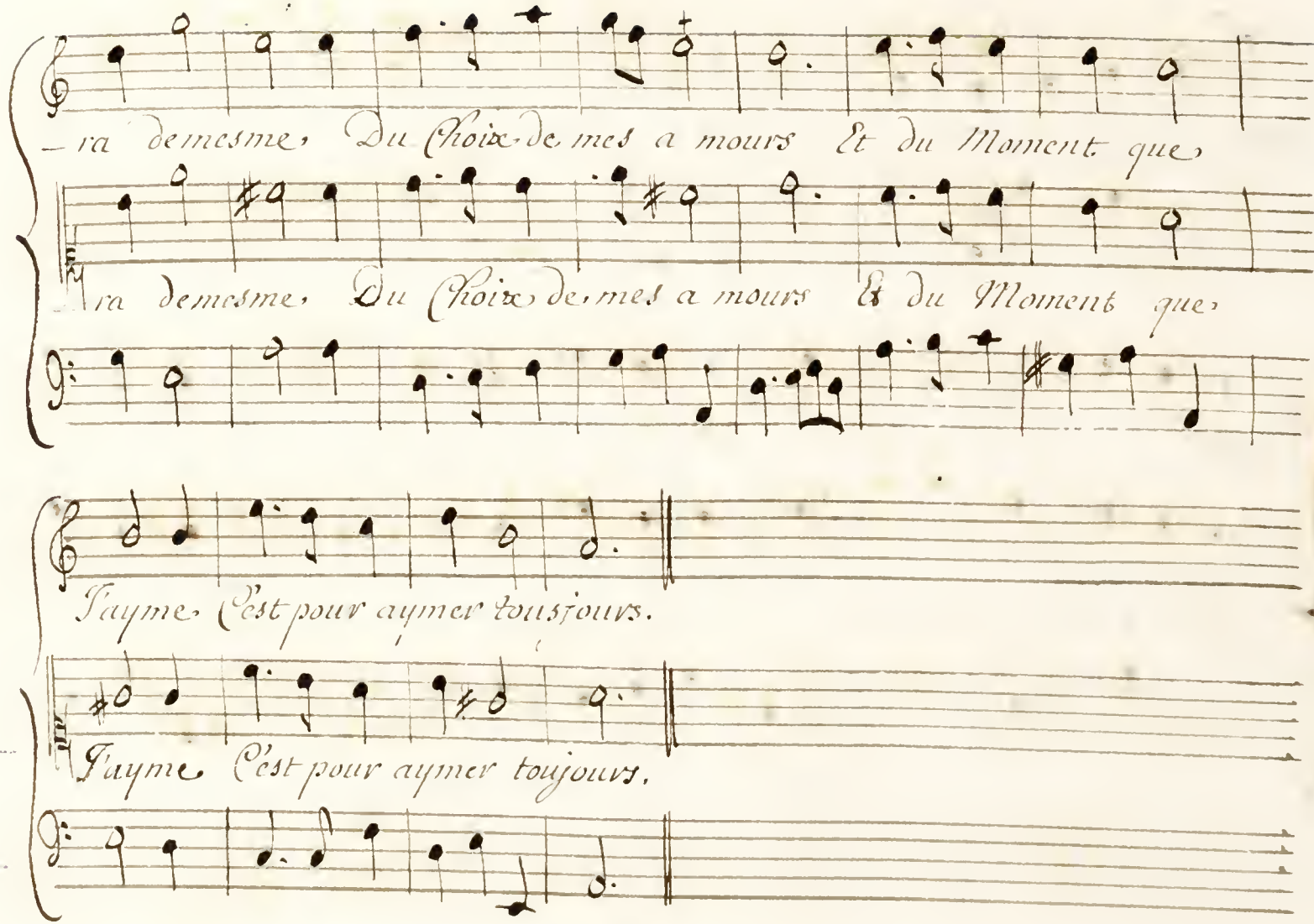

cor Craignez D'Estre Escoutez Aymons vn bien plus aymable,
que l'Esclat de La beauté, rien n'est plus aymable que La liber=
té Rien n'est plus aimble que La liberté Rien n'est plus aimable que la liberté


Espoir Si Cher Et Si doux, ah ah pourquoy me trompez vo des Supremes gran-
deurs vous mauez fait descendre, mille Cœurs ma doroient je Les neglige
tous Je nen demande qu'vn Il a peine a Se rende Je ne Sens que cha-

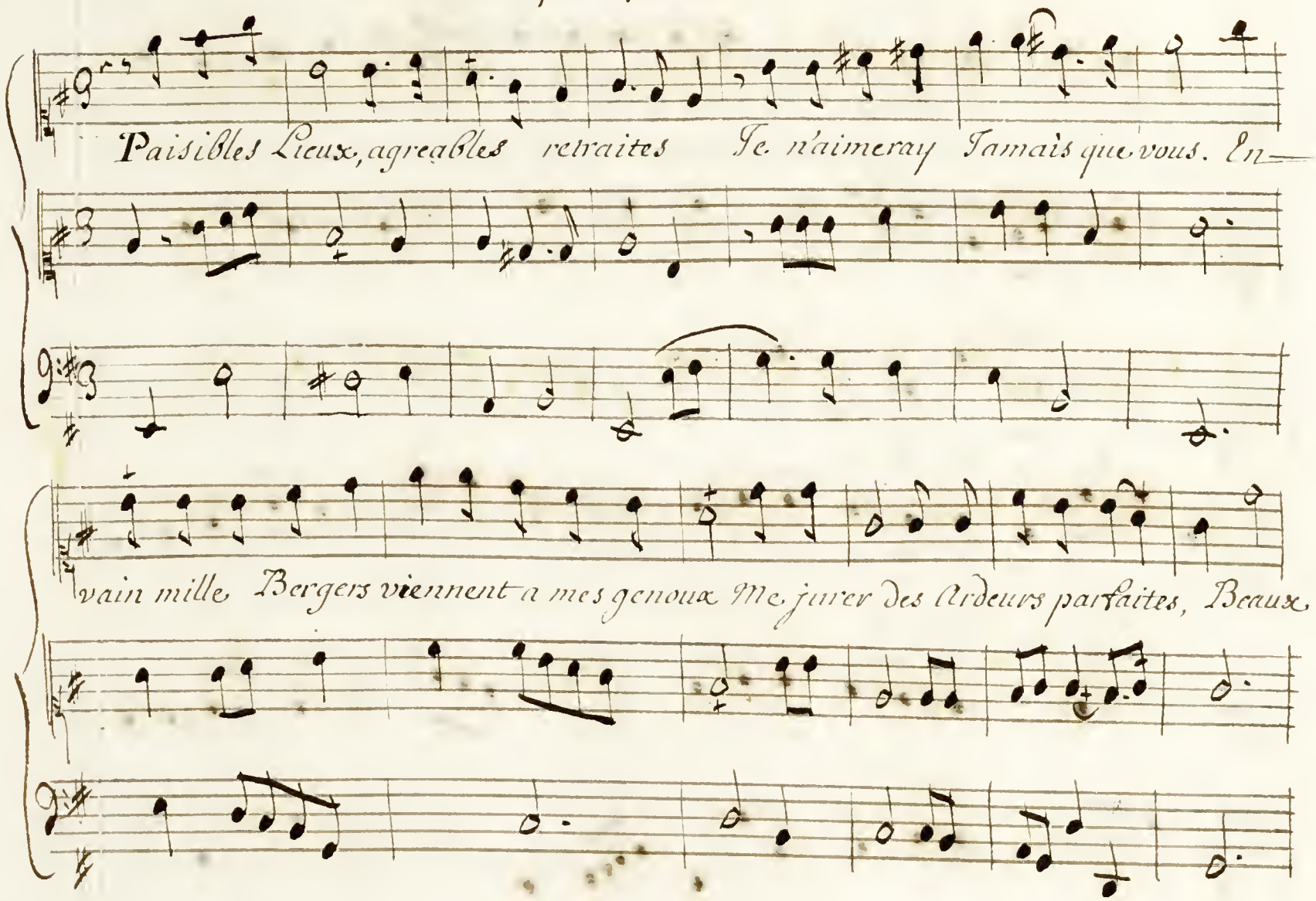

grins Et que Soupcons jaloux Est ce le Sort Charmant que je de vois attendre
Espoir Si Cher Et Si doux ah ah pour quoy me tromper vous helas
par tant d'attraits s'avoit il me Surprendre heureuse Si toujours J'avois

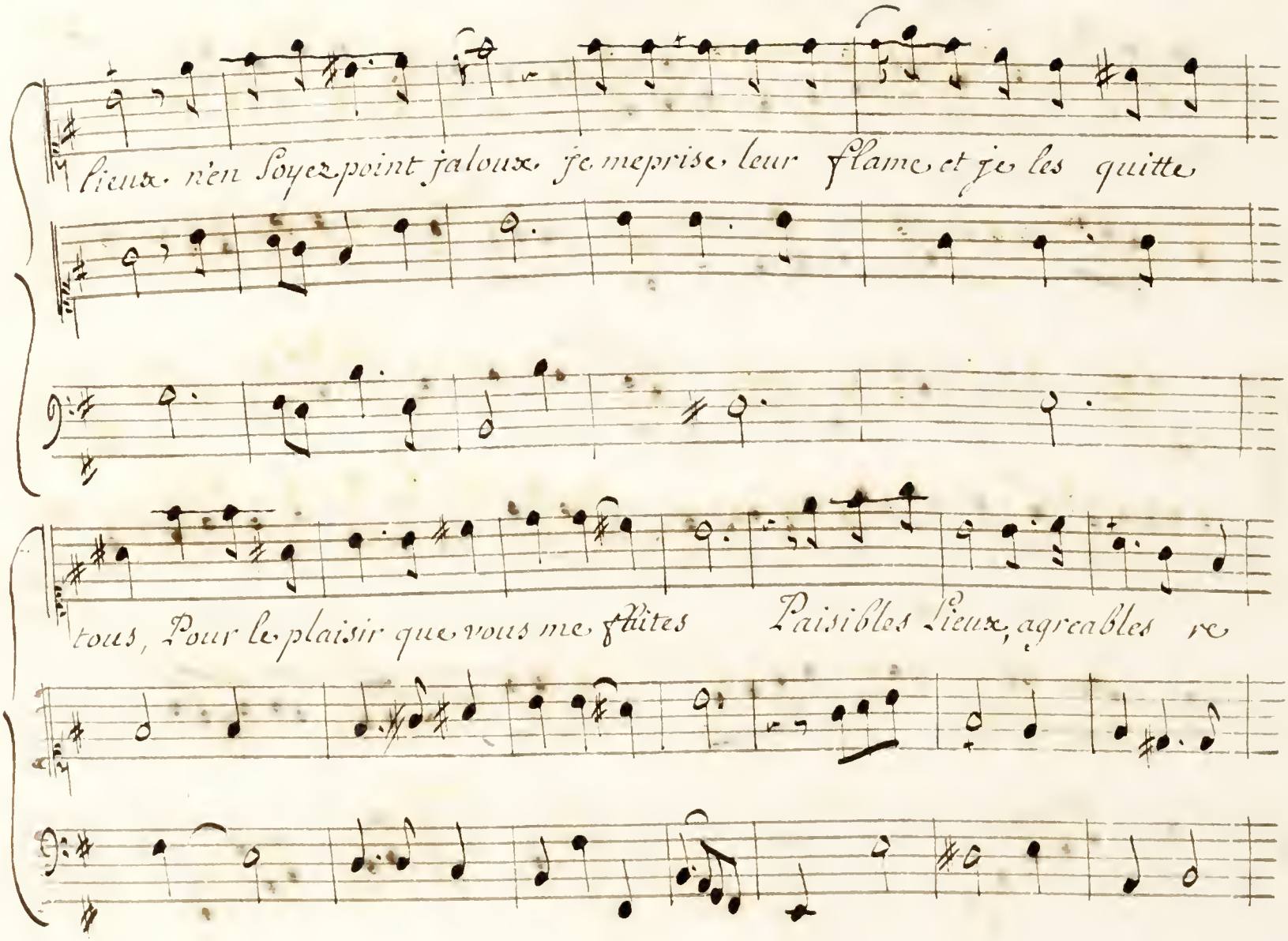

Sceu m'en defendre Lamour qui me flattoit me Cachoit Son Courroux C'est
donc pour me fraper des plus funestes Coups que Le Cruel A
mour m'a fait vn Caur si tendre Espoir si cher Et si doux ah

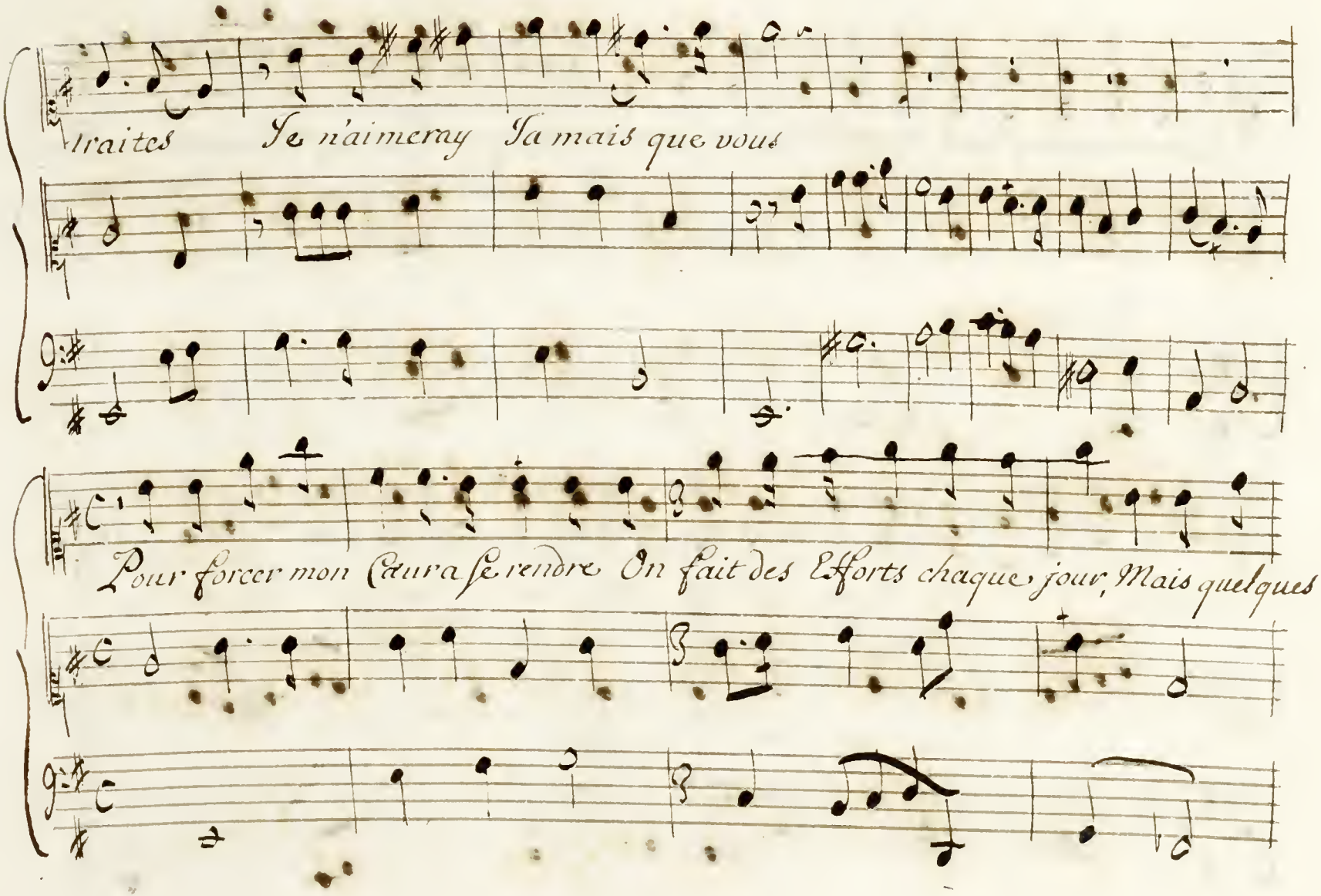

Ah pourquoy me trompez vous.
DVne Constance Extreme vn Ruisseau Suit son Cours Il En se
DVne Constance Extreme vn Ruisseau Suit son Cours Il En se.

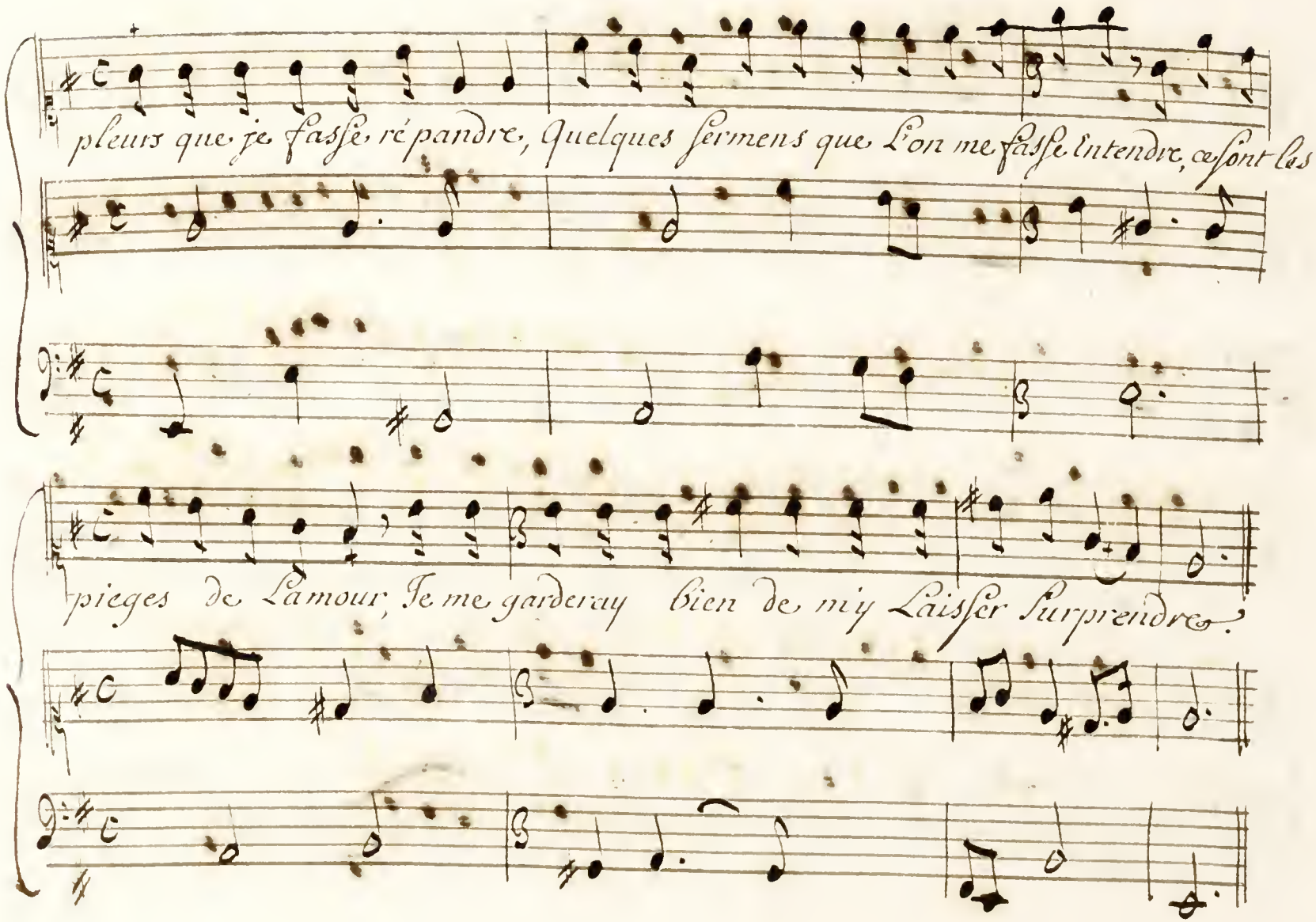

ra demesme, Du Choix de mes amours Et du Moment que,
ra demesme, Du Choix de mes amours Et du Moment que,
J'ayme, C'est pour aymer tousjours.
J'ayme, C'est pour aymer toujours.

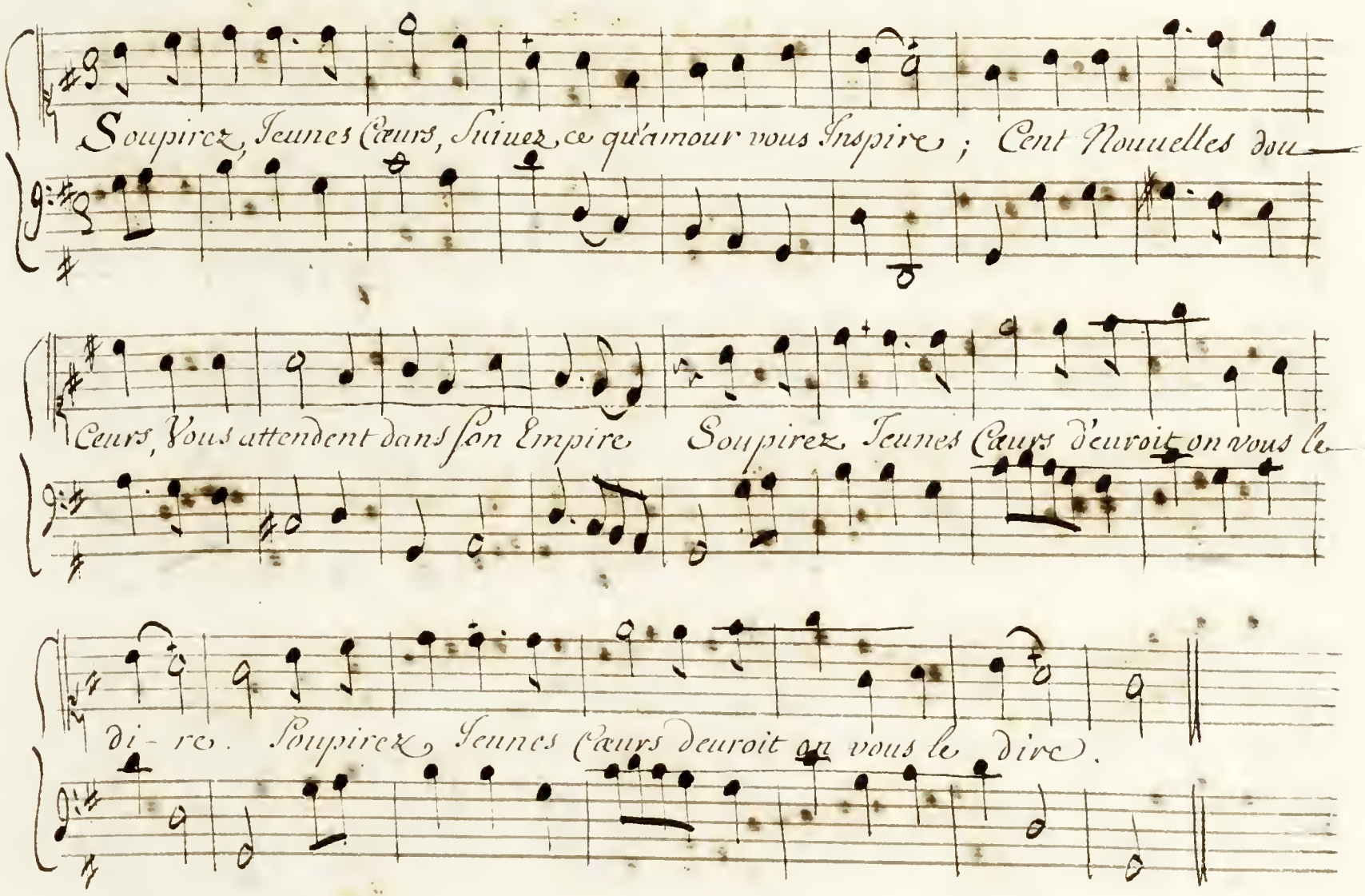
De L'europe Galante

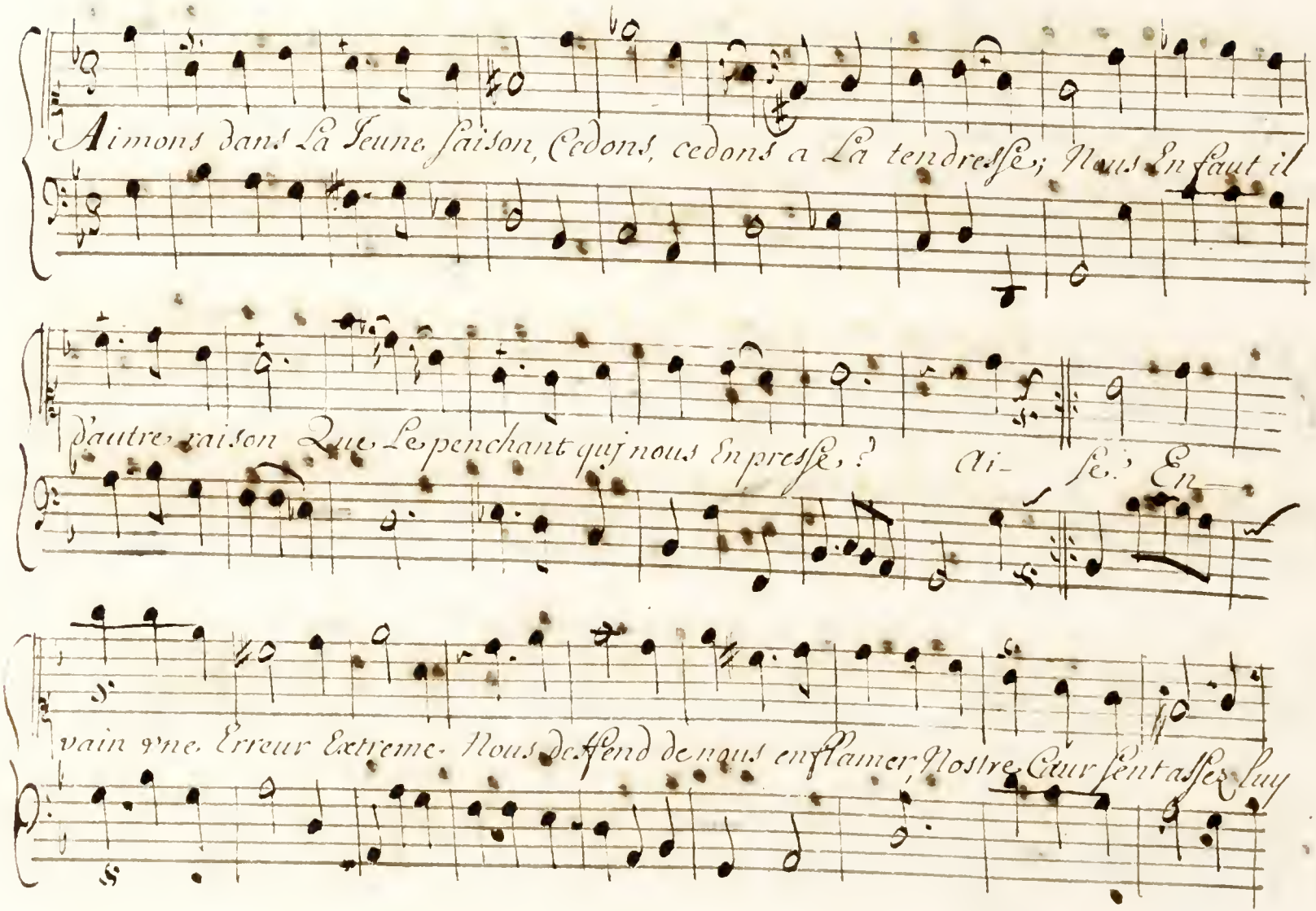


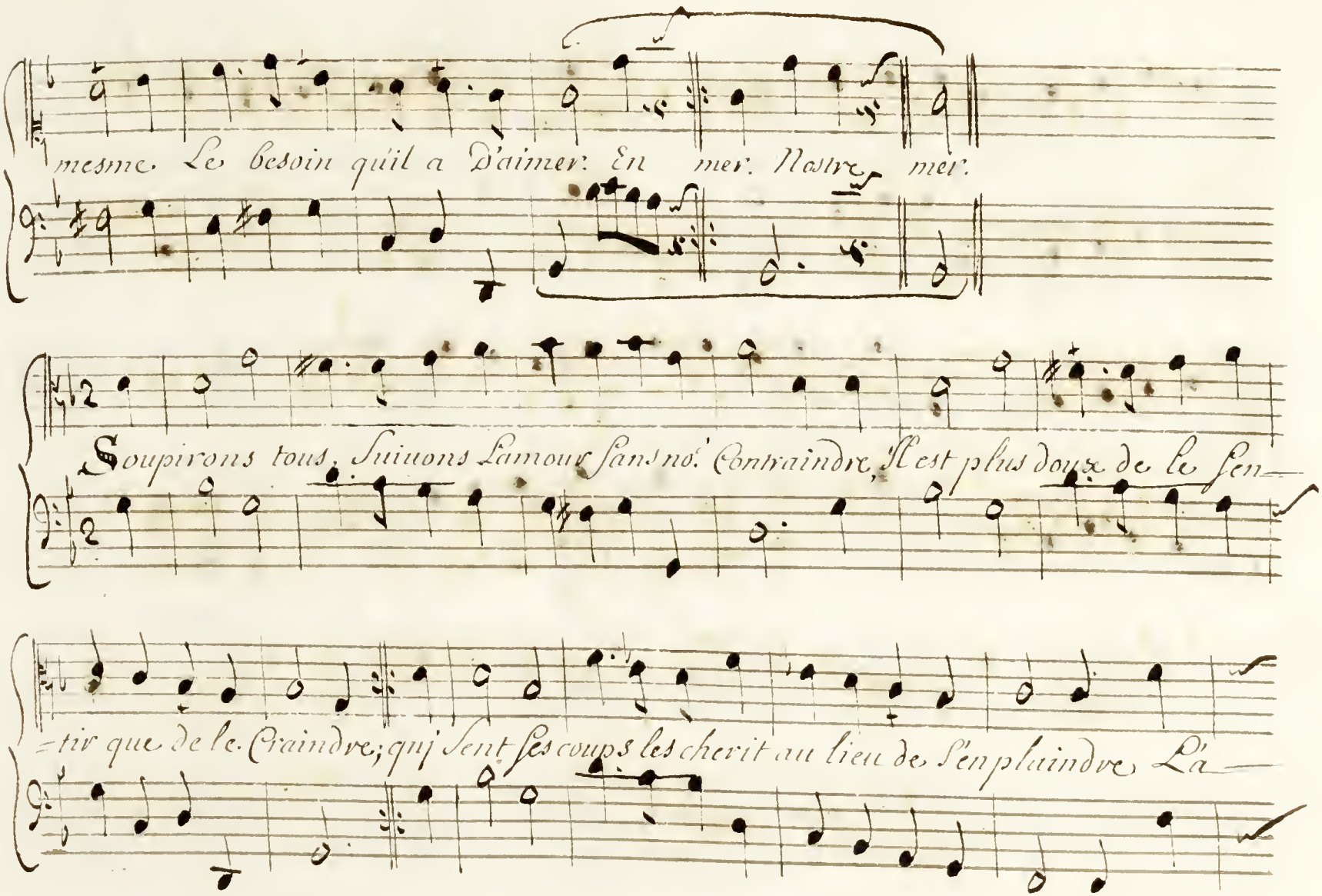

lieux. n'en Soyez point jaloux. je mepris. leur flame. et je les quitte
tous, Pour le plaisir que vous me flites Paisibles Lieux, agreables &c

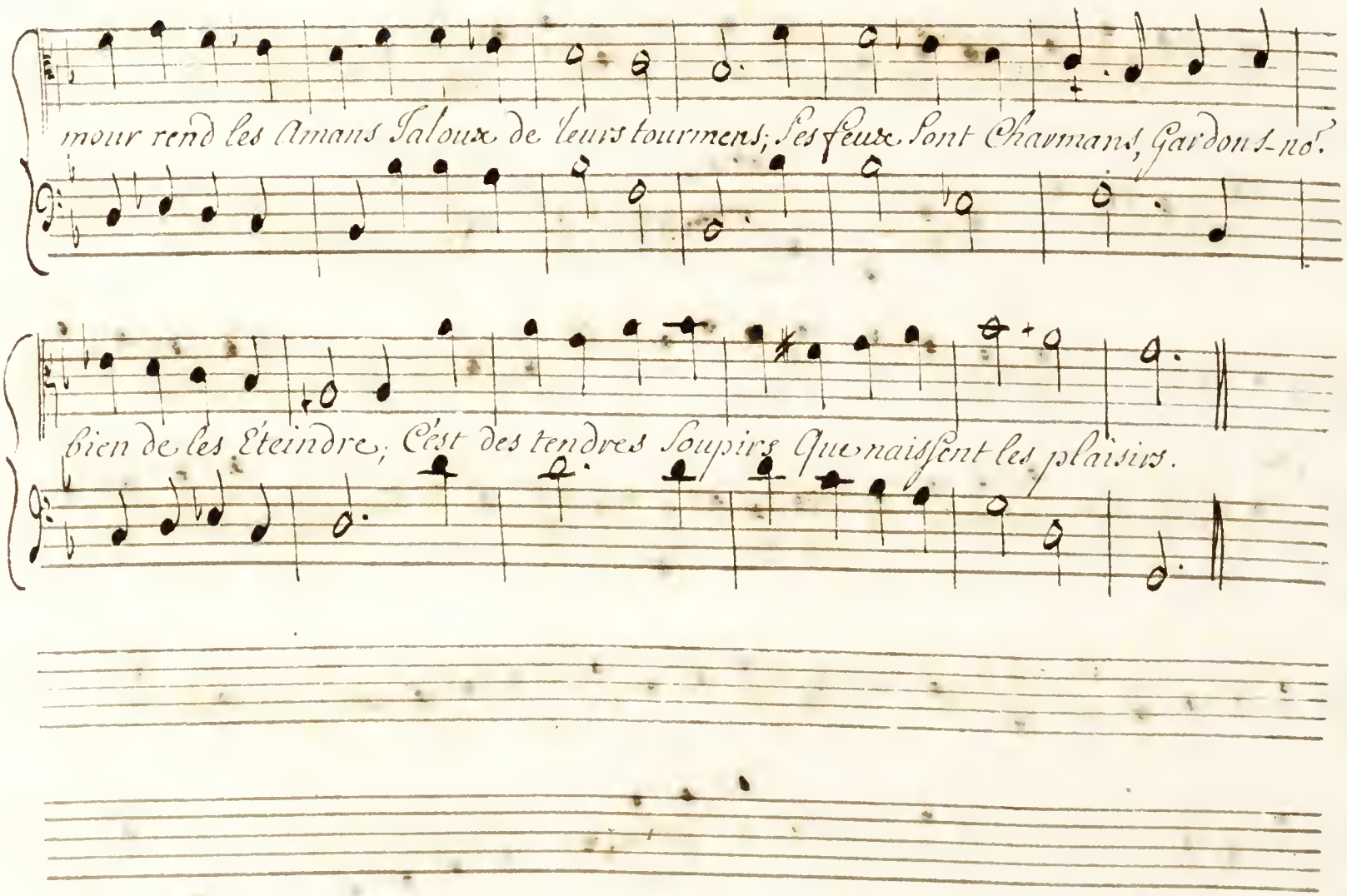

traites Je n'aimeray Ja mais que vous
Pour forcer mon Cœur a se rendre On fait des Efforts chaque jour, Mais quelques

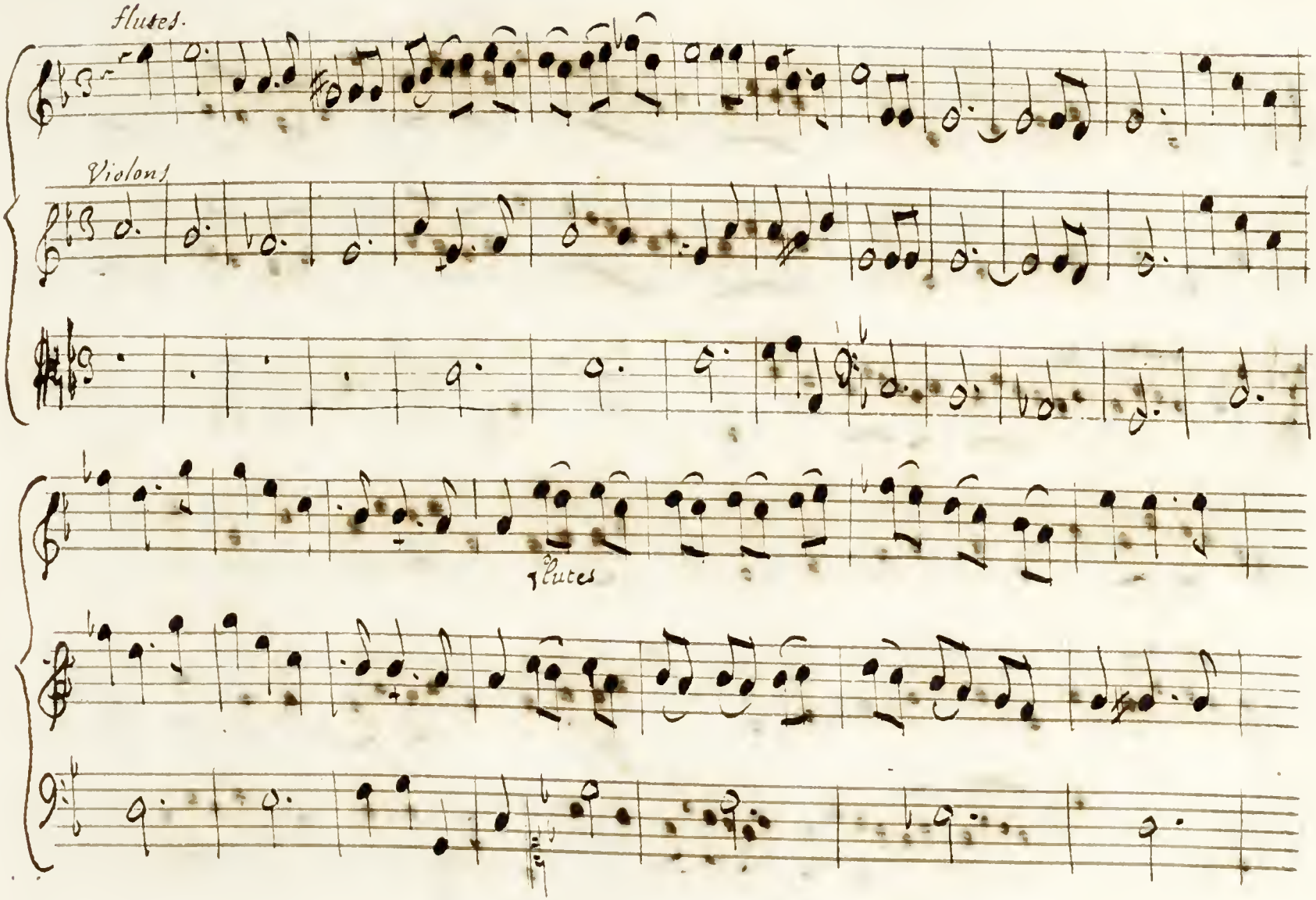

pleurs que je fasse répandre, Quelques sermens que L'on me fasse Entendre, ce sont les
pieges de L'amour; Je me garderay bien de m'y Laisser surprendre.

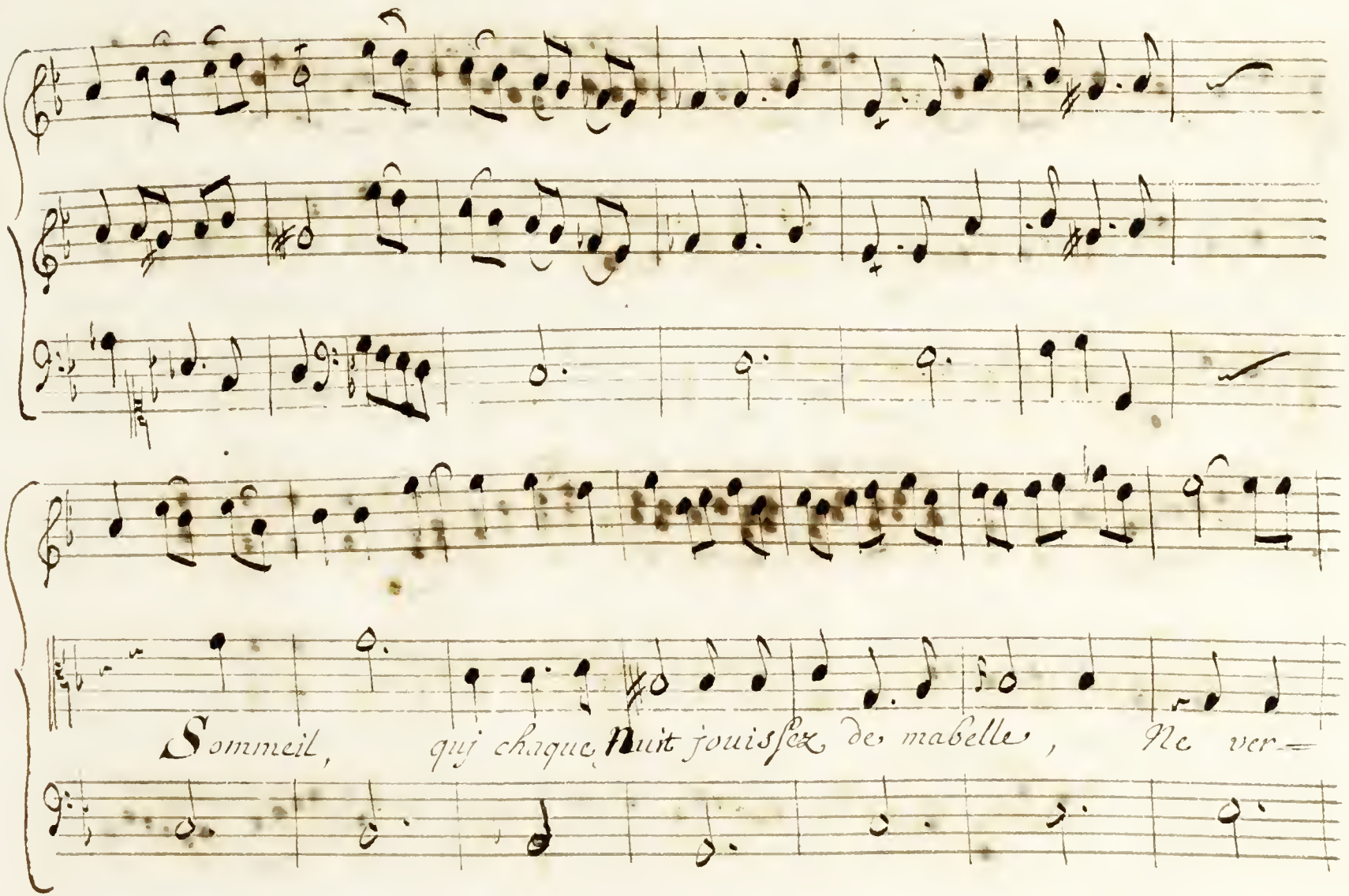

Soupirez, Jeunes Cœurs, Suivez, ce qu'amour vous Inspire ; Cent Nouuelles dou-
Cœurs, Vous attendent dans son Empire Soupirez, Jeunes Cœurs d'euroit on vous le
di- re. Soupirez, Jeunes Cœurs deuroit on vous le dire.

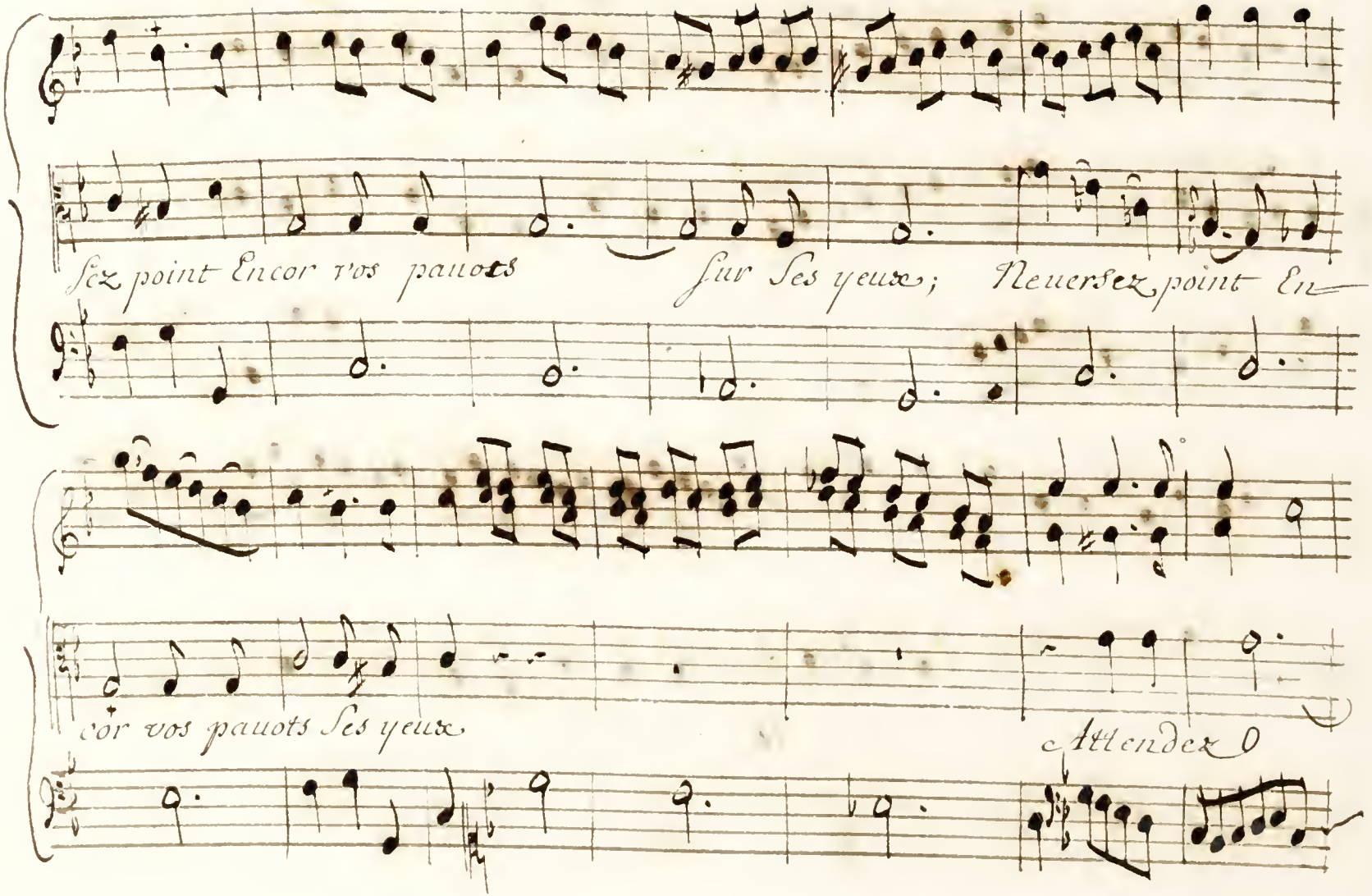

Aimons dans La Jeune saison, Cedons, cedons a La tendresse; Nous En faut il
d'autre raison Que Le penchant qui nous En presse, ? Ai- se, En
vain une Erreur Extreme Nous defend de nous enflamer, Nostre Cœur sent assez luy

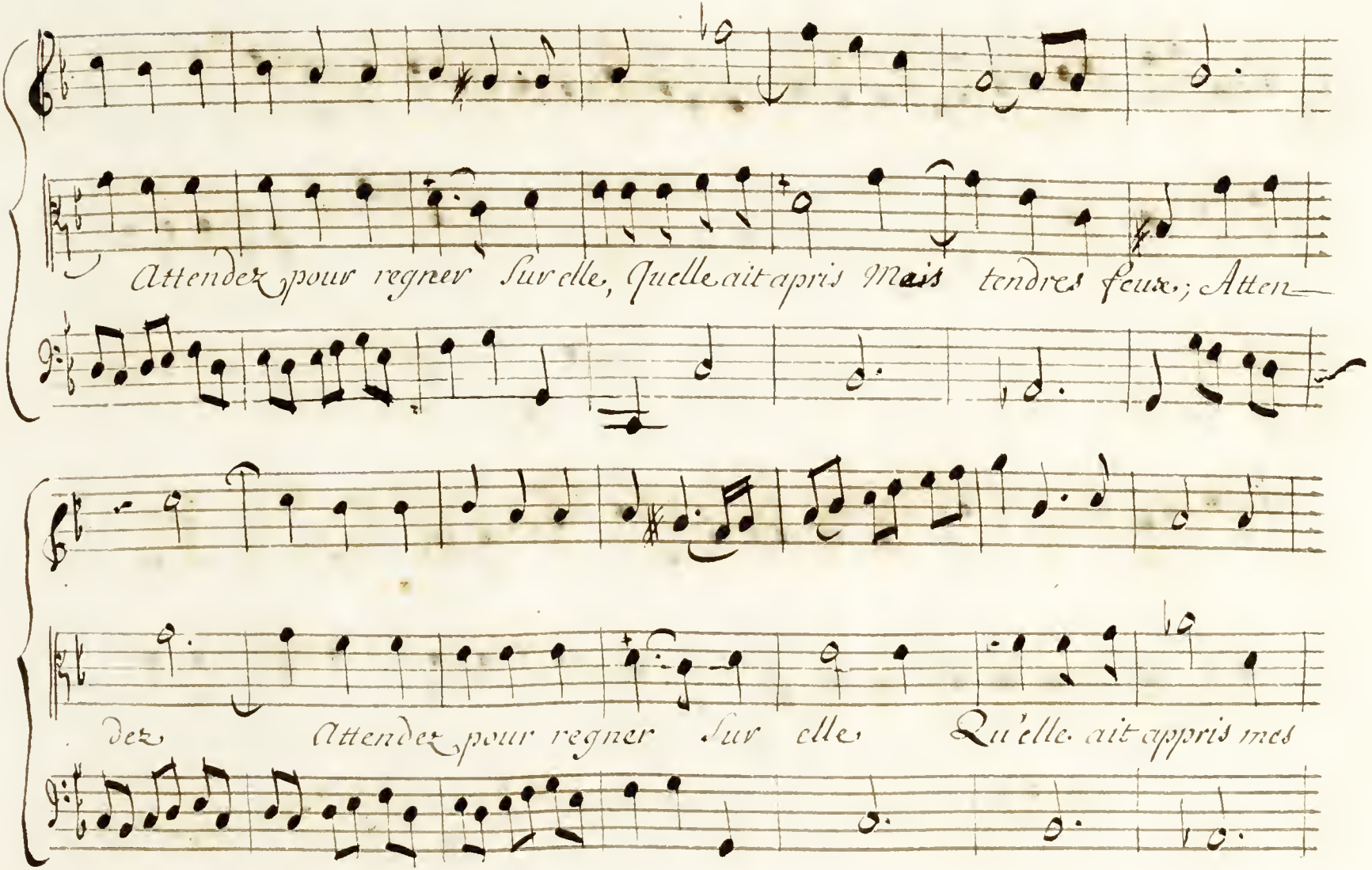

mesme. Le besoin qu'il a D'aimer: En mer. Nostre mer.
Soupirons tous, Suiuons Lamour sans nos Contraindre, Il est plus doux de le sen-
=tir que de le Craindre; qui Sent ses coups les cherit au lieu de S'en plaindre La-

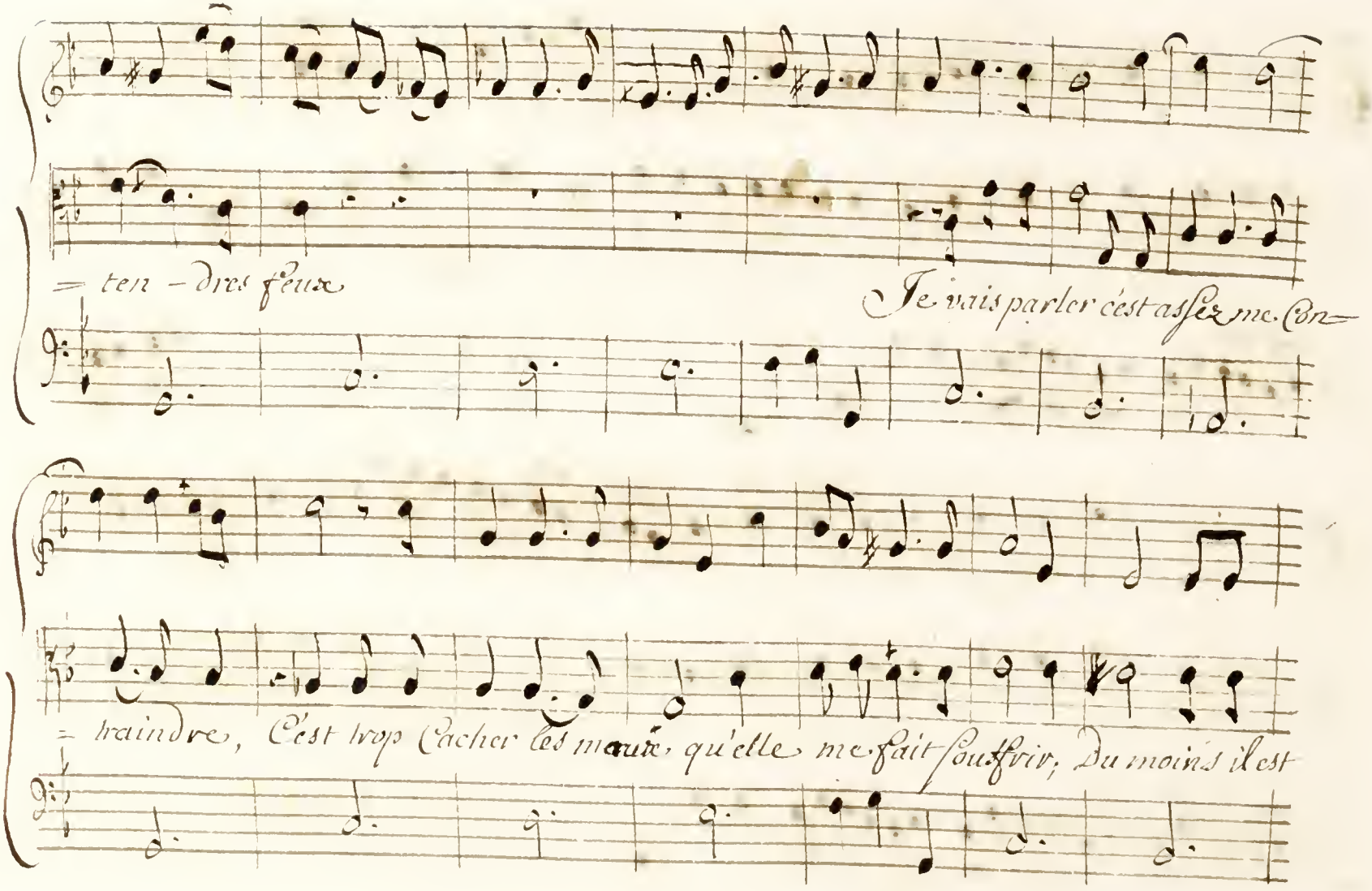

mour rend les Amans Jaloux de leurs tourmens; Ses feux Sont Charmans, Gardons-nous
bien de les Éteindre, C'est des tendres Soupirs Que naissent les plaisirs.

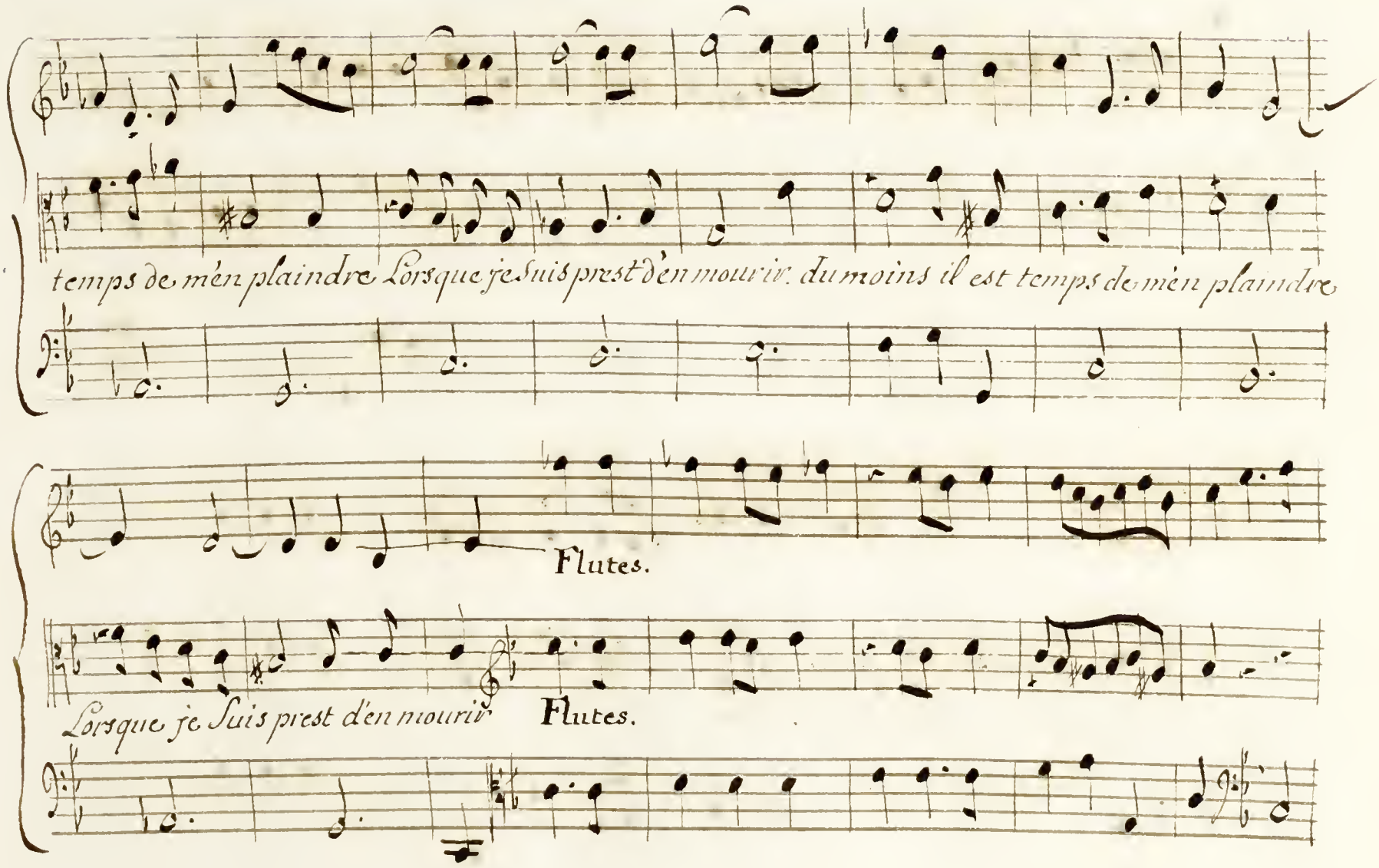

flutes.
Violons
2 flutes

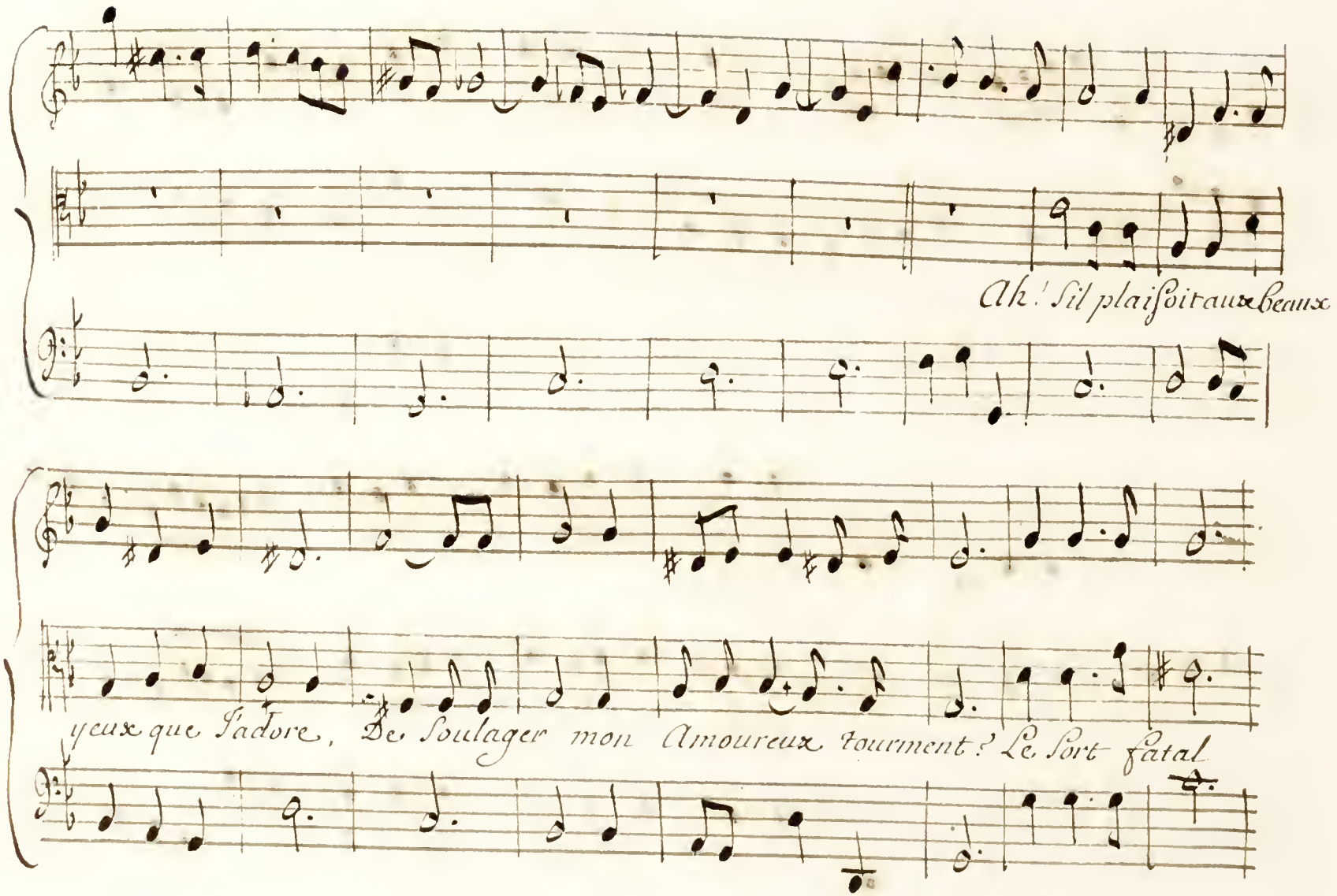

Sommeil, qui chaque Nuit jouissez de mabelle, Ne ver-

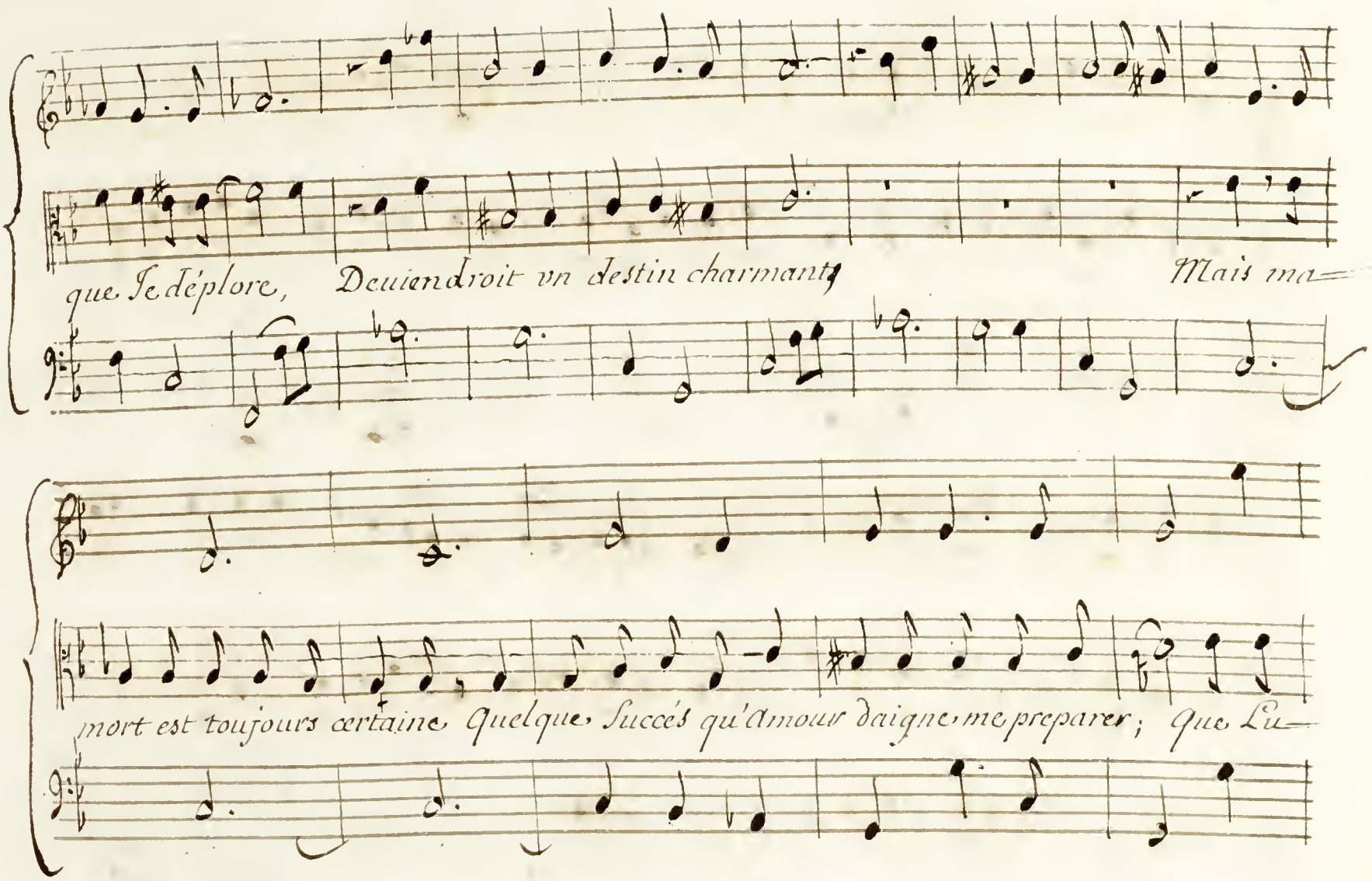

Sez point Encor vos pauots
Sur Ses yeux; Neuersez point En
cor vos pauots Ses yeux
Attendez O

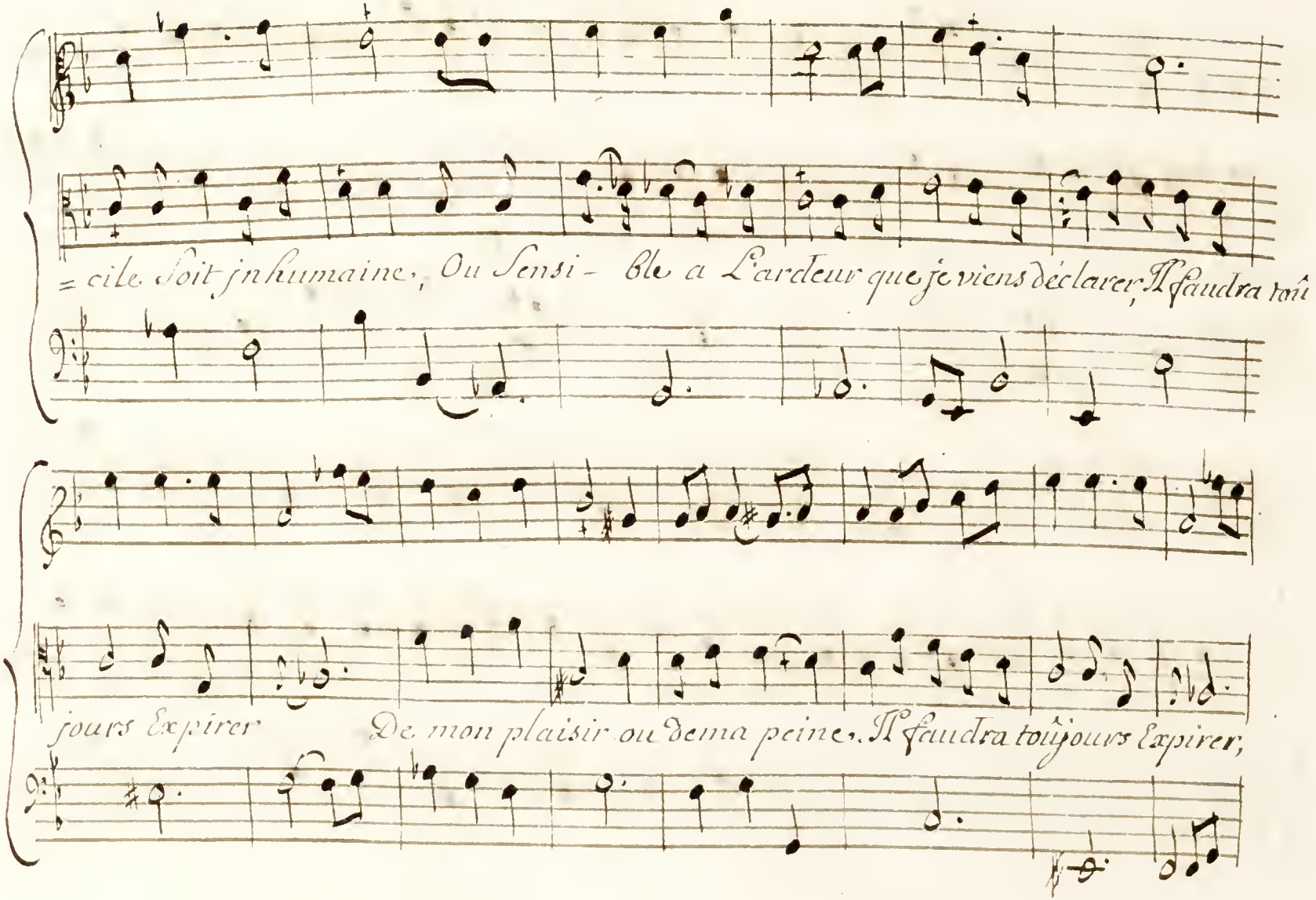

Attendez pour regner sur elle, Quelle ait apris mais tendres feux; Atten
dez Attendez pour regner sur elle Qu'elle ait appris mes

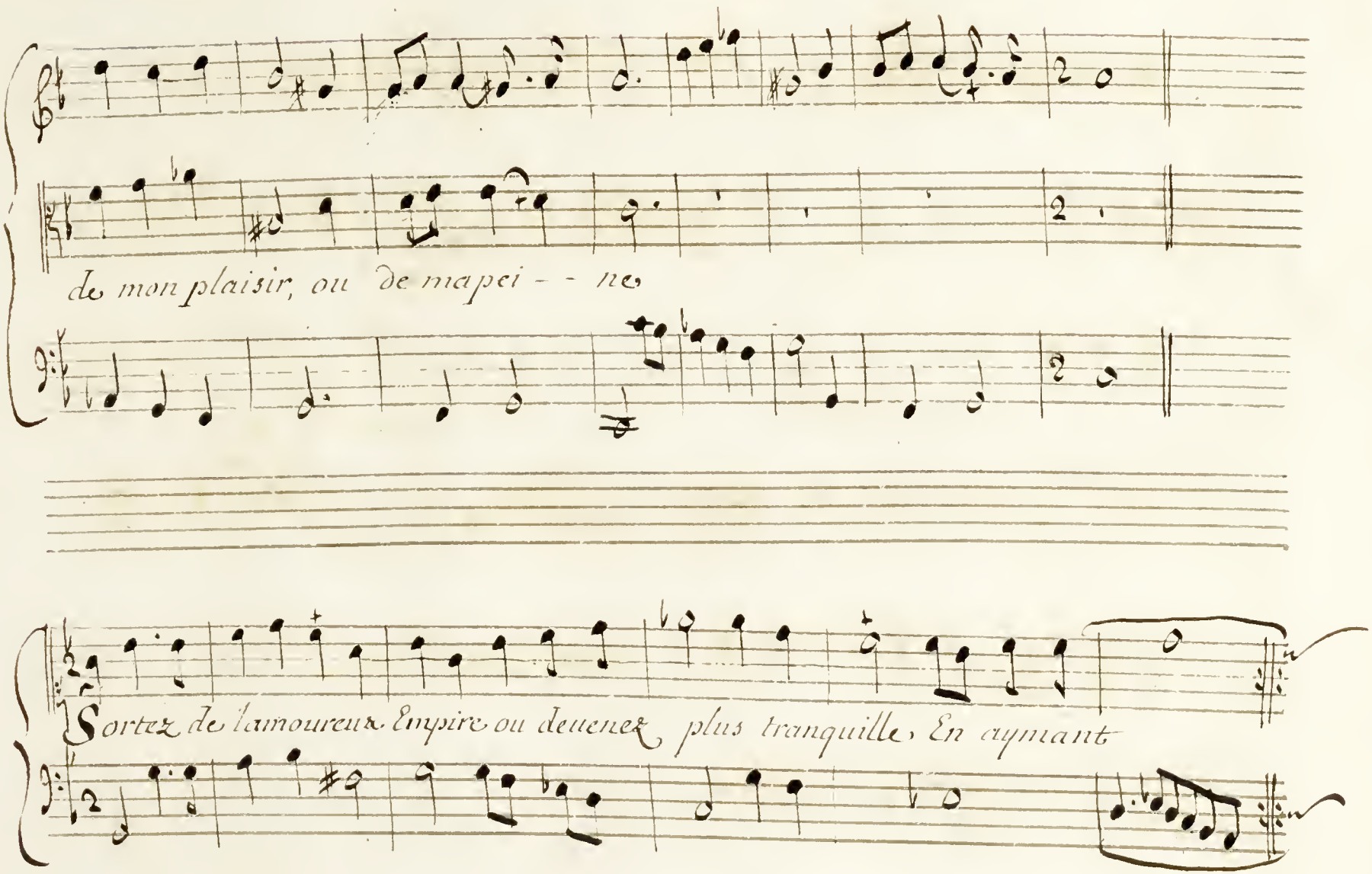

= ten - dres feux
Je vais parler c'est assez me Con-
= traindre, C'est trop Cacher les maux, qu'elle me fait soufrir, Du moins il est

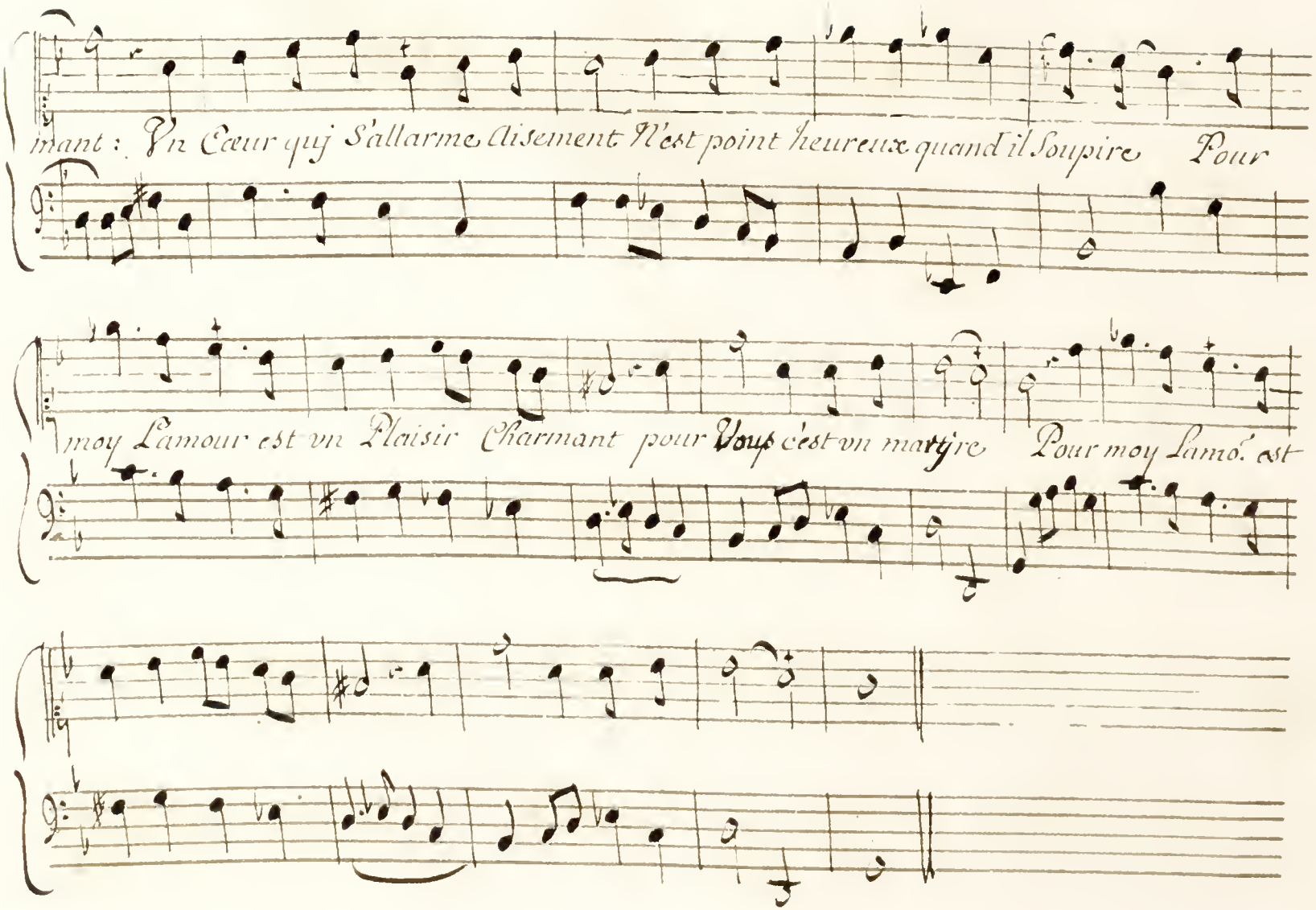

temps de mèn plaindre Lorsque je Suis prest d'en mourir. du moins il est temps de mèn plaindre
Flutes.
Lorsque je Suis prest d'en mourir
Flutes.

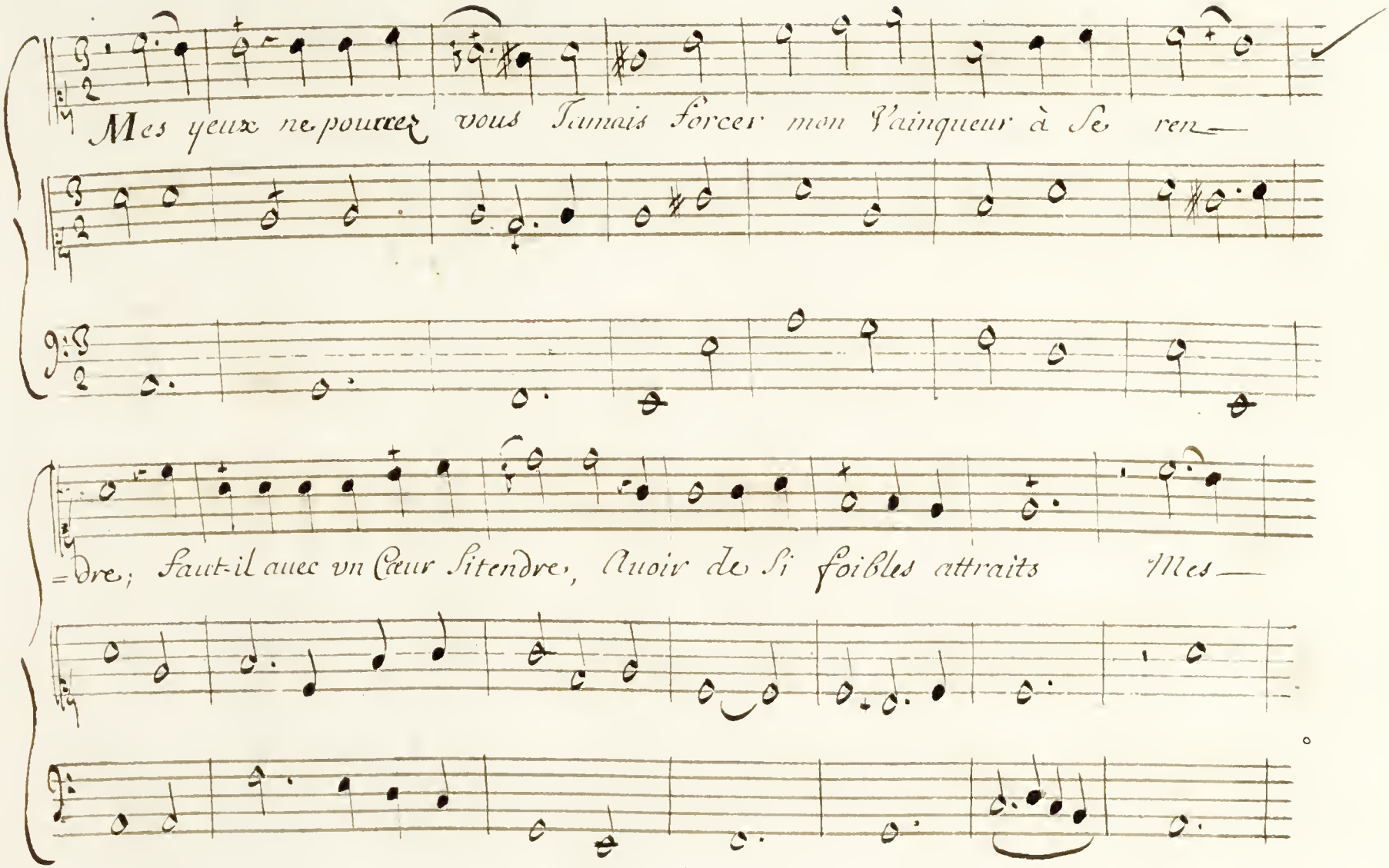

Ah! s'il plaisoit aux beaux
yeux que j'adore, De soulager mon Amoureux tourment? Le sort fatal

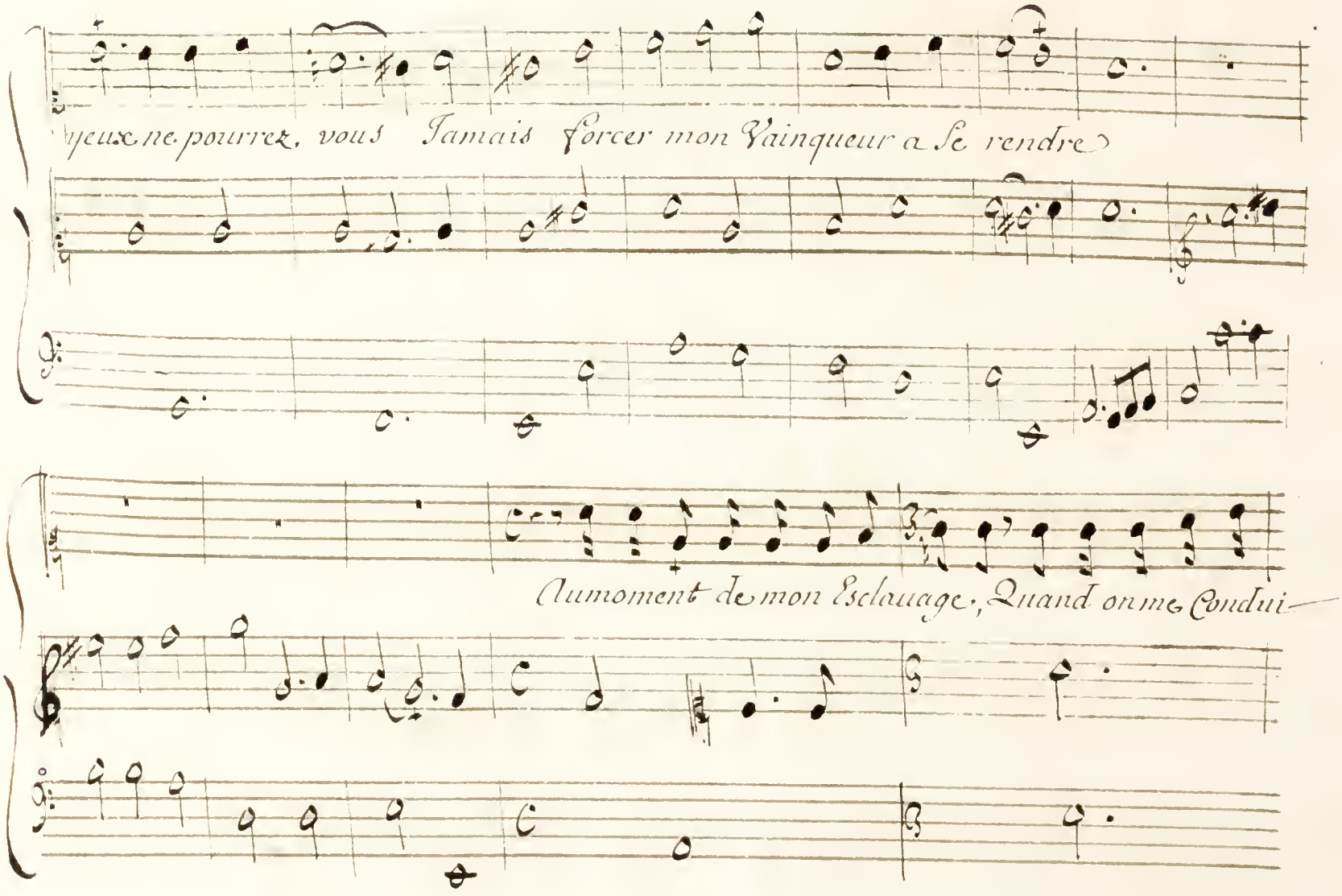

que Je déplore, Deuiendroit vn destin charmant; Mais ma-
mort est toujours certaine. Quelque Succés qu'Amour daigne me preparer; que Lu-

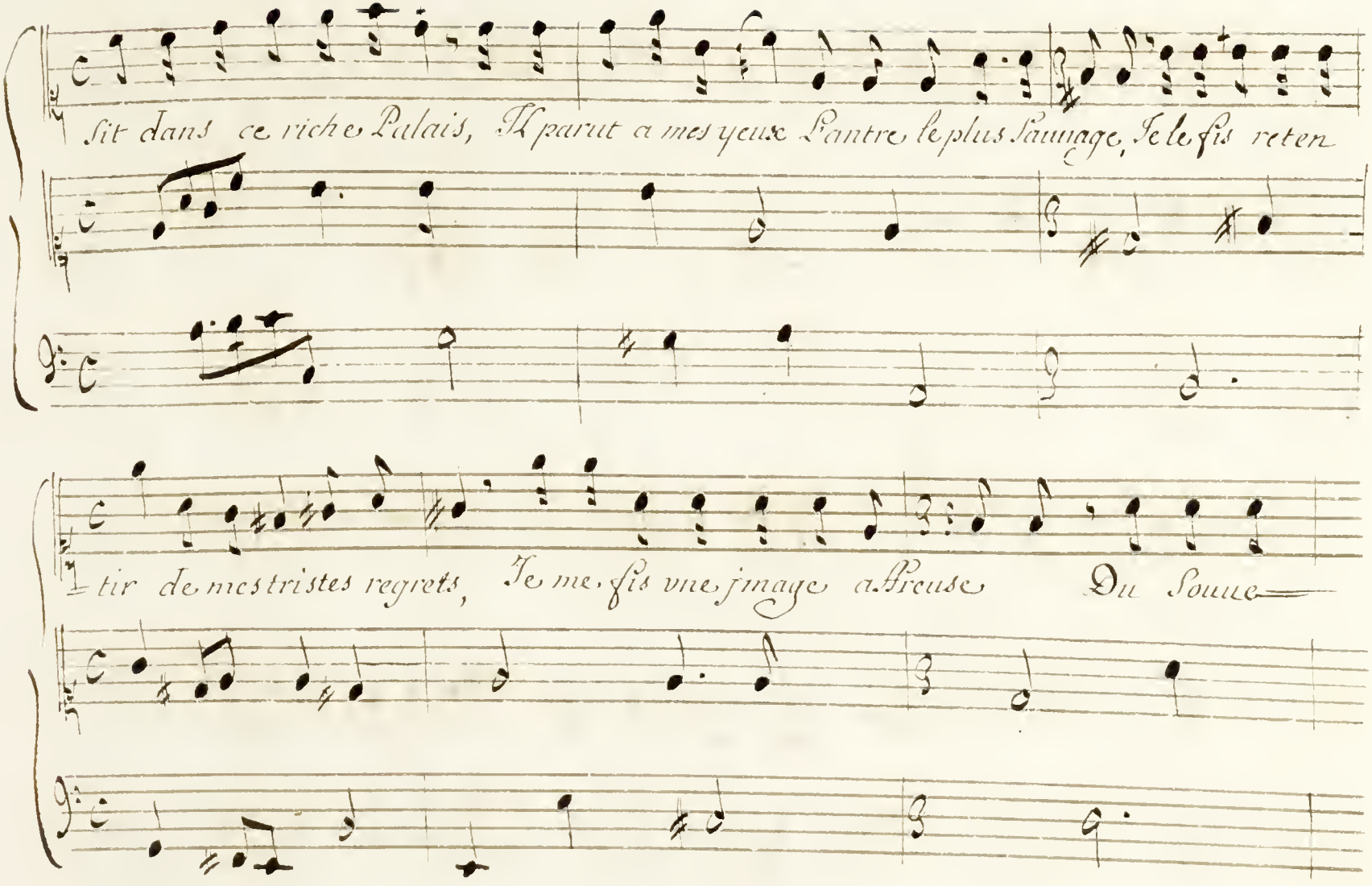

= cile soit jnhumaine, Ou Sensi- ble a L'ardeur que je viens déclarer, Il faudra toû
jours Expirer De mon plaisir ou de ma peine, Il faudra toûjours Expirer,

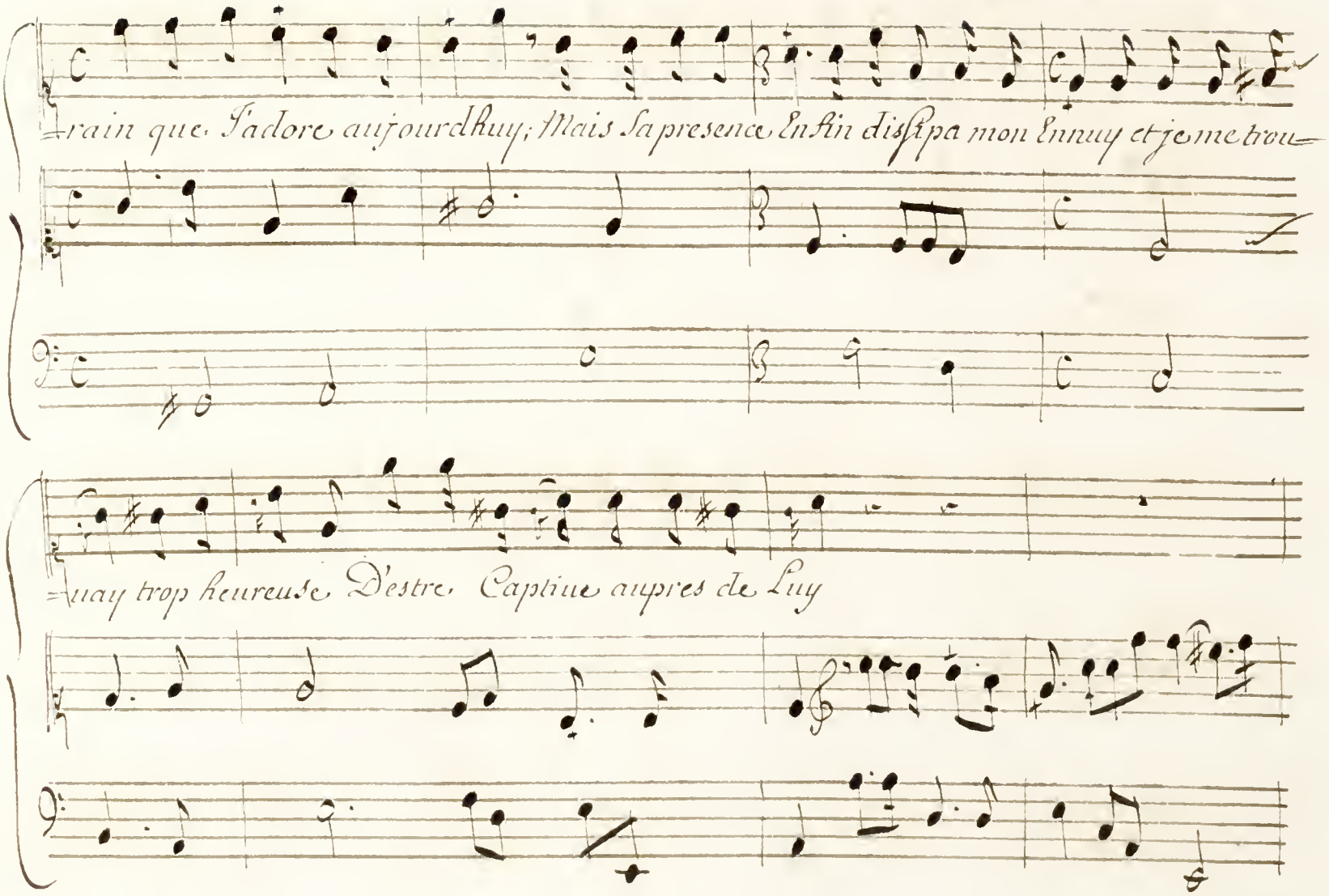

de mon plaisir, ou de mapei - - ne
Sortez de lamoureux Empire ou deuenez plus tranquille, En aymant

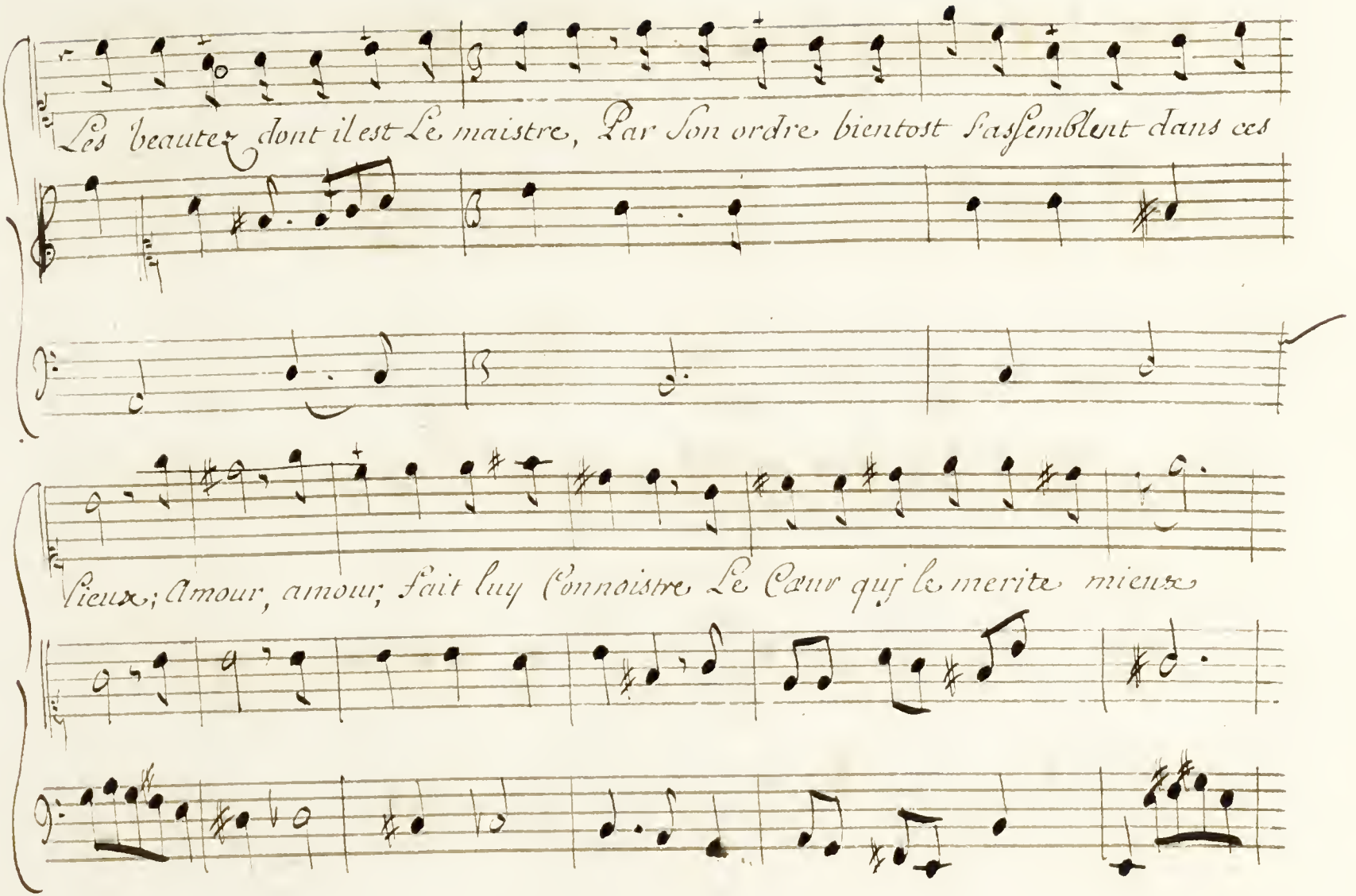

mant : Vn Cœur qui S'allarme Aisement N'est point heureux quand il Soupire Pour
moy L'amour est vn Plaisir Charmant pour Vous c'est vn martyre Pour moy L'amó. est

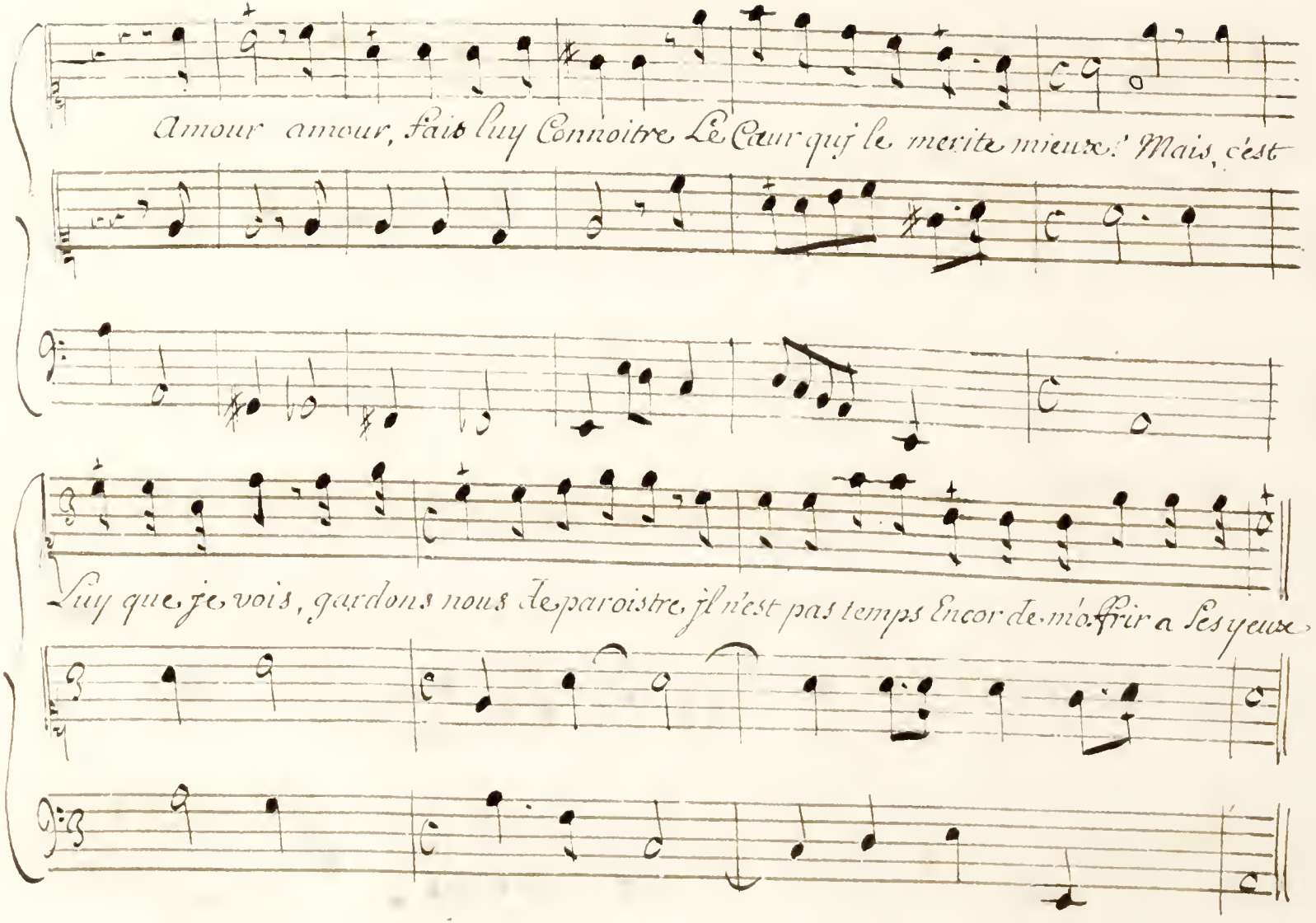

Mes yeux ne pourrez vous Jamais forcer mon Vainqueur à Se ren—
=dre; faut-il auec vn Cœur Sitendre, Auoir de Si foibles attraits Mes—

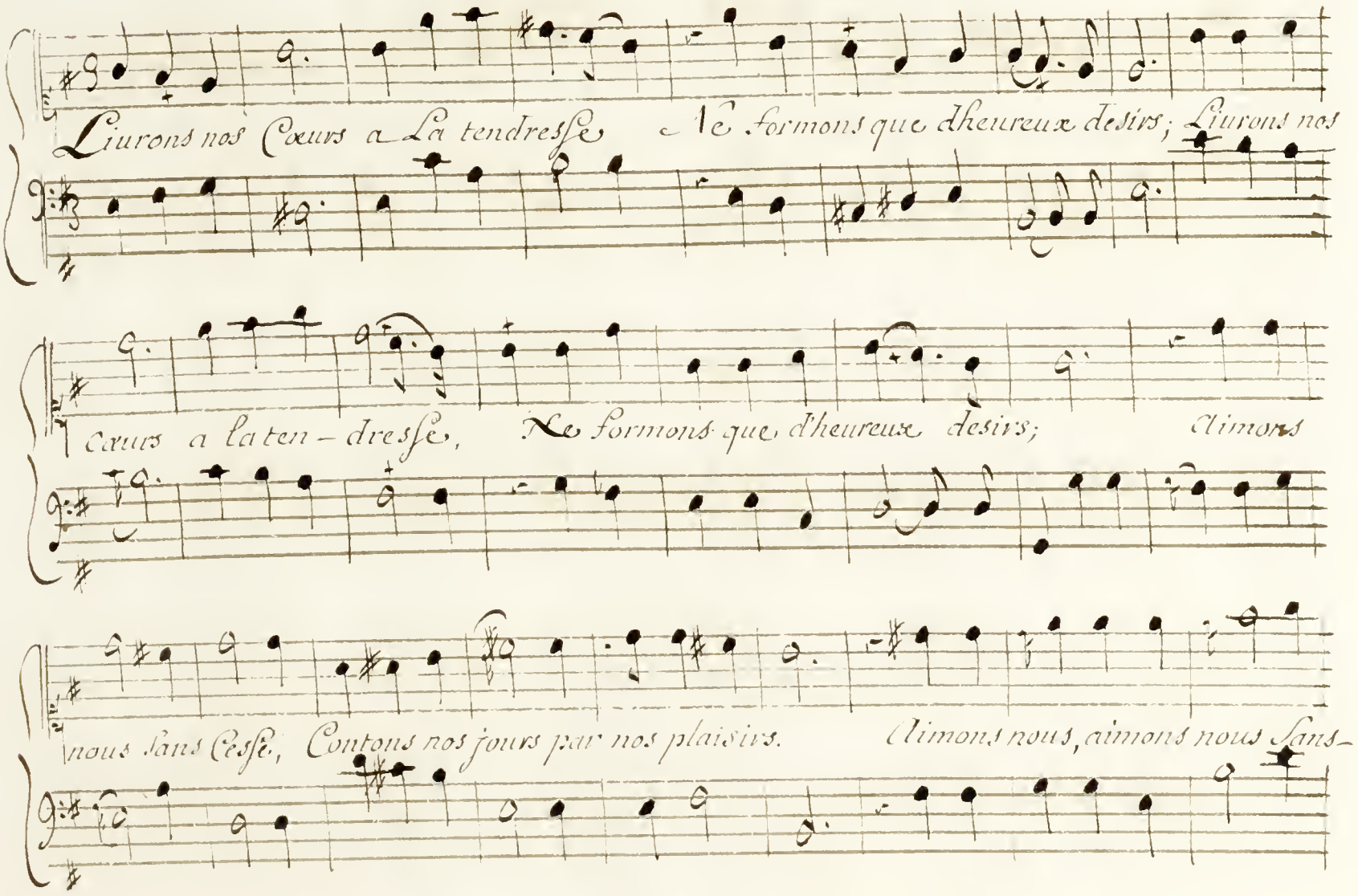

yeux ne pourrez, vous Jamais forcer mon Vainqueur a se rendre
Au moment de mon Esclauage, Quand on me Condui

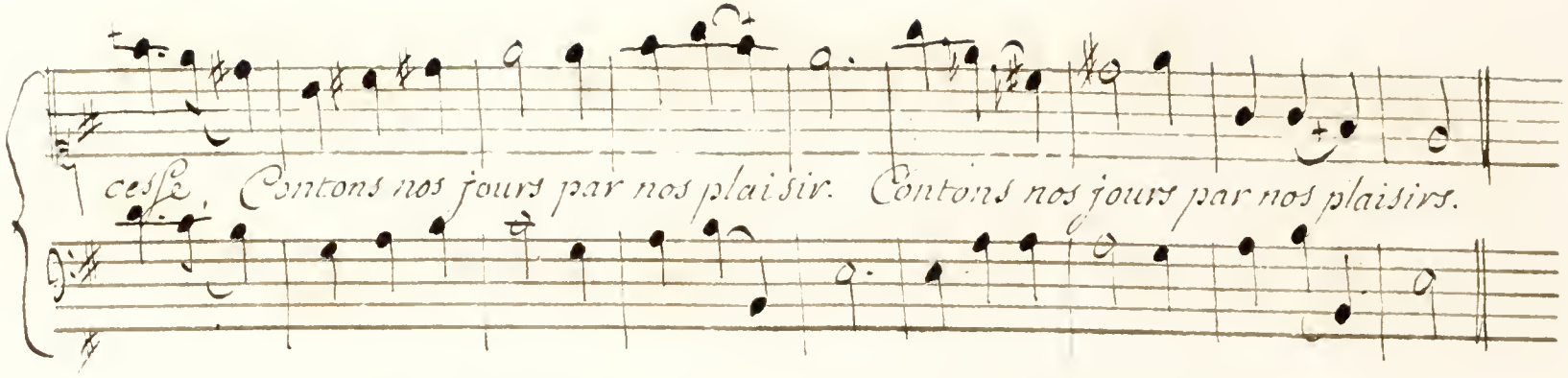

sit dans ce riche Palais, Il parut a mes yeux L'antre le plus Sauvage, Je le fis reten
tir de mes tristes regrets, Je me fis une image affreuse Du Souve


rain que Jadore aujourdhuy; Mais Sa presence Enfin dissipa mon Ennuy et je me trou-
uay trop heureuse Destre Captive aupres de Luy

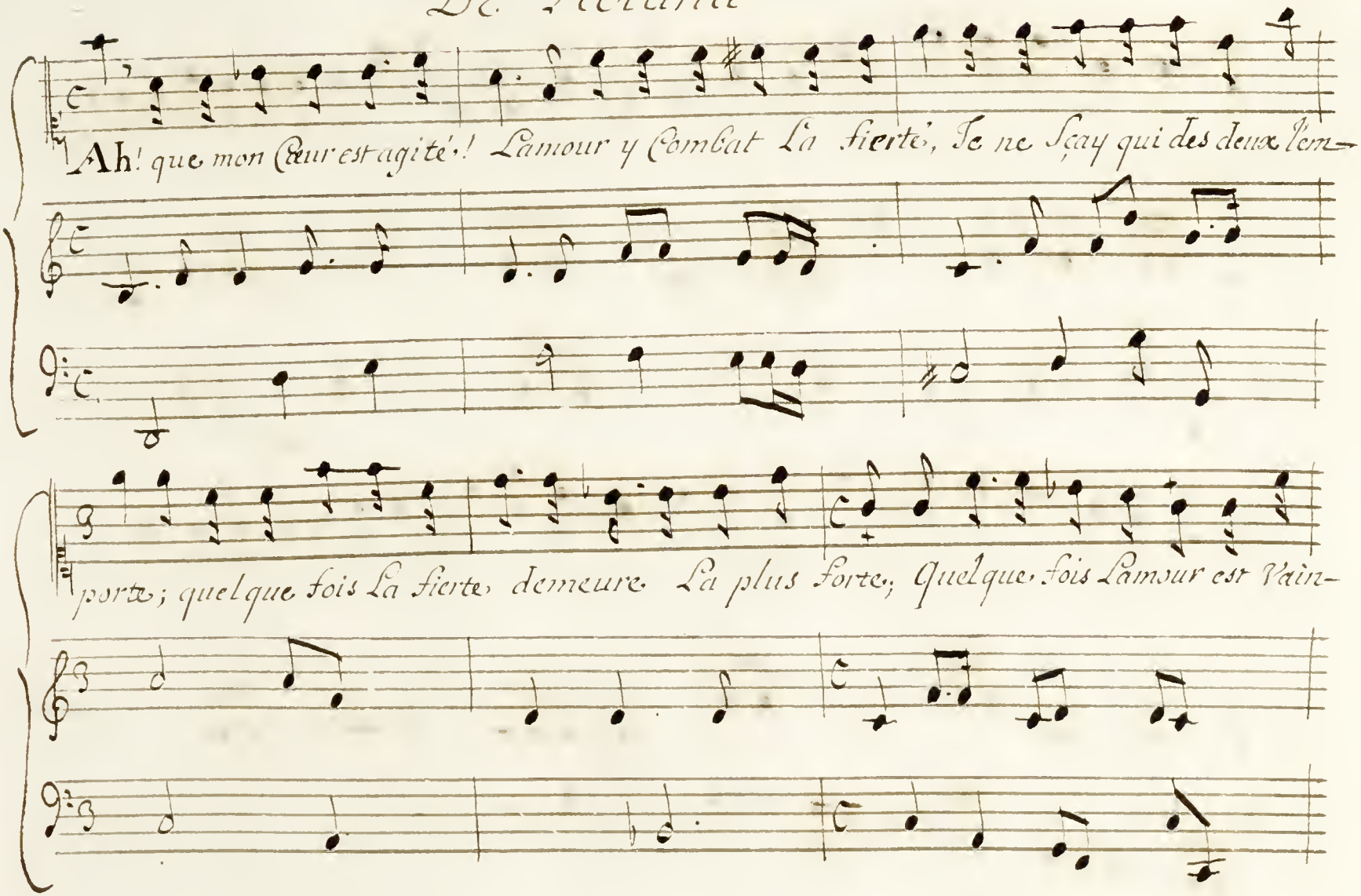

Les beautez dont il est Le maistre, Par Son ordre bientost Sasemblent dans ces
Lieux; Amour, amour, Fait luy Connoistre Le Cœur qui le merite mieux

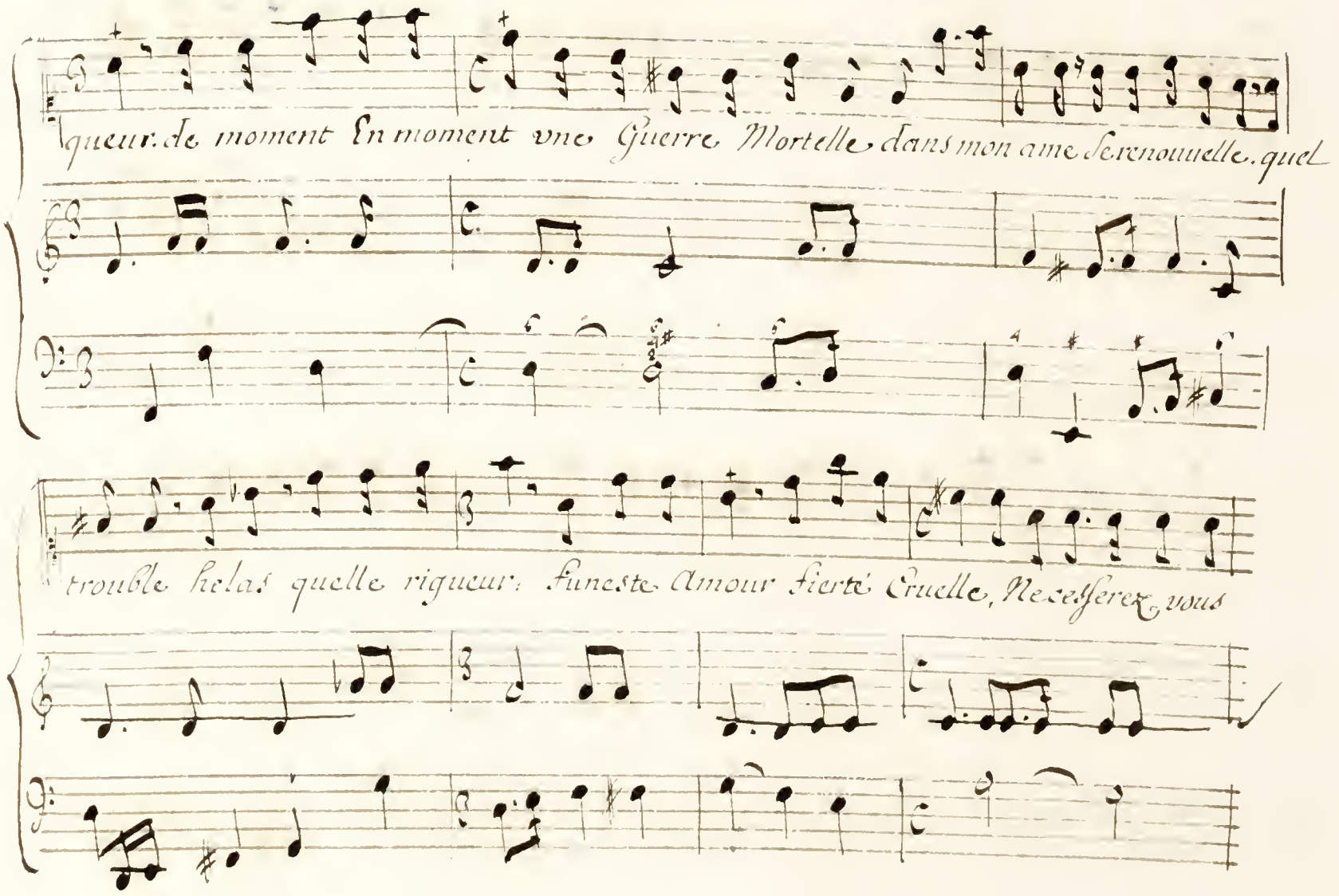

Amour amour, fais luy Connoitre Le Caur qui le merite mieux! Mais, c'est
Luy que je vois, gardons nous de paroistre, il n'est pas temps Encor de m'offrir a ses yeux


Liurons nos Cœurs a La tendresse Ne formons que dheureux desirs; Liurons nos
Cœurs a la ten-dresse, Ne formons que dheureux desirs; Aimons
nous sans Cesse, Contons nos jours par nos plaisirs. Aimons nous, aimons nous sans-

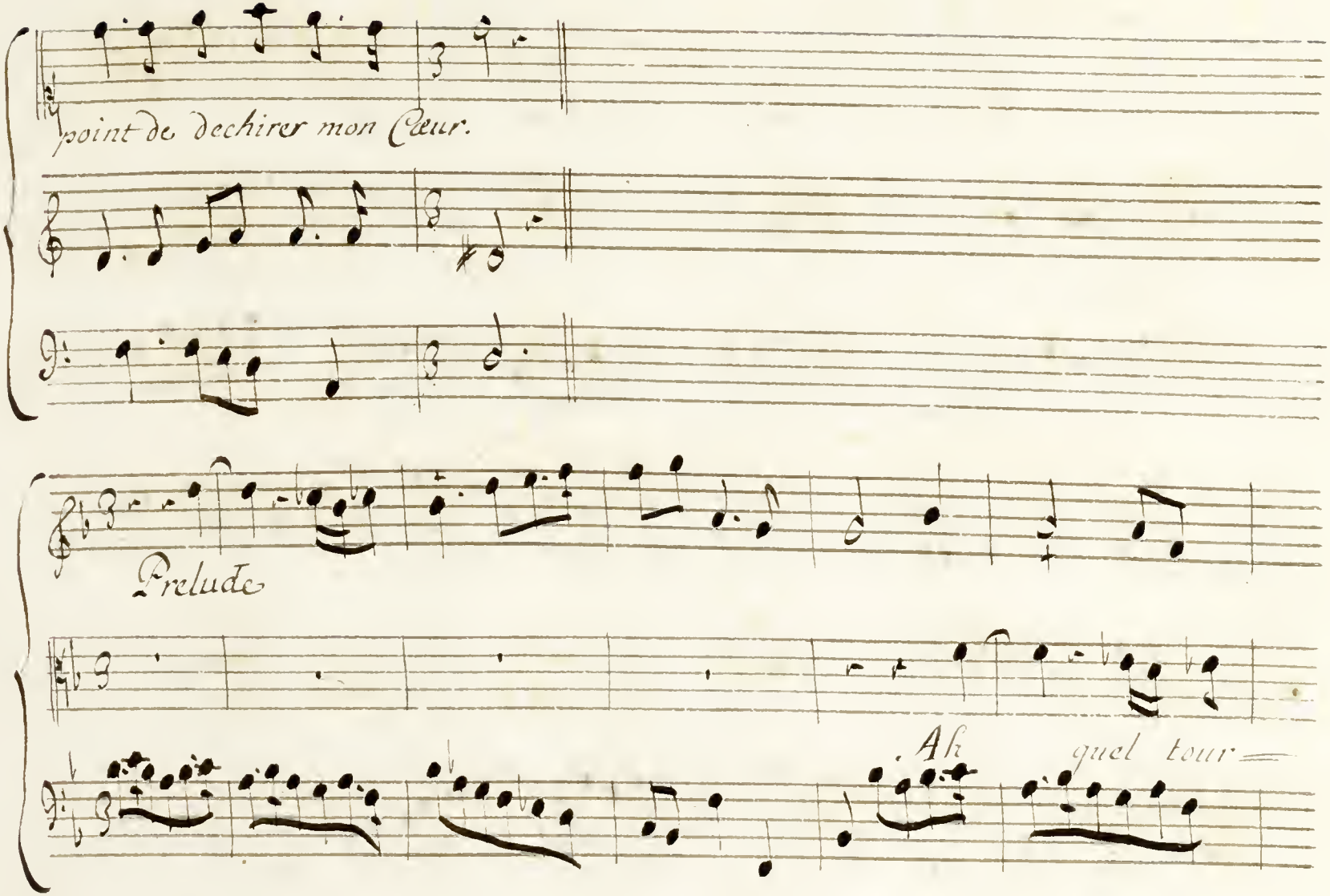

cesse. Contons nos jours par nos plaisir. Contons nos jours par nos plaisirs.

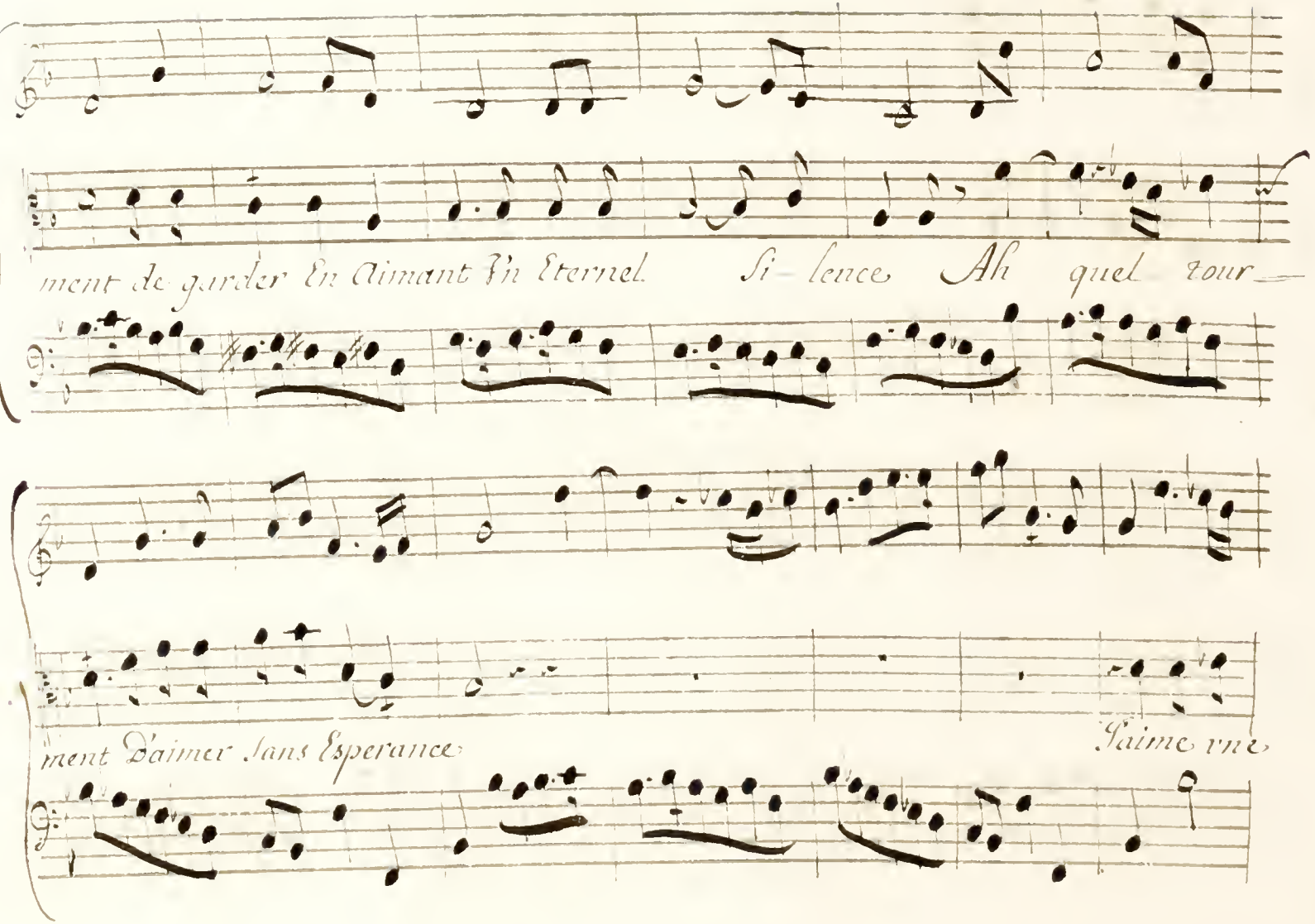
De Roland

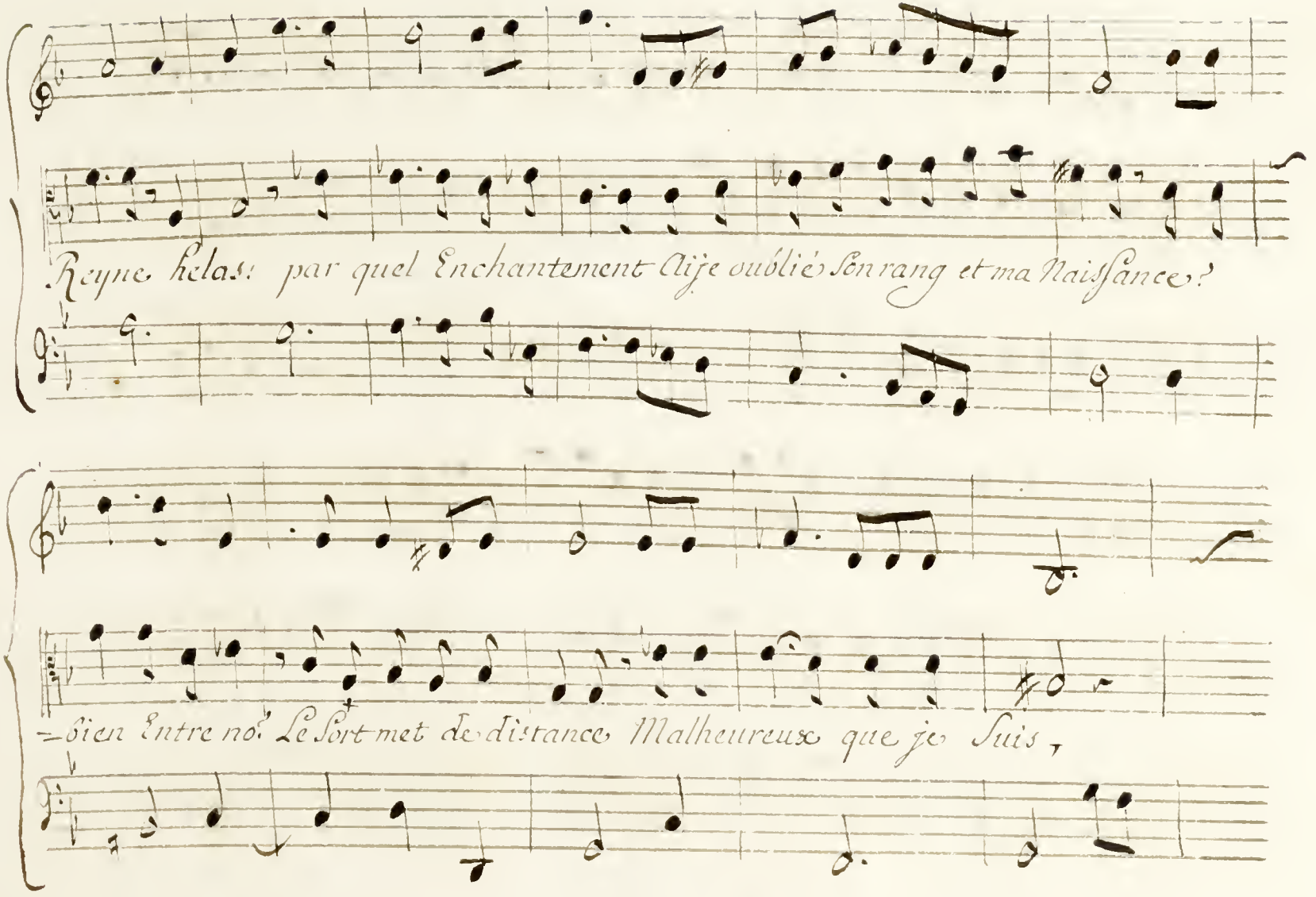

Ah! que mon Cœur est agité! L'amour y Combat La fierté, Je ne Sçay qui des deux l'em-
porte; quelque fois La fierte demeure La plus forte; Quelque fois L'amour est vain-

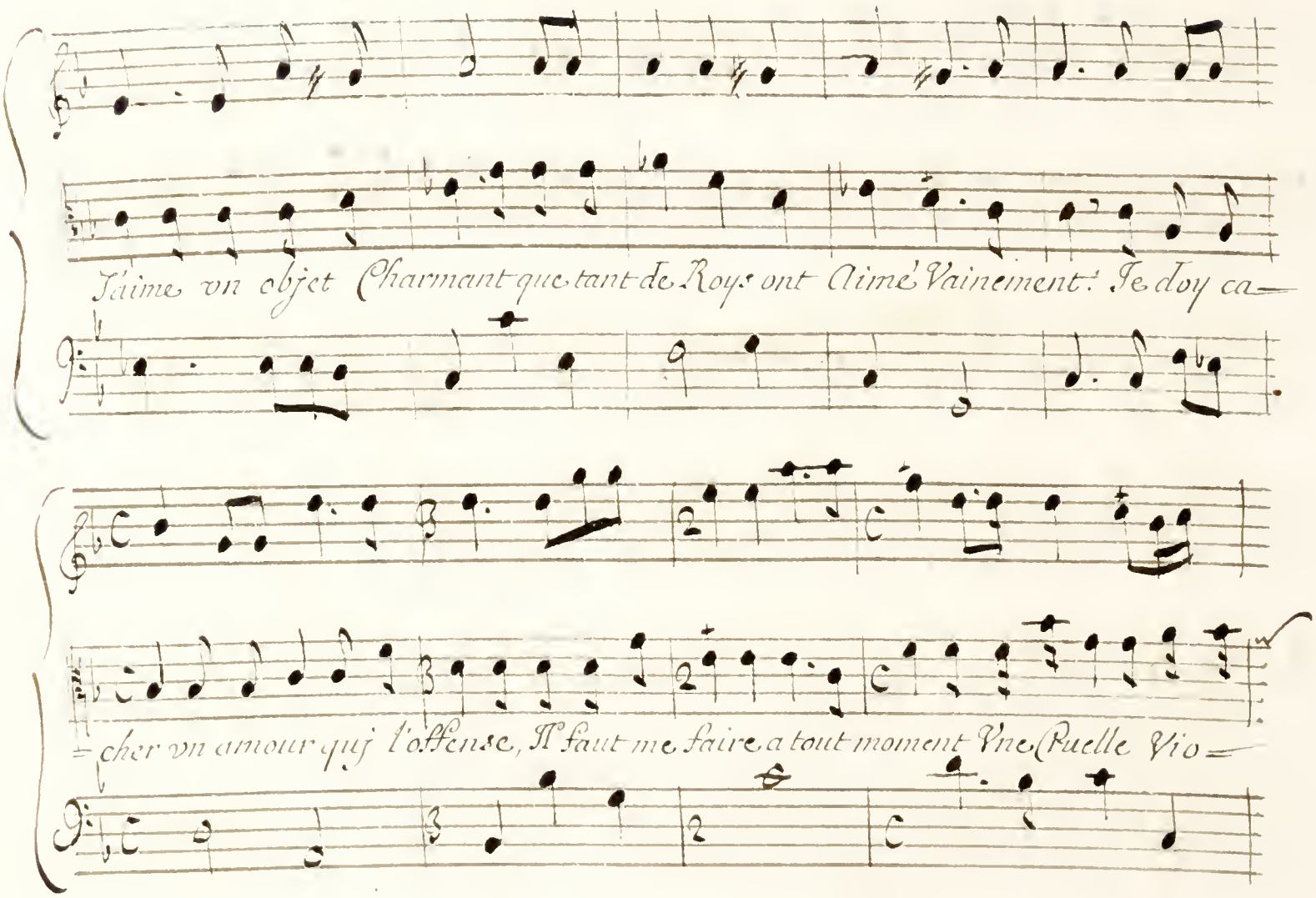

Iqueur de moment En moment vne Guerre Mortelle dans mon ame renouuelle. quel
trouble helas quelle rigueur: funeste Amour fierté Cruelle, Ne ceſſerez vous

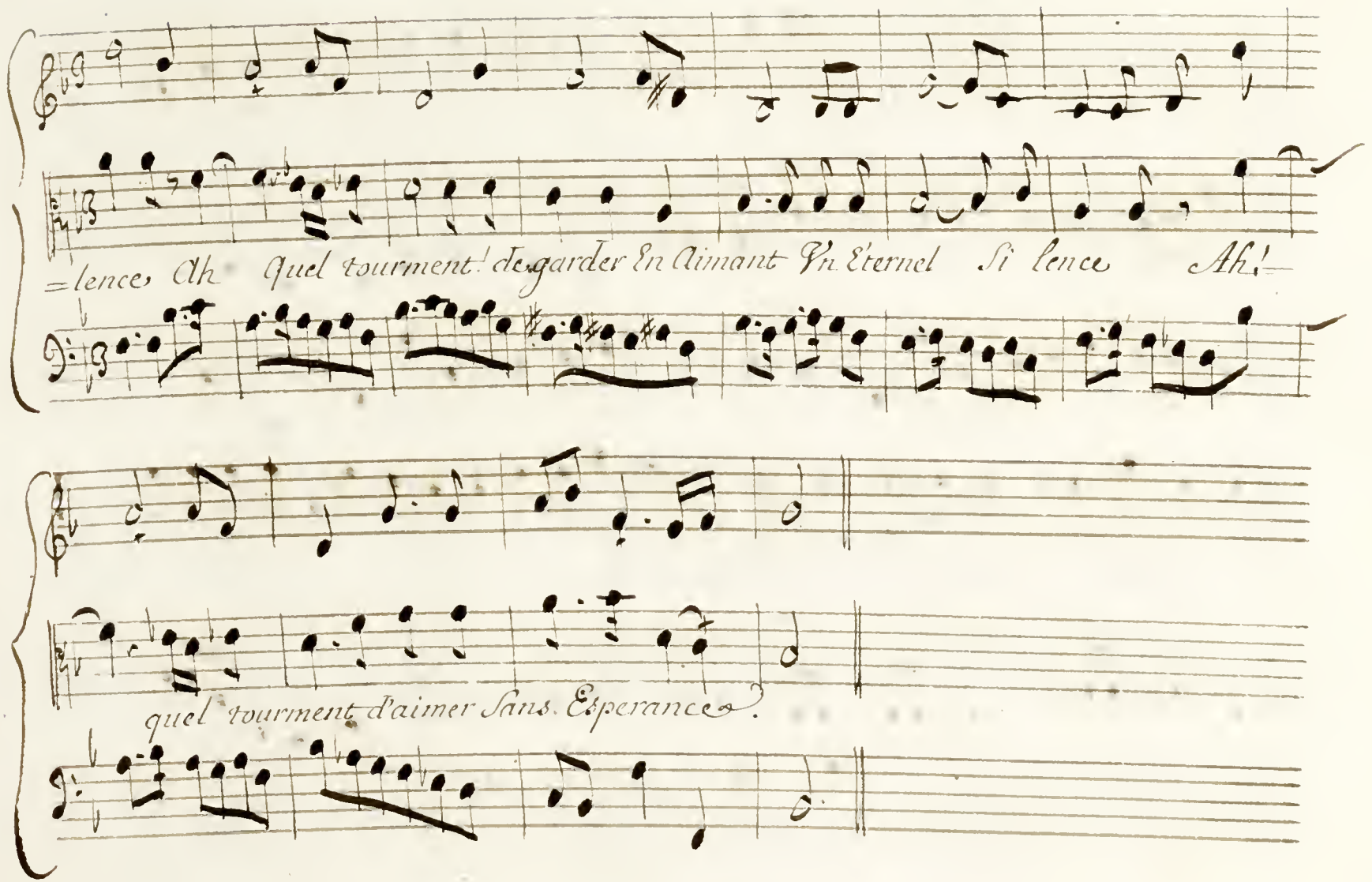
De. Roland

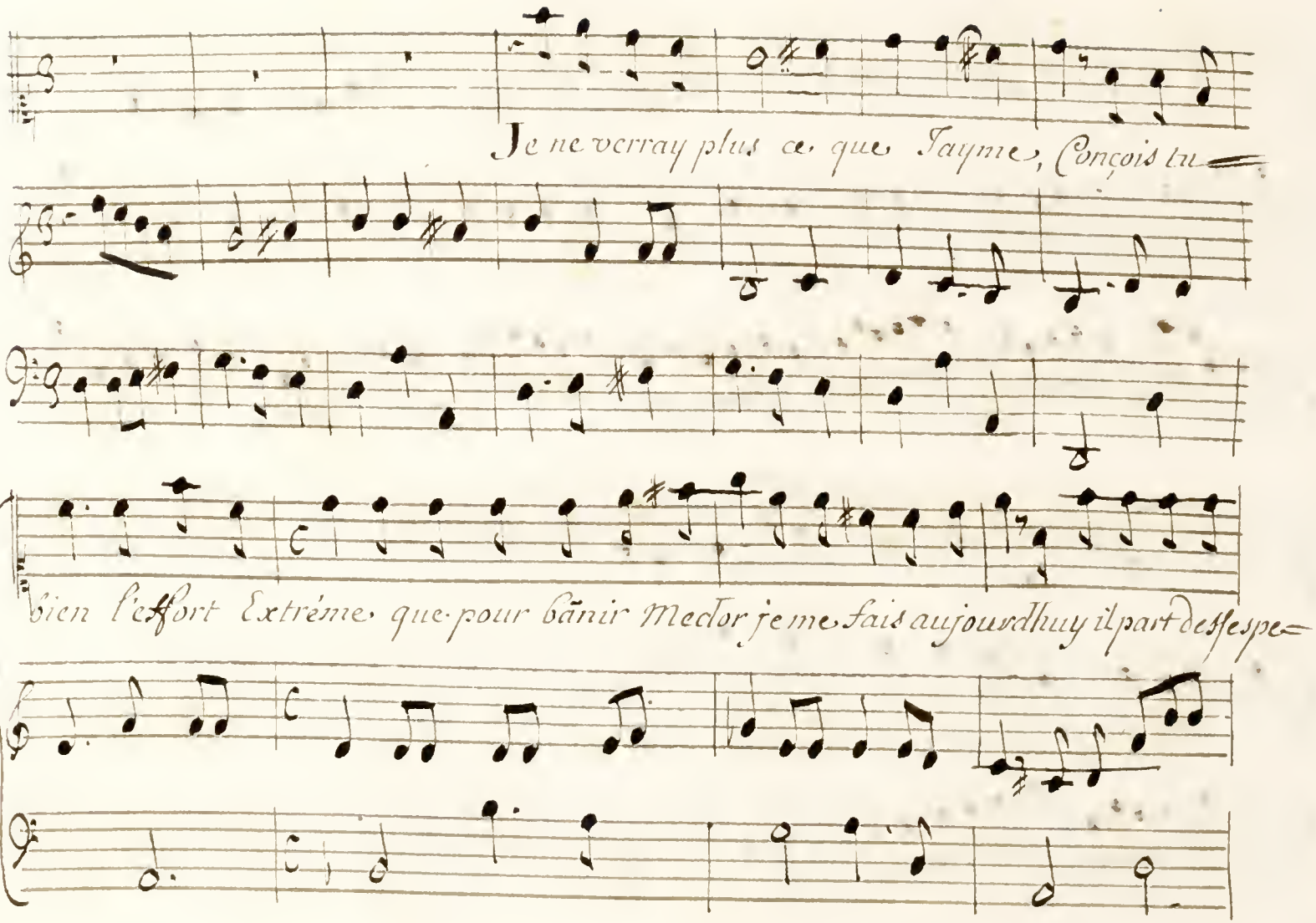


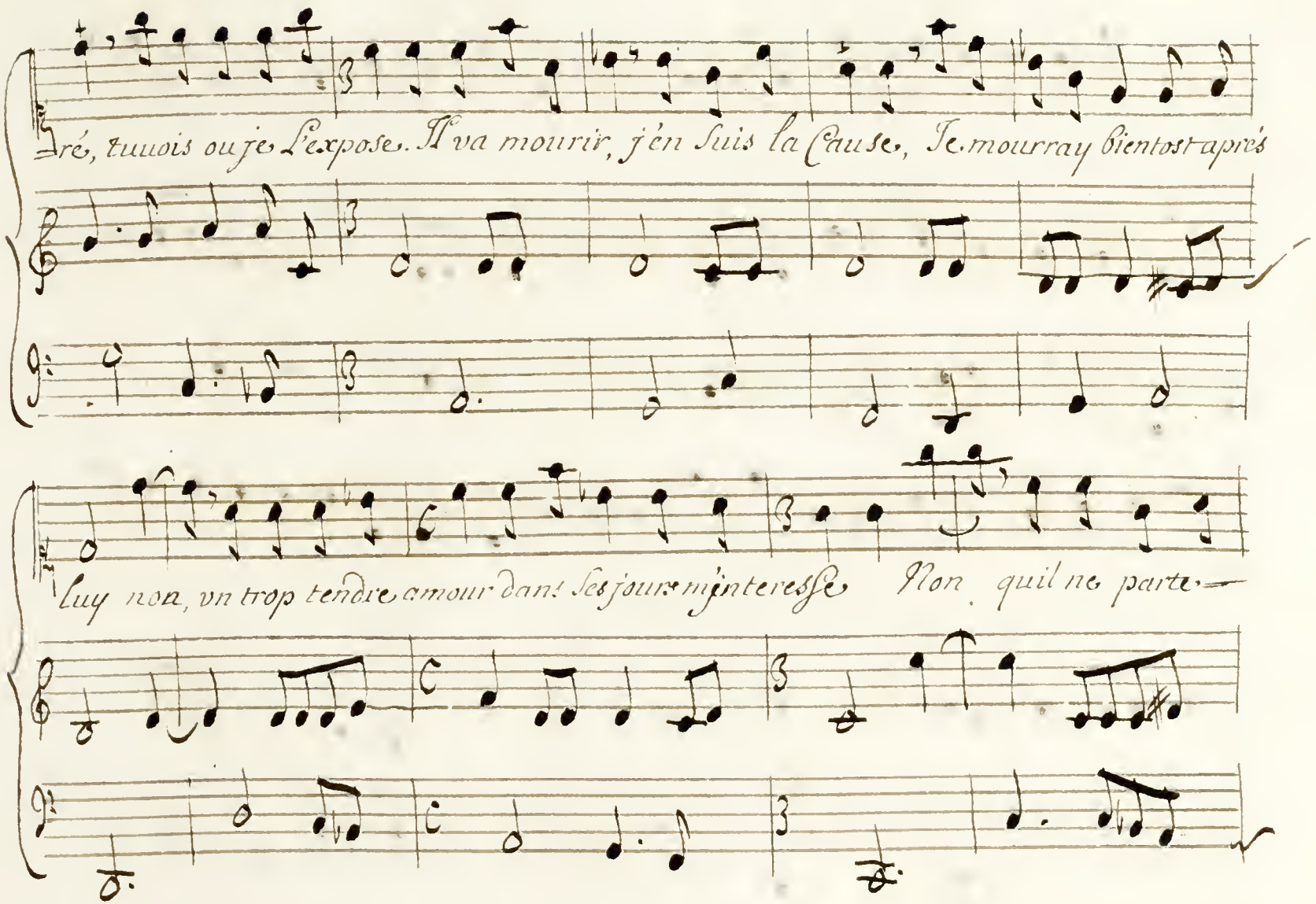

ment de garder En Aimant Vn Eternel Si- lence Ah quel tour-
ment Daimer Sans Esperance
Jaime vne

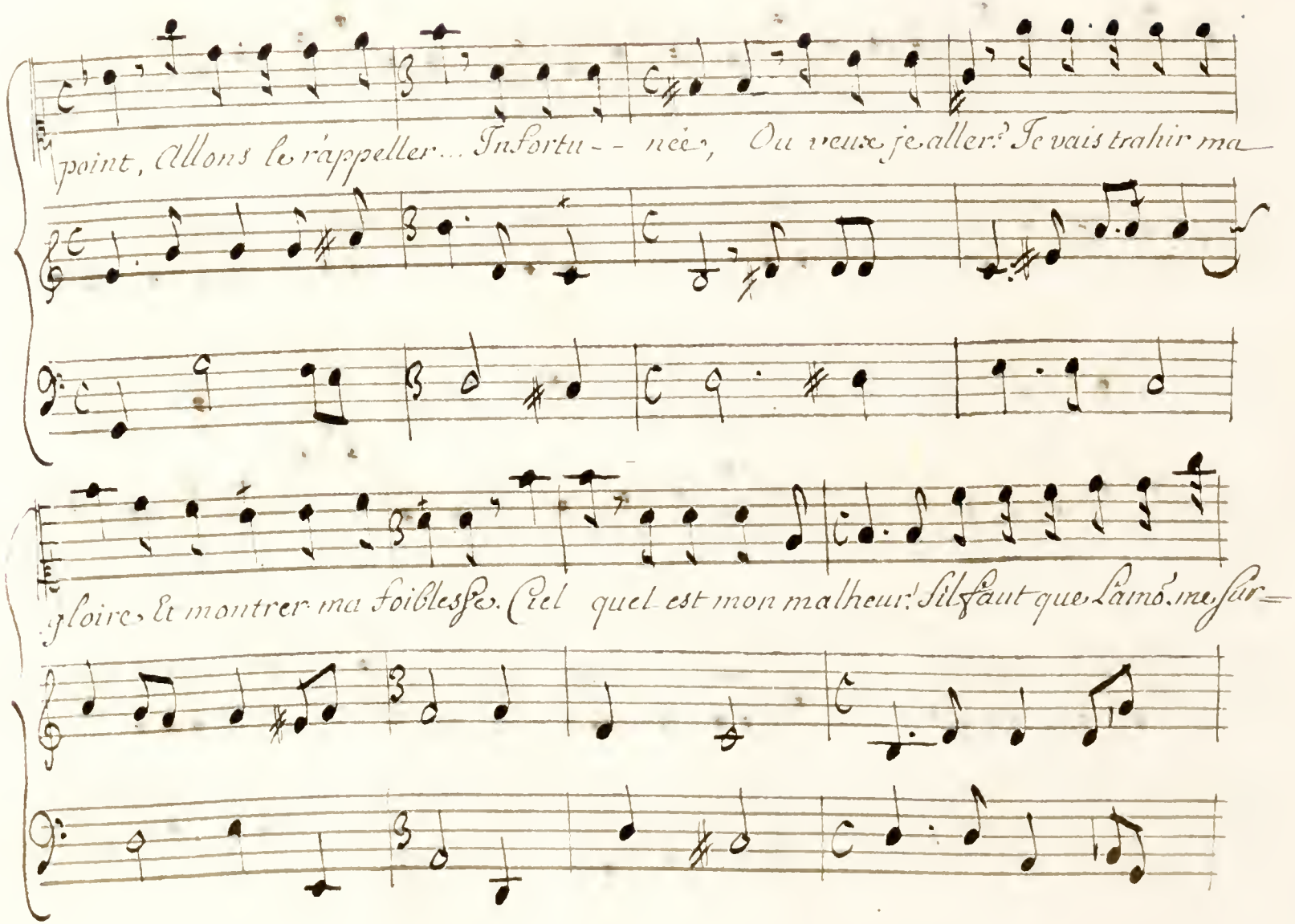

Reyne helas! par quel Enchantement Aije oublié Son rang et ma Naissance?
=Sien Entre nos Le Sort met de distance Malheureux que je Suis,

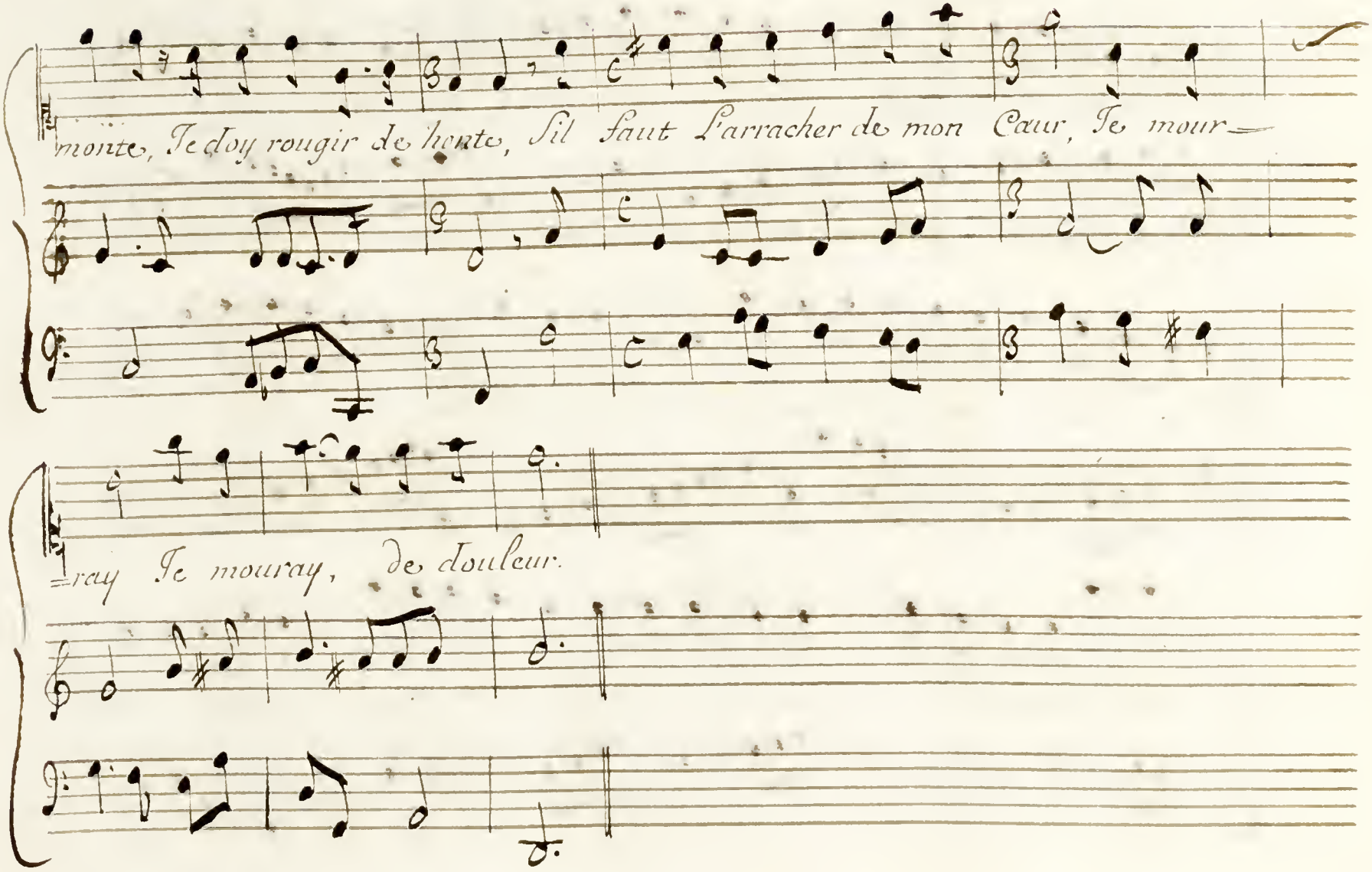

J'aime vn objet Charmant que tant de Roys ont Aimé Vainement: Je doy ca—
—cher vn amour qui l'offense, Il faut me faire a tout moment Vne Ruelle Vio—

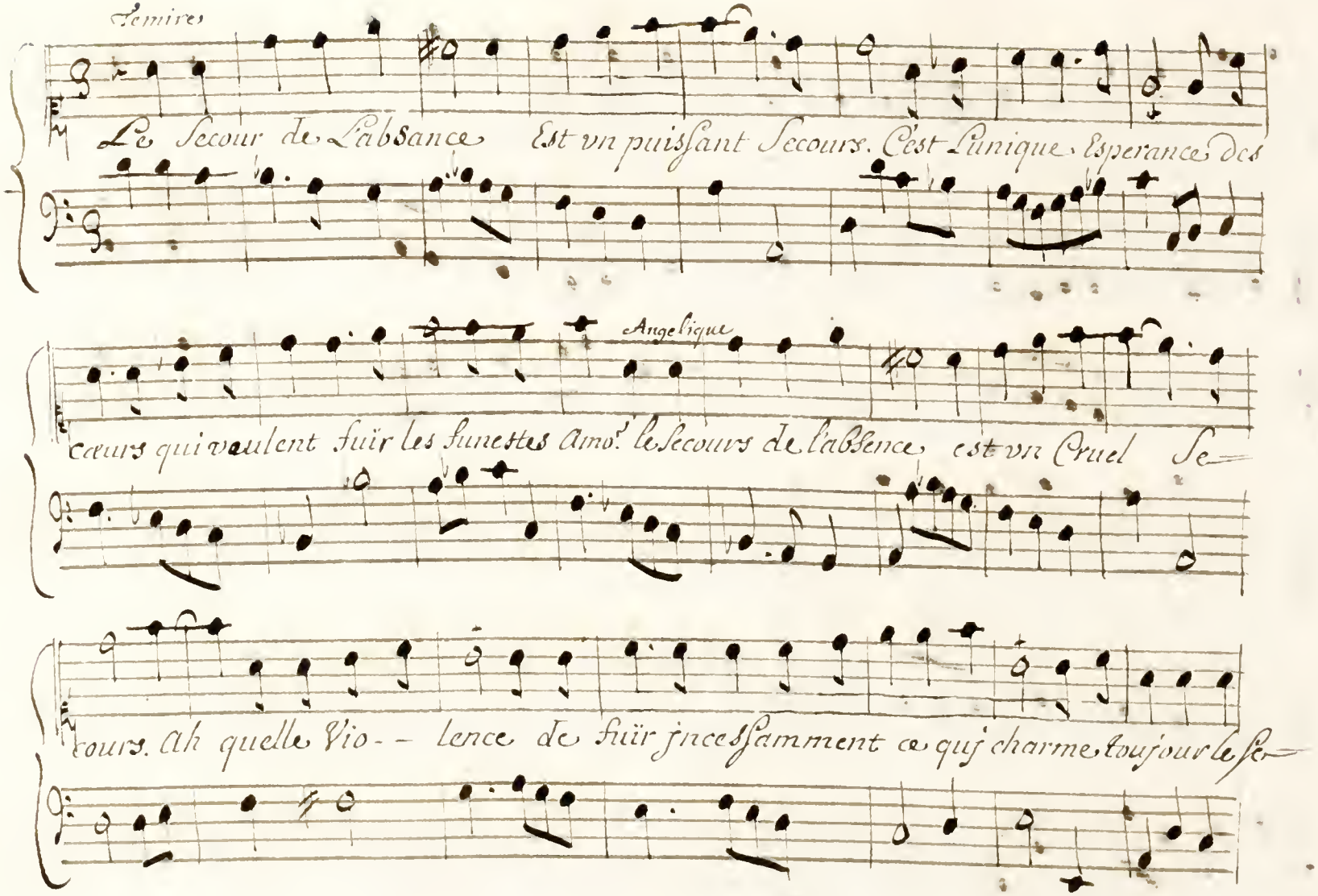

=lence, Ah Quel tourment! de garder En Aimant Vn Eternel Si lence Ah!=
quel tourment d'aimer Sans Esperance?

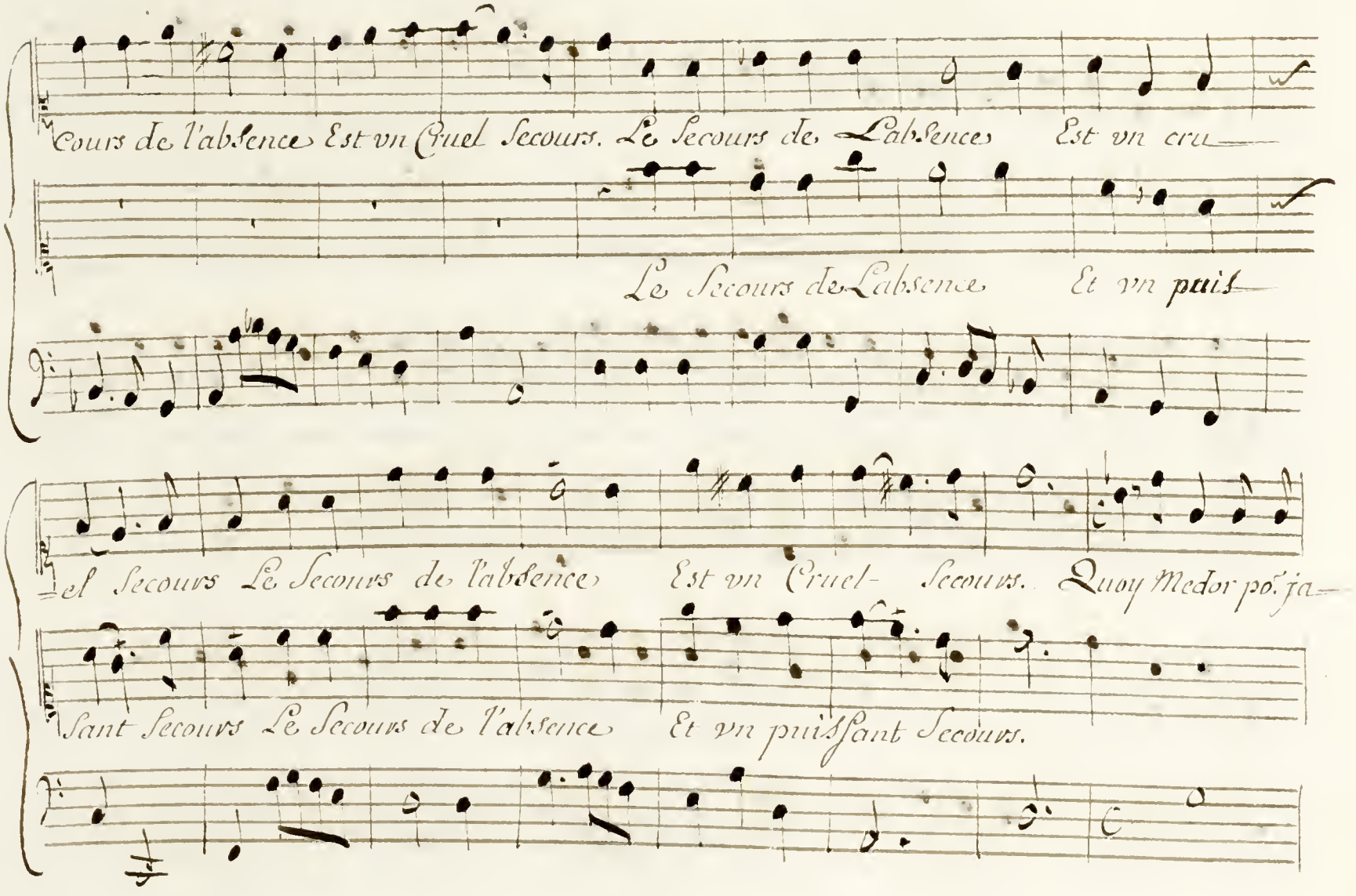

Je ne verray plus ce que Jayme, Conçois tu
bien l'effort Extréme que pour bãnir Mecor je me fais aujourdhuy il part desespe

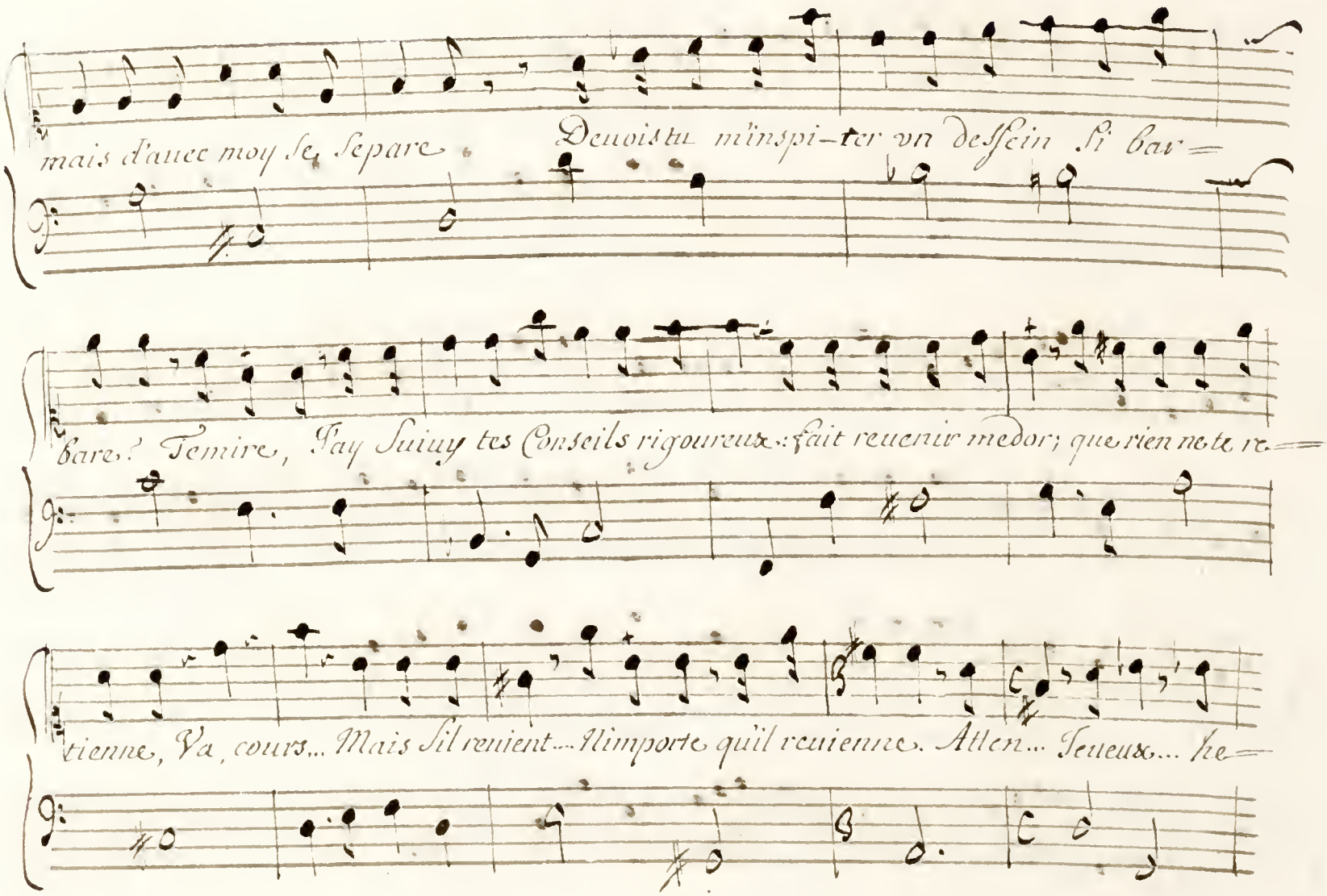

ré, tuuois ou je L'expose. Il va mourir, j'en suis la Cause, Je mourray bientost après
luy non, vn trop tendre amour dans ses jours m'interesse Non quil ne parte

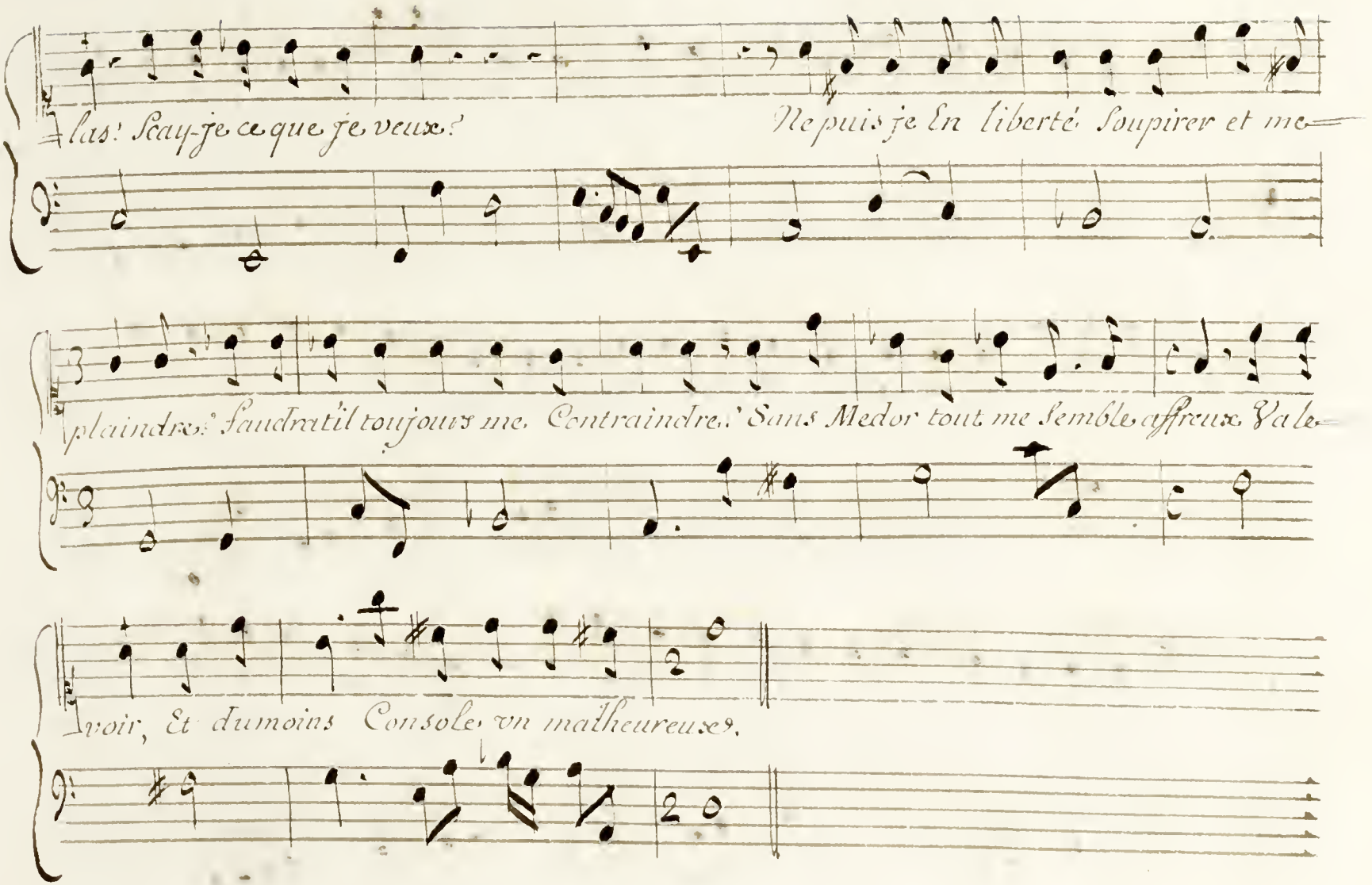

point, Allons le rappeller... Infortu-- née, Ou veux je aller? Je vais trahir ma
gloire, Et montrer ma foiblesse. Ciel quel est mon malheur! S'il faut que l'amour me sur-

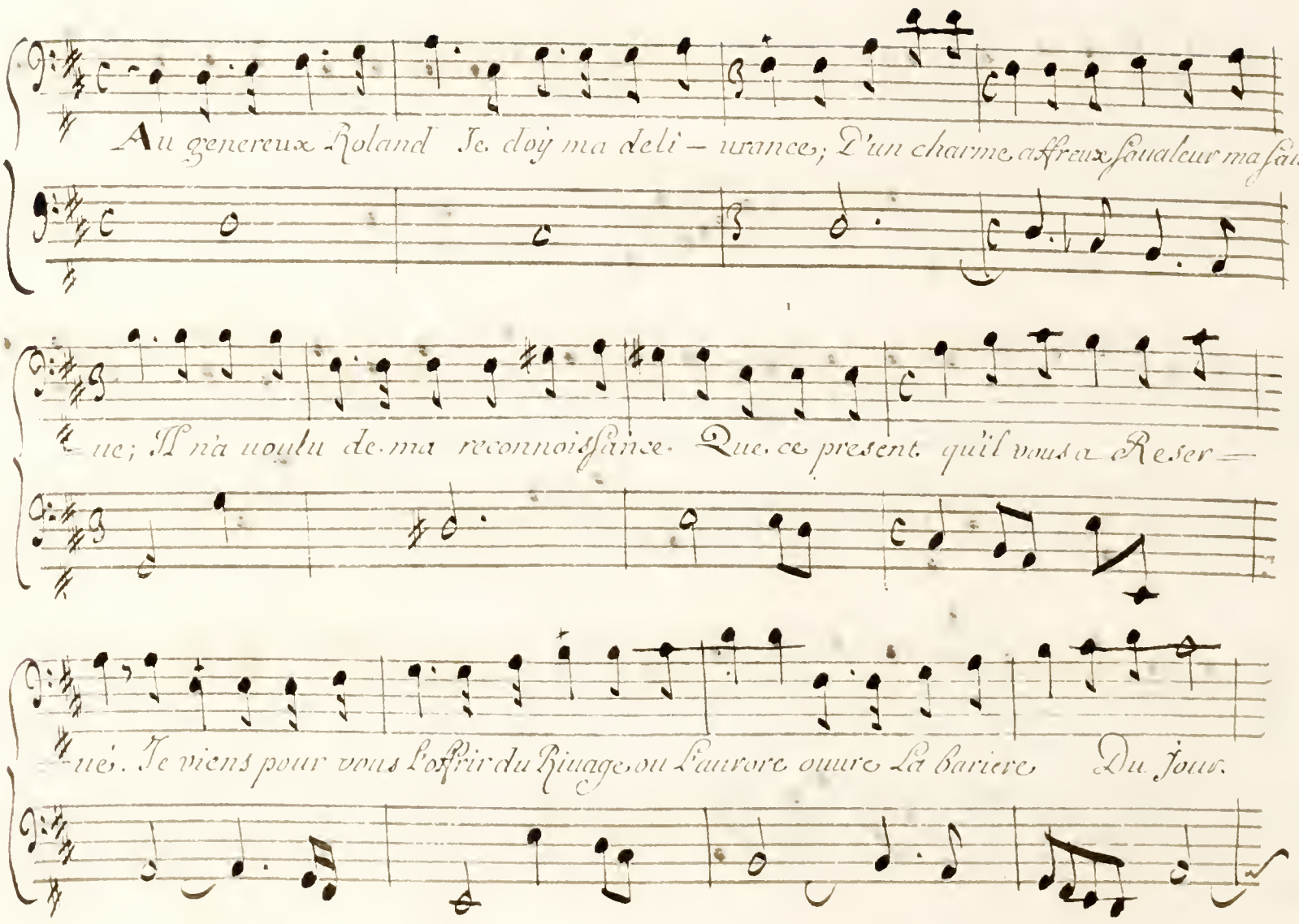

monte, Je doy rougir de honte, S'il faut L'arracher de mon Caur, Je mour-
=ray Je mouray, de douleur.


Zemire
Le Secour de L'absance Est vn puissant Secours. C'est Lunique Lsperance des
Angelique
Coeurs qui veulent fuïr les funestes Amo. le Secours de l'absence est vn Cruel Se-
cours. Ah quelle Vio-- lence de fuïr jncessamment ce qui j charme toujour le se-


Cours de l'absence Est vn Cruel Secours. Le Secours de Labsence Est vn cru—
Le Secours de Labsence Et vn puis—
el Secours Le Secours de l'absence Est vn Cruel- Secours. Quoy Medor pō. ja—
sant Secours Le Secours de l'absence Et vn puissant Secours.


mais d'auec moy se Separe
Deuois tu m'inspi-rer vn dessein si bar-
bare? Temire, Jay Suiuy tes Conseils rigoureux: fait reuenir medor; que rien ne te re-
tienne, Va, cours... Mais Sil reuient... Nimporte quil reuienne. Atten... Teueux... he-

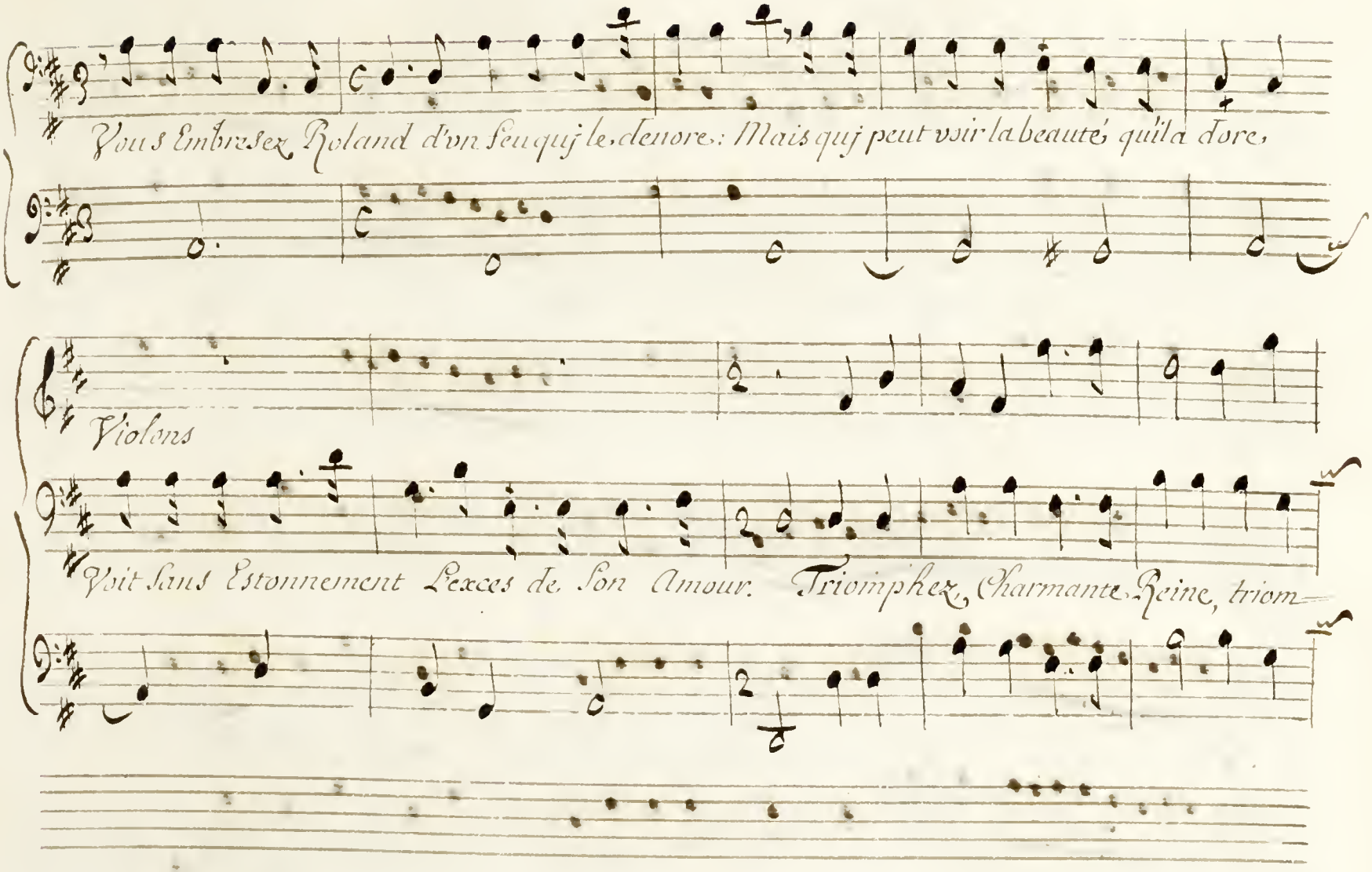

Las! Scay-je ce que je veux?
Ne puis je En liberté Soupirer et me-
plaindre? Faudra t'il toujours me Contraindre? Sans Medor tout me Semble affreux Va le-
voir, Et dumoins Console vn malheureux.

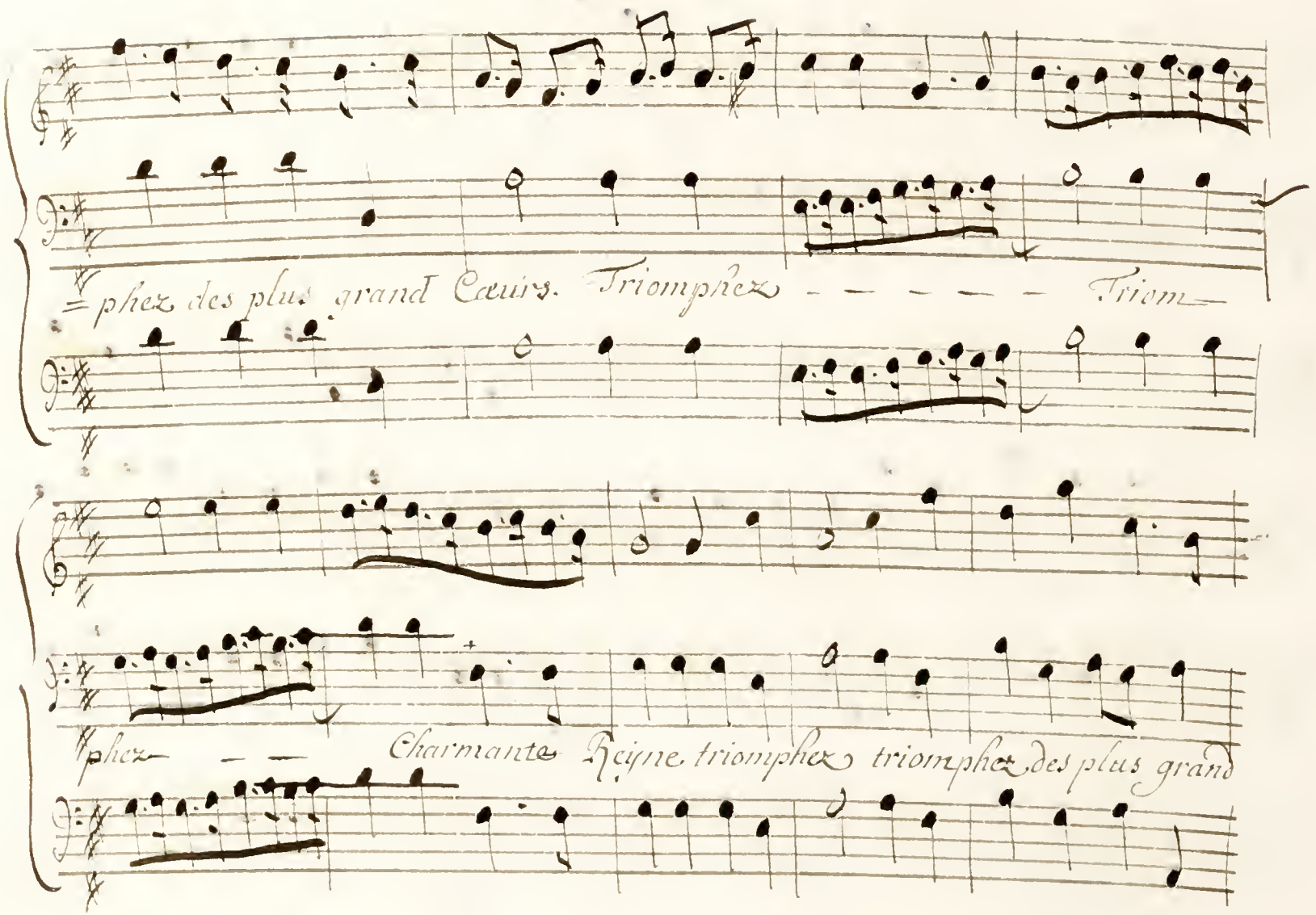


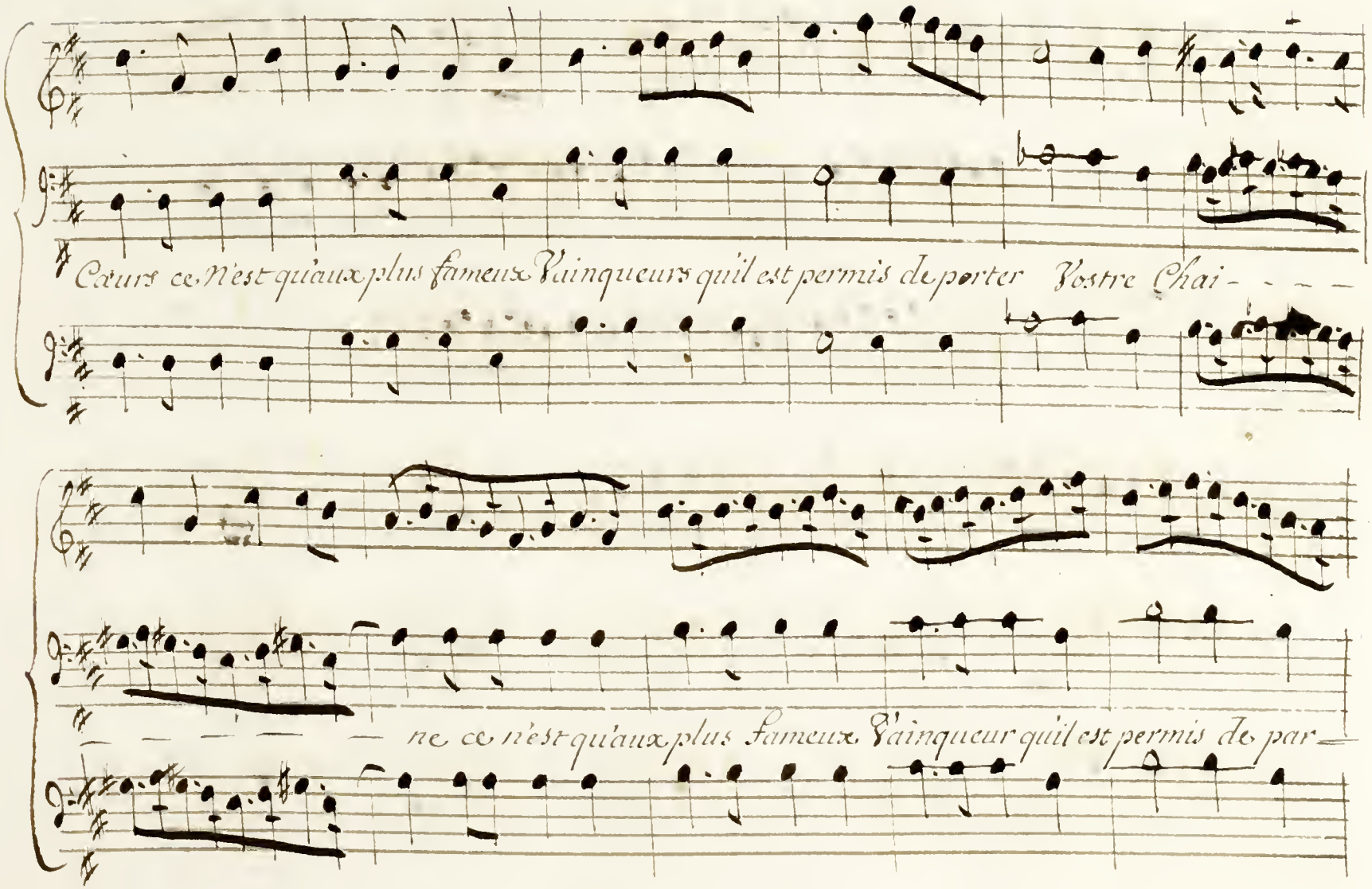
Au genereux Roland Je doy ma deli – urance; D'un charme affreux saualeur ma sau–

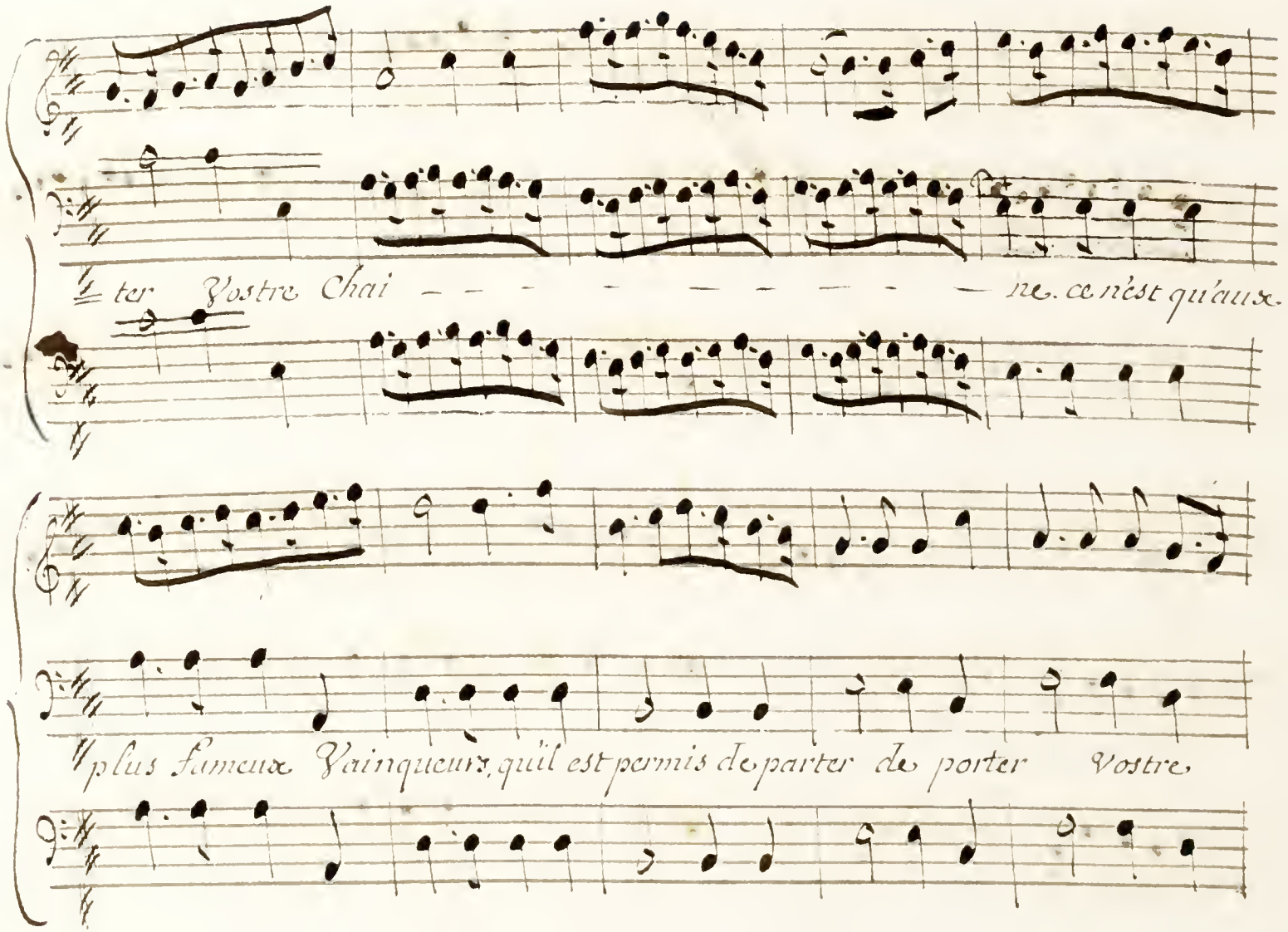
– ue; Il n'a uoulu de ma reconnoissance Que ce present qu'il vous a Reser–

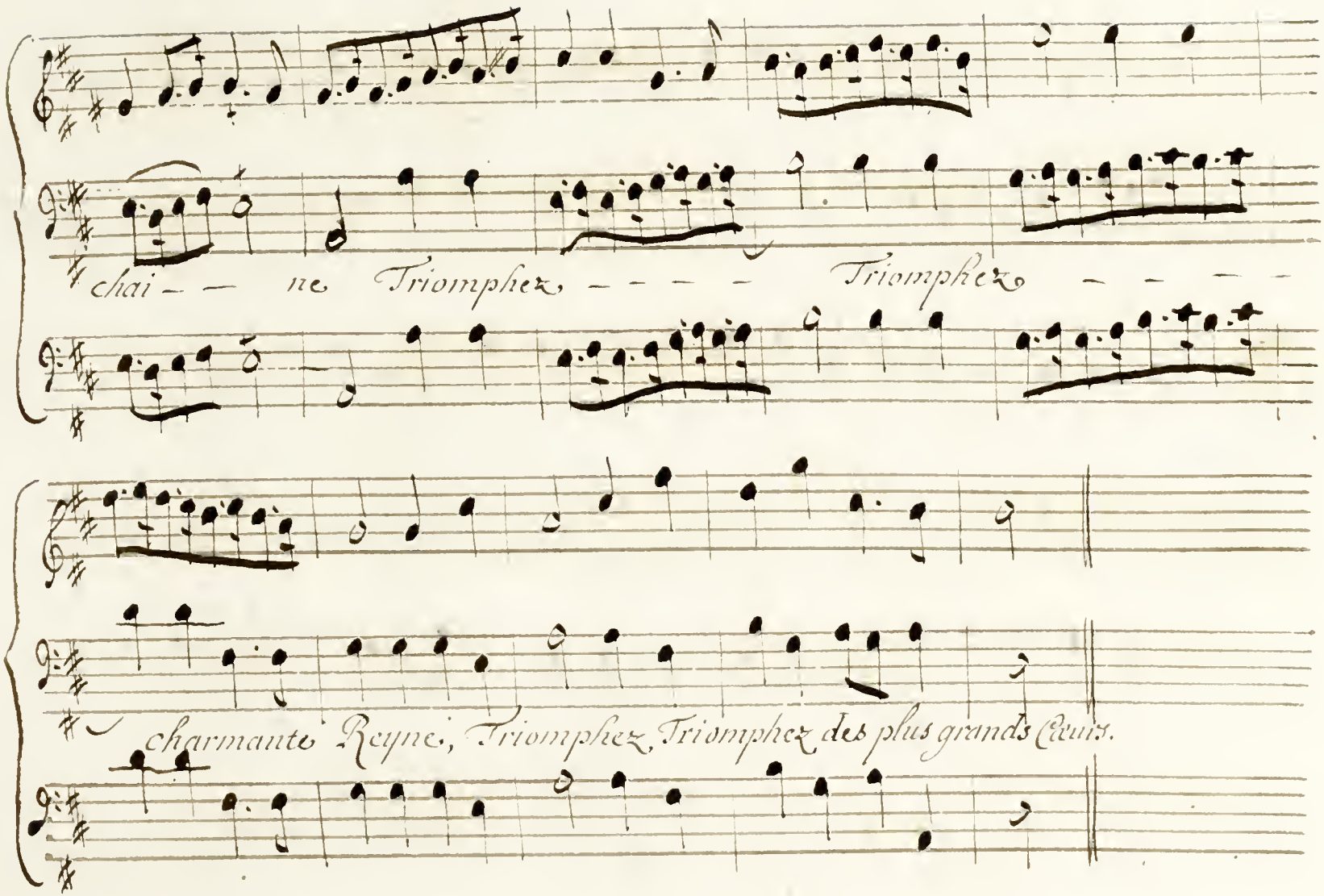
– ué. Je viens pour vous l'offrir du Riuage ou l'aurore ouure La bariere Du Jour.

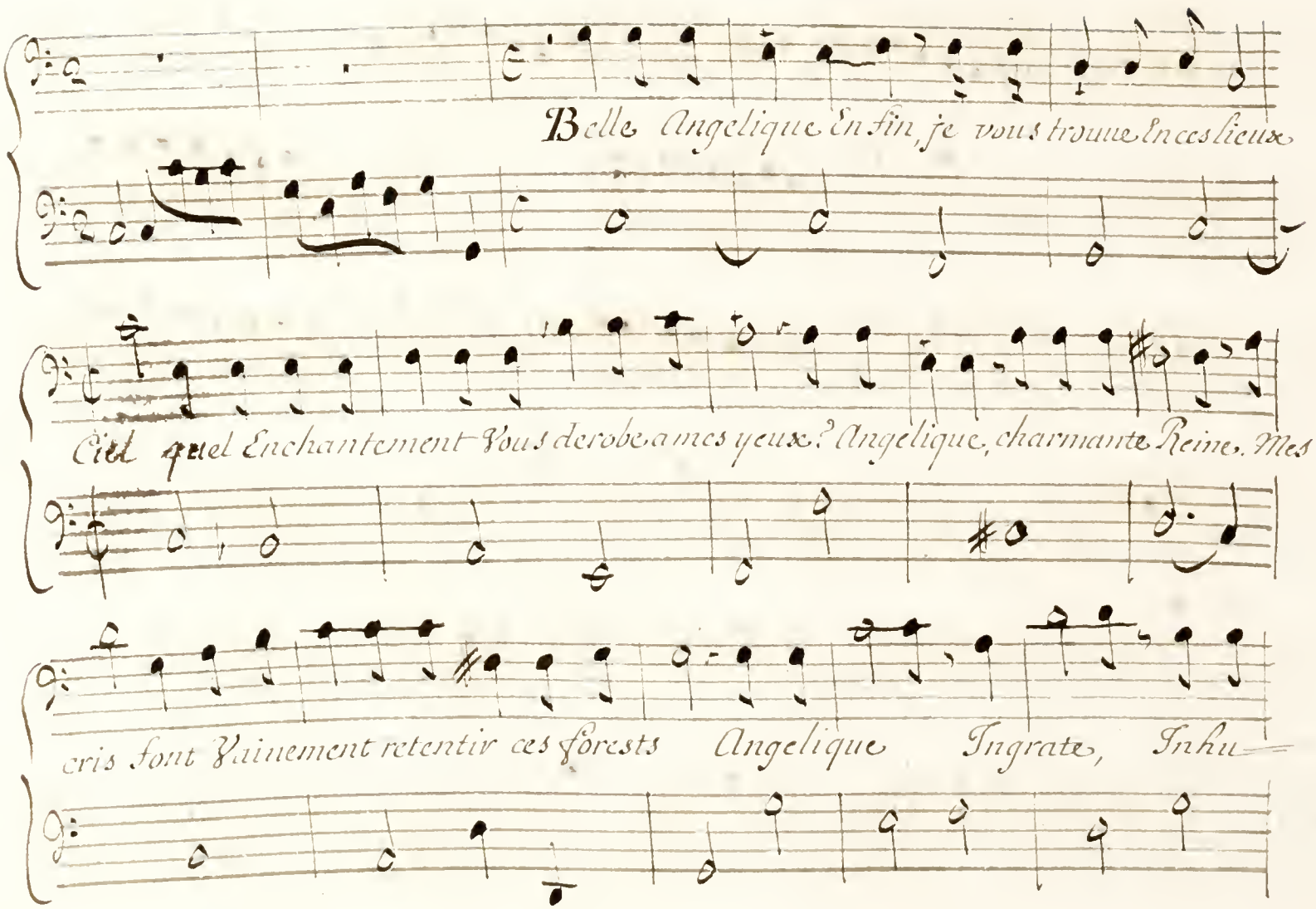

Vous Embrasez Roland d'vn feu qui le devore: Mais qui peut voir la beauté qu'il a dore,
Violons
Voit sans Estonnement L'excez de Son Amour. Triomphez, Charmante Reine, triom-

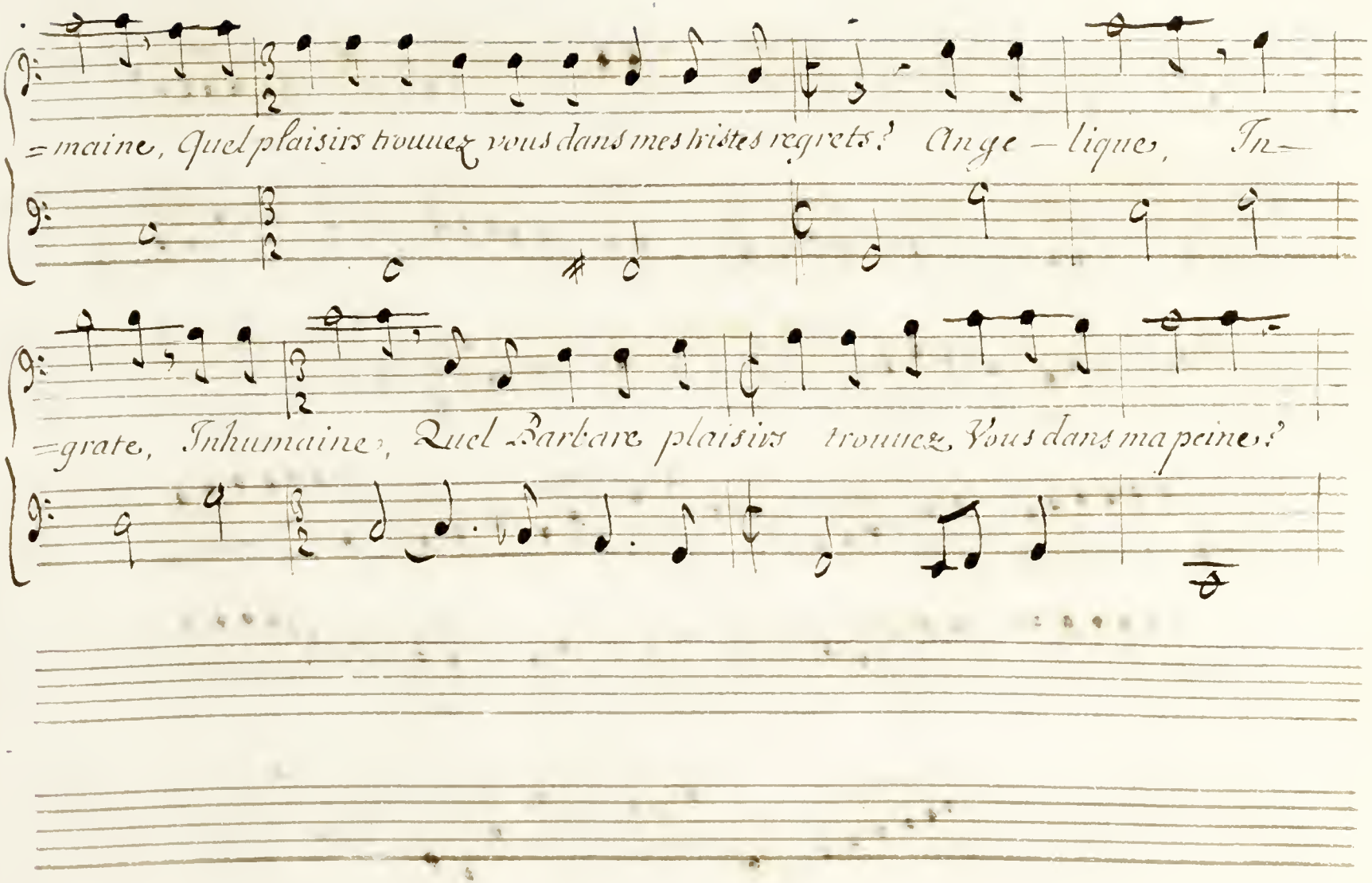

=phez des plus grand Cœurs. Triomphez - - - - - - Triom=
phez - - Charmante Reyne triomphez triomphez des plus grand

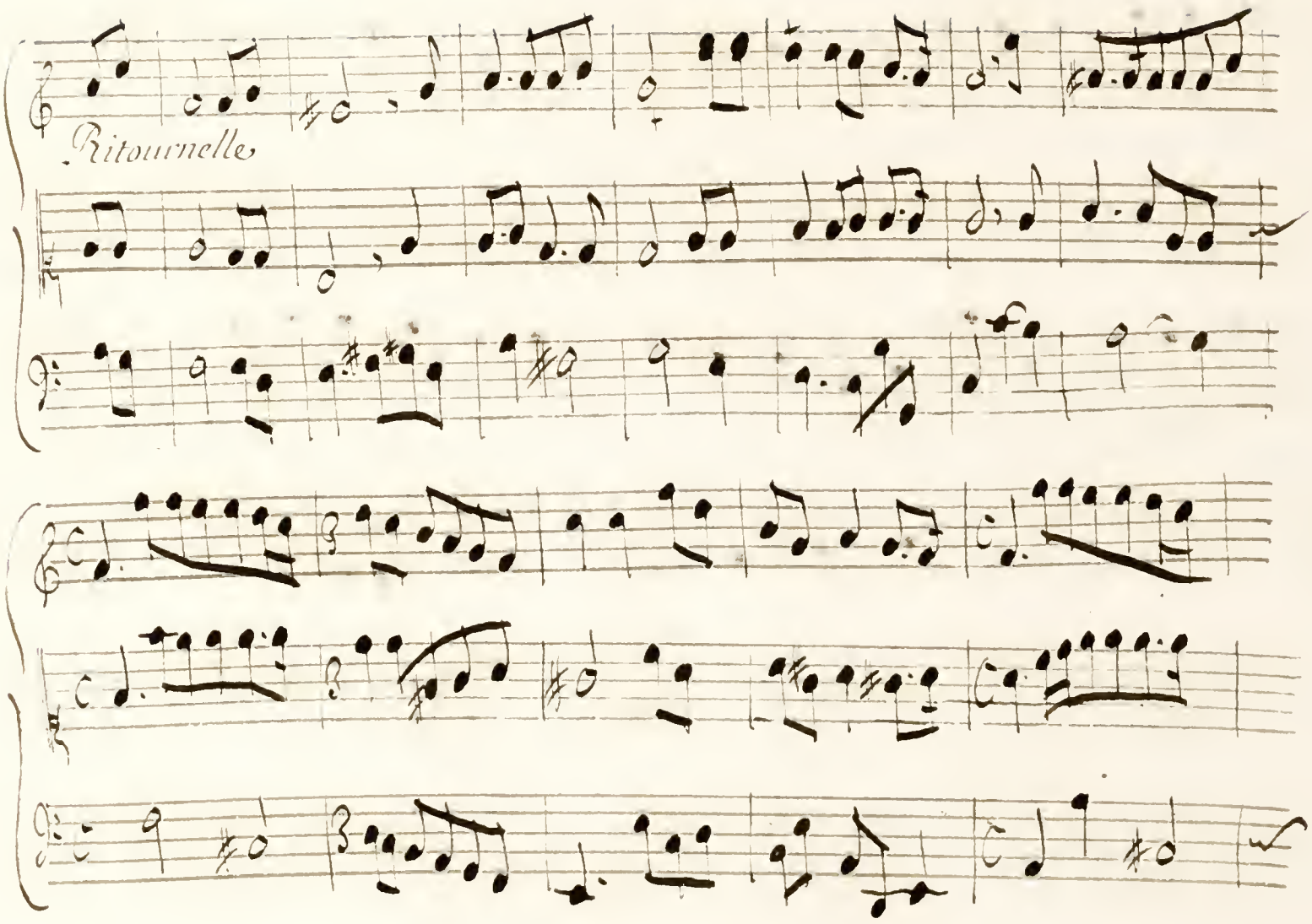

Cœurs ce n'est qu'aux plus fameux Vainqueurs qu'il est permis de porter Vostre Chai-
ne ce n'est qu'aux plus fameux Vainqueur qu'il est permis de par-

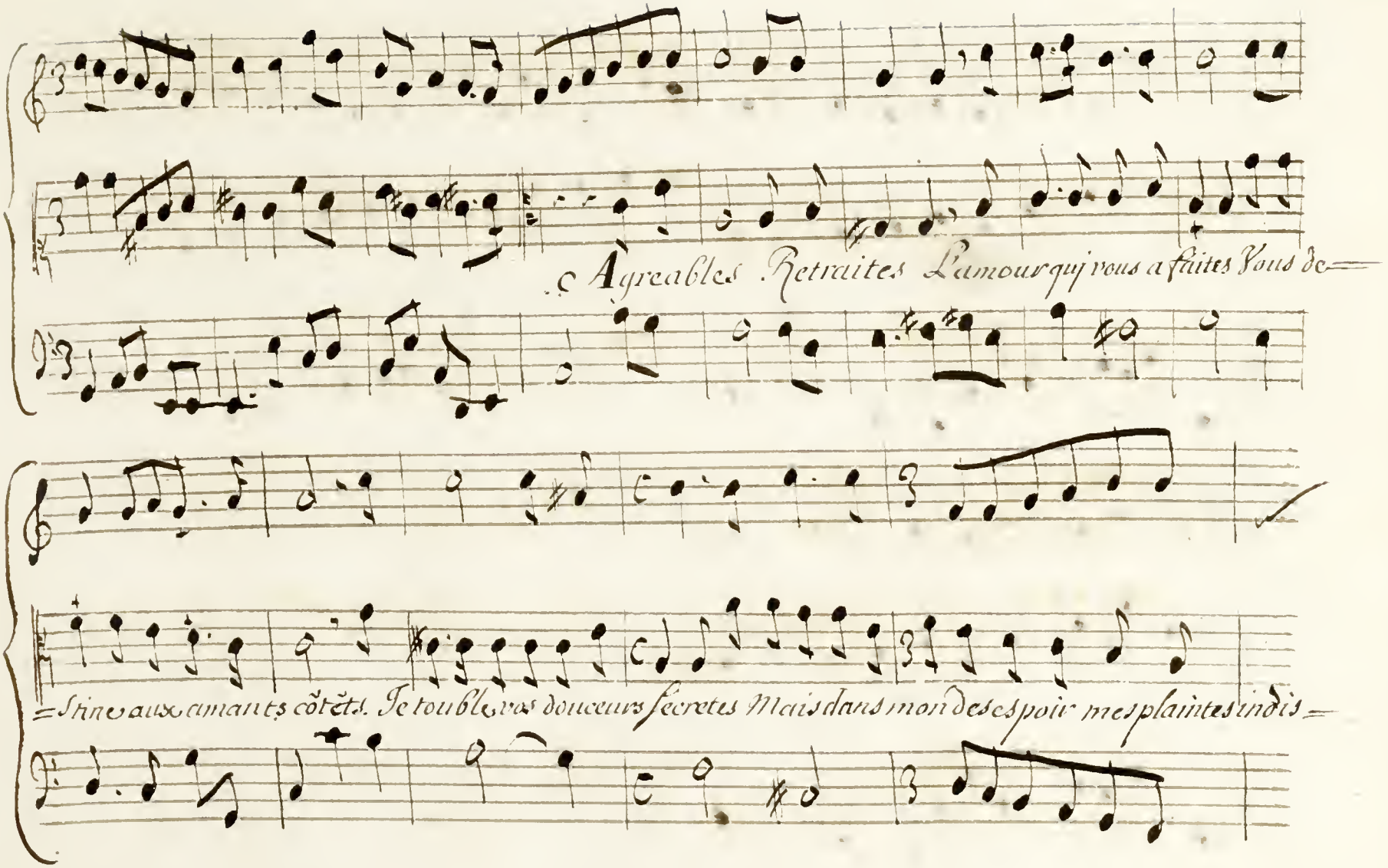

ter Vostre Chai ne. ce nest qu'aux
plus fameux Vainqueurs, qu'il est permis de parter de porter Vostre

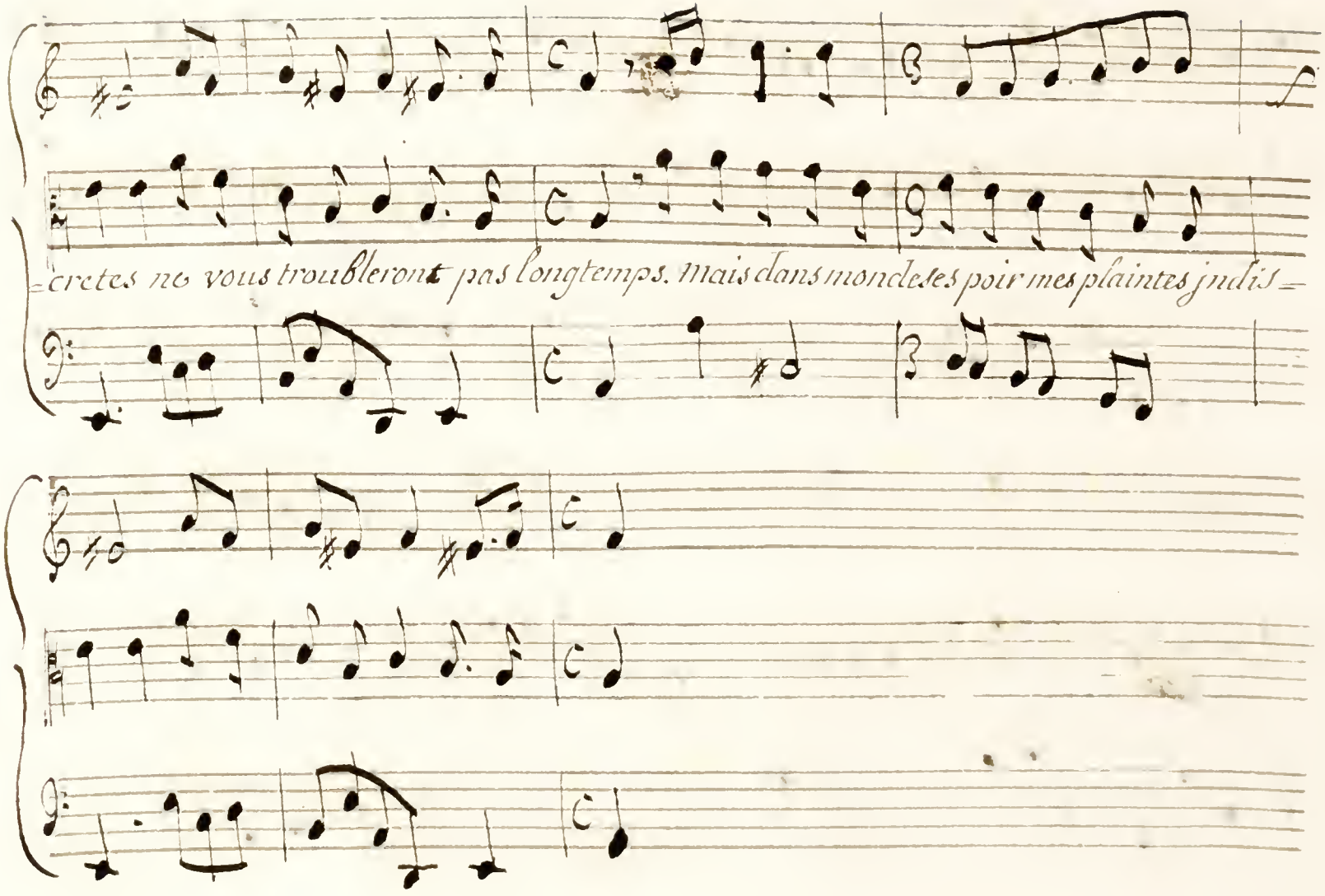

chai — — ne Triomphez, — — — — Triomphez — — — —
charmante Reyne, Triomphez, Triomphez des plus grands Cœurs.

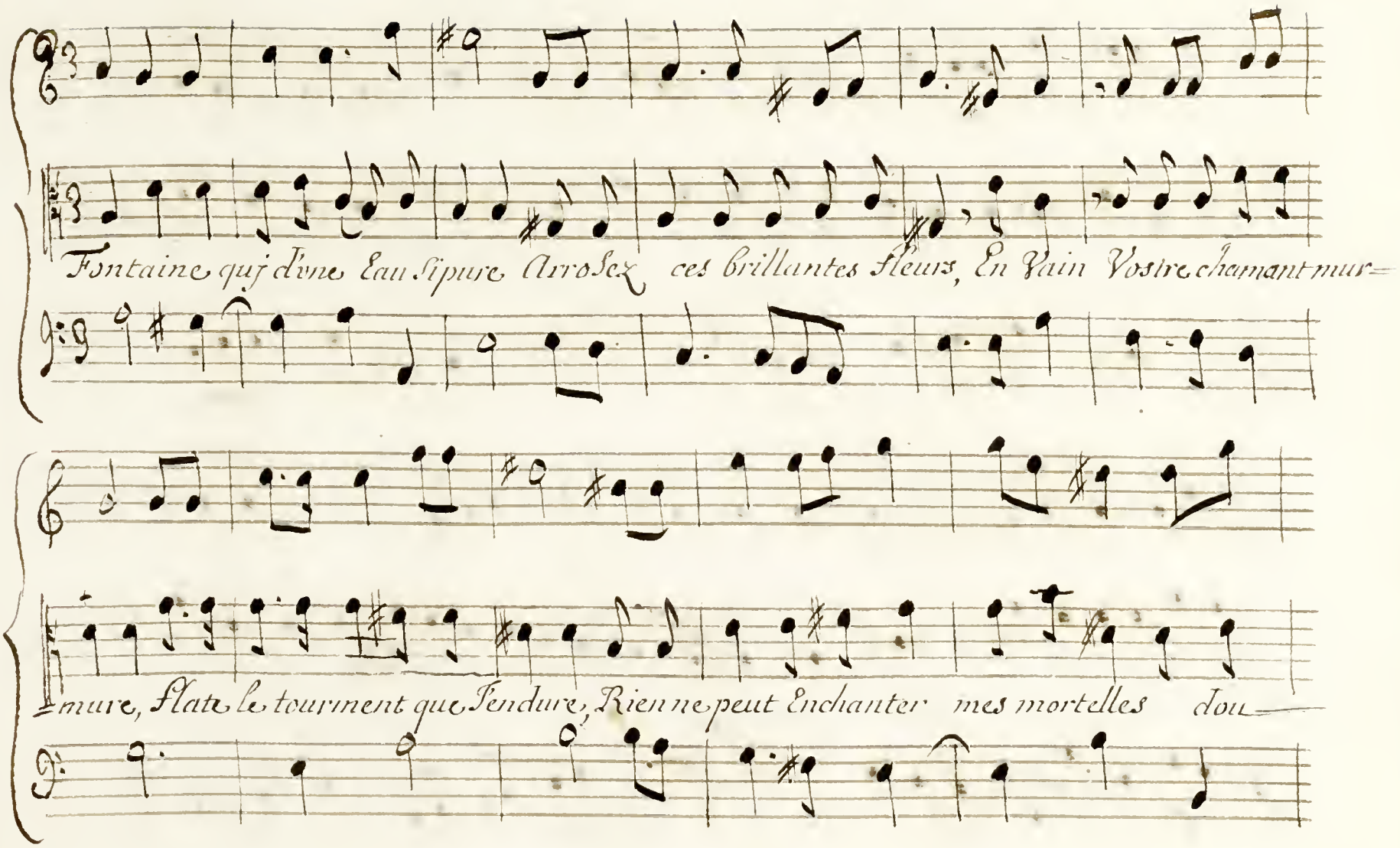

Belle Angelique Enfin, je vous trouve En ces lieux
Ciel quel Enchantement Vous derobe a mes yeux? Angelique, charmante Reine. Mes
cris font Vainement retentir ces forests Angelique Ingrate, Inhu

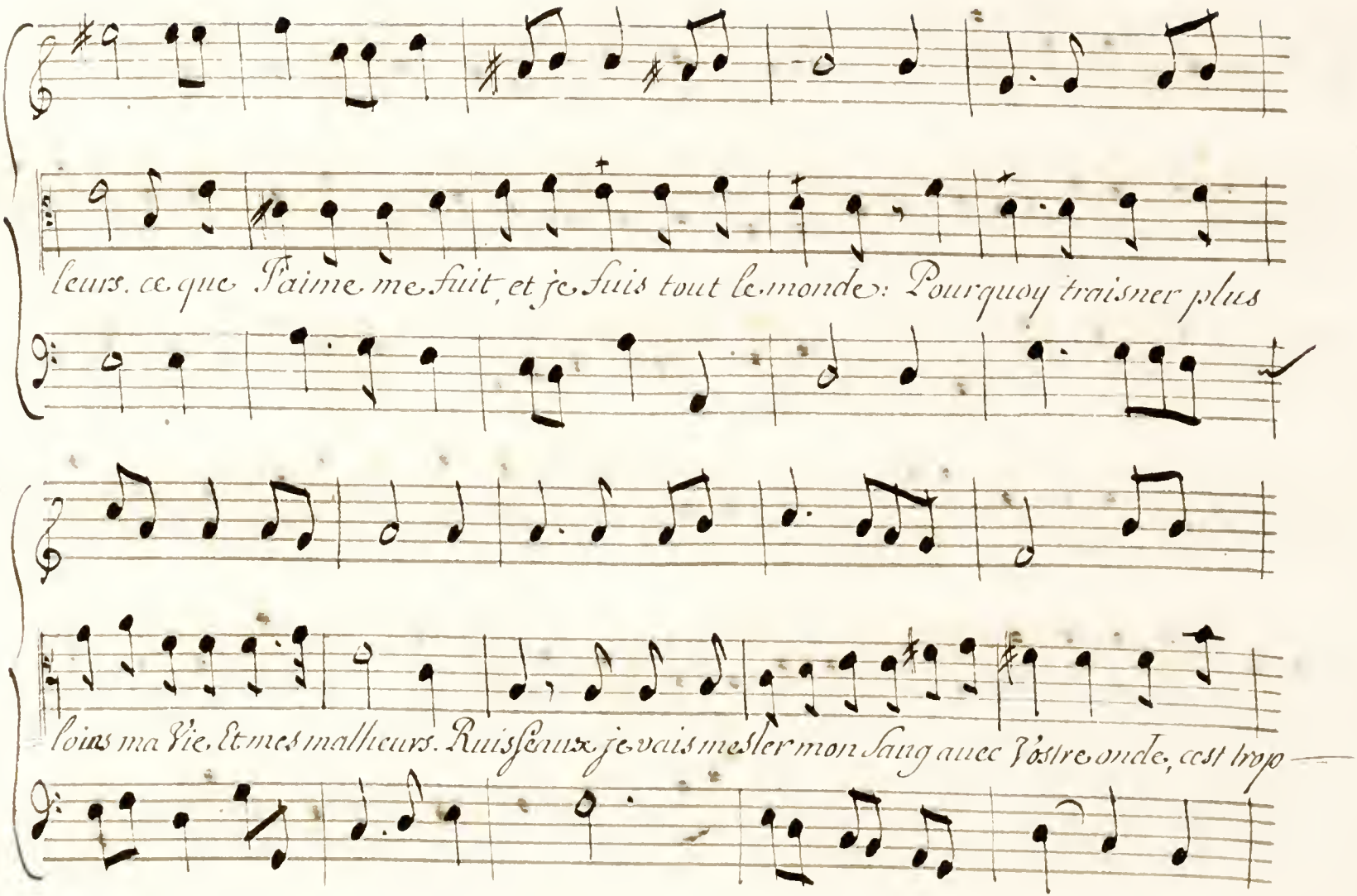

=maine, Quel plaisirs trouuez vous dans mes tristes regrets? Ange — lique, In—
=grate, Inhumaine, Quel Barbare plaisirs trouuez Vous dans ma peine?

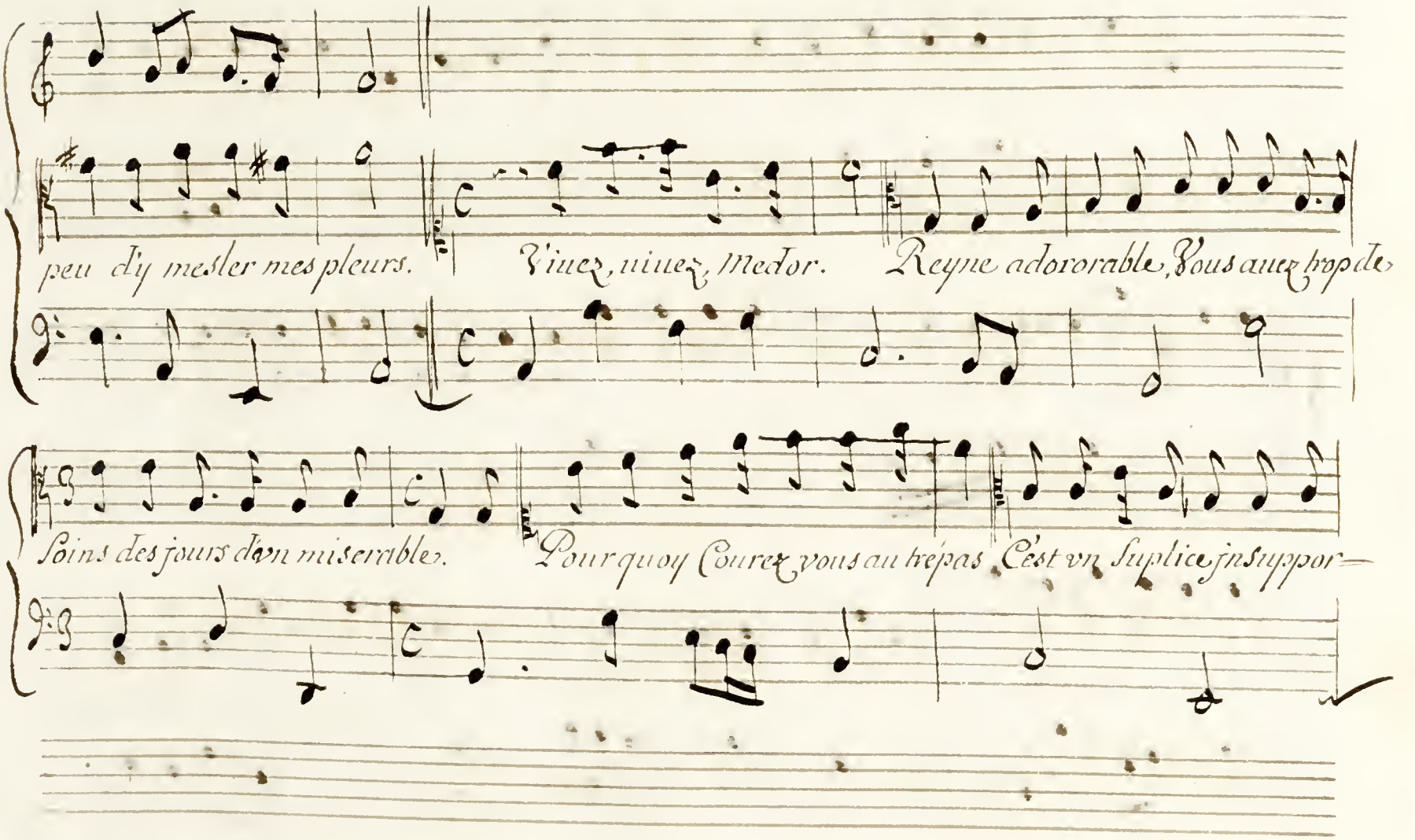

Ritournelle


Agreables Retraites L'amour qui vous a faites Vous de=
=stine aux amants cõtẽts. Je touble vos douceurs secretes Mais dans mon desespoir mes plaintes indis=


=cretes ne vous troubleront pas longtemps. mais dans mon cleses poir mes plaintes jndis=


Fontaine qui d'une Eau si pure Arrosez ces brillantes Fleurs, En Vain Vostre chamant mur=
mure, Flate le tourment que j'endure, Rien ne peut Enchanter mes mortelles dou=


leurs. ce que J'aime me fuit, et je suis tout le monde: Pourquoy traisner plus
loins ma Vie. Et mes malheurs. Ruisseaux je vais mesler mon Sang avec Vôtre onde, cest trop


peu d'y mesler mes pleurs.
Viuez, viuez, Medor.
Reyne adorable, Vous auez trop de
Soins des jours d'vn miserable.
Pourquoy Courez vous au trépas C'est vn Suplice insuppor—

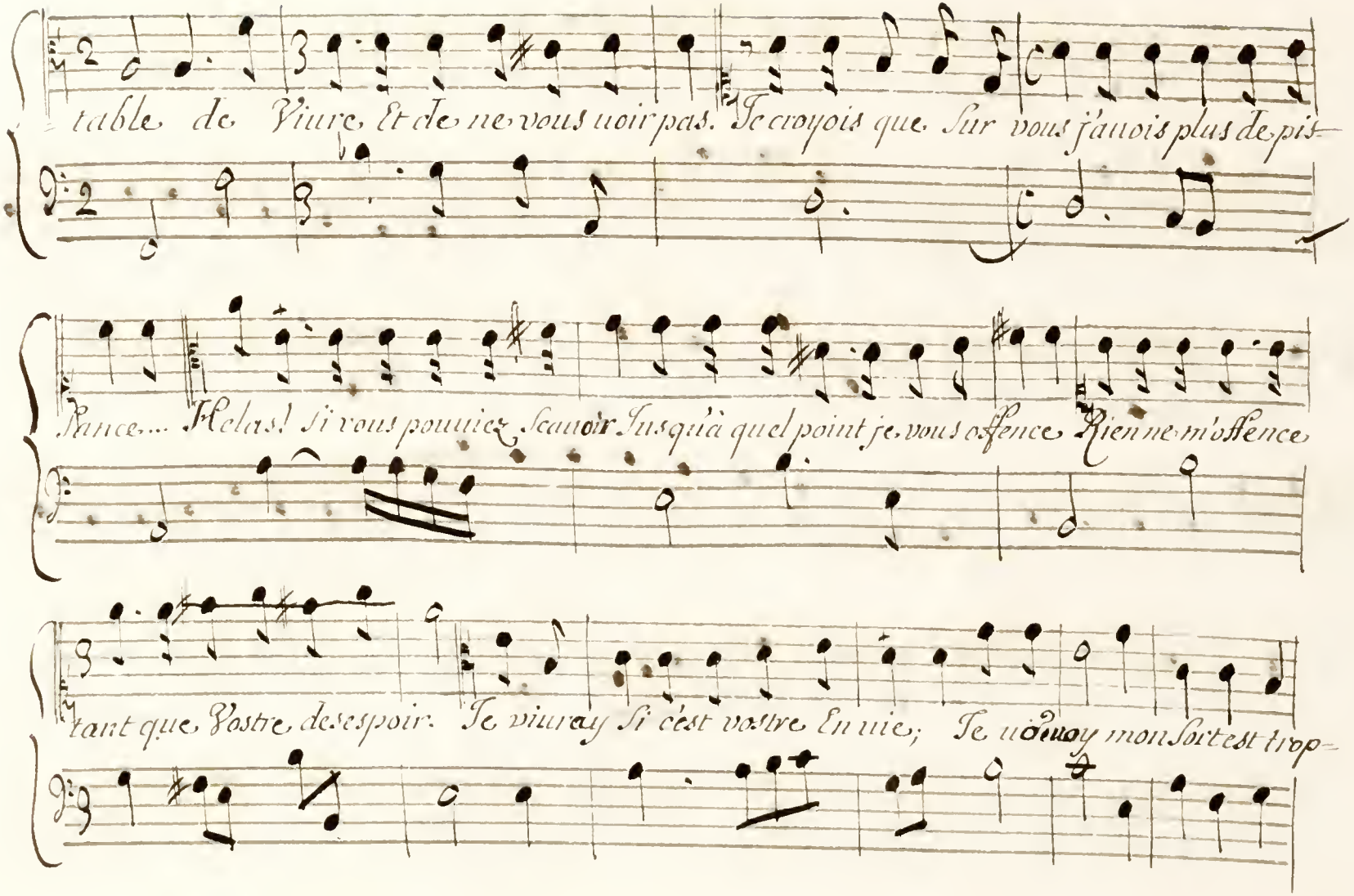
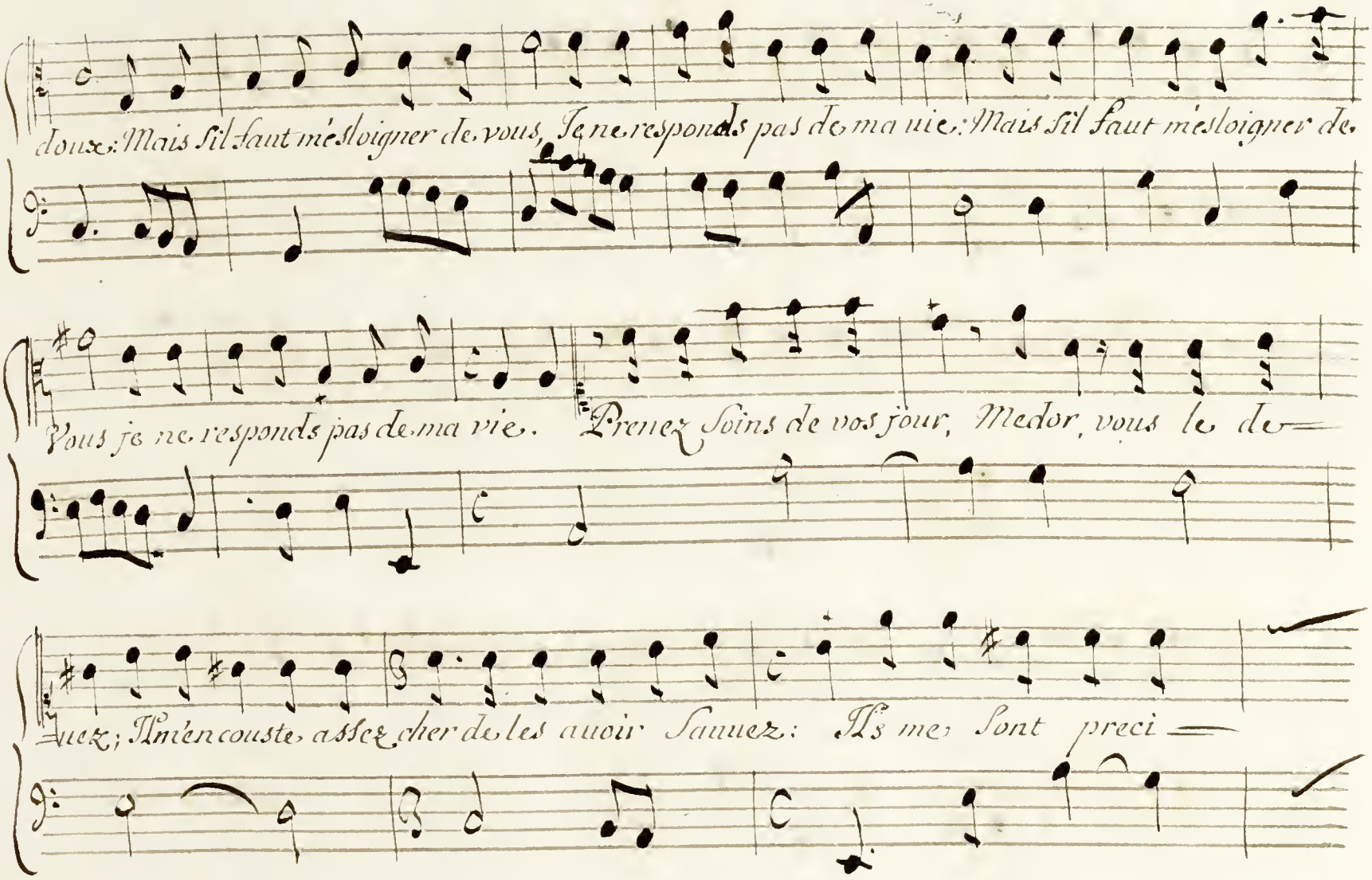
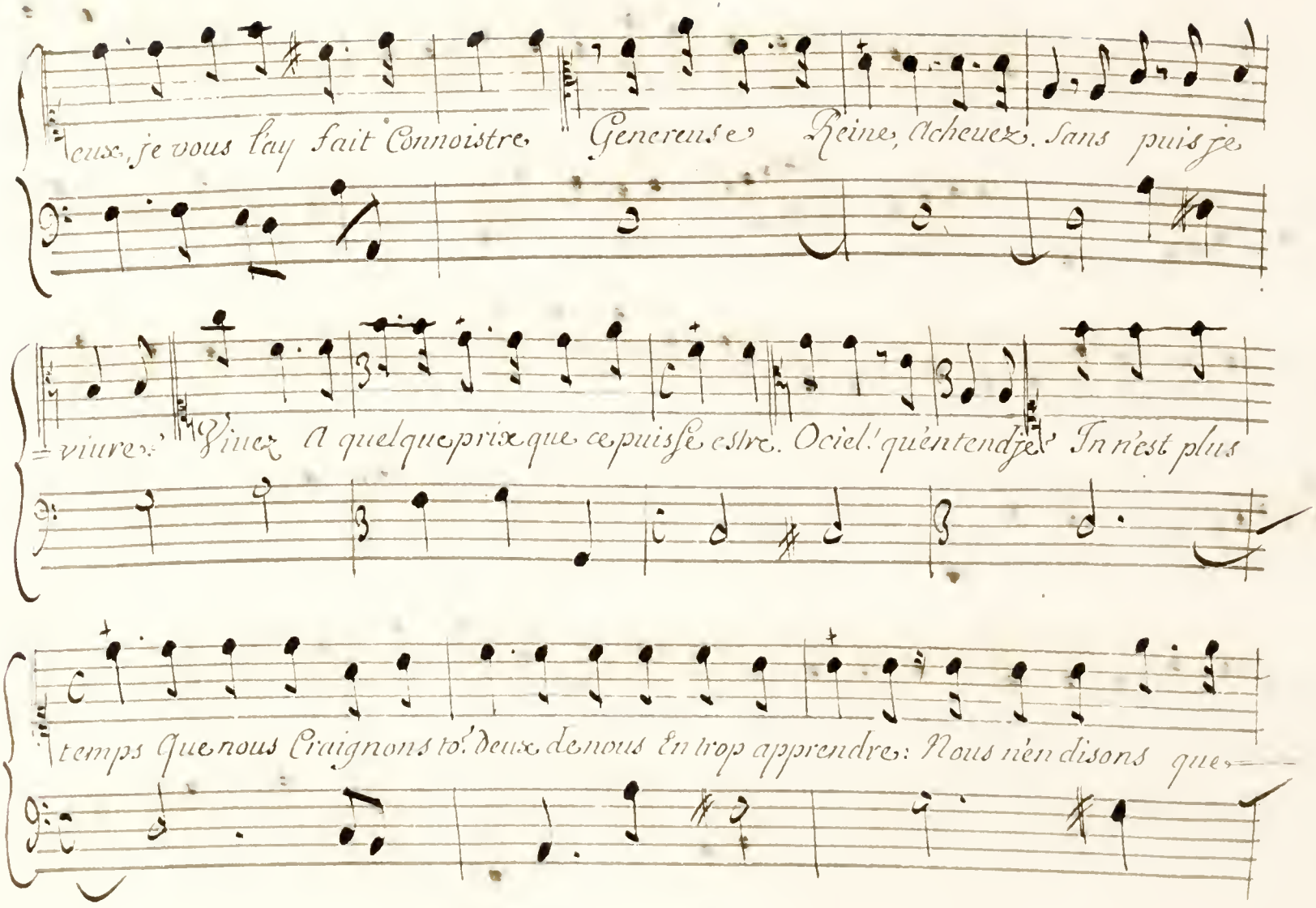
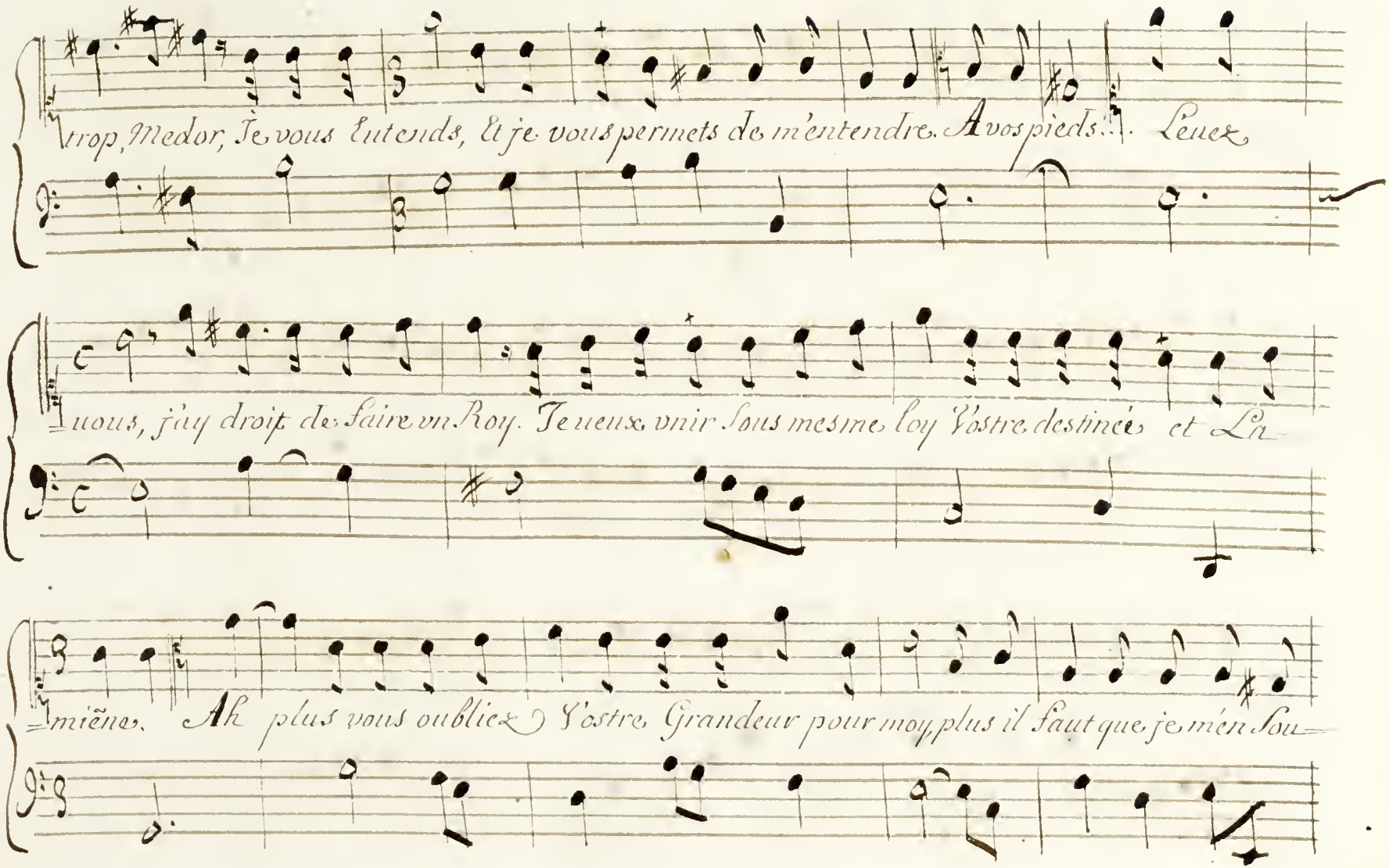
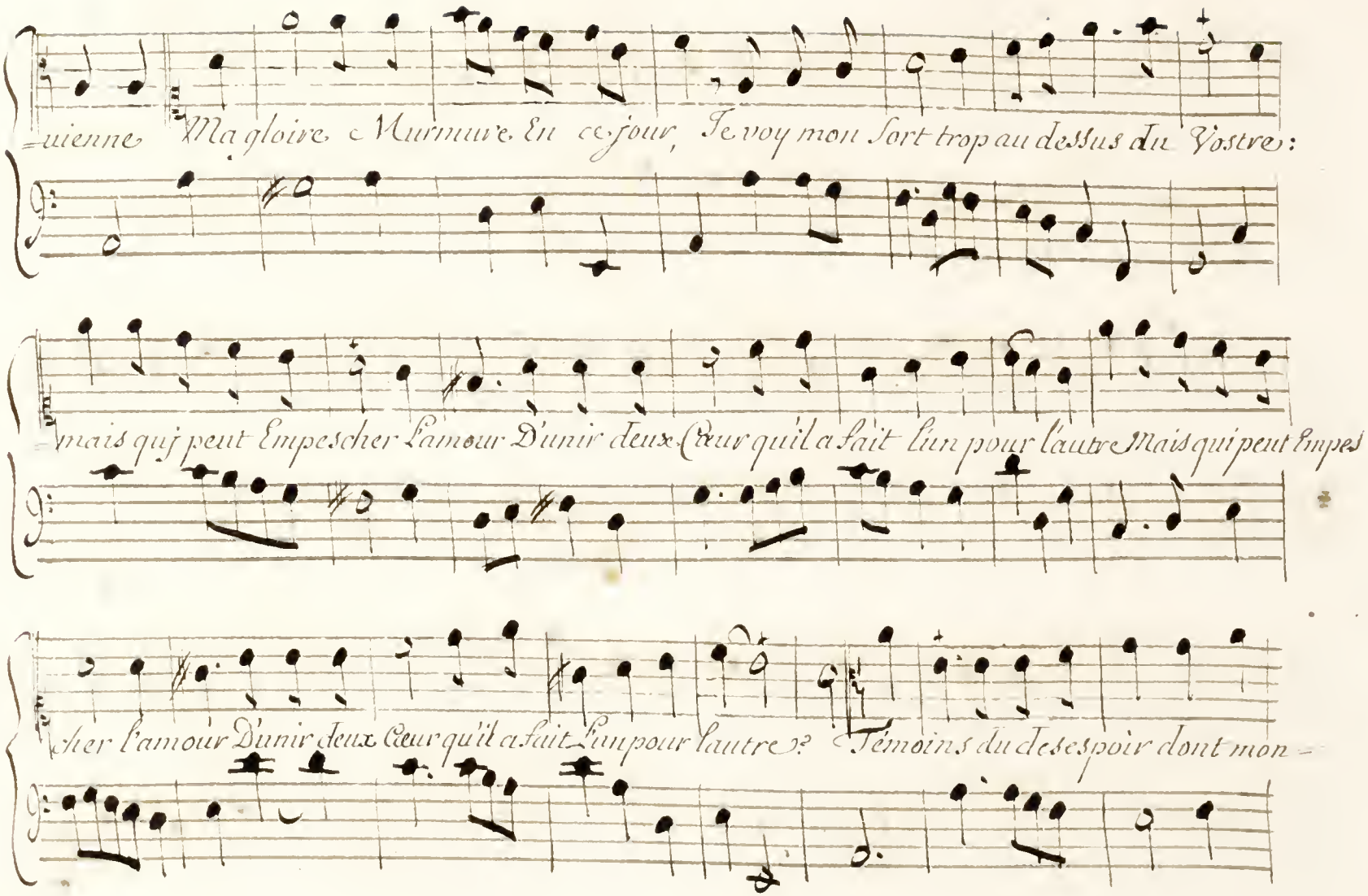


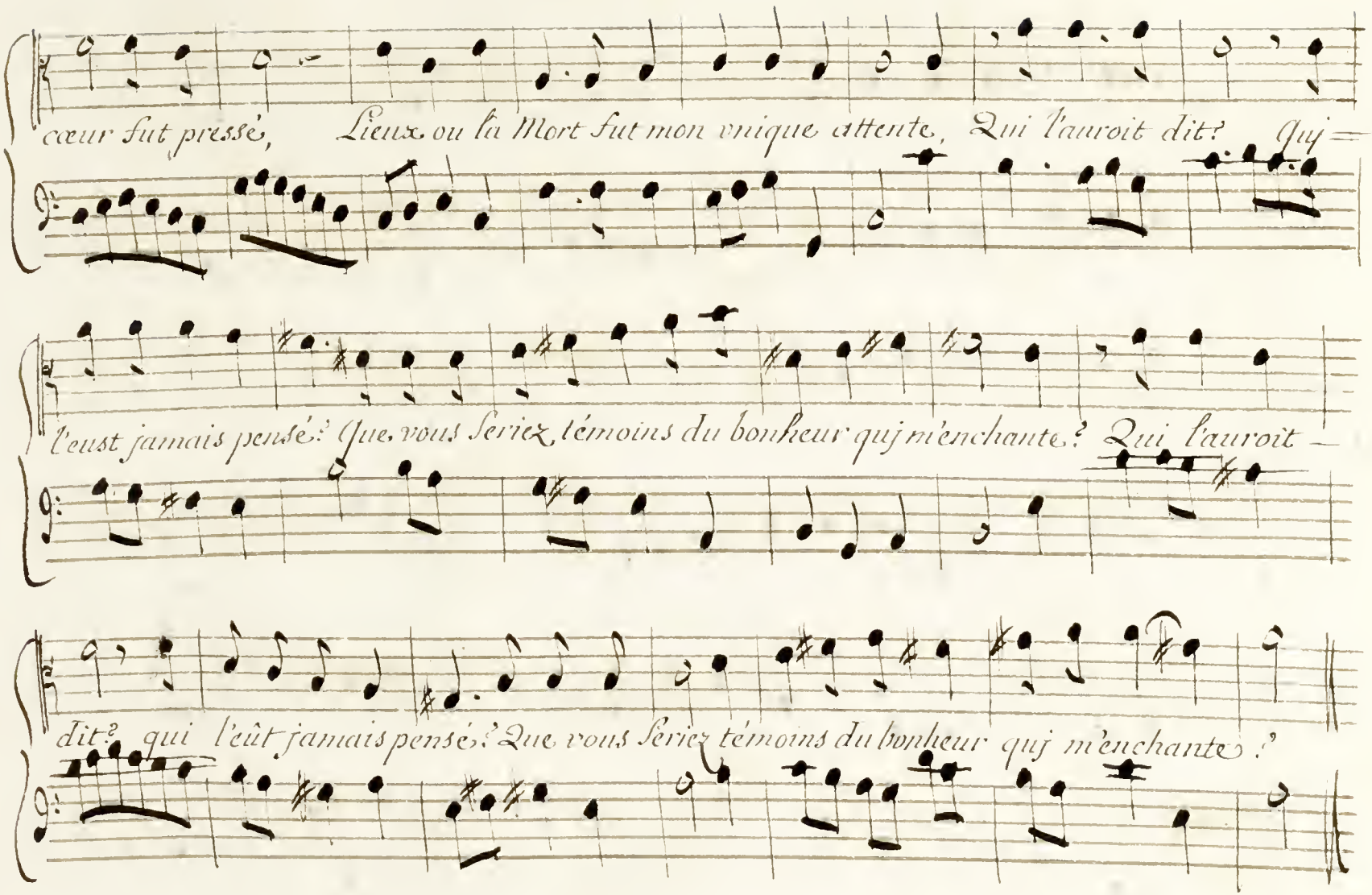
table de Viure, Et de ne vous voir pas. Je croyois que Sur vous j'auois plus de pis-
Fance.... Helas! Si vous pouuiez Sçauoir Jusqu'à quel point je vous offence Rien ne m'offence
tant que Vostre desespoir. Je viuray Si c'est vostre Enuie; Je viuray mon Sort est trop-


doux: Mais s'il faut m'esloigner de vous, Je ne responds pas de ma vie: Mais s'il faut m'esloigner de
Vous je ne responds pas de ma vie. Prenez Soins de vos jour, Medor, vous le de—
uez; Il m'en couste assez cher de les auoir Sauuez: Ils me Sont preci—

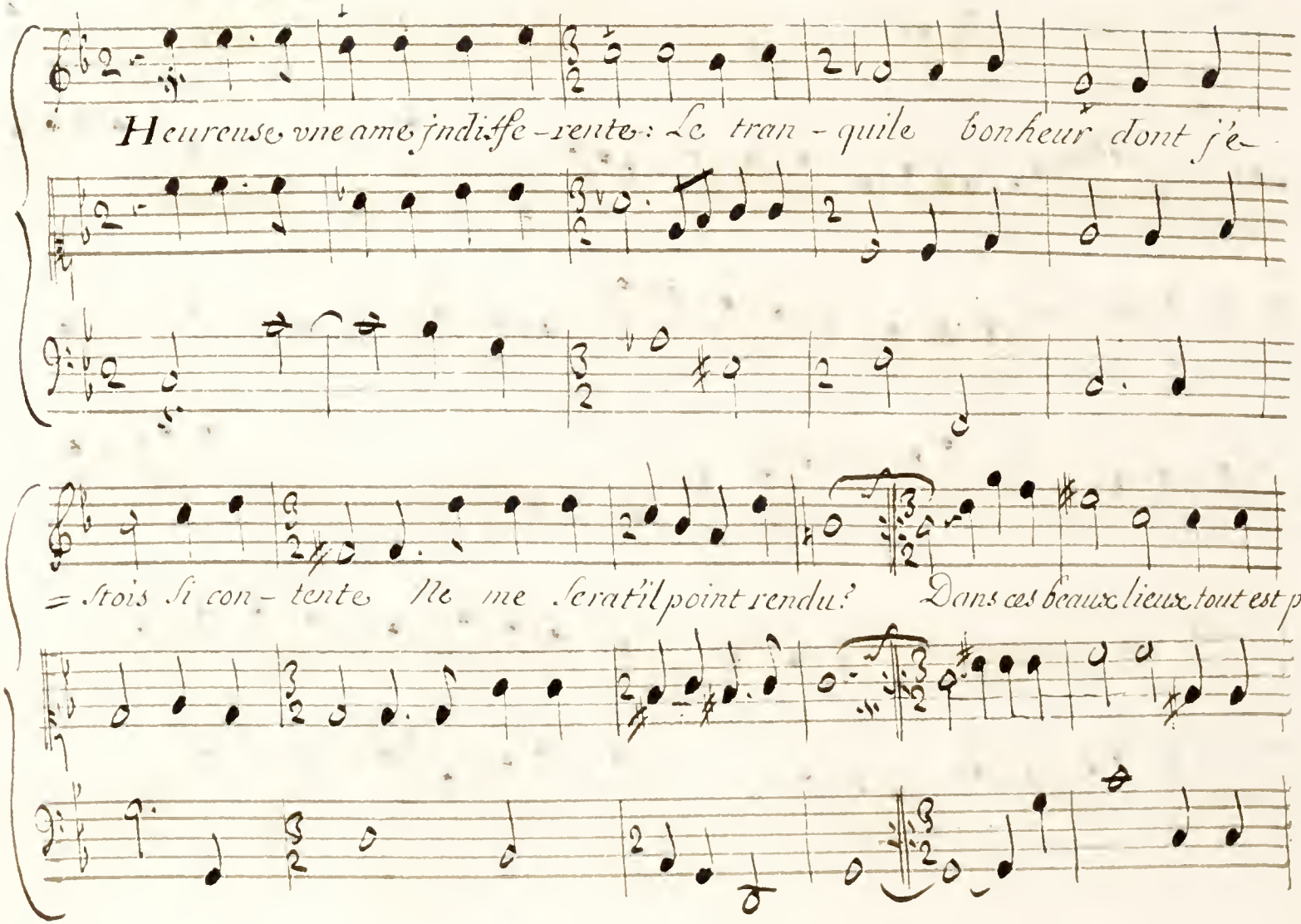

eux, je vous l'ay fait Connoistre Generuse Reine, Acheuez. Sans puis je
viure: Viuez A quelque prix que ce puisse estre. Ociel! qu'entendje! Il n'est plus
temps Que nous Craignons tous deux de nous En trop apprendre: Nous n'en disons que

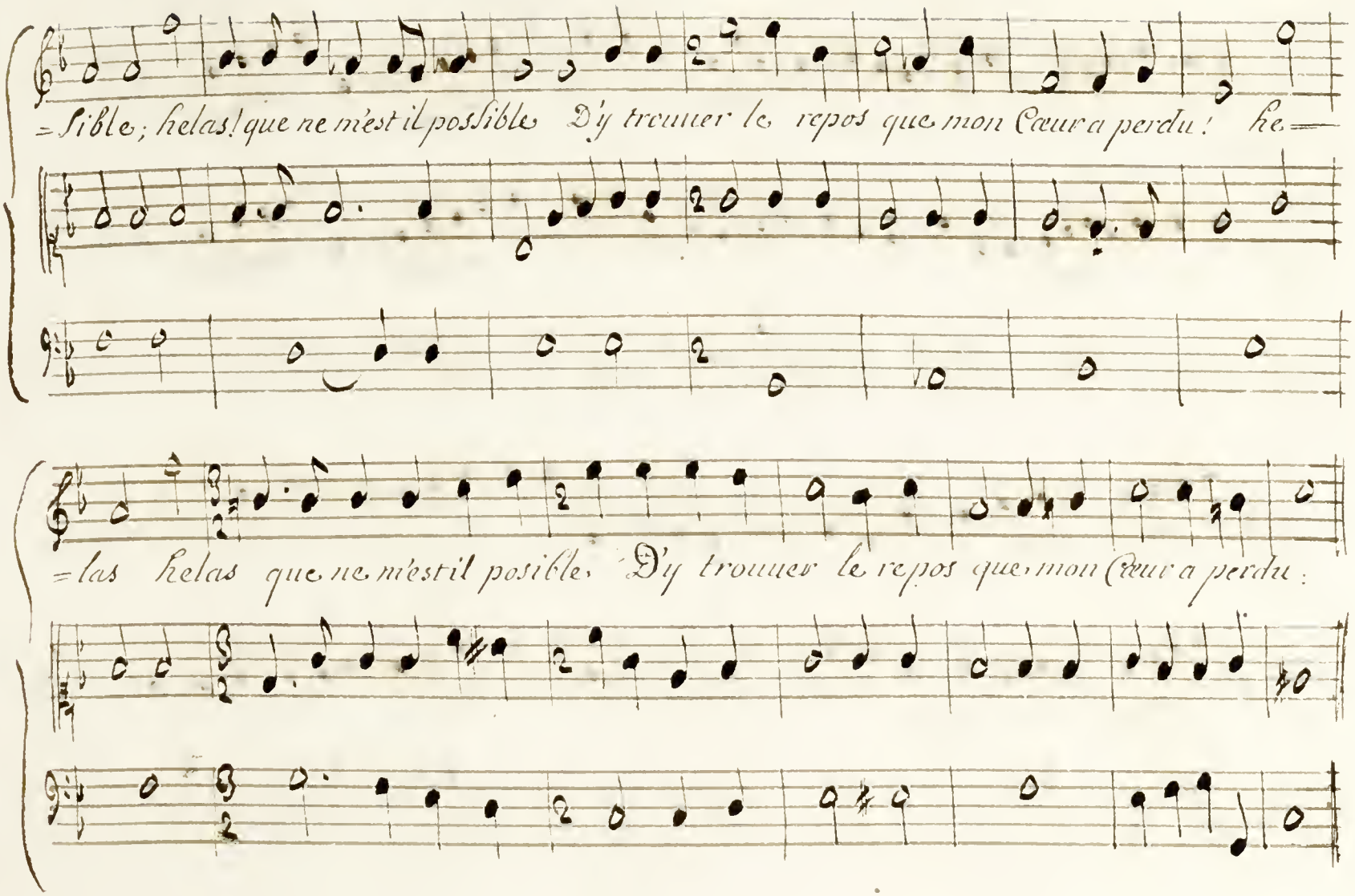

trop, Medor, Ie vous Entends, Et je vous permets de m'entendre. A vos pieds. Leuez
uous, j'ay droit de faire vn Roy. Ie veux vnir sous mesme loy Vostre destinée et La
miẽne. Ah plus vous oubliez Vostre Grandeur pour moy, plus il faut que je m'en Sou

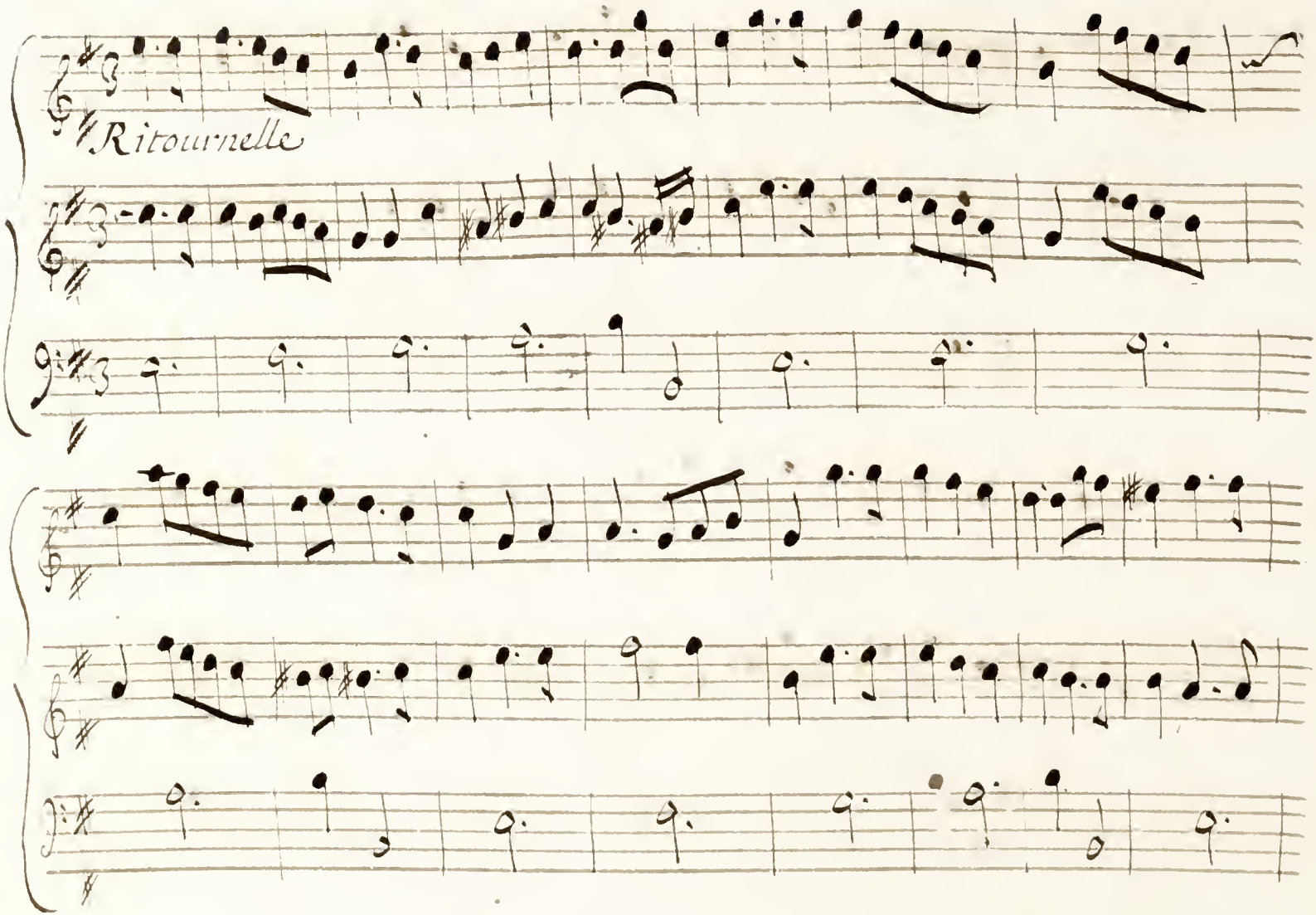

uienne Ma gloire Murmure En ce jour, Je voy mon Sort trop au dessus du Vostre:
mais qui peut Empescher L'amour D'unir deux Cœur qu'il a fait Lun pour l'autre Mais qui peut Empes
cher l'amour D'unir deux Cœur qu'il a fait Lun pour lautre ? Témoins du desespoir dont mon

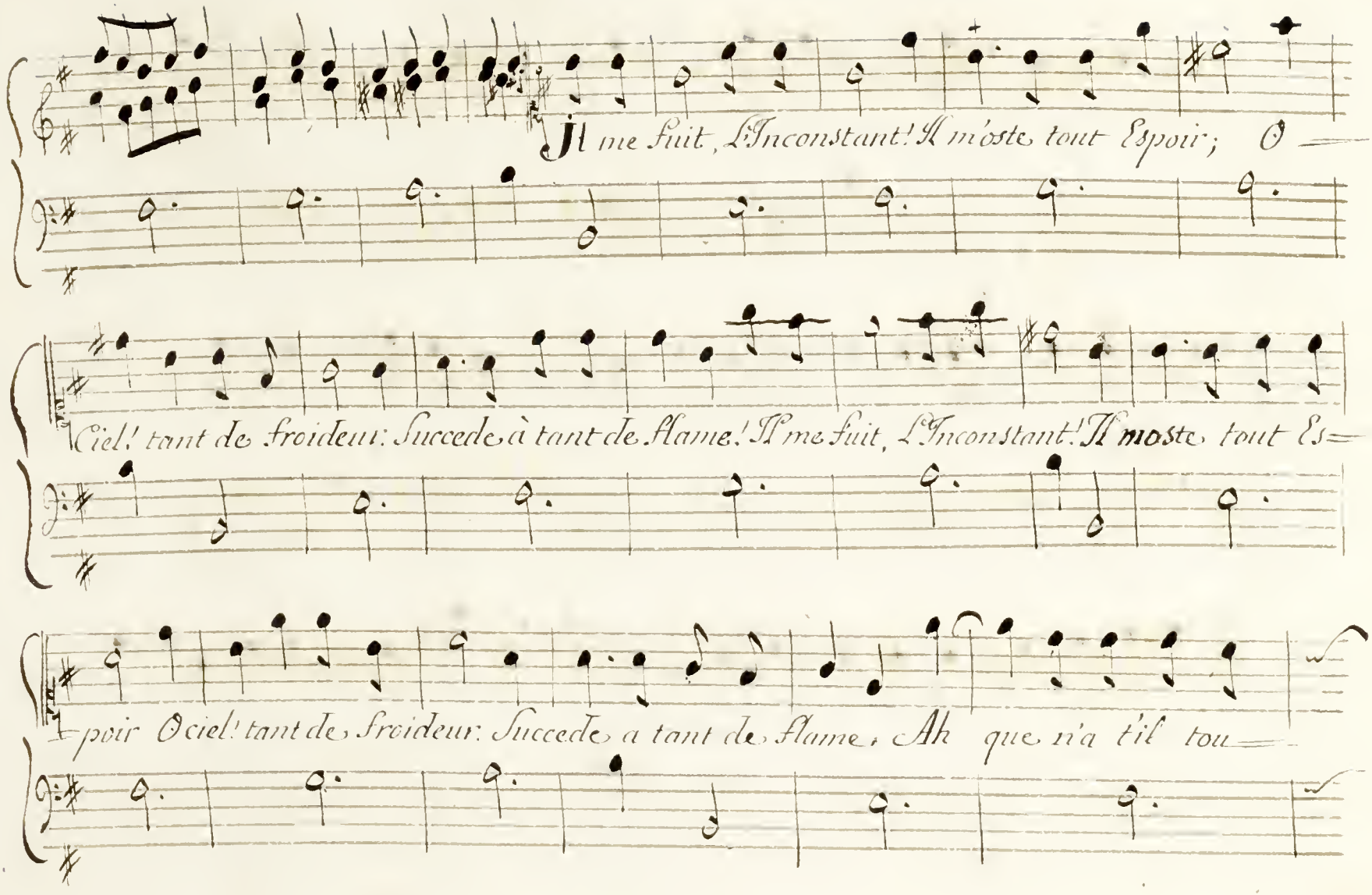

cœur fut pressé, Lieux ou la Mort fut mon unique attente, Qui l'auroit dit? Qui=
l'eust jamais pensé? Que vous Seriez témoins du bonheur qui m'enchante? Qui l'auroit=
dit? qui l'eût jamais pensé? Que vous Seriez témoins du bonheur qui m'enchante?

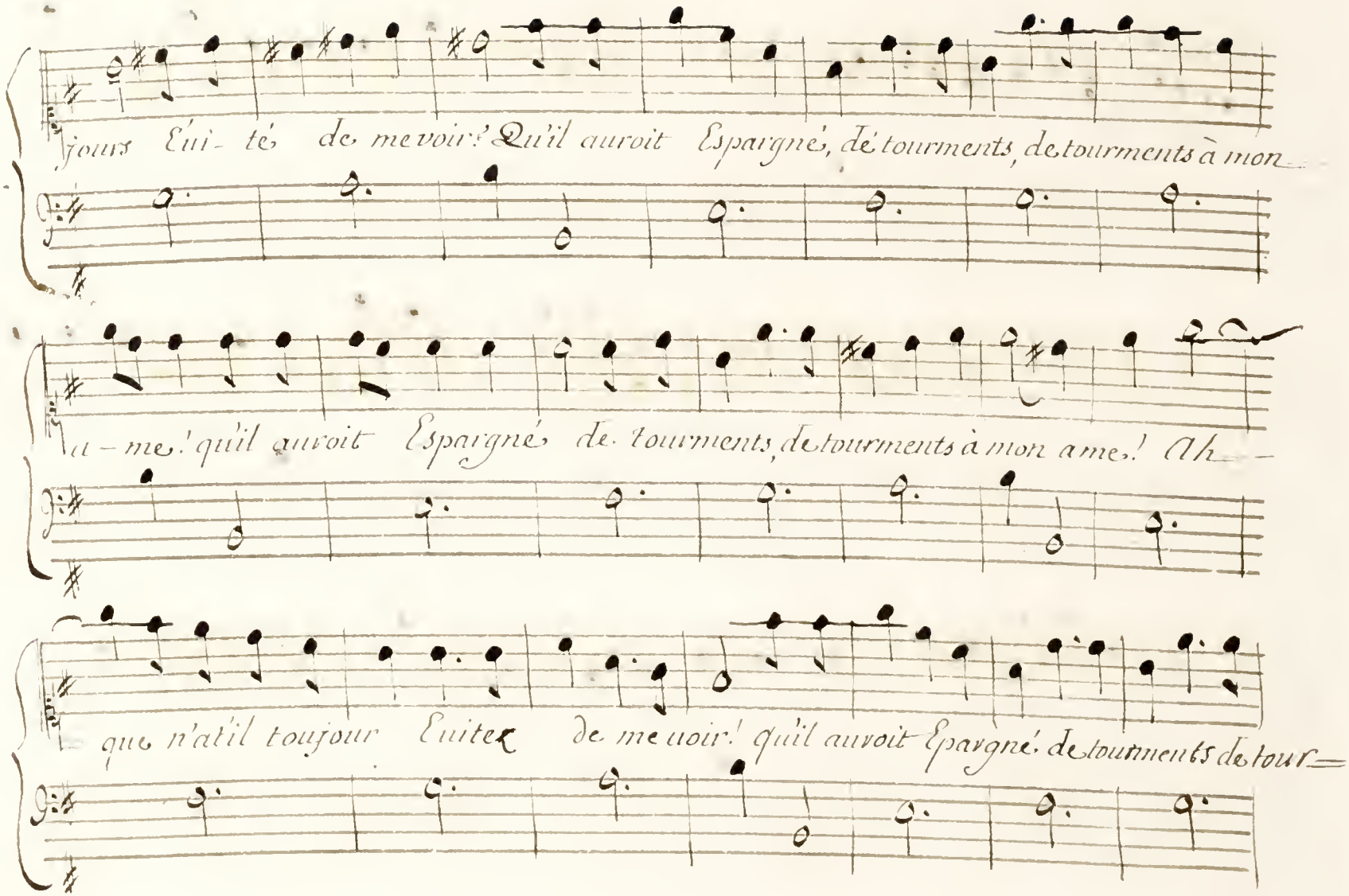
De Phaton

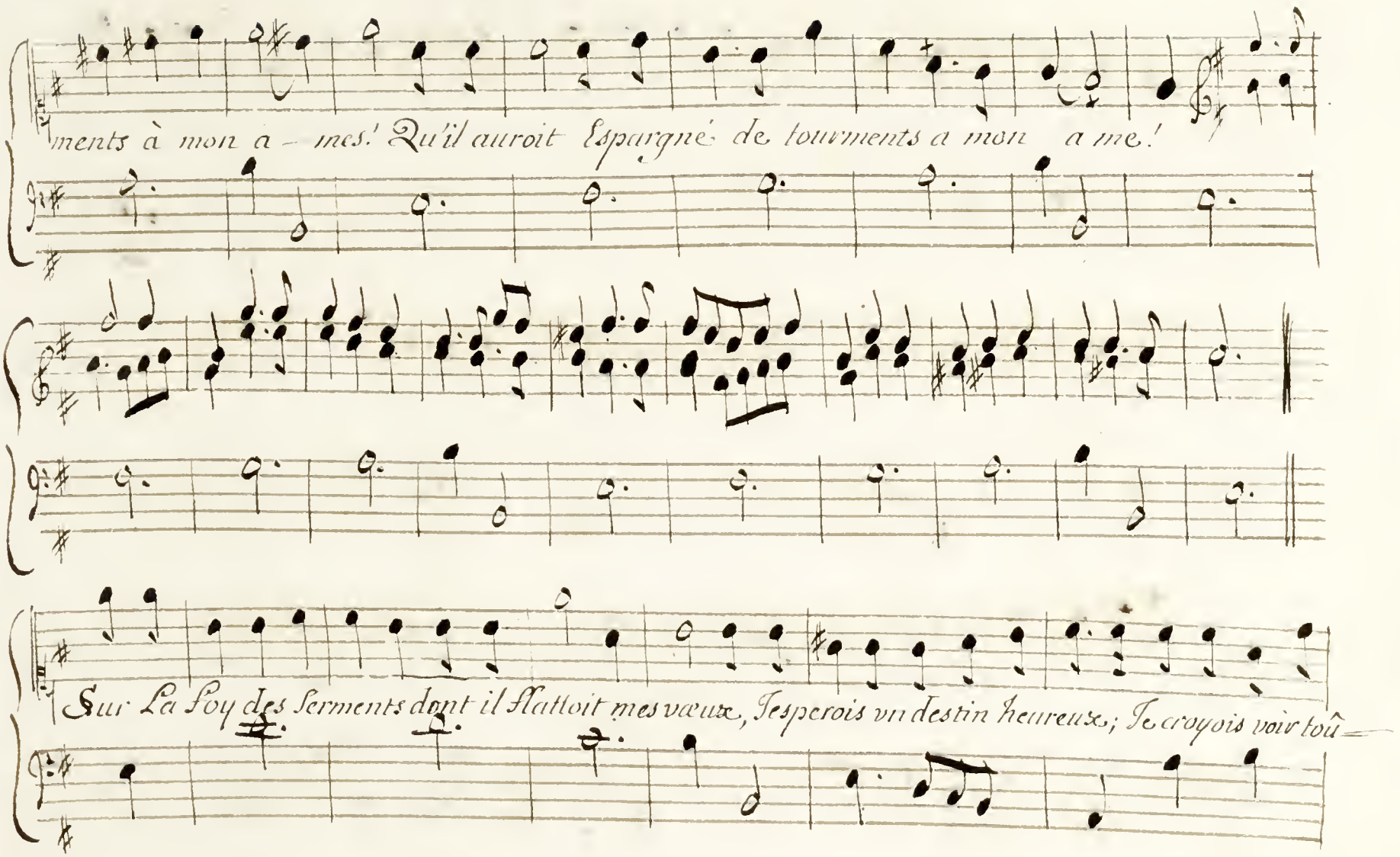

Heureuse vne ame jndiffe-rente: Le tran-quile bonheur dont j'e-
=stois si con-tente Ne me Sera til point rendu? Dans ces beaux lieux tout est pai-

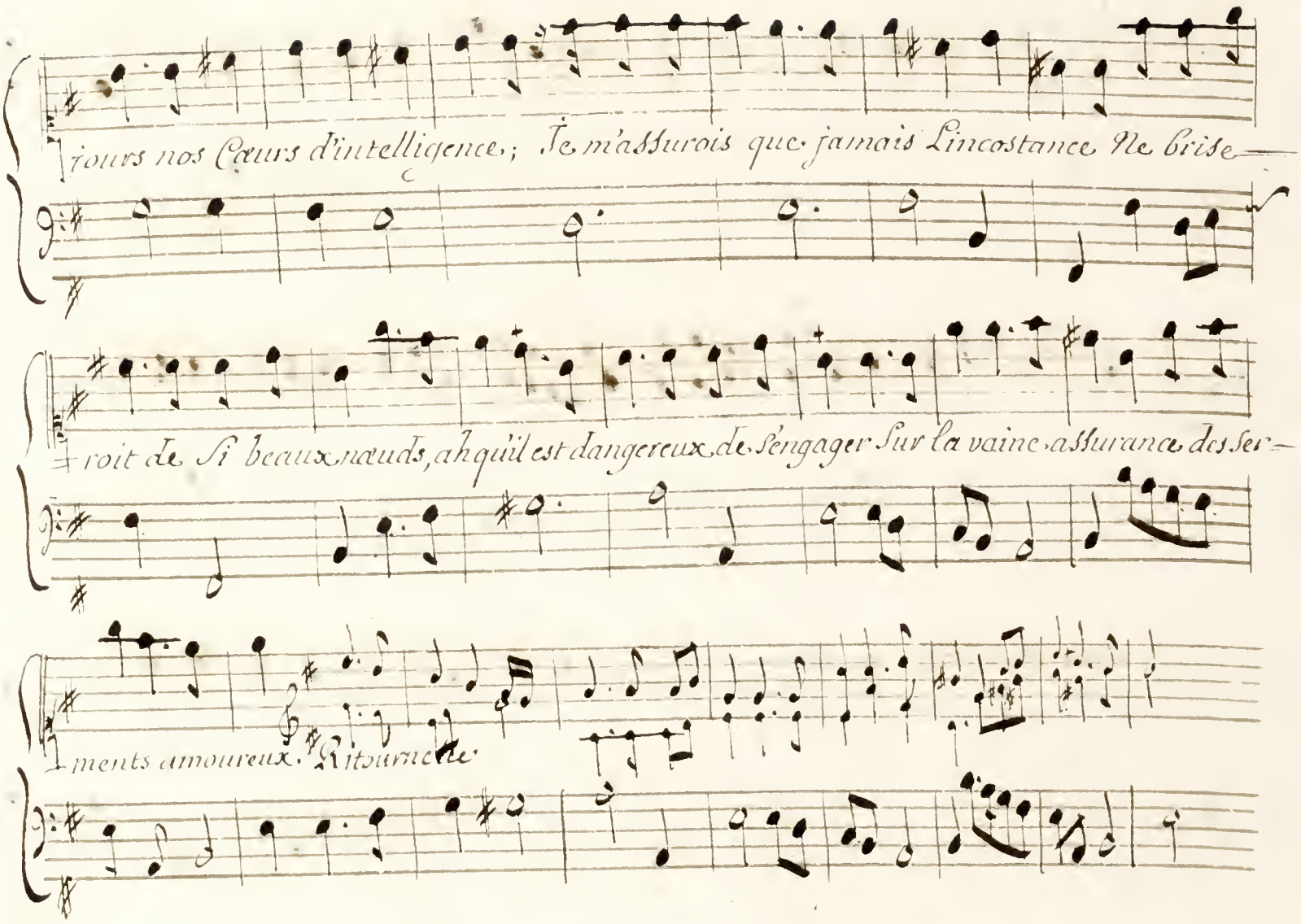

=sible; helas! que ne m'est il possible D'y trouuer le repos que mon Cœur a perdu! he=
=las helas que ne m'est il possible D'y trouuer le repos que mon Cœur a perdu:

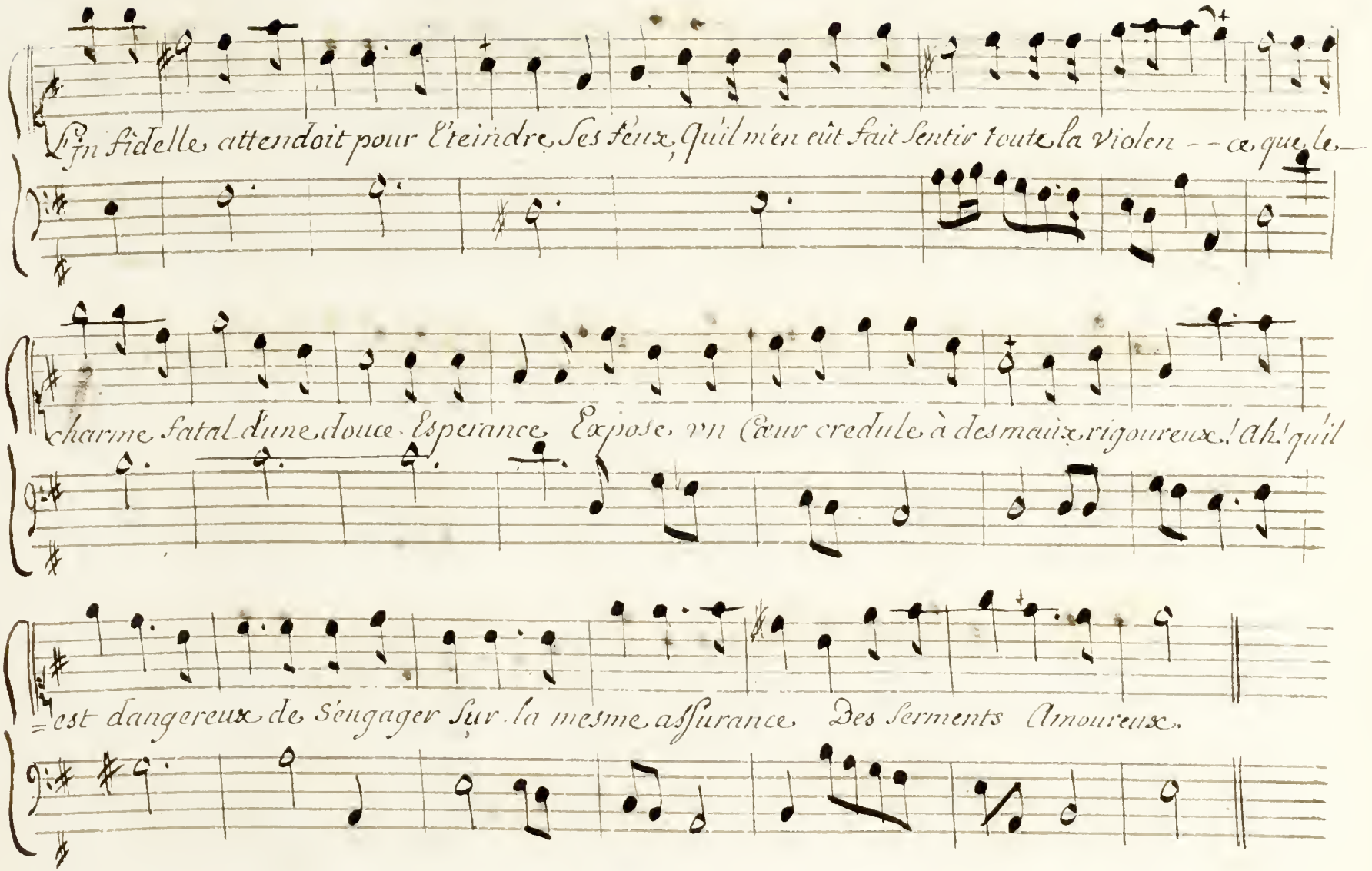

Ritournelle

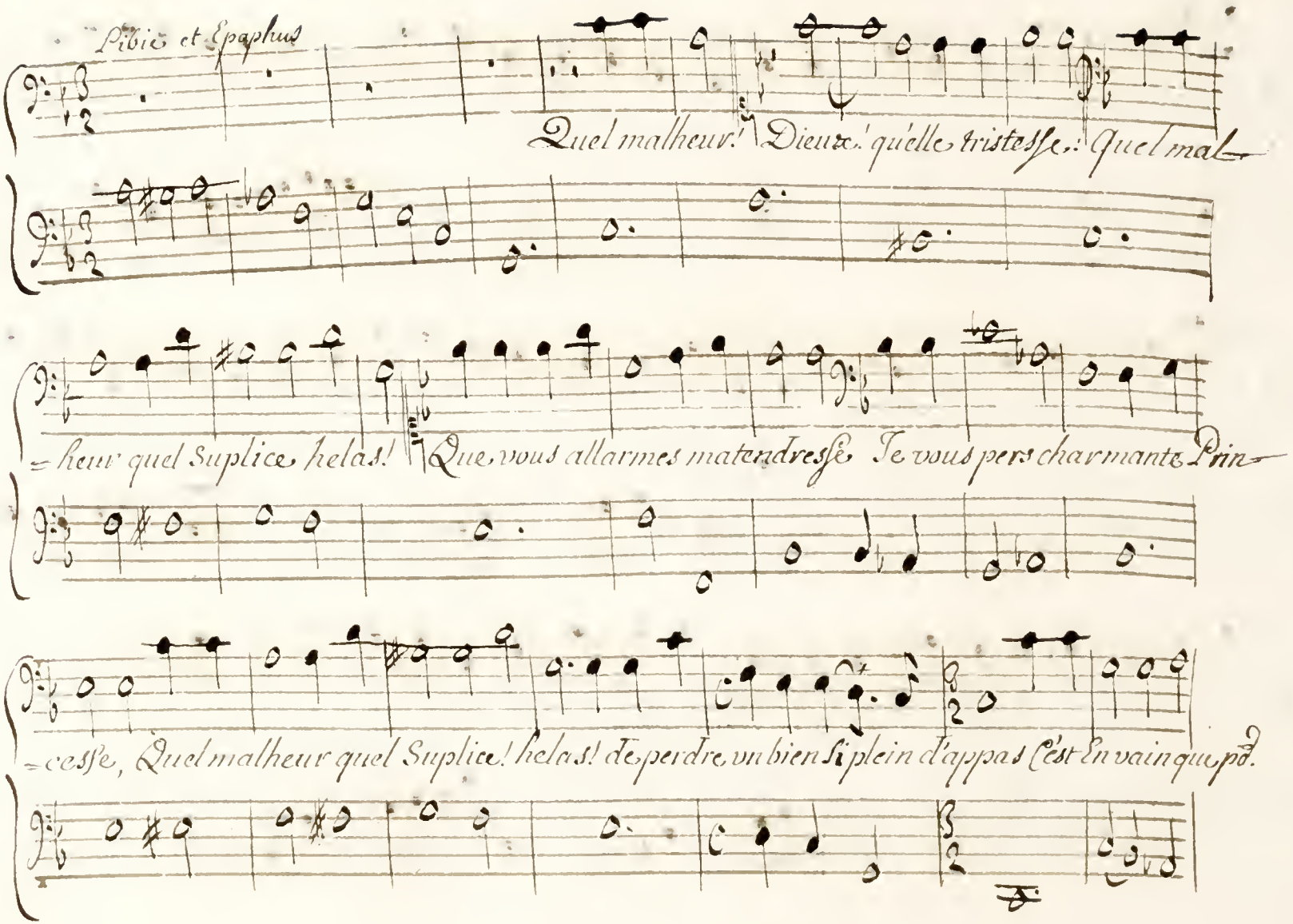

Il me fuit, L'Inconstant! Il m'oste tout Espoir; O
Ciel! tant de froideur: Succede à tant de flame! Il me fuit, L'Inconstant! Il moste tout Es=
=poir O ciel! tant de froideur: Succede a tant de flame, Ah que n'a t'il tou=

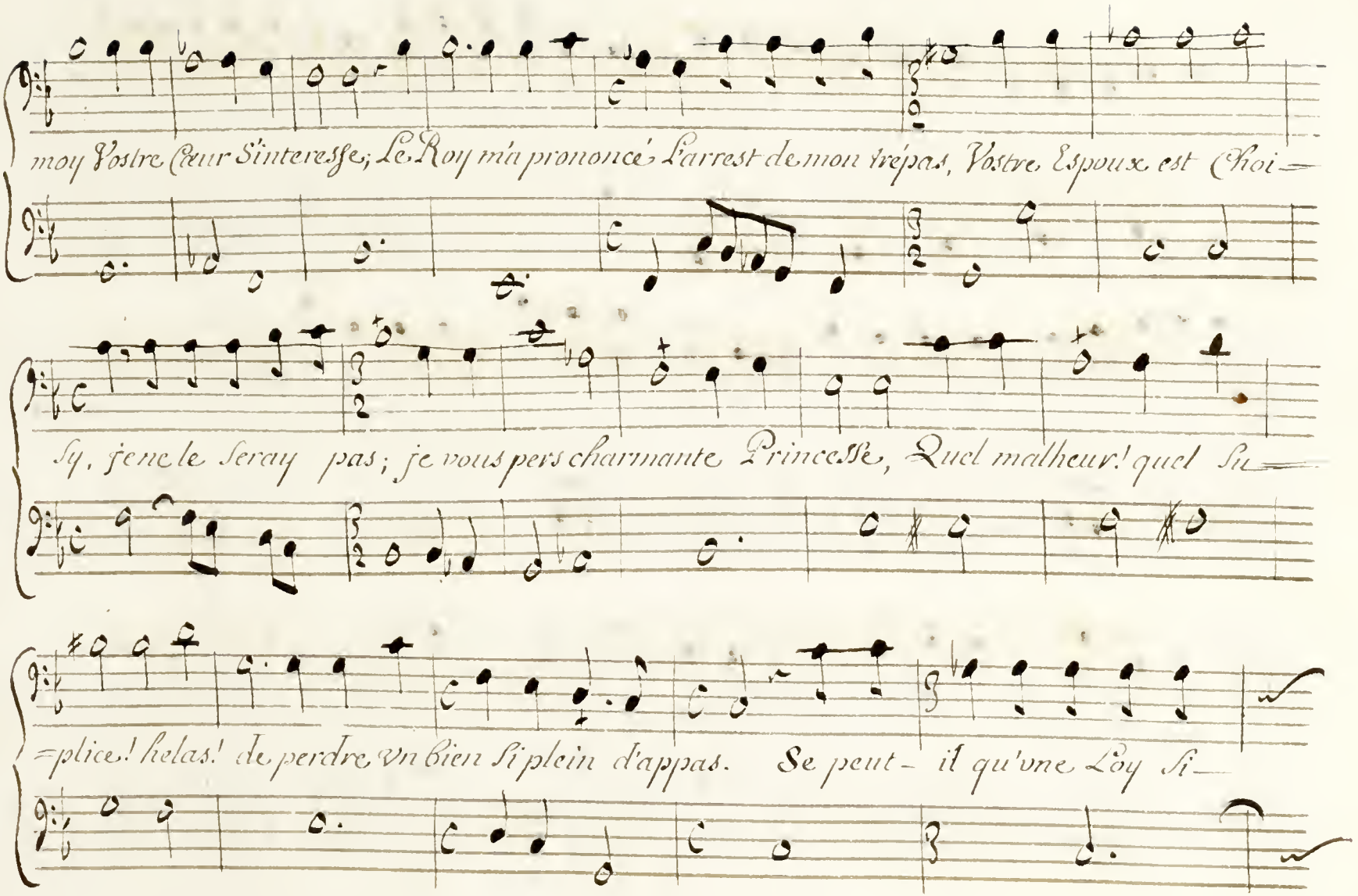

jours Eui- té de me voir? Qu'il auroit Epargné, de tourments, de tourments à mon
a- me! qu'il auroit Epargné de tourments, de tourments à mon ame! Ah
que n'a t'il toujour Euitez de me voir! qu'il auroit Epargné de tourments de tour

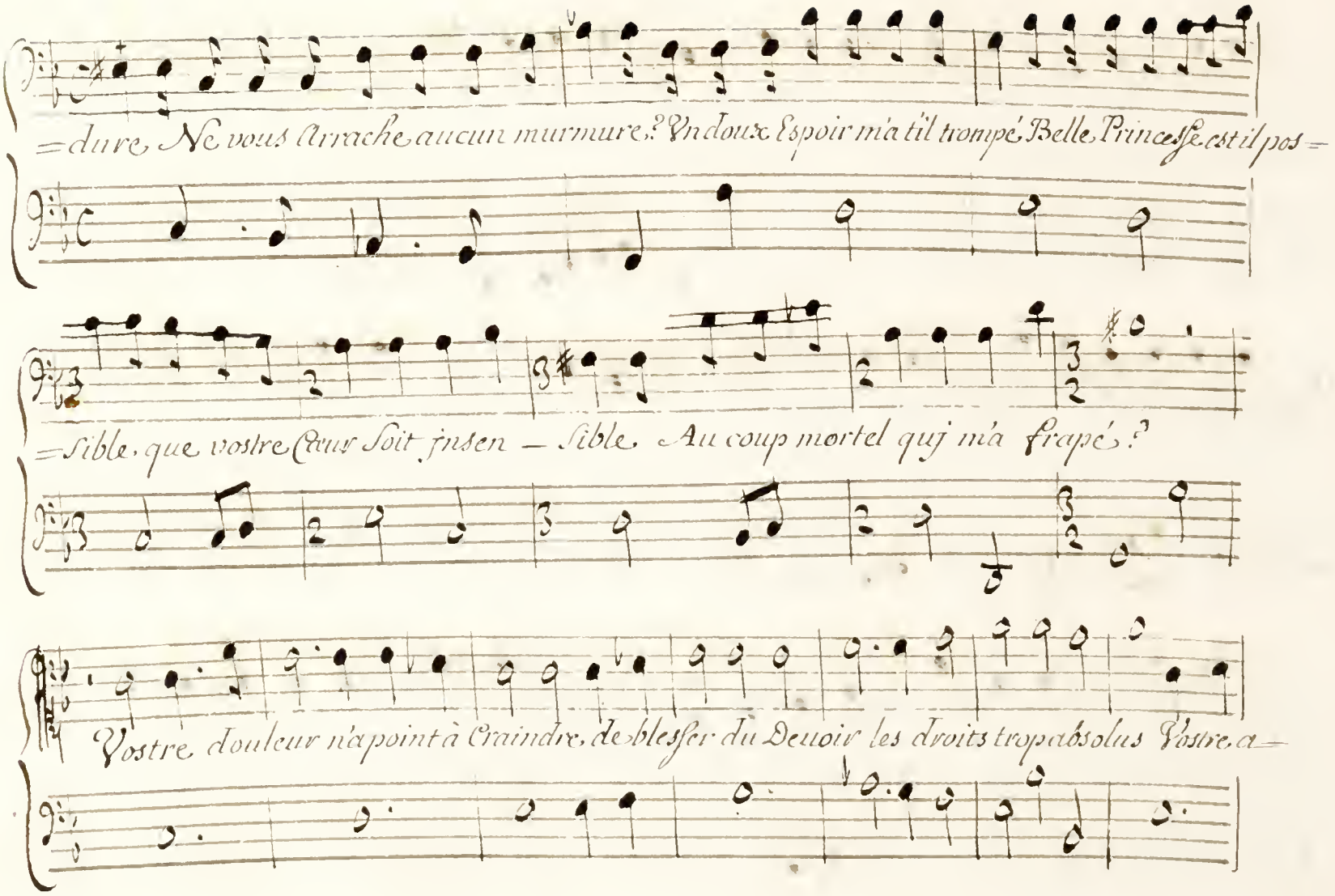

ments à mon a – mes! Qu'il auroit Epargné de tourments a mon a me!
Sur La Foy des Serments dont il flattoit mes vœux, Jesperois vn destin heureux; Je croyois voir toû

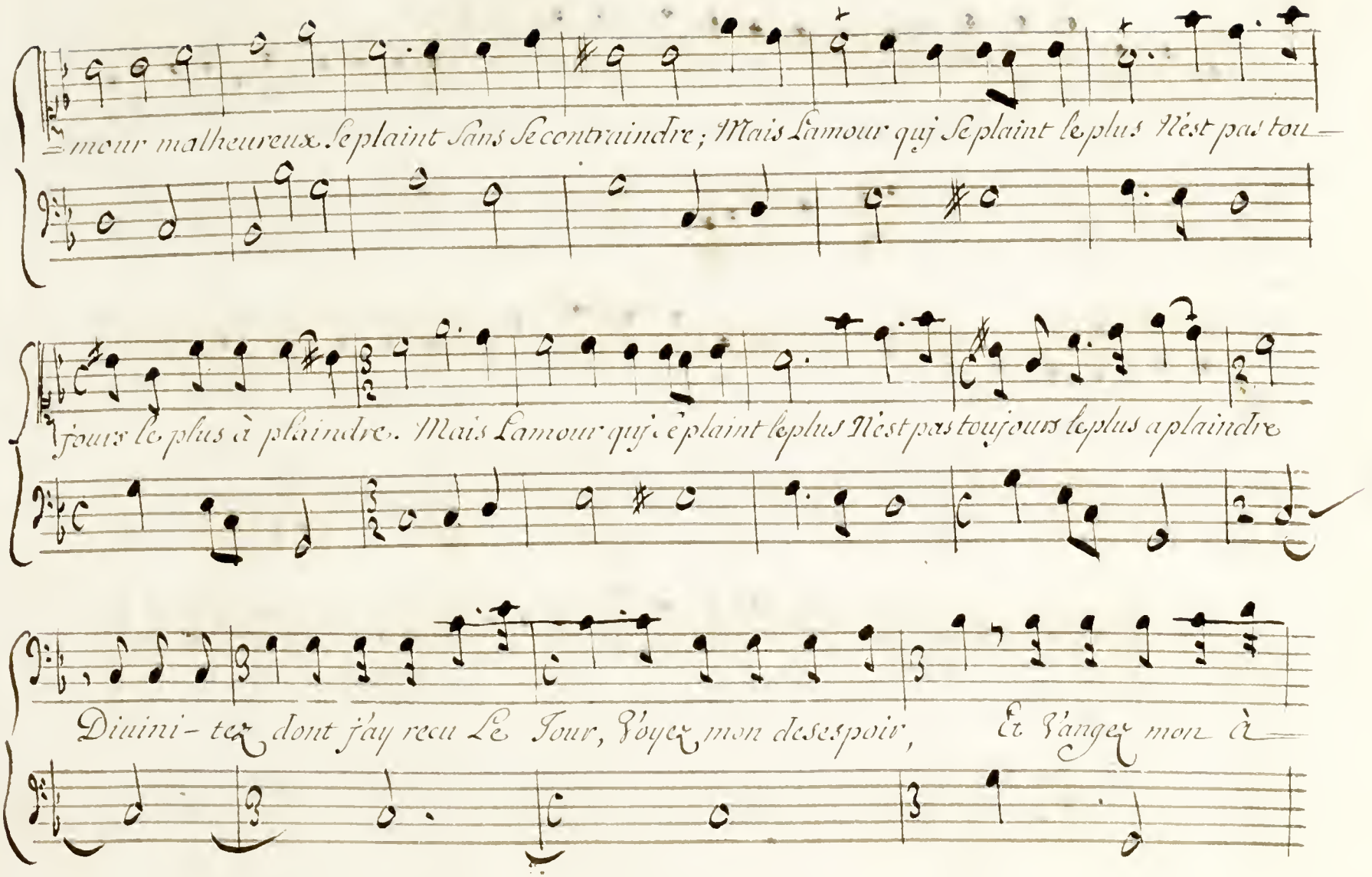

jours nos Cœurs d'intelligence ; Je m'assurois que jamais l'incostance Ne brise—
roit de Si beaux nœuds, ah qu'il est dangereux de s'engager Sur la vaine assurance des ser—
ments amoureux. Ritournelle.

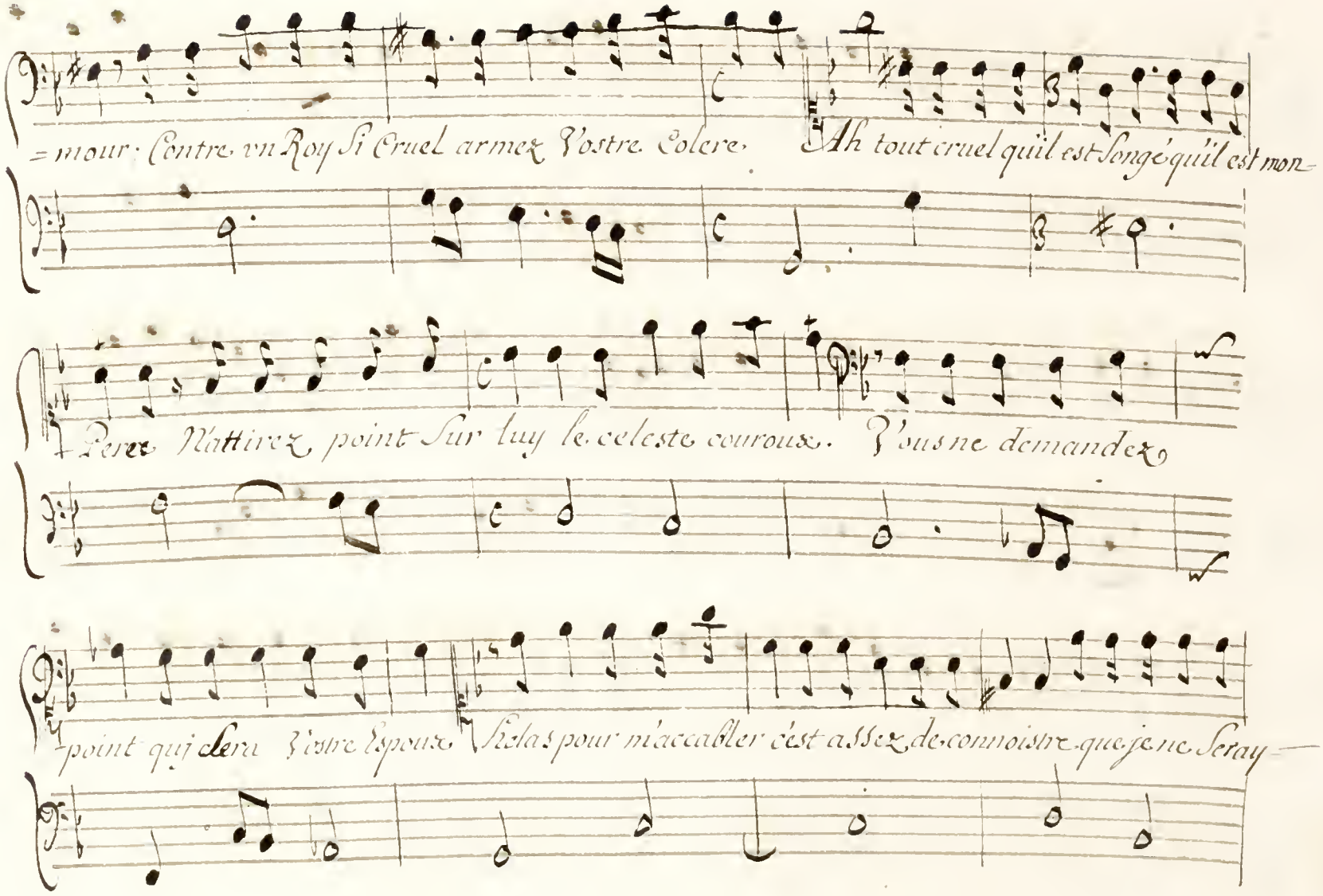

Si fidelle attendoit pour L'teindre Ses feux, Qu'il m'en eût fait Sentir toute la violen - - ce, que le
charme fatal d'une douce Esperance Expose vn Cœur credule à des maux rigoureux! Ah! qu'il
=est dangereux de S'engager Sur la mesme assurance Des Serments Amoureux.

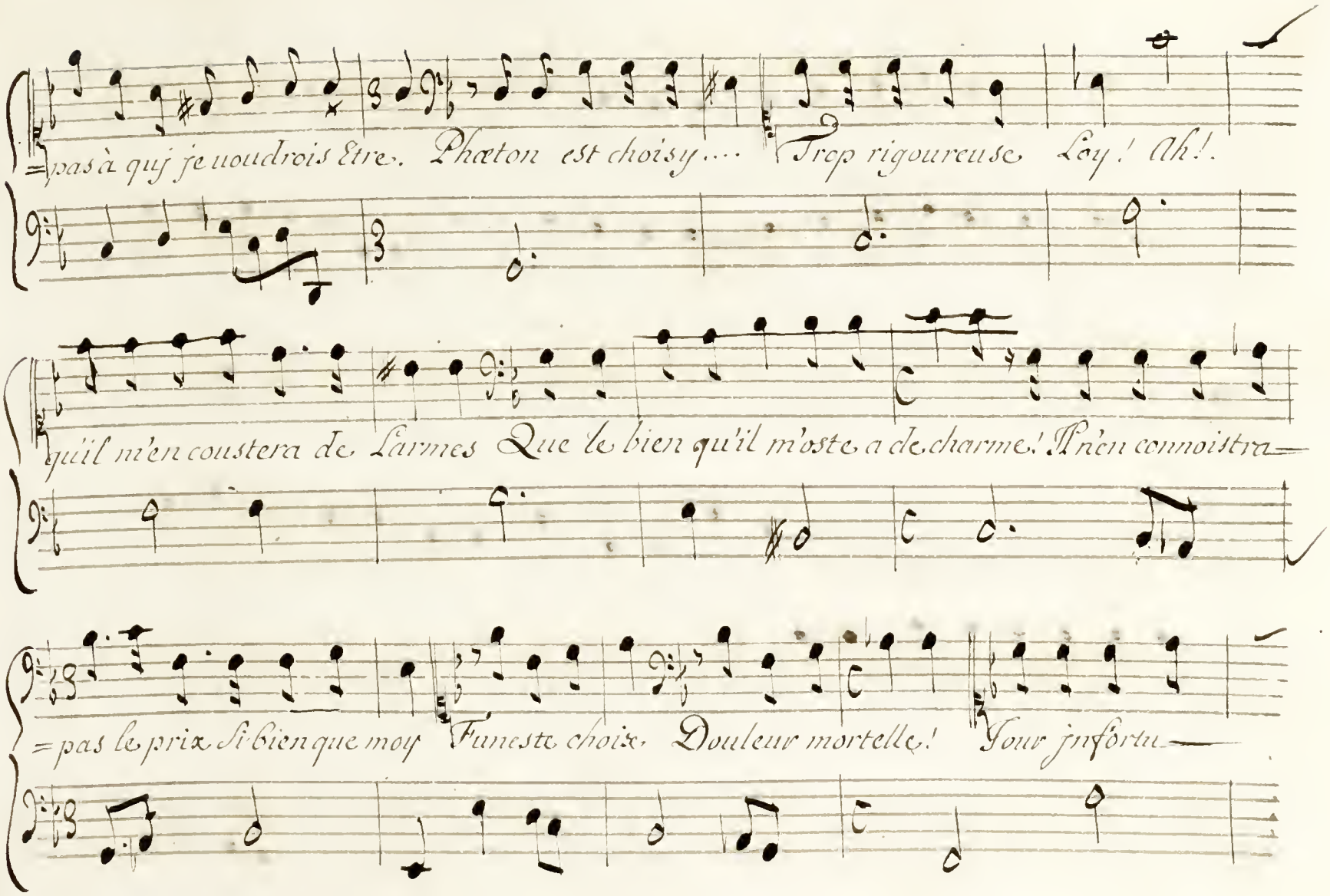

Pibio et Epaphus
Quel malheur! Dieux! quelle tristesse! Quel mal-
heur quel Suplice helas! Que vous allarmes ma tendresse Je vous pers charmante Prin-
cesse, Quel malheur quel Suplice! helas! de perdre un bien si plein d'appas C'est en vain que pd.

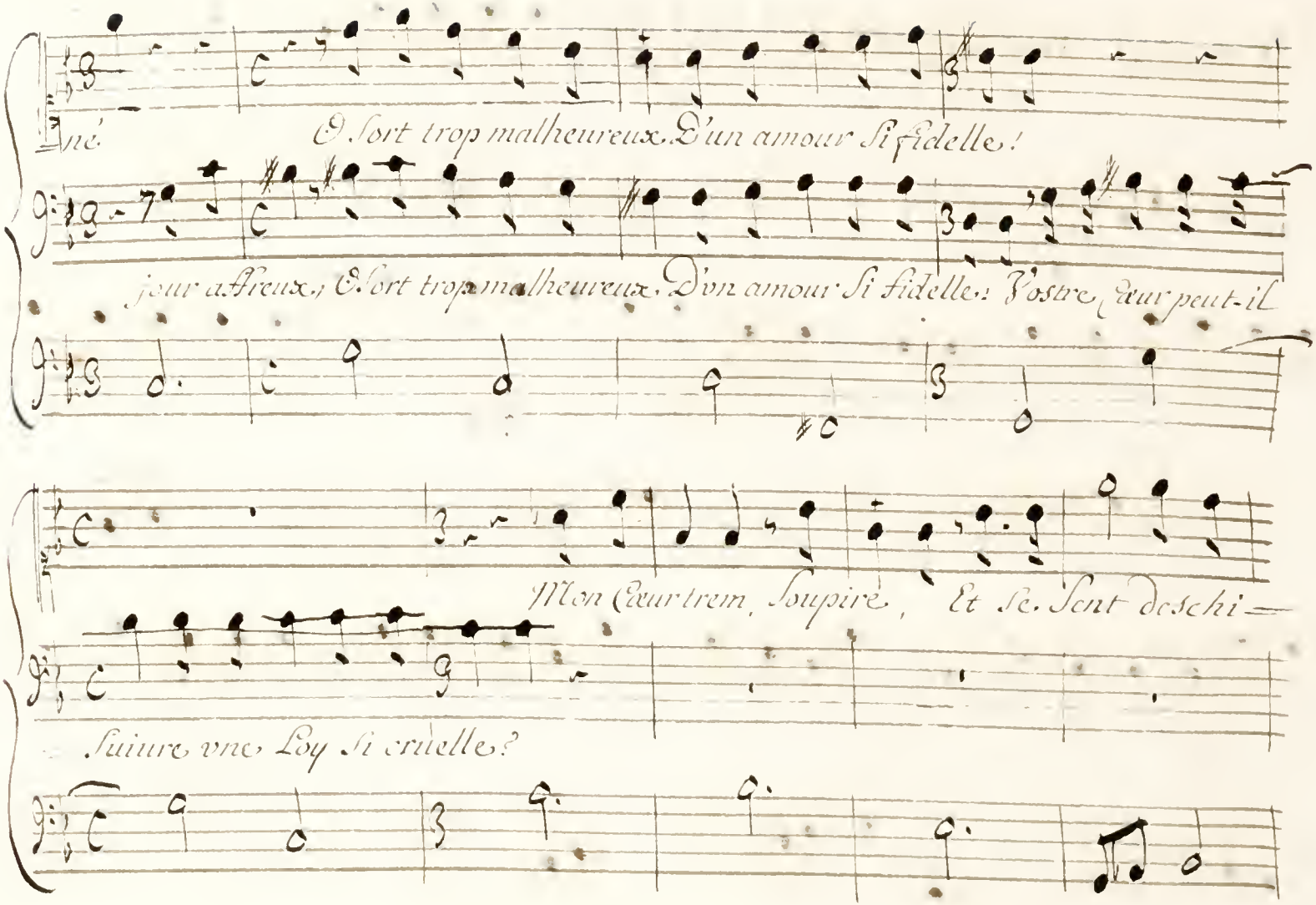

moy Vostre Cœur S'interesse; Le Roy m'a prononcé L'arrest de mon trépas, Vostre Espoux est Choi=
Sy, je ne le seray pas; je vous pers charmante Princesse, Quel malheur! quel Su=
=plice! helas! de perdre vn bien si plein d'appas. Se peut-il qu'vne Loy si=

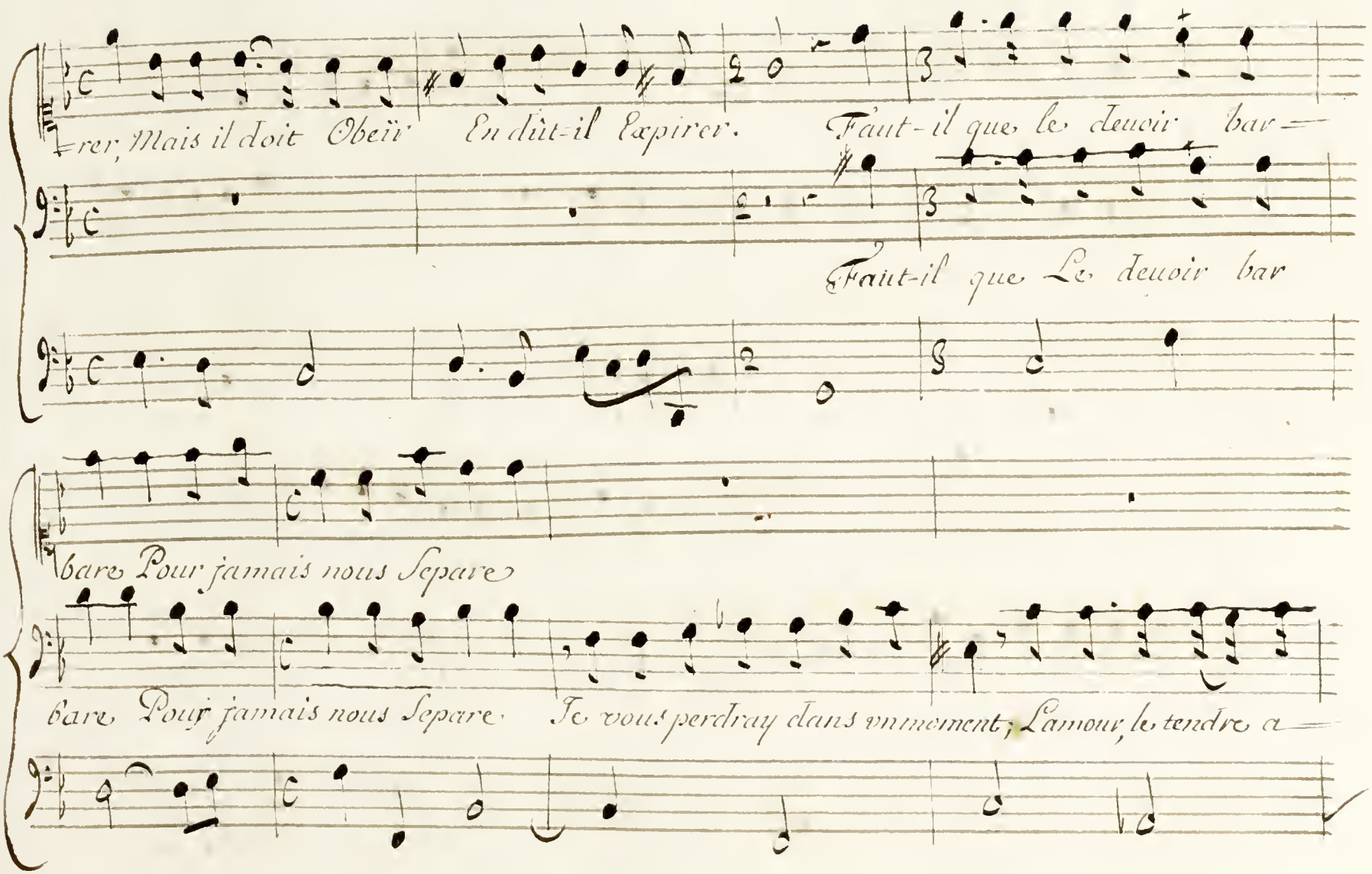

=dure, Ne vous Arrache aucun murmure? Vn doux Espoir m'a t'il trompé Belle Princesse est il pos=
=Sible, que vostre Cœur Soit insen — Sible, Au coup mortel qui m'a frapé?
Vostre douleur n'a point à Craindre, de blesser du Deuoir les droits trop absolus Vostre a=

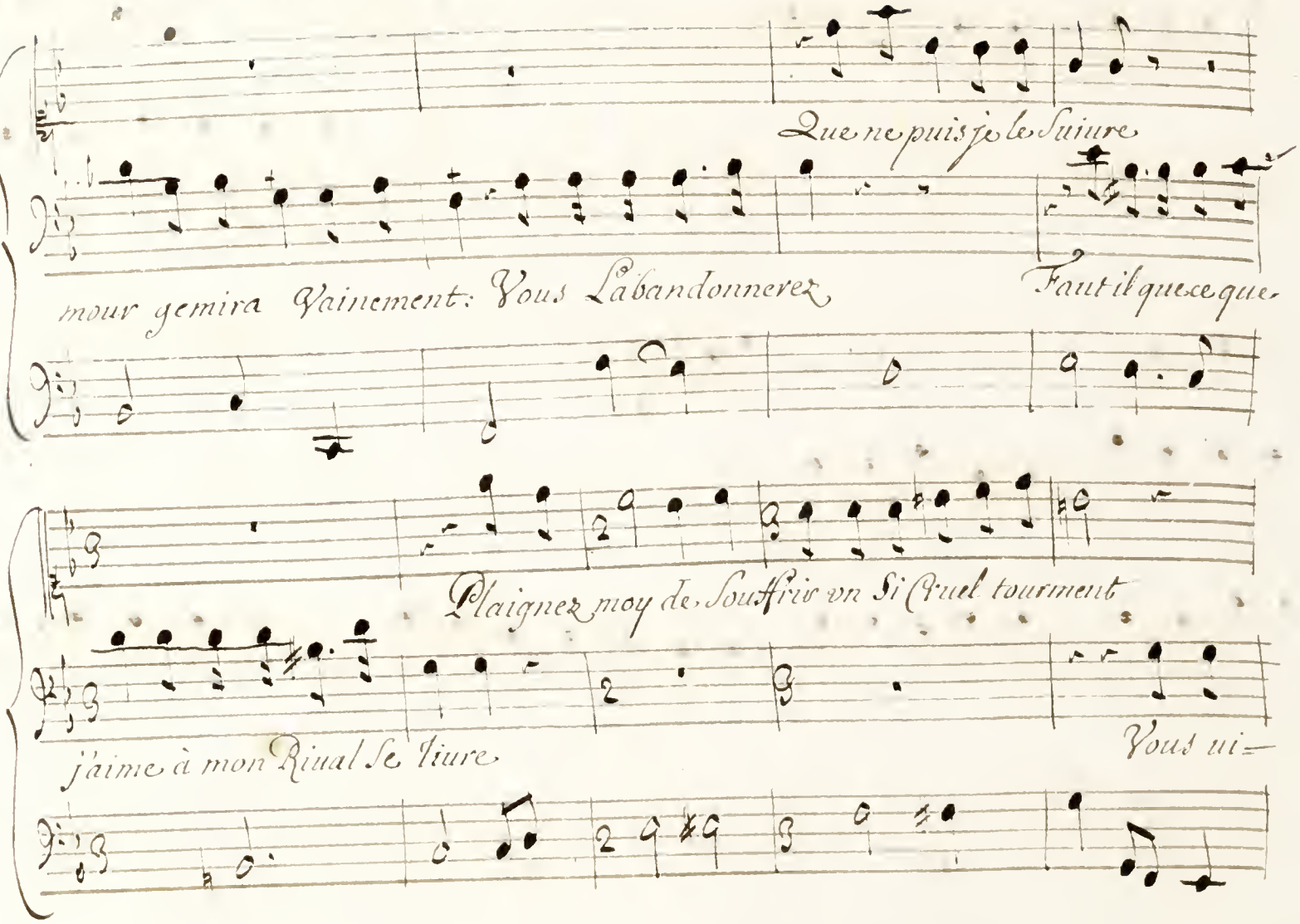

mour malheureux se plaint sans se contraindre ; Mais l'amour qui se plaint le plus N'est pas tou-
jours le plus à plaindre. Mais l'amour qui s'éplaint le plus N'est pas toujours le plus a plaindre
Diuini-tez dont j'ay reçu Le Jour, Voyez mon desespoir, Et Vangez mon à-

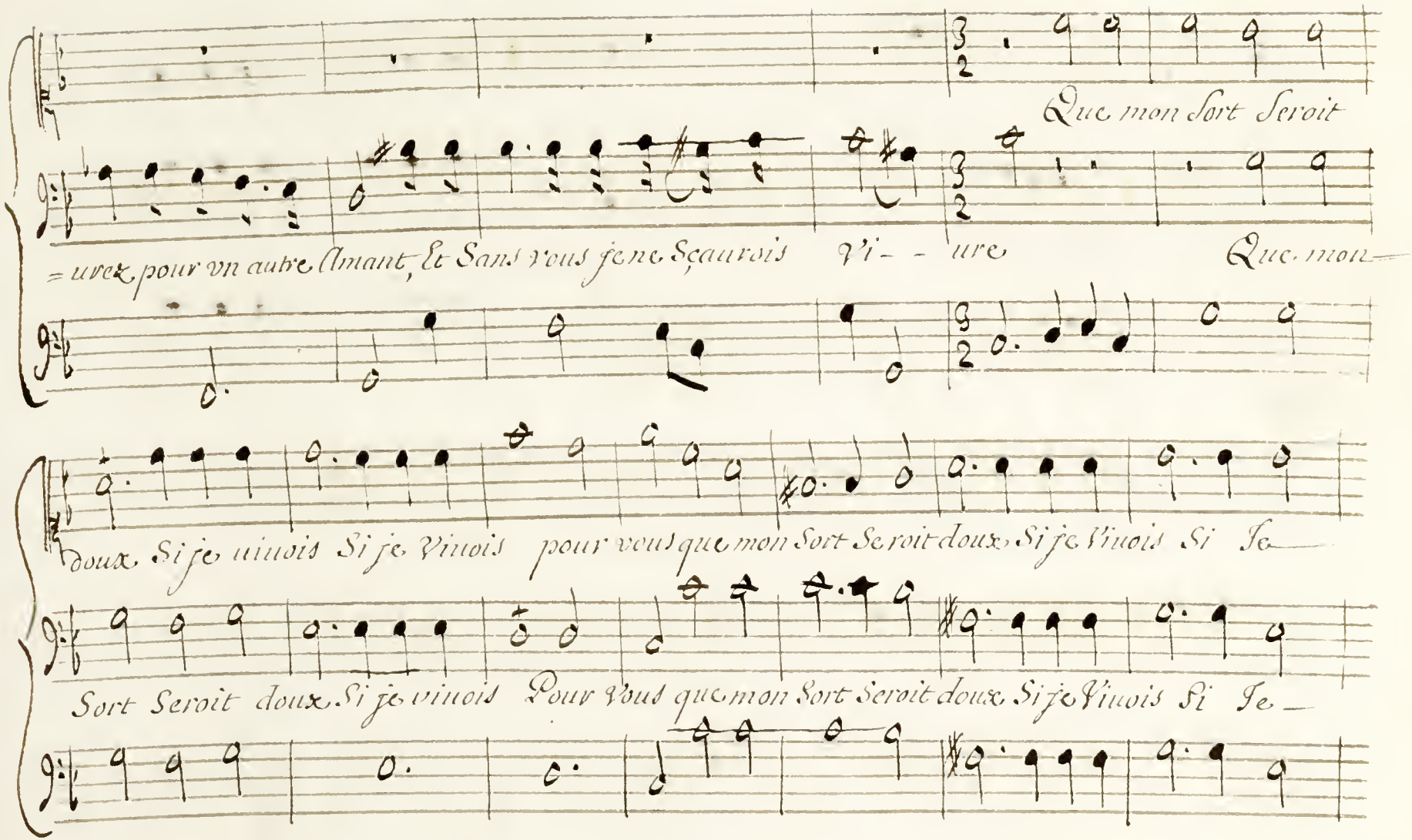

=mour: Contre vn Roy Si Cruel armez Vostre Colere. Ah tout cruel qüil est Songé qüil est mon=
Peres Nattirez point Sur luy le celeste courous. Vous ne demandez
point qui sera Vostre Espous. Helas pour m'accabler c'est assez de connoistre que je ne Seray=

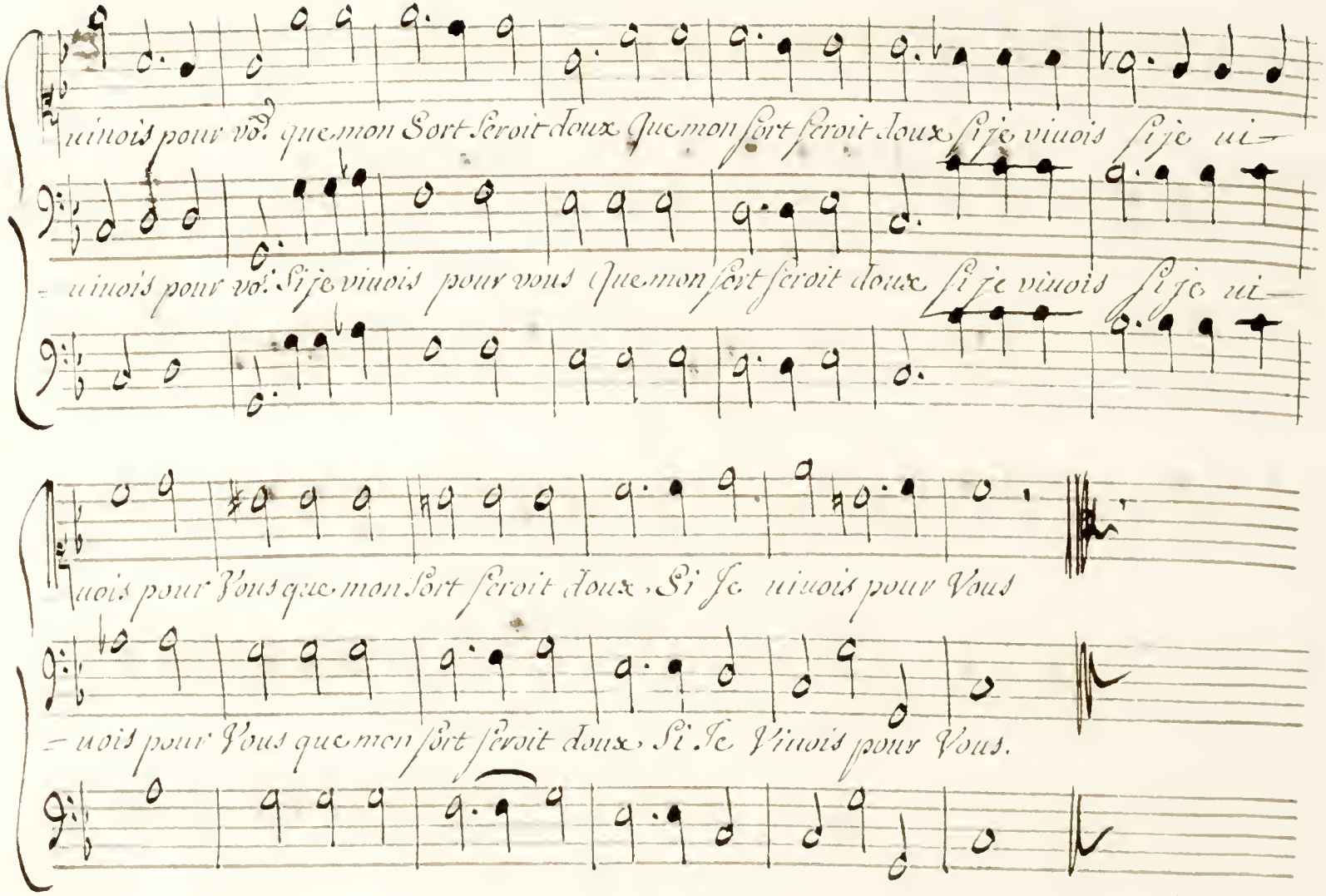

pas à quy je voudrois Etre. Phaeton est choisy.... Trop rigoureuse Loy! Ah!.
qu'il m'en coustera de Larmes Que le bien qu'il m'oste a de charme! Il n'en connoistra-
=pas le prix si bien que moy Funeste choix. Douleur mortelle! Jour infortu-


né
O Sort trop malheureux D'un amour Si fidelle!
jour affreux, O Sort trop malheureux D'vn amour Si fidelle: Vostre Cœur peut-il
Mon Cœur trem, Soupire, Et se Sent deschi=
Suiure vne Loy Si cruelle?


rer, Mais il doit Obeïr En dût-il Expirer. Faut-il que le deuoir bar=
Faut-il que Le deuoir bar
bare Pour jamais nous Separe
bare Pour jamais nous Separe Je vous perdray dans vn moment; L'amour, le tendre a=

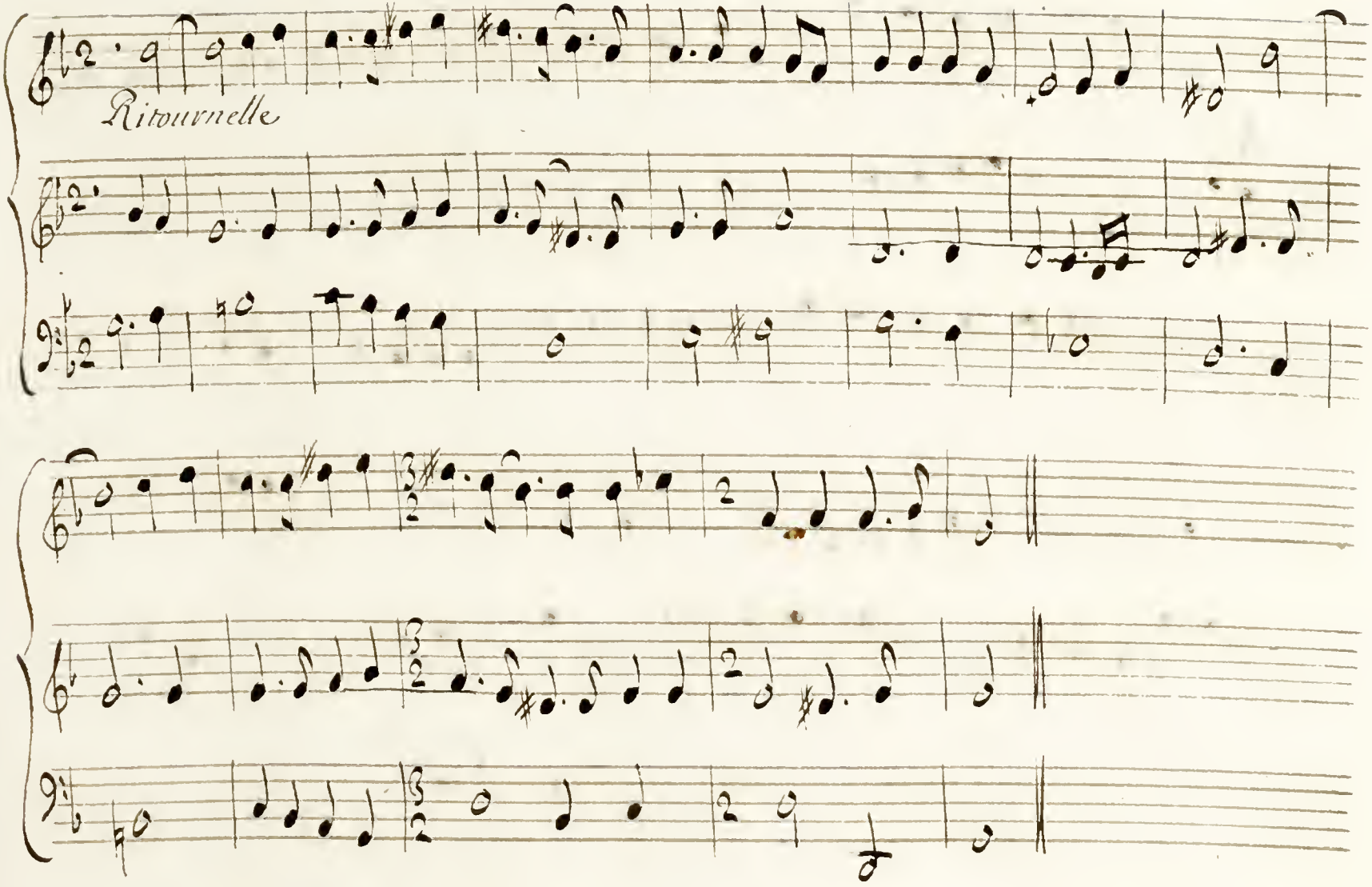

Que ne puis je le Suiure
mour gemira Vainement: Vous L'abandonnerez
Faut il que ce que
Plaignez moy de Souffrir vn Si Cruel tourment
j'aime à mon Riual Se Iiure
Vous ui-

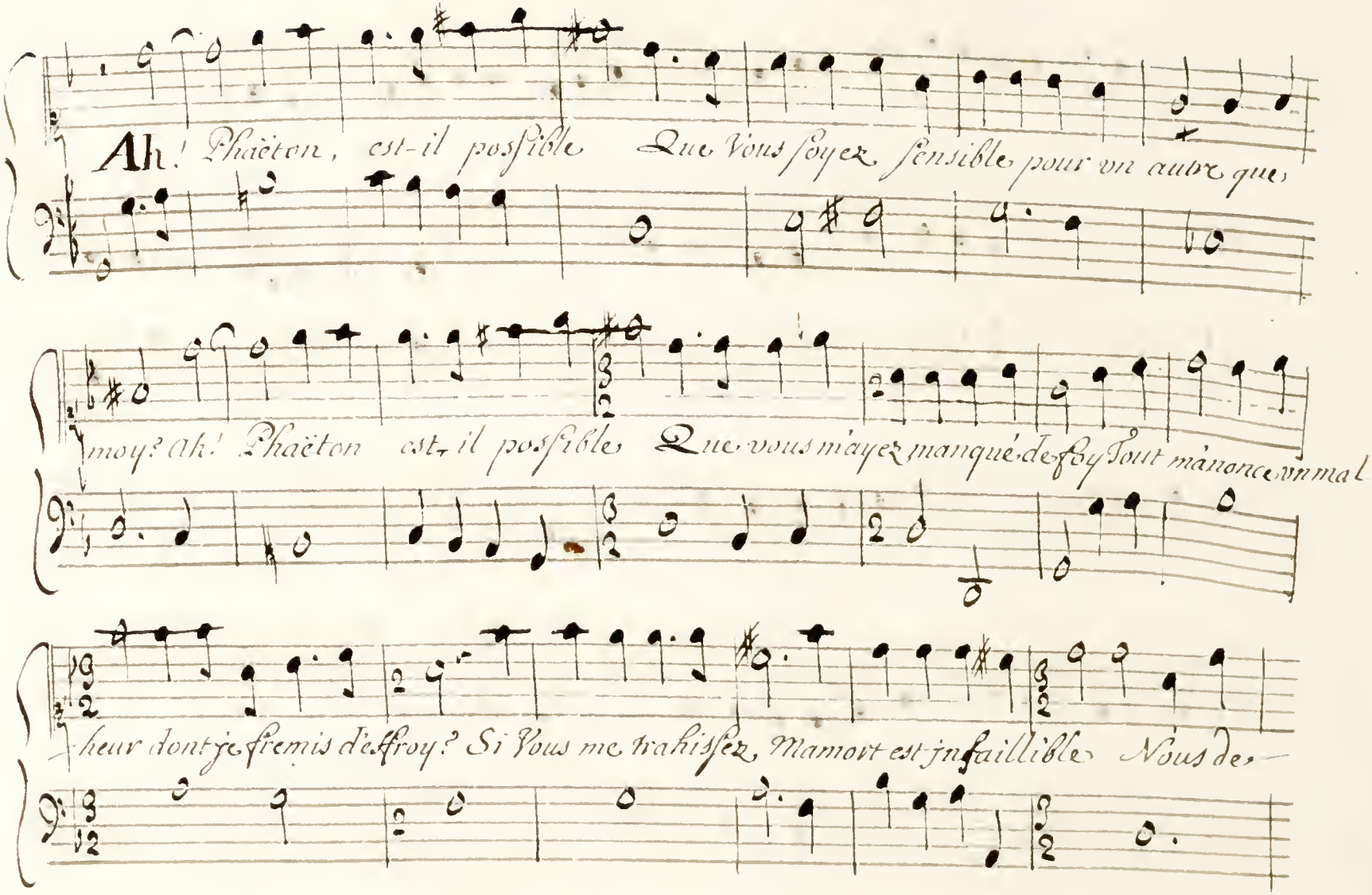

Que mon Sort Seroit
=urez pour vn autre Amant, Et Sans vous je ne Sçaurois Vi- - ure Que mon
doux Si je viuois Si je Viuois pour vous que mon Sort Seroit doux Si je Viuois Si Je
Sort Seroit doux Si je viuois Pour Vous que mon Sort Seroit doux Si je Viuois Si Je

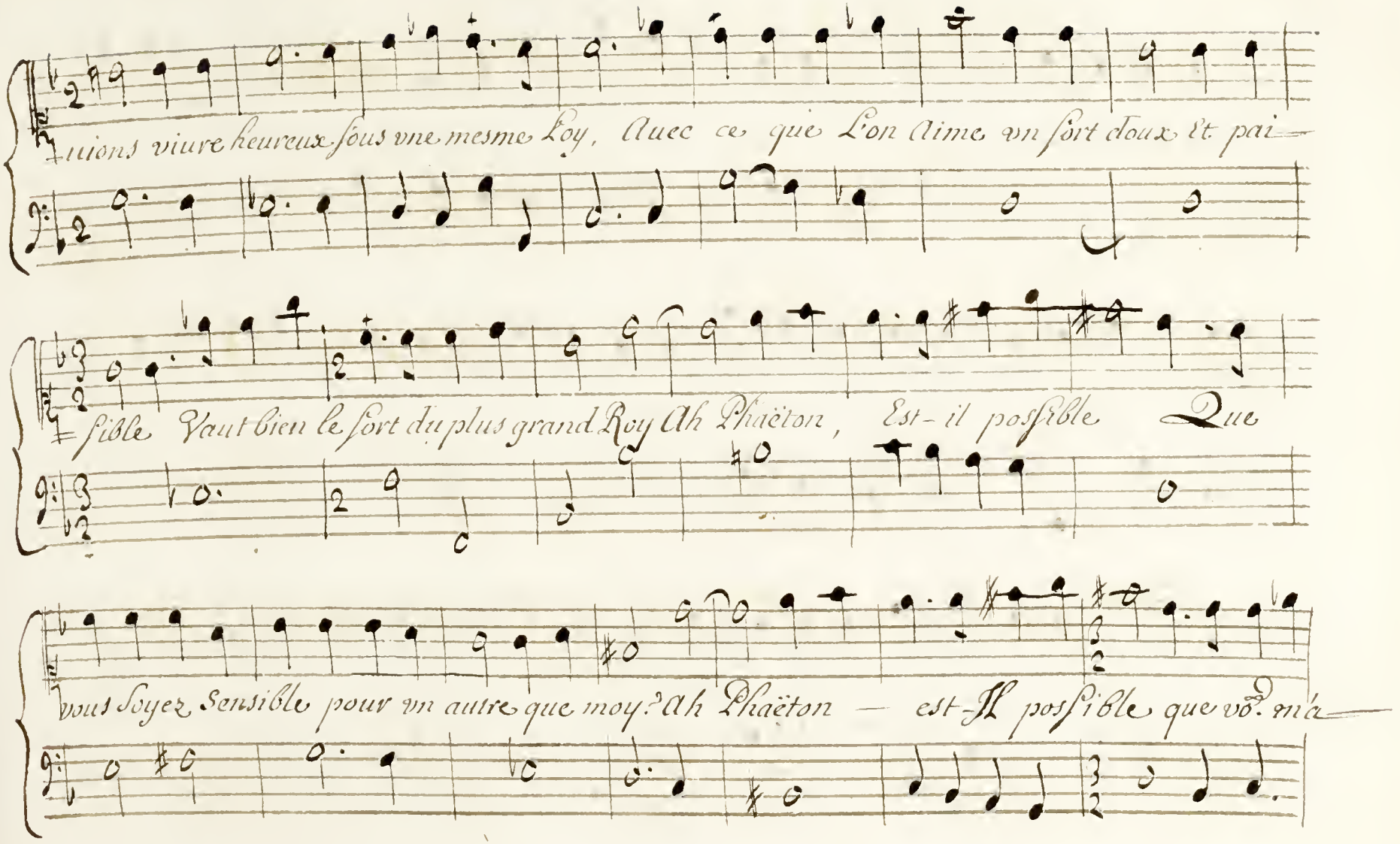

uinois pour vo. que mon Sort seroit doux Que mon sort seroit doux si je vivois si je vi-
- uinois pour vo. Si je vivois pour vous Que mon sort seroit doux si je vivois si je vi-
uois pour Vous que mon Sort seroit doux, Si Je vivois pour Vous
- uois pour Vous que mon sort seroit doux, Si Je Vivois pour Vous.

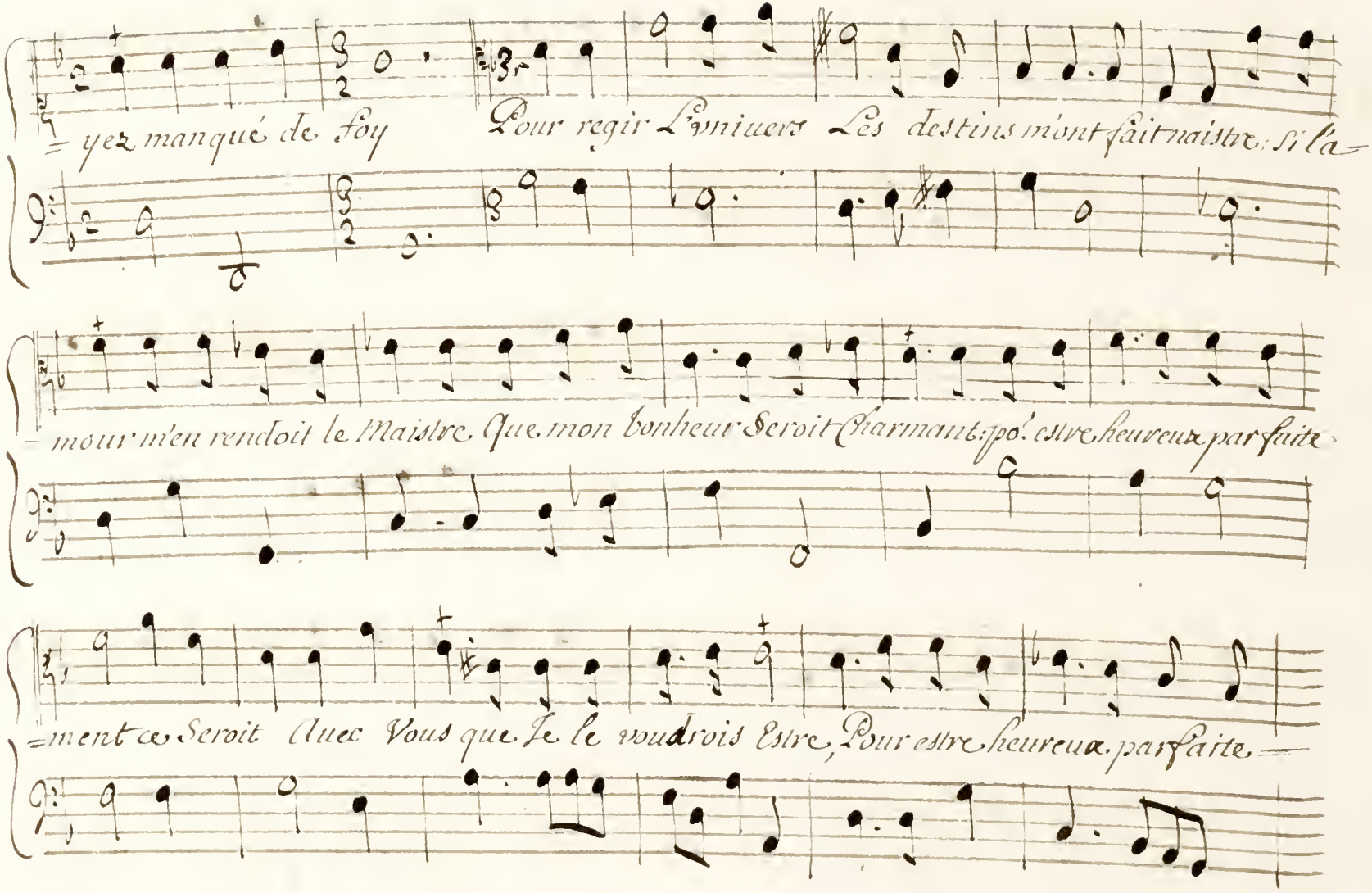
Theone, Et Phaëton.

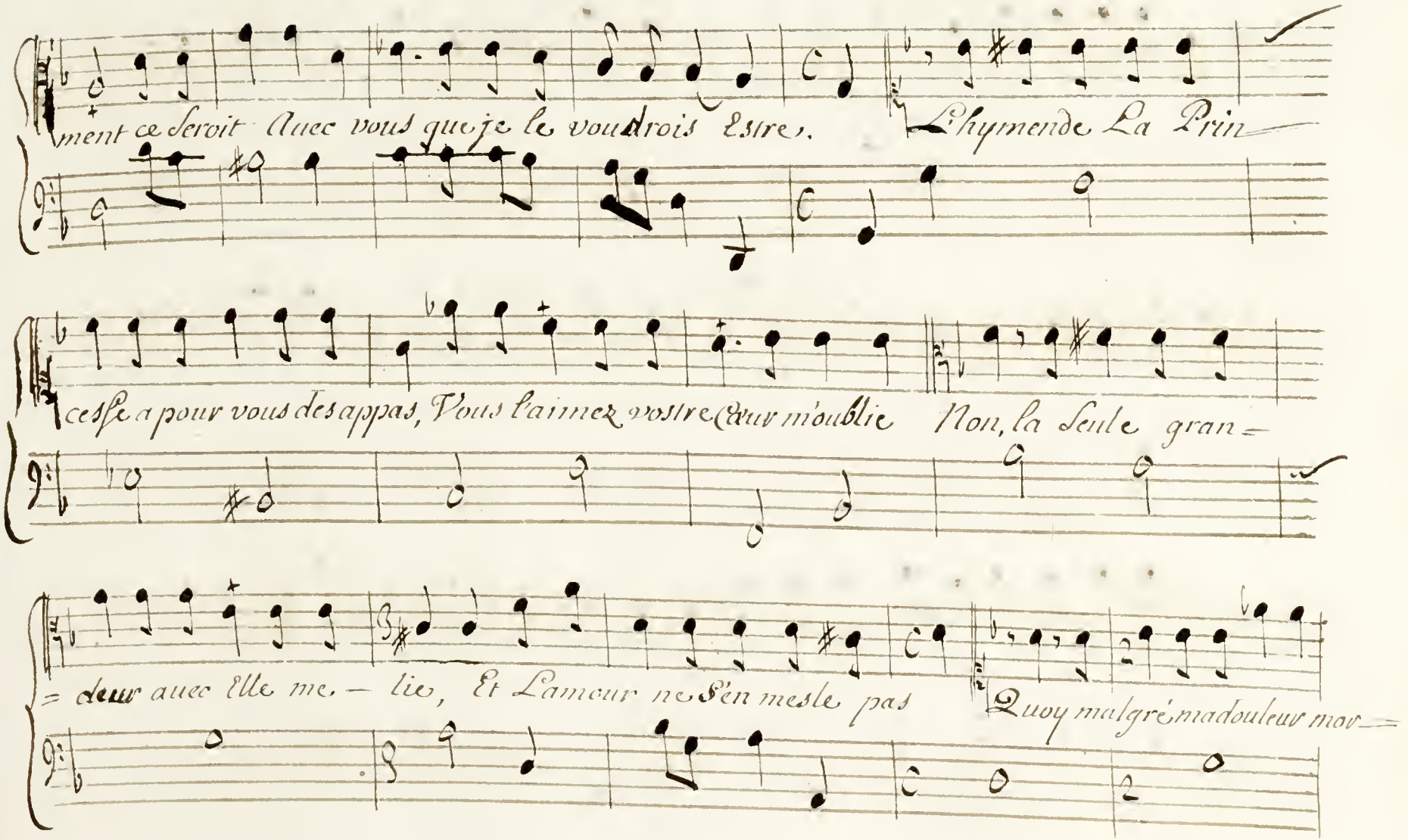
Ritournelle

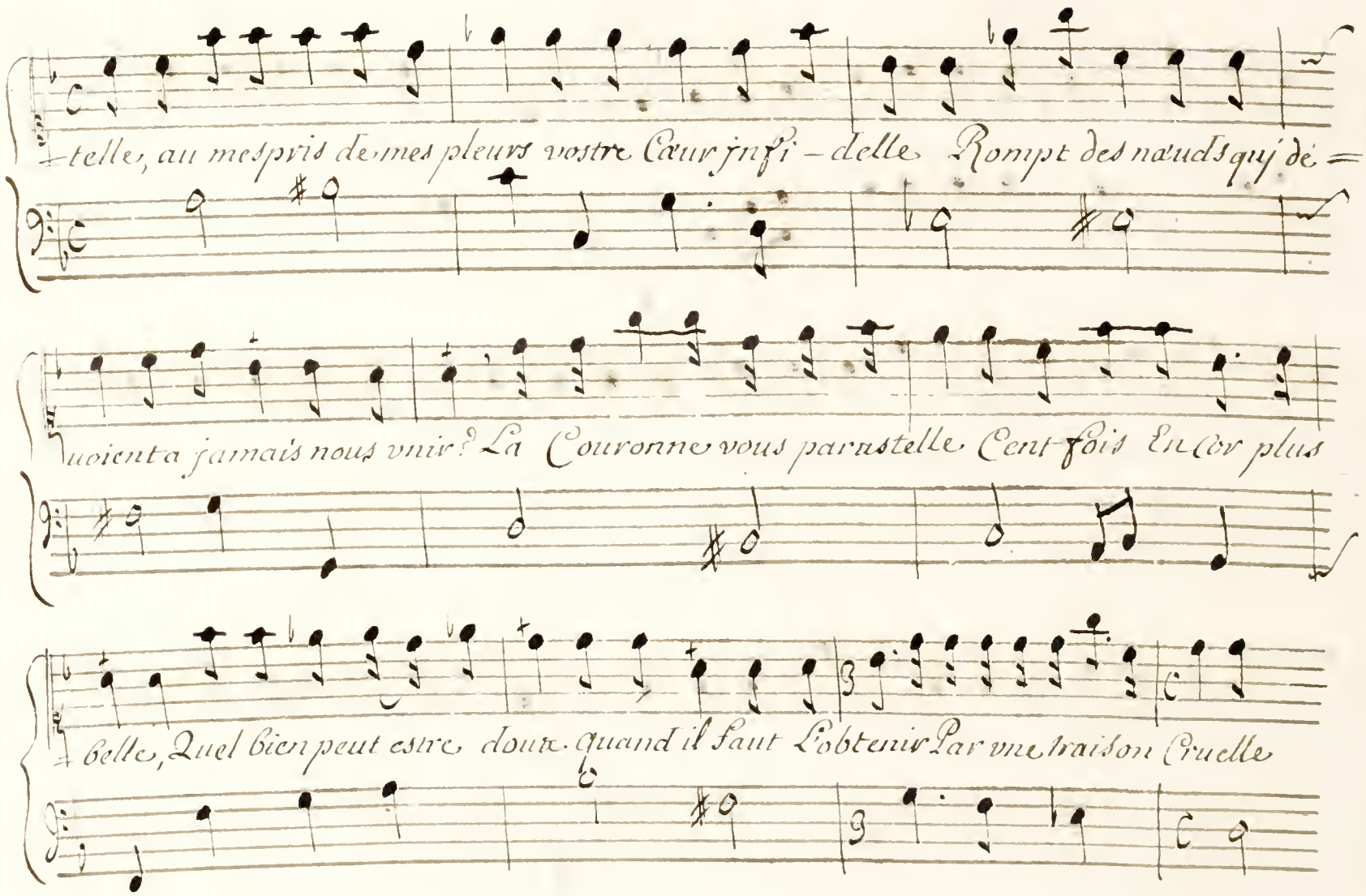


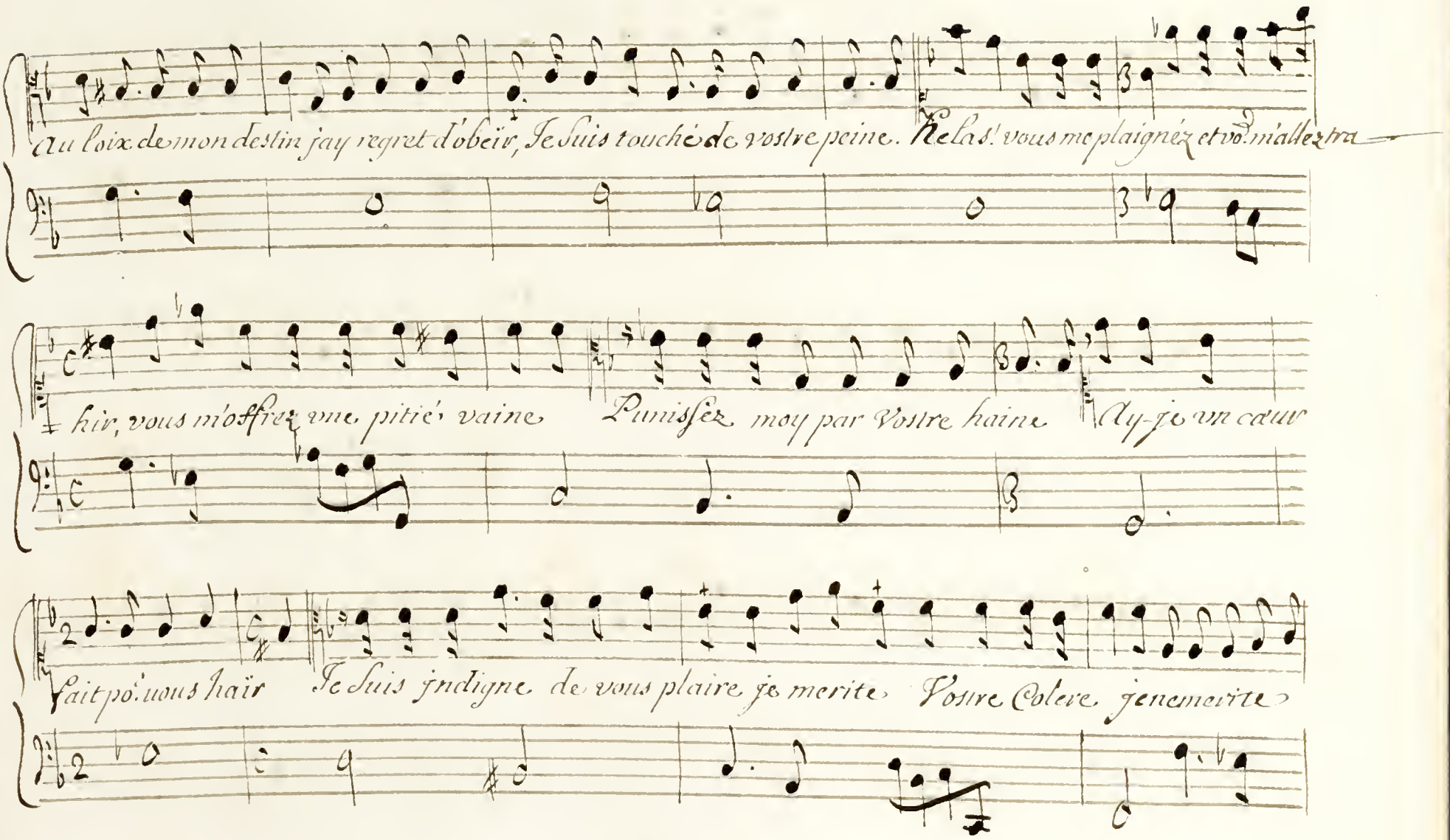

Ah! Phaëton, est-il possible Que Vous soyez sensible pour vn autre que
moy? ah! Phaëton est-il possible Que vous m'ayez manqué de foy Tout m'annonce vn mal
heur dont je fremis d'effroy? Si Vous me trahissez, Mamort est infaillible Nous de-

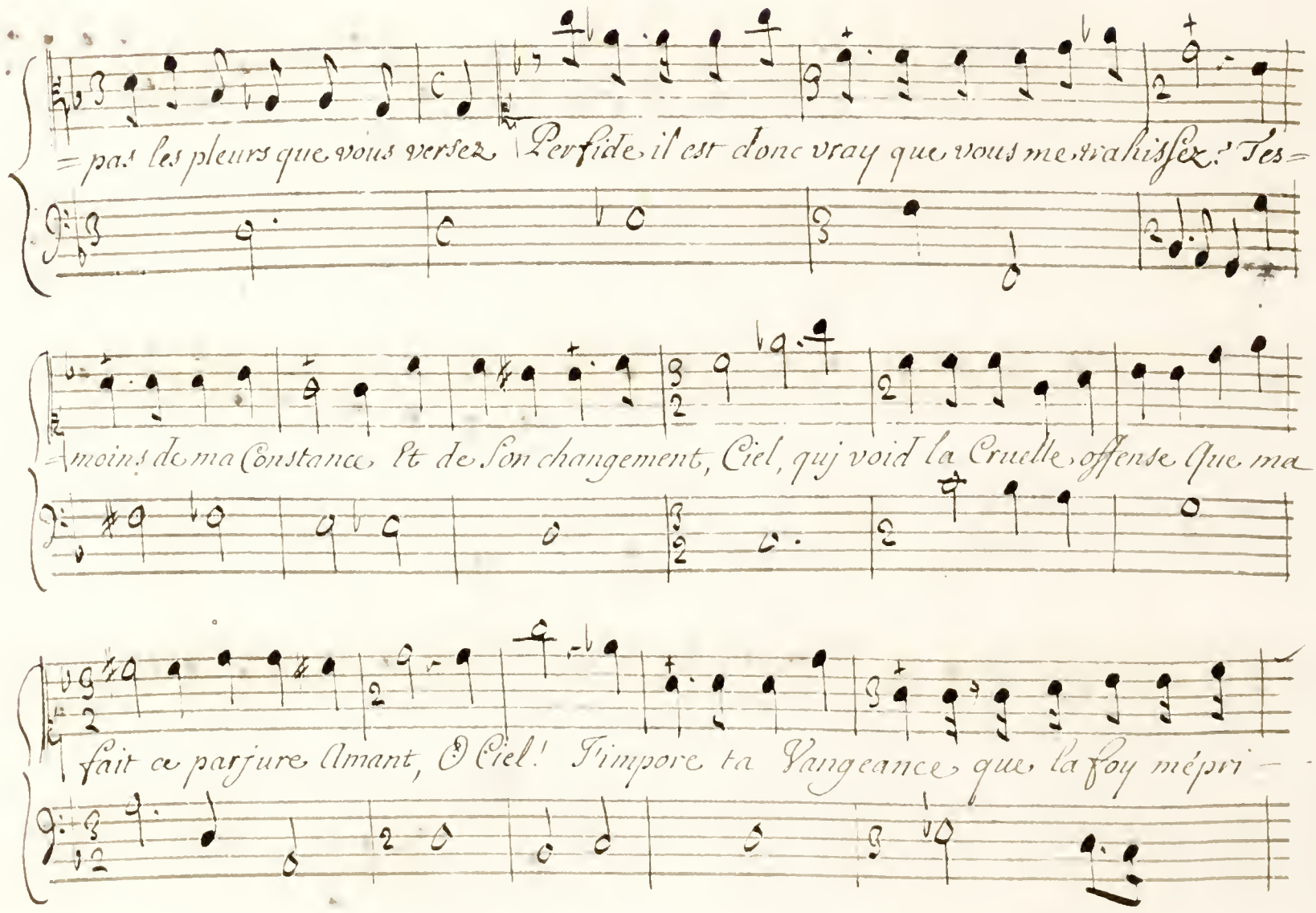

tions viure heureux sous vne mesme Loy, Auec ce que L'on Aime vn fort doux Et pai-
sible Vaut bien le fort du plus grand Roy Ah Phaëton, Est-il possible Que
vous Soyez Sensible pour vn autre que moy? Ah Phaëton — est-Il possible que vo. m'a-

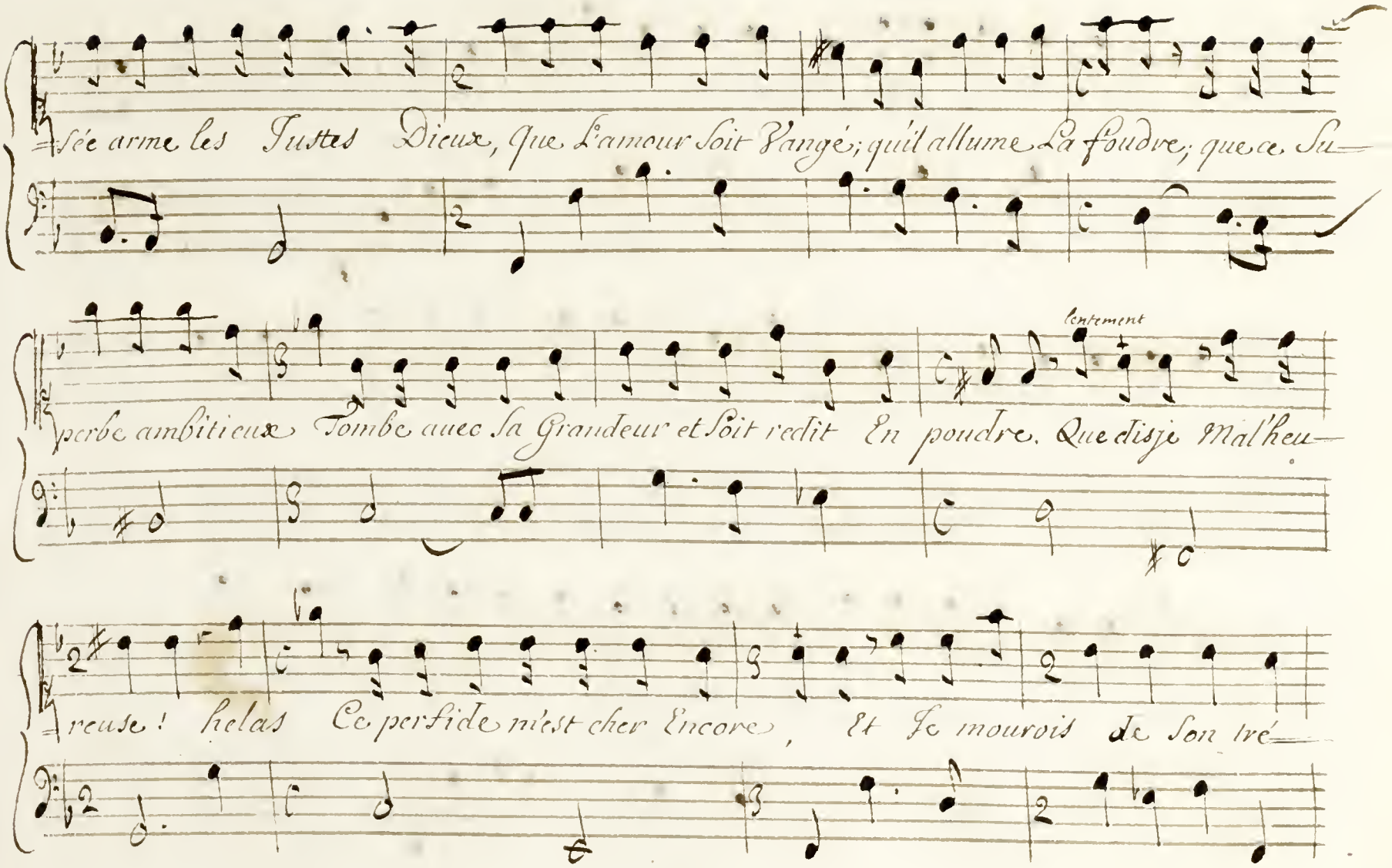

yez manqué de foy Pour regir L'vniuers Les destins m'ont fait naistre si la
mour m'en rendoit le Maistre, Que mon bonheur seroit charmant: po. estre heureux parfaite
ment ce seroit Auec Vous que Ie le voudrois Estre, Pour estre heureux parfaite

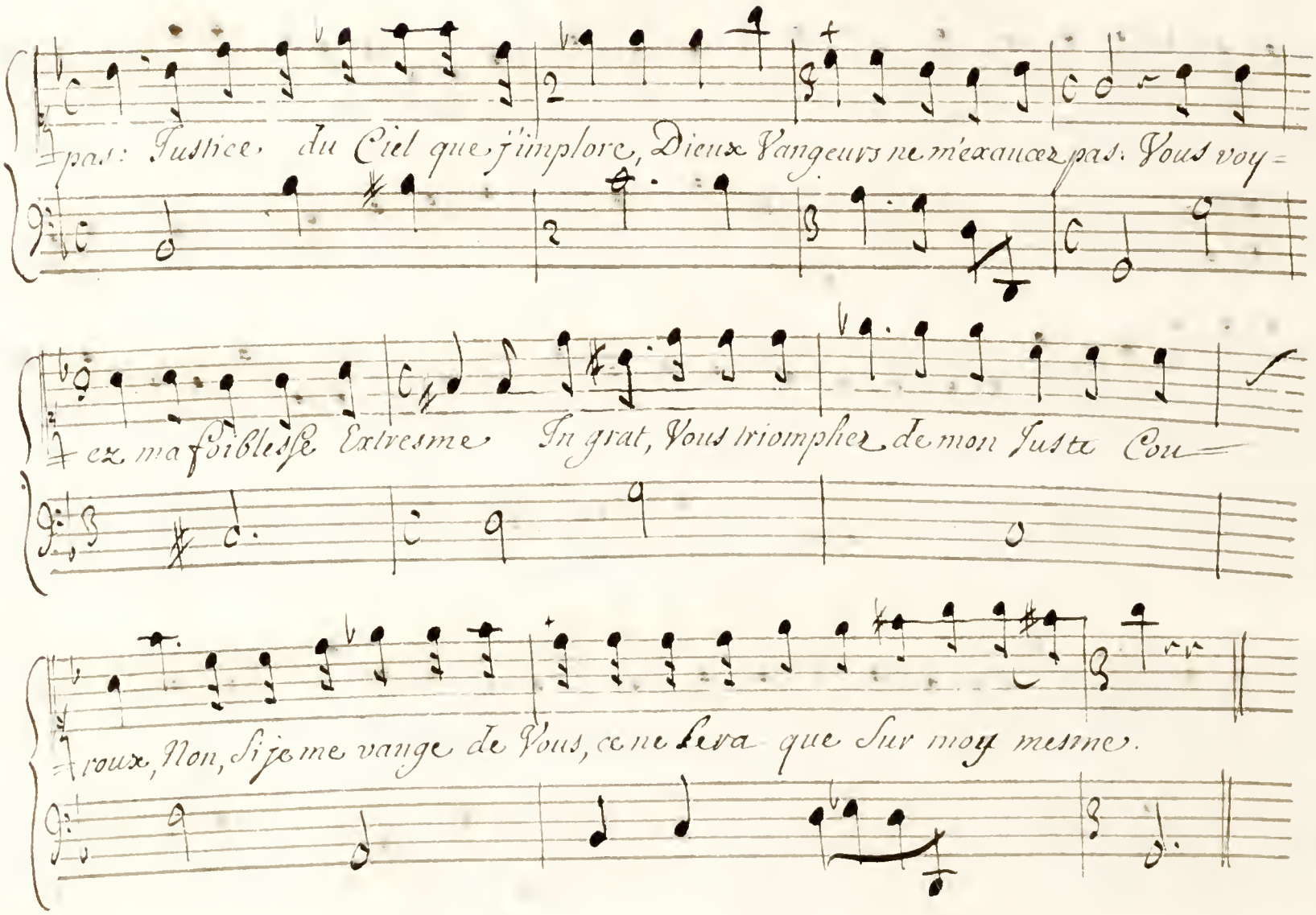

ment ce seroit Auec vous que je le voudrois Estre.
L'hymende La Prin
cesse a pour vous des appas, Vous l'aimez vostre Cœur m'oublie Non, la Seule gran
= deur auec Elle me — lie, Et L'amour ne s'en mesle pas
Quoy malgré ma douleur mor —


telle, au mespris de mes pleurs vostre Cœur infi – delle Rompt des nœuds qui de =
uoient a jamais nous vnir? La Couronne vous parustelle Cent fois Encor plus
belle, Quel bien peut estre doux. quand il faut L'obtenir Par vne trahison Cruelle

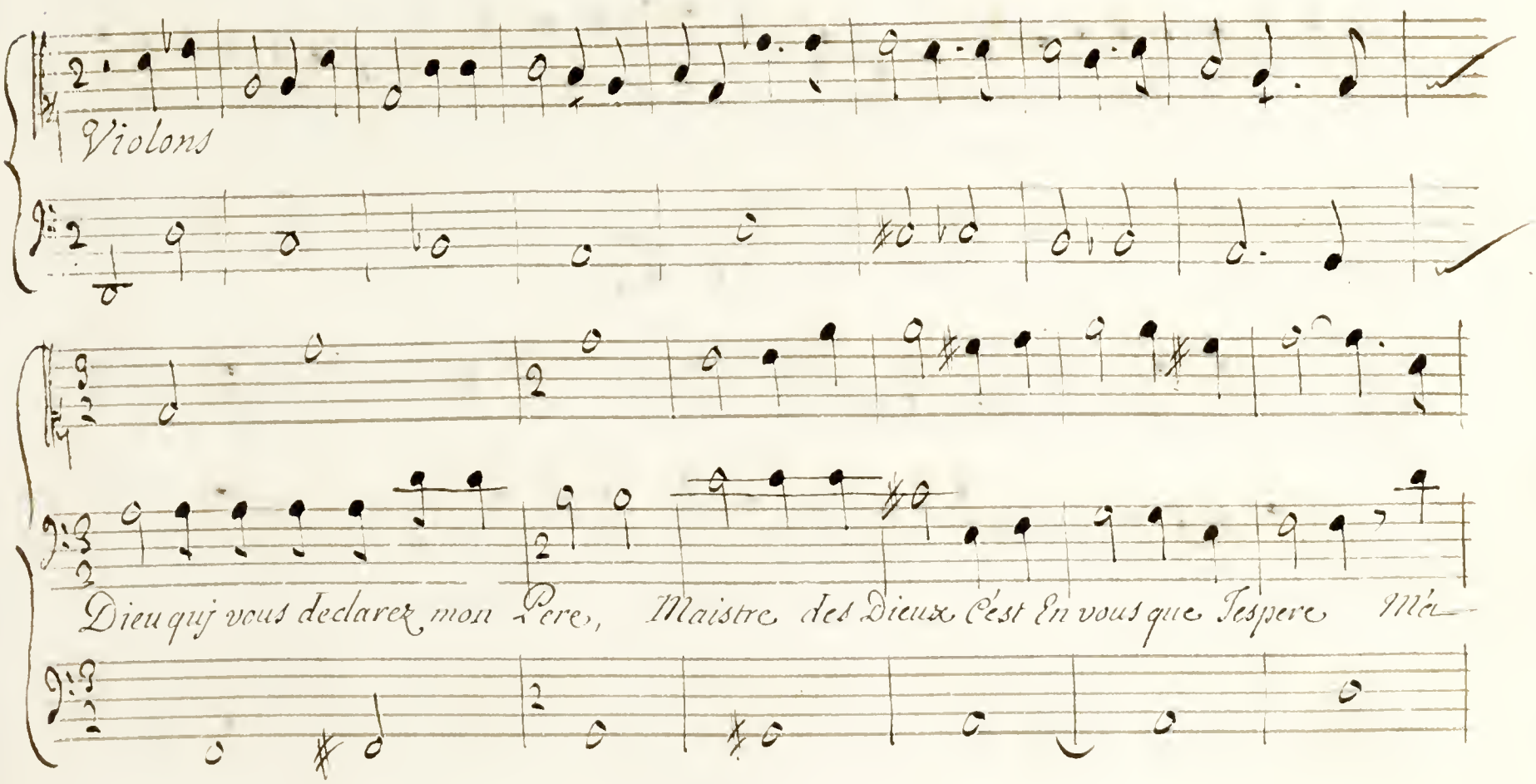

Au loix de mon destin jay regret d'obeïr, Je Suis touché de vostre peine. Helas! vous me plaignéz et vo. m'allez ha
hir, vous m'offrez vne pitié vaine Punissez moy par Vostre haine Ay-je vn cœur
fait po. vous haïr Je Suis jndigne de vous plaire je merite Vostre Colere jenemeurs

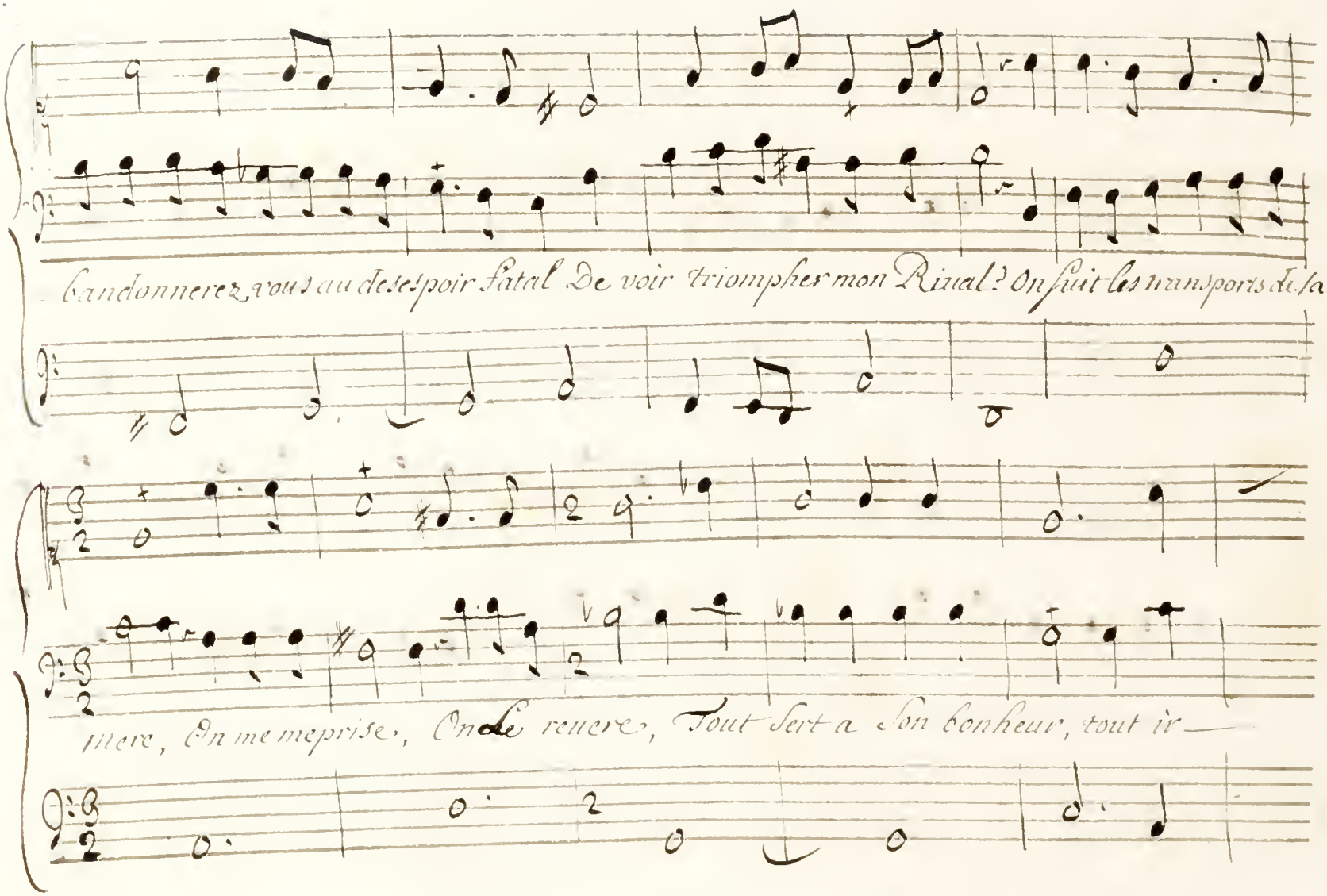

pas les pleurs que vous versez Perfide il est donc vray que vous me trahissez? Tes-
moins de ma Constance Et de Son changement, Ciel, quj void la Cruelle offense Que ma
fait ce parjure Amant, O Ciel! J'impore ta Vangeance, que la foy mépri-

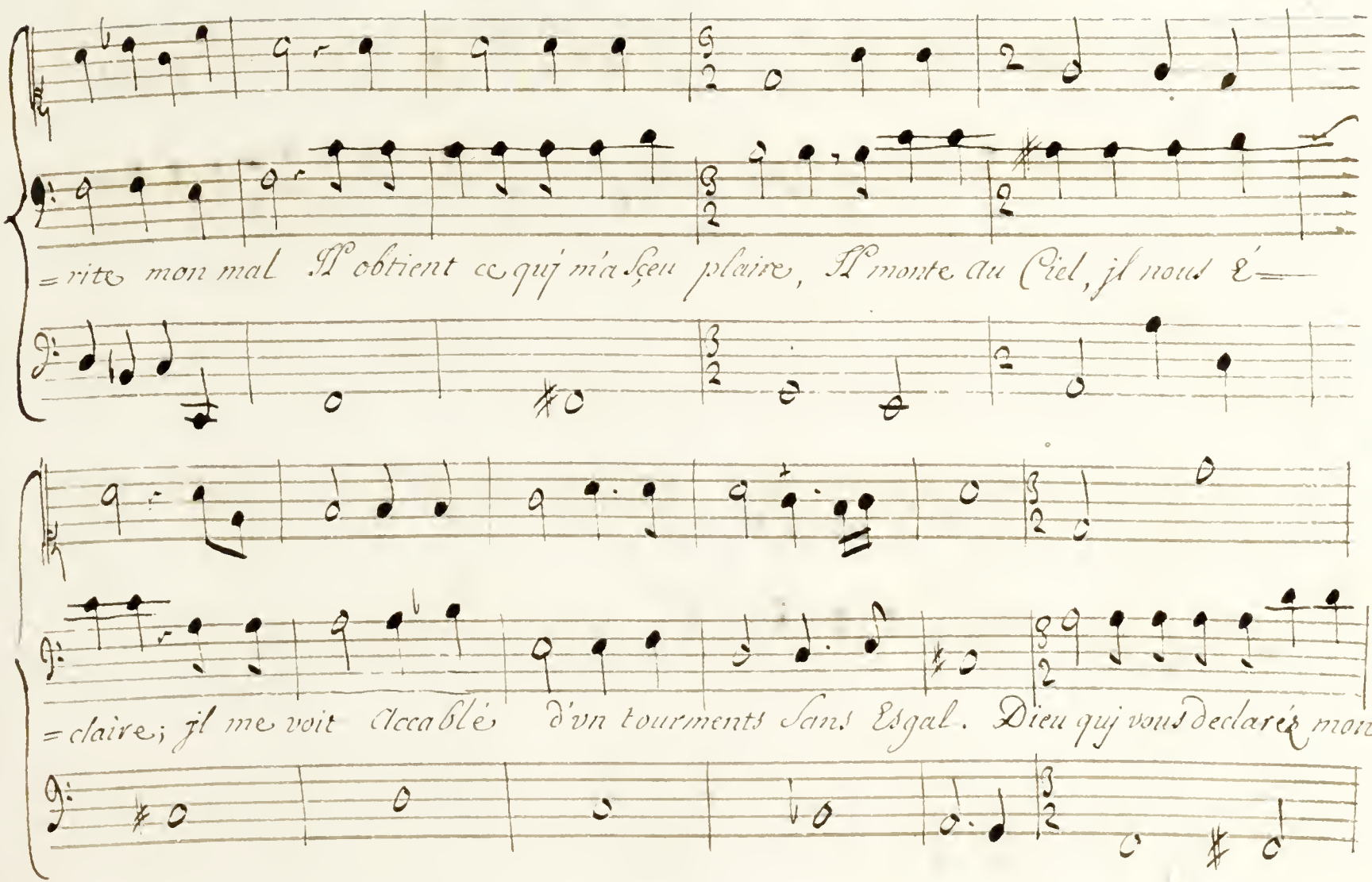

Sée arme les Justes Dieux, que L'amour soit Vangé; qu'il allume La foudre; que ce Su-
lentement
perbe ambitieux Tombe avec sa Grandeur et soit redit En poudre. Que dis je Mal'heu-
reuse! helas Ce perfide m'est cher Encore, Et Je mourois de Son ire-

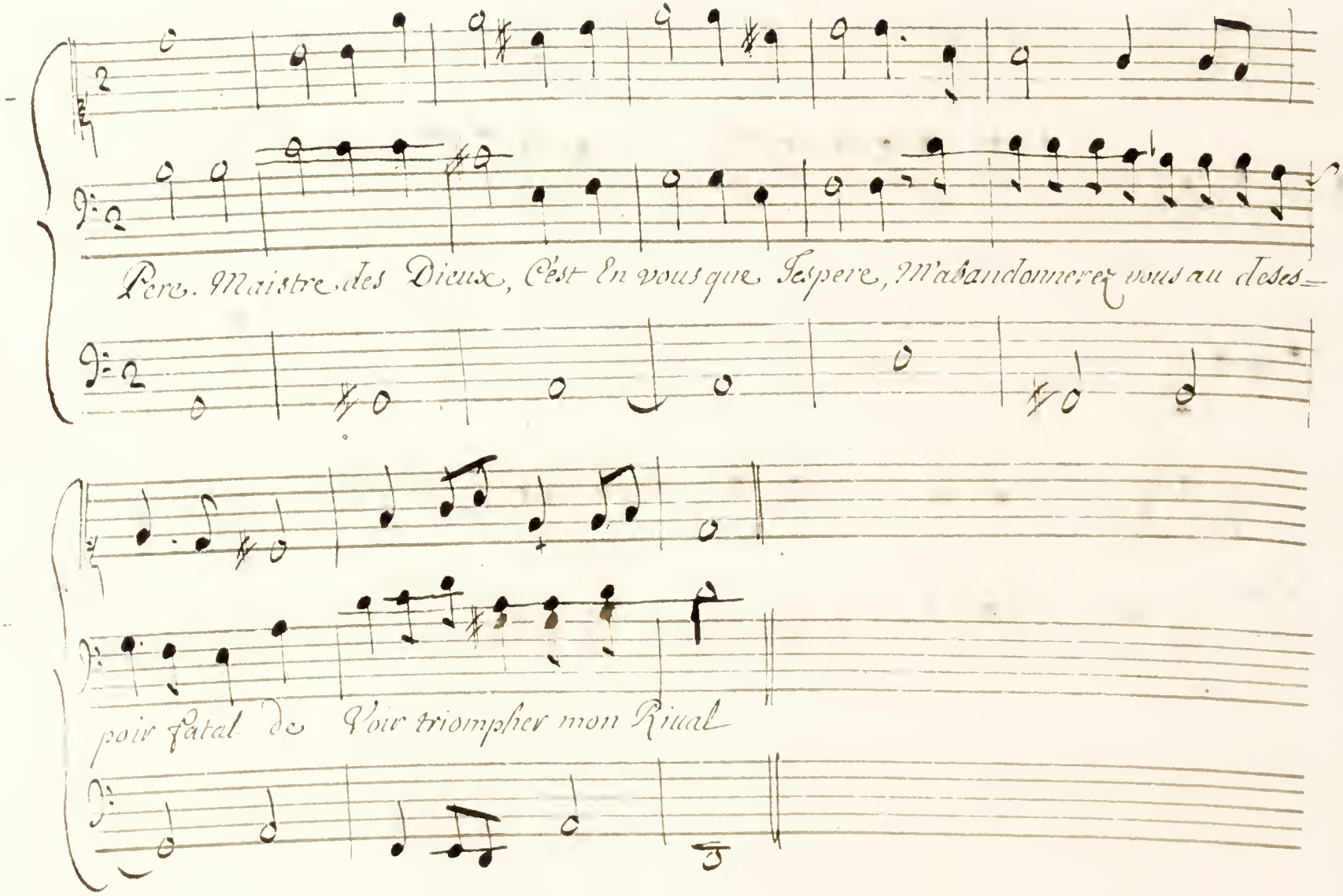

pas: Justice du Ciel que j'implore, Dieux Vangeurs ne m'exaucez pas. Vous voy=
ez ma foiblesse Extresme In grat, Vous triompher de mon Juste Cou=
roux, Non, si je me vange de Vous, ce ne sera que Sur moy mesme.

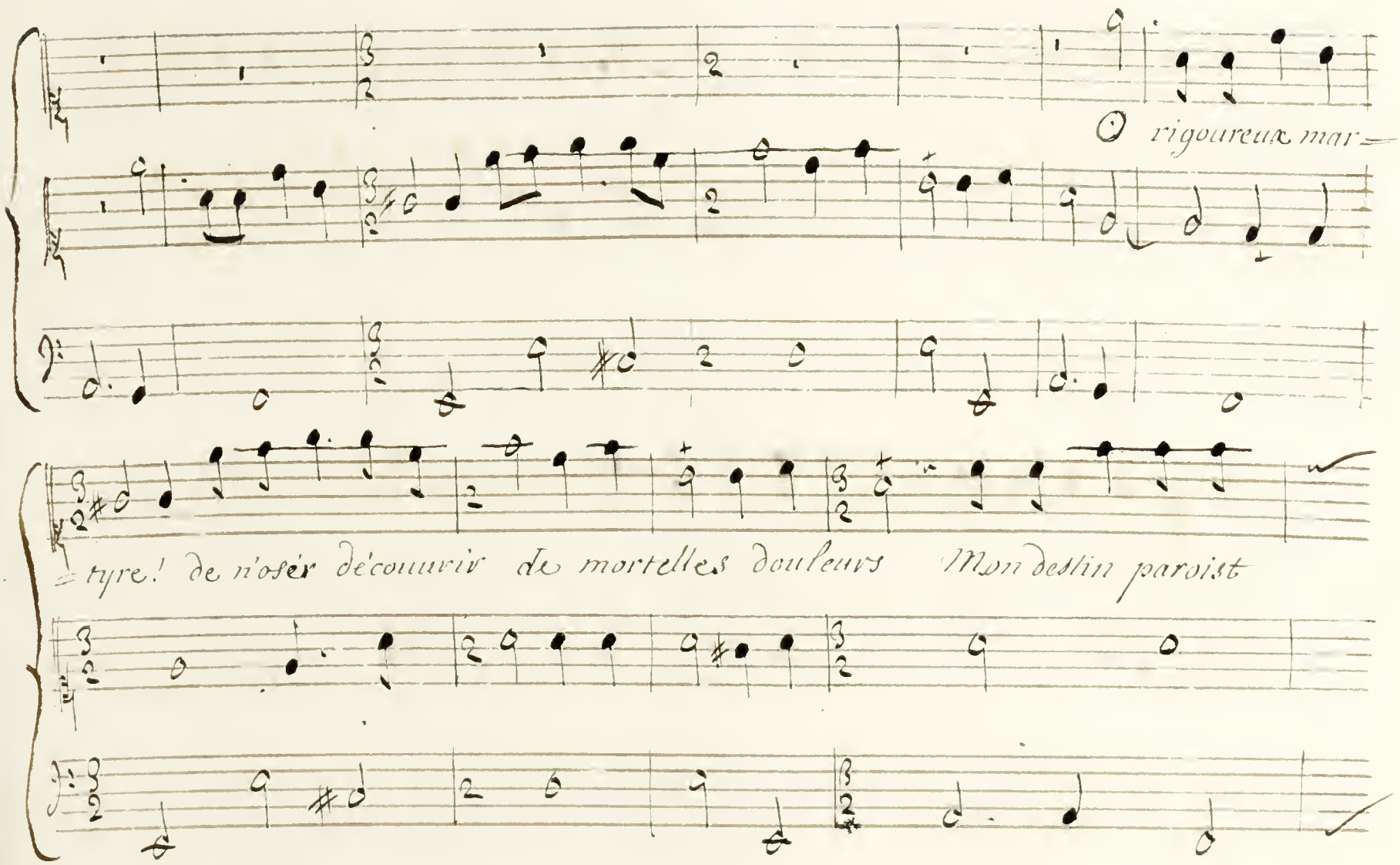
Scene 2e Epaphus

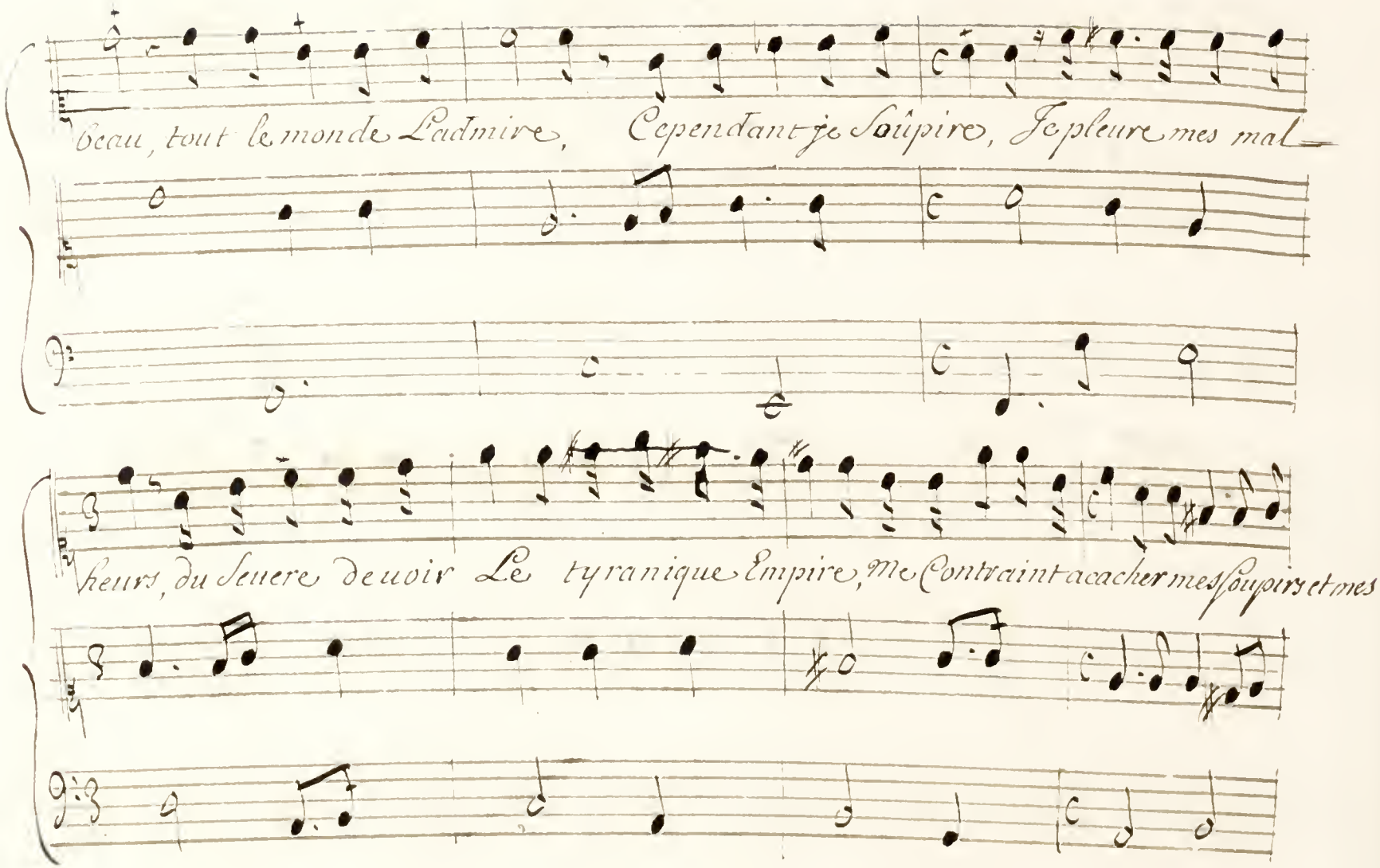


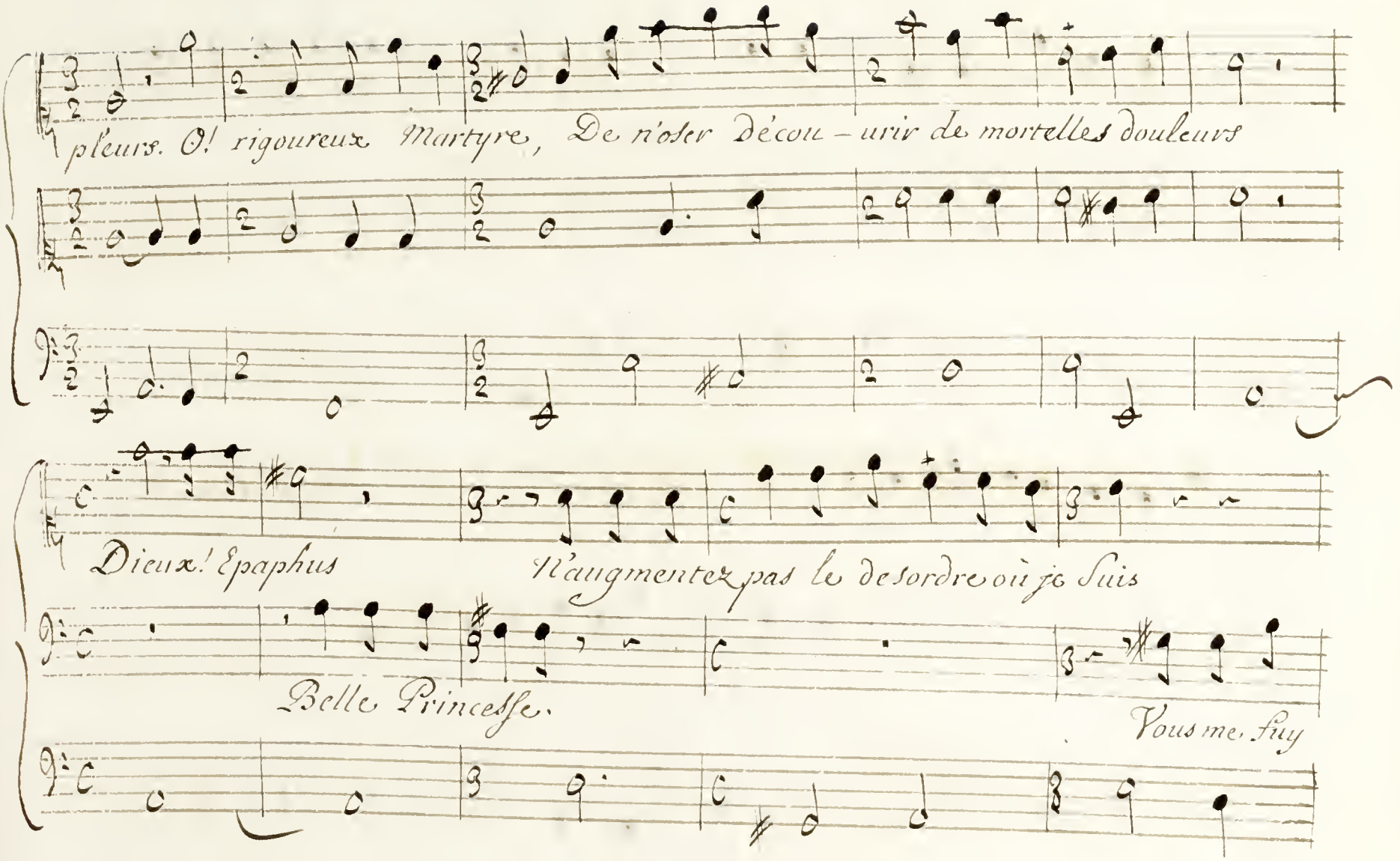

bandonnerez vous au desespoir fatal De voir triompher mon Riual? On suit les transports de sa
mere, On me meprise, On le reuere, Tout sert a son bonheur, tout ir

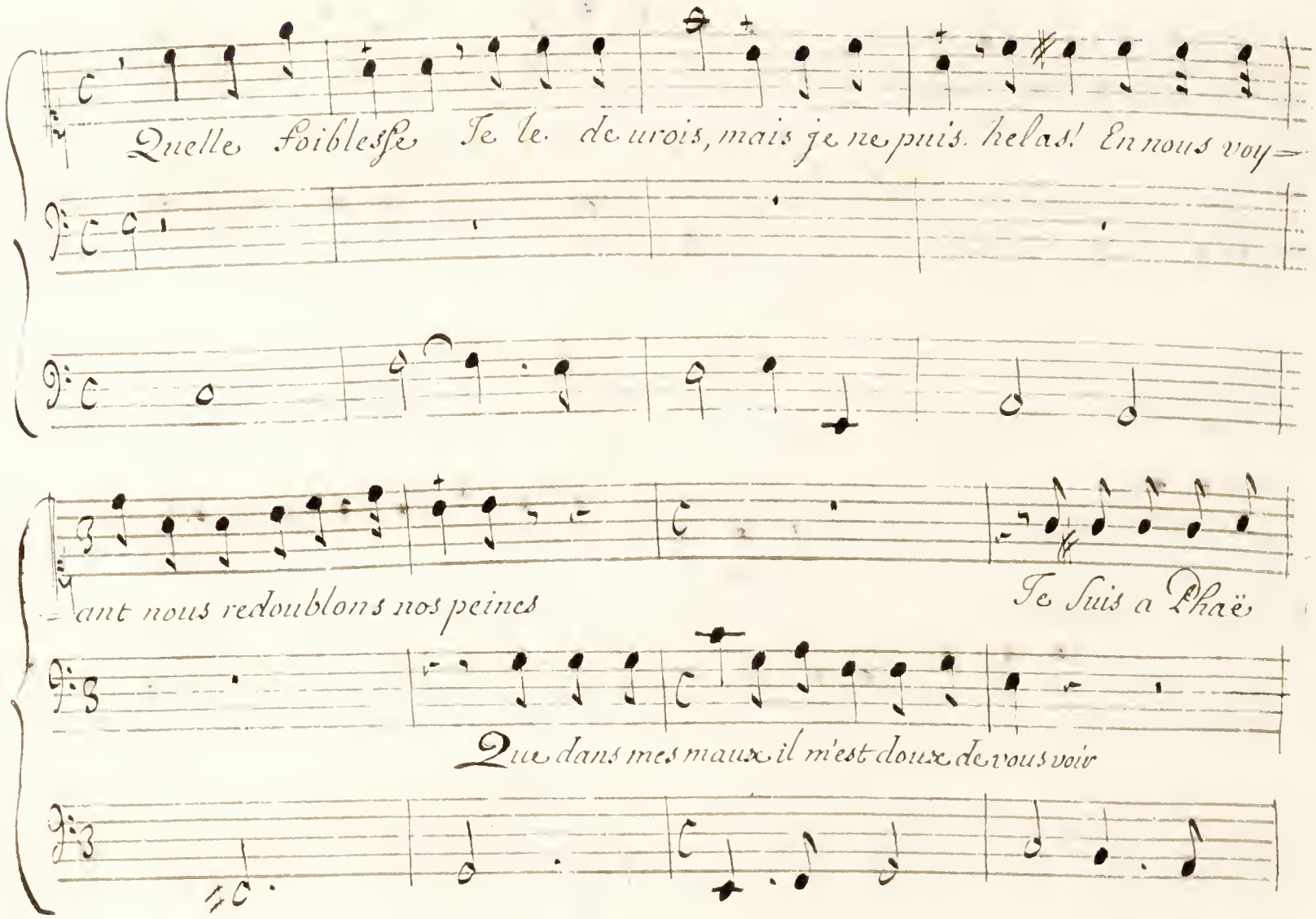

=rite mon mal Il obtient ce qui m'a Sçeu plaire, Il monte au Ciel, jl nous é=
=claire; jl me voit Accablé d'vn tourments Sans Esgal. Dieu qui vous declarés mon=

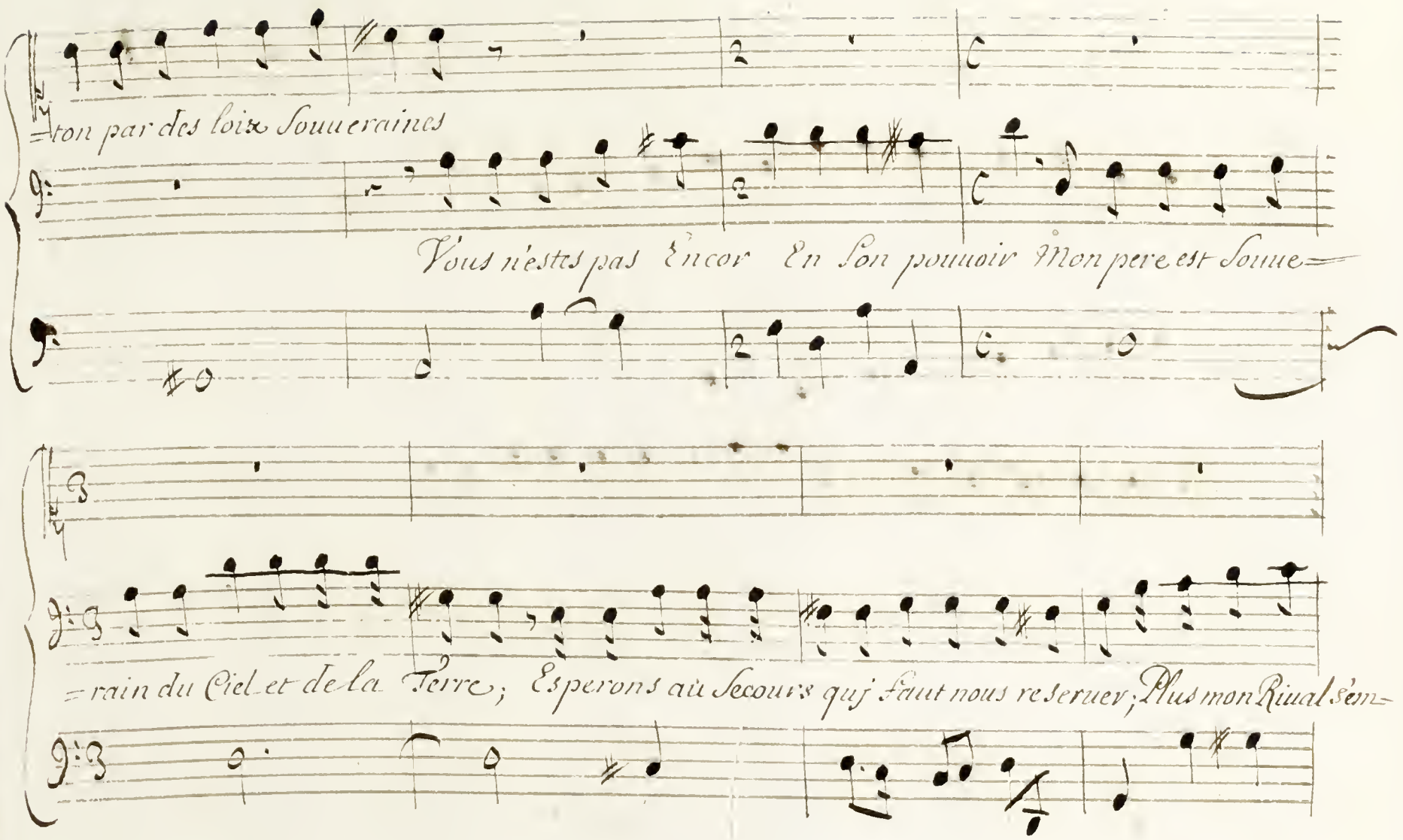

Pere. Maistre des Dieux, C'est En vous que Jespere, M'abandonnerez vous au deses-
poir fatal de Voir triompher mon Riual

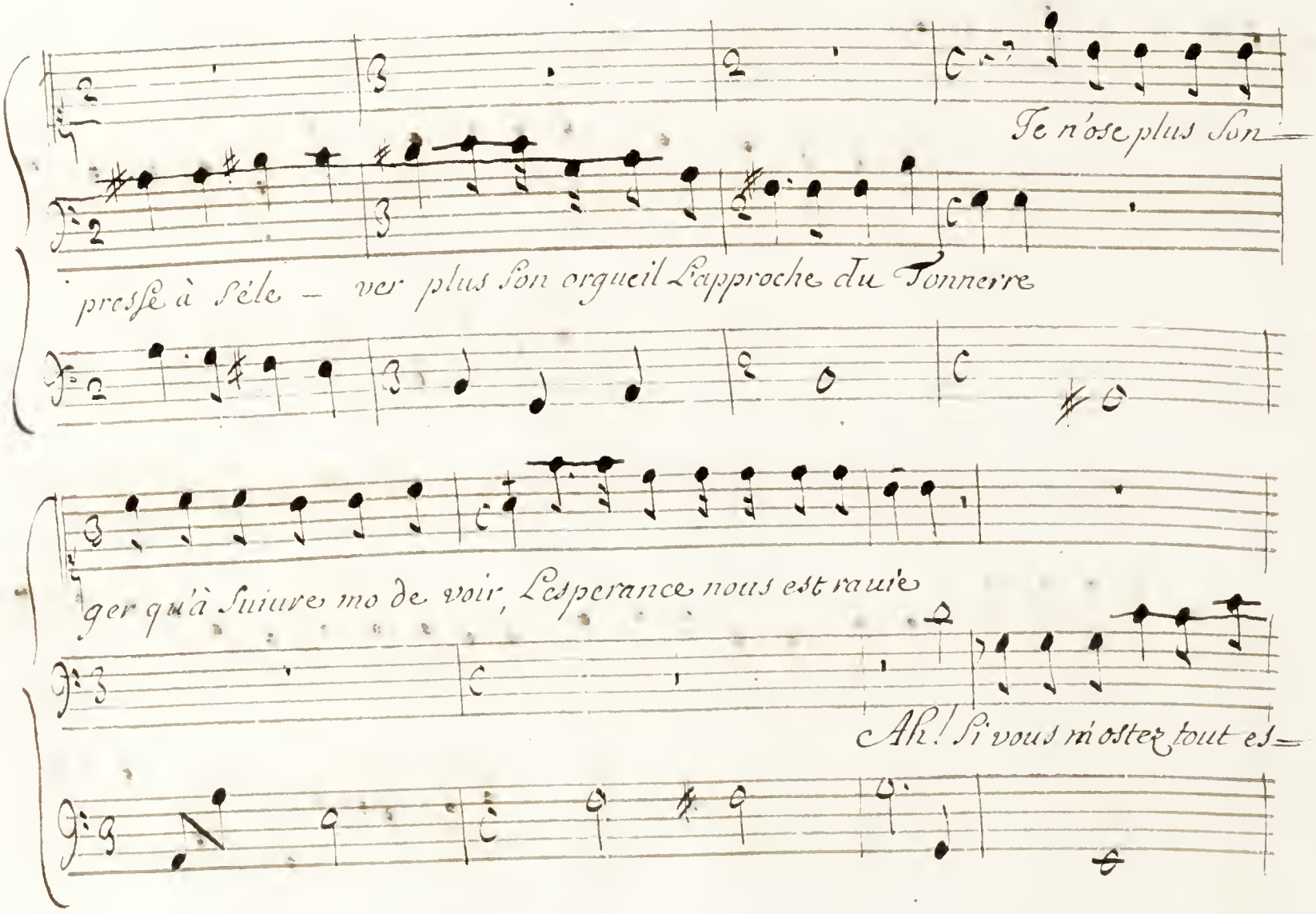

O rigoureux mar-
-tyre! de n'oser découvrir de mortelles douleurs Mon destin paroist


beau, tout le monde L'admire, Cependant je Soûpire, Je pleure mes mal-
heurs, du Seuere deuoir Le tyranique Empire, me Contraint a cacher mes Soupirs et mes


pleurs. O! rigoureux Martyre, De n'oser découvrir de mortelles douleurs
Dieux! Epaphus
N'augmentez pas le desordre où je suis
Belle Princesse.
Vous me fuy


Quelle foiblesse Je le devrois, mais je ne puis. helas! En nous voy-
ant nous redoublons nos peines
Je Suis a Phaë
Que dans mes maux il m'est doux de vous voir


ton par des loix Souueraines
Vous n'estes pas Encor En Son pouuoir Mon pere est Souue=
=rain du Ciel et de la Terre; Esperons au Secours qui faut nous reseruer; Plus mon Riual s'em=

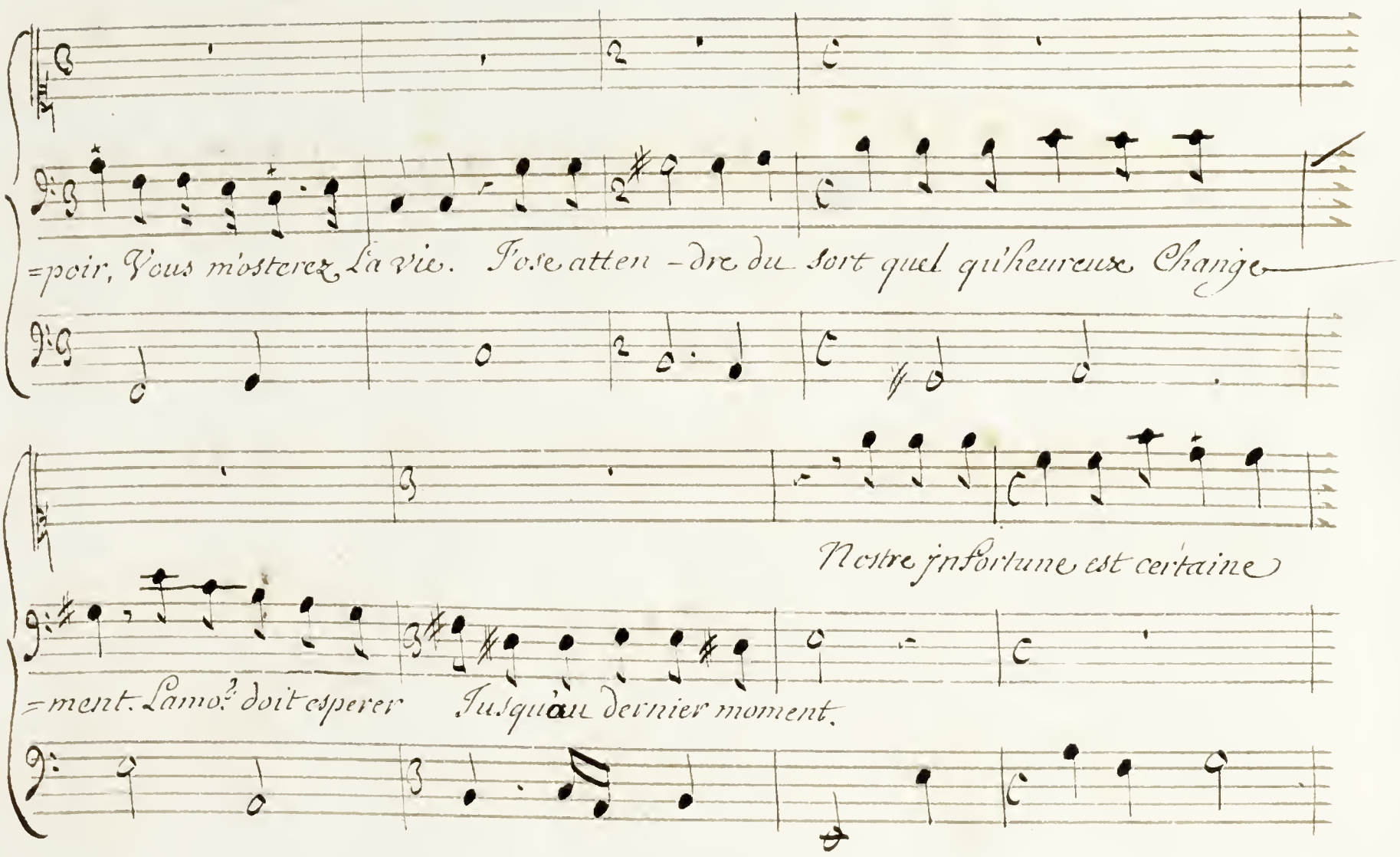


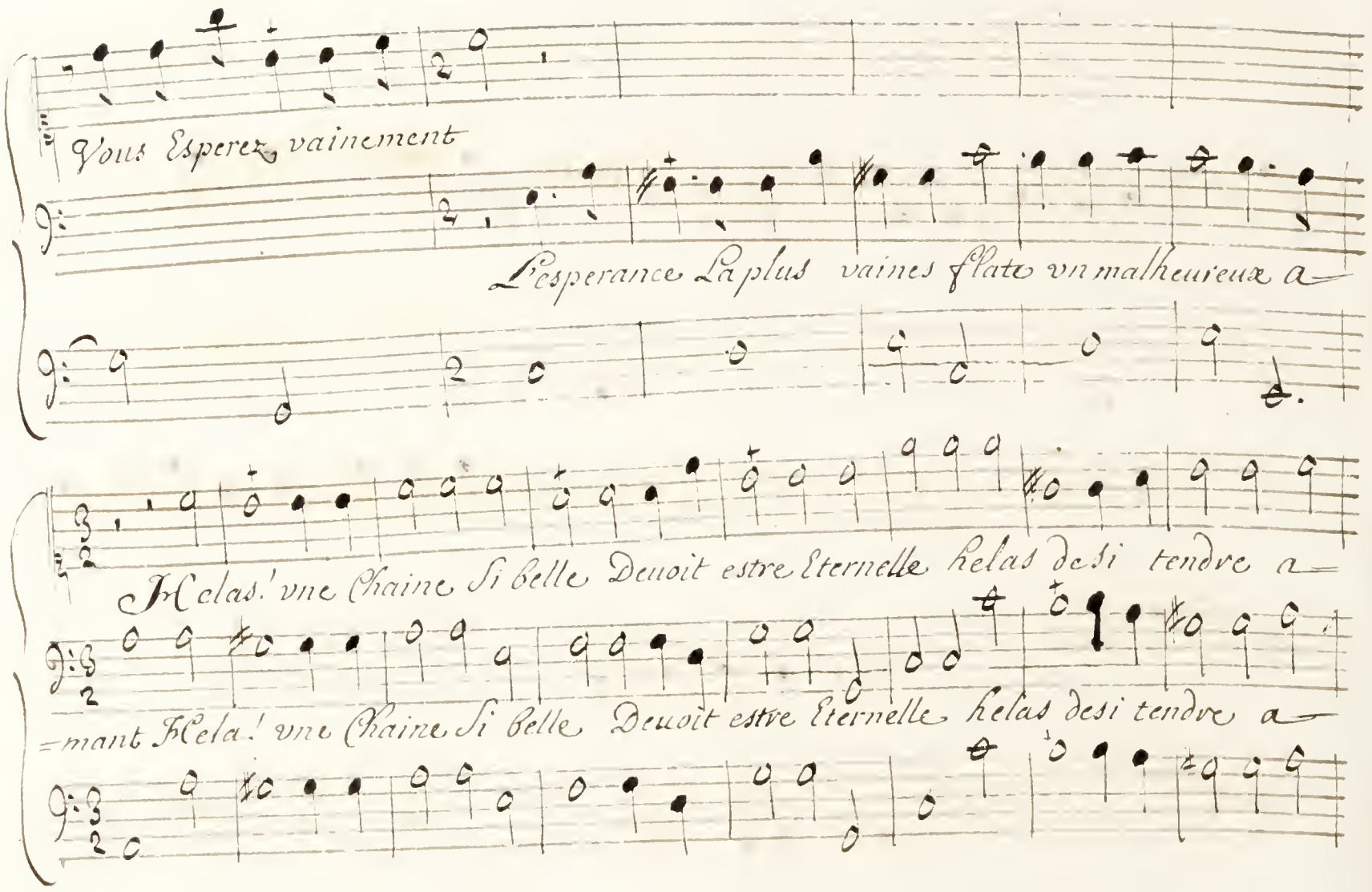
Je n'ose plus son-

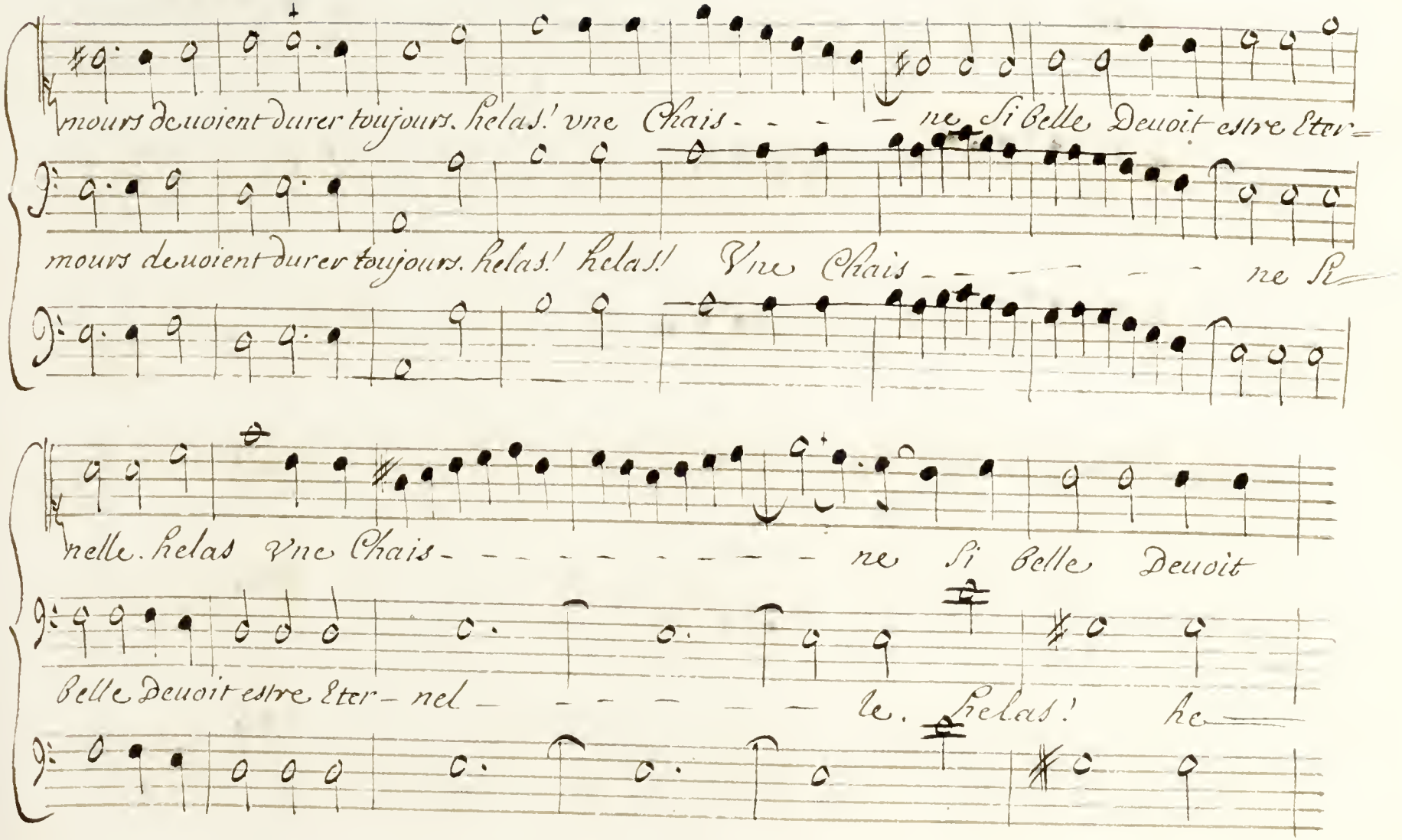
presse à s'éle - ver plus son orgueil L'approche du Tonnerre

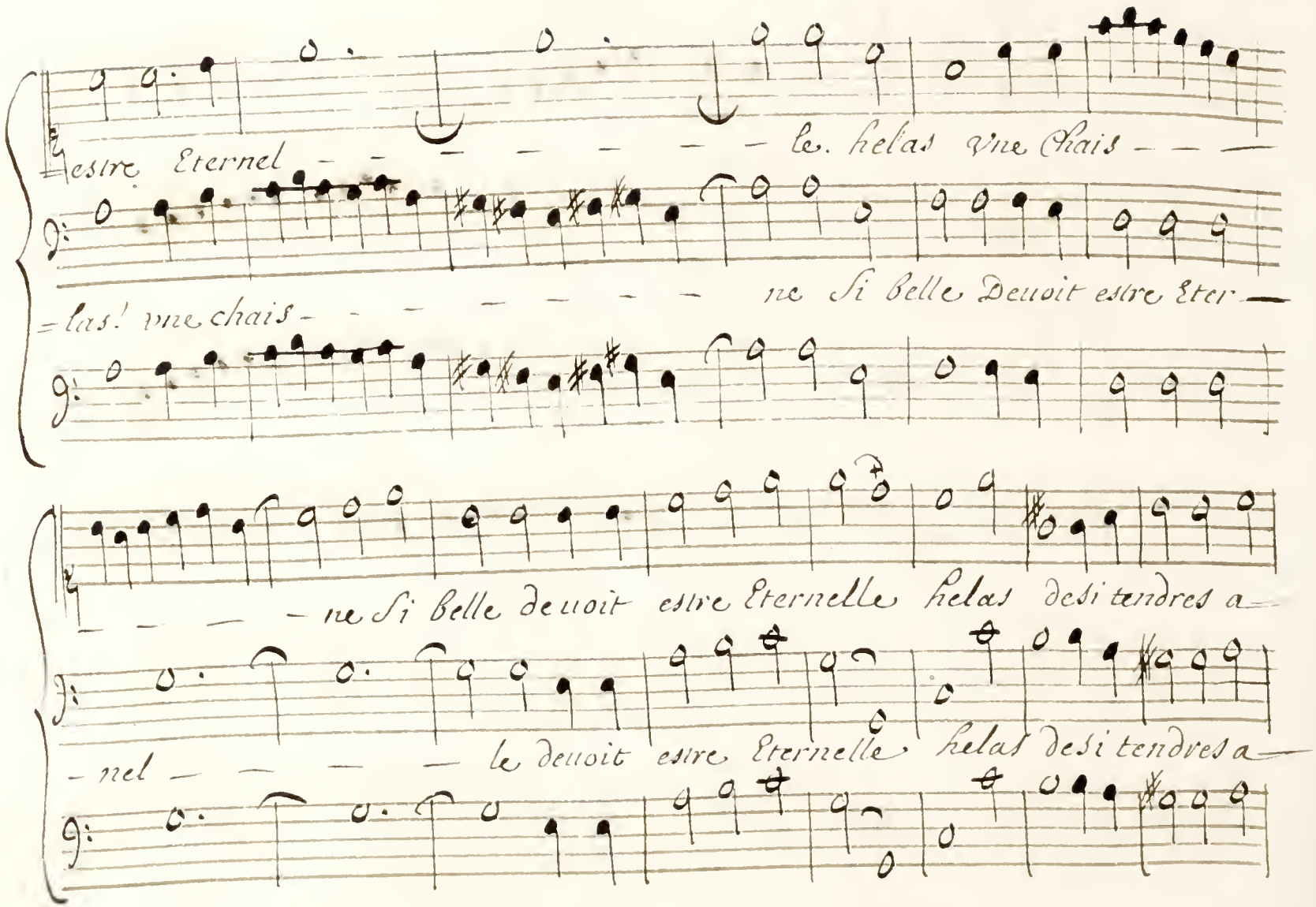
ger qu'à suiure mo de voir, L'esperance nous est rauie

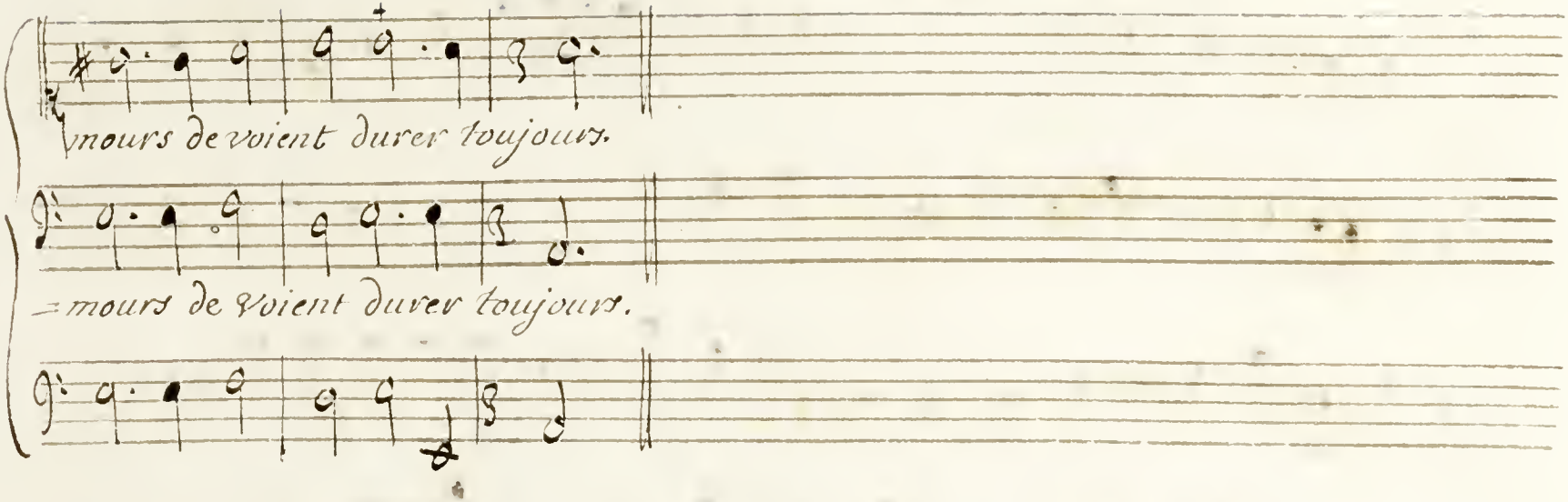
Ah! si vous m'ostez tout es-


=poir, Vous m'osterez La vie. J'ose atten-dre du sort quel qu'heureux Change-
Nostre jnfortune est certaine
=ment. L'amo.e doit esperer Jusqu'au dernier moment.

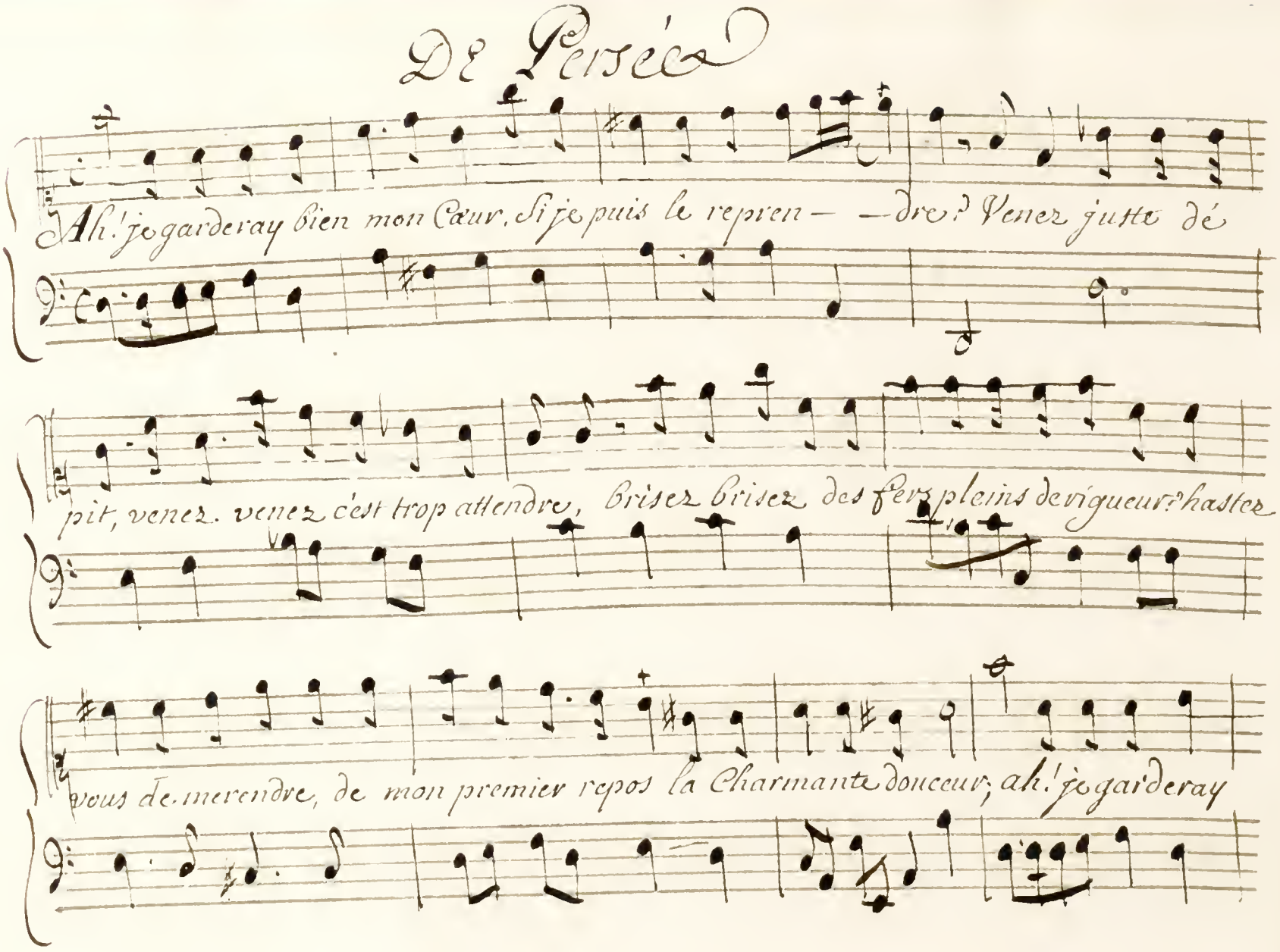

Vous Esperez vainement
L'esperance La plus vaines flate vn malheureux a-
Helas! vne Chaine Si Belle Deuoit estre Eternelle helas desi tendre a-
=mant Hela! vne Chaine Si Belle Deuoit estre Eternelle helas desi tendre a-

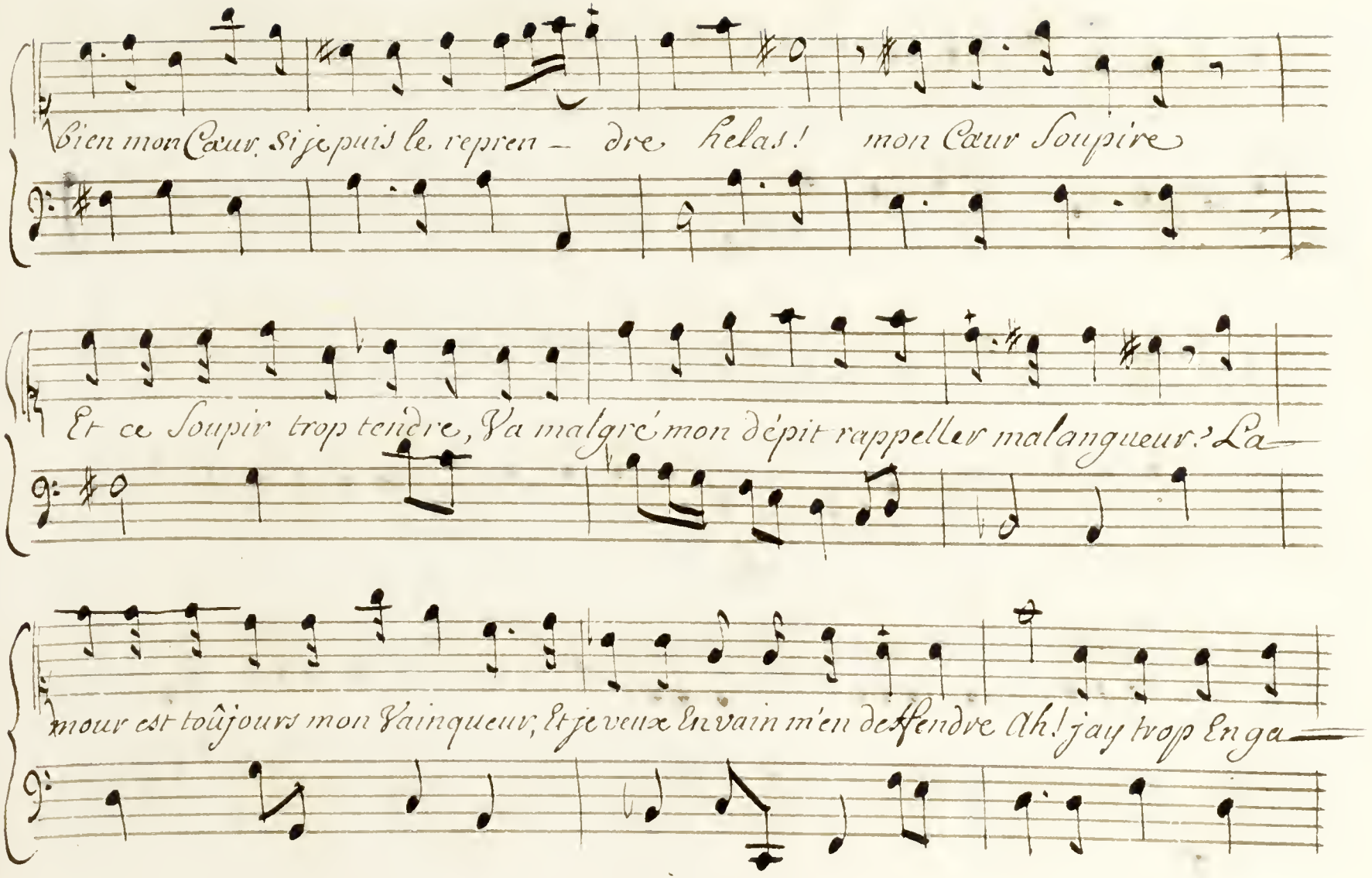

mours deuoient durer toujours. helas! vne Chais - - - - ne si Belle Deuoit estre Eter=
mours deuoient durer toujours. helas! helas! Vne Chais - - - - - - - ne si=
nelle. helas Vne Chais - - - - - - - - - - - ne si Belle Deuoit
Belle Deuoit estre Eter - nel - - - - - - - le. helas! he=

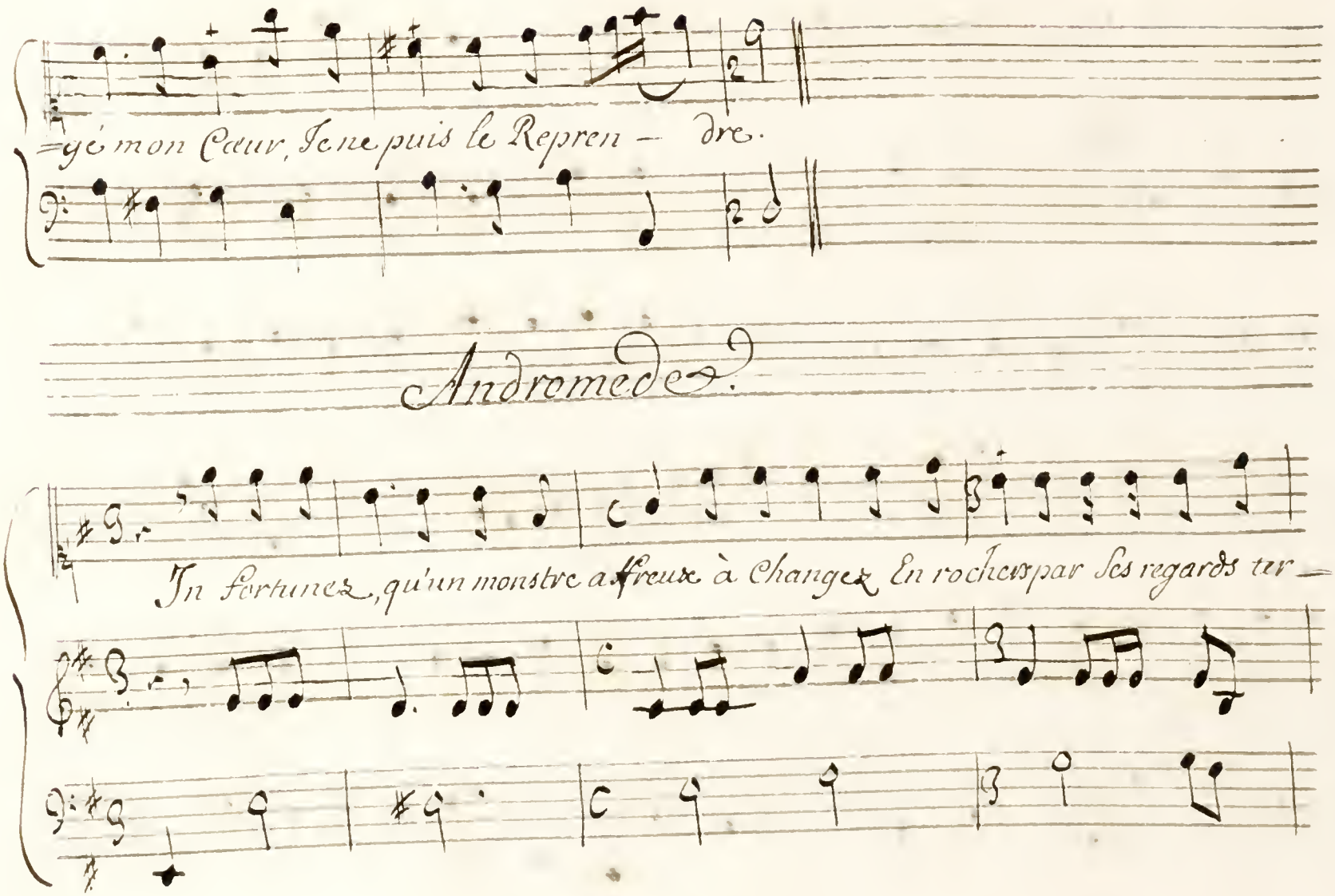

estre Eternel
le. helas vne Chais
las! vne chais
ne Si Belle Deuoit estre Eter
ne Si Belle Deuoit estre Eternelle helas desi tendres a
nel
le deuoit estre Eternelle helas desi tendres a

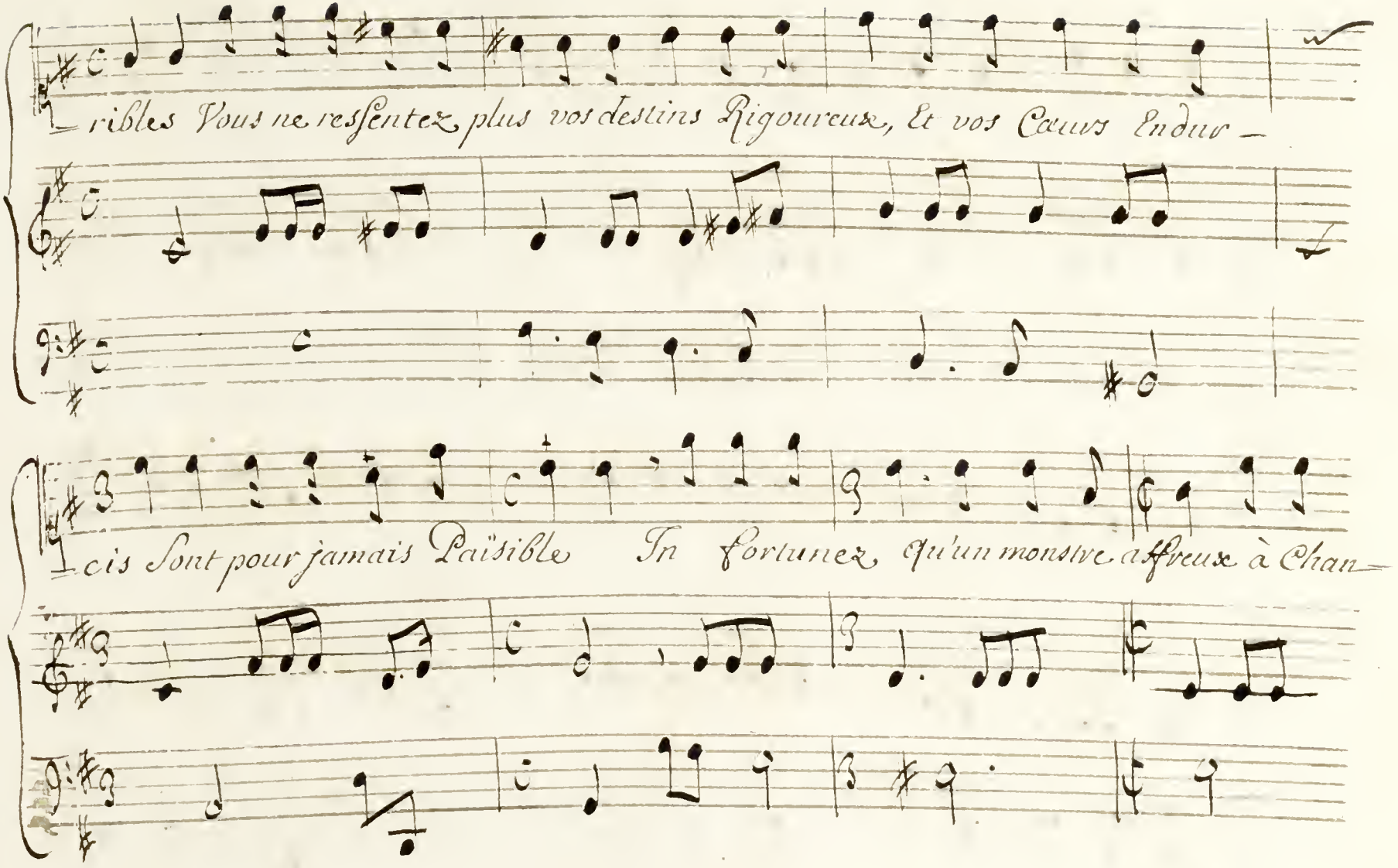

mours de voient durer toujours.
mours de voient durer toujours.

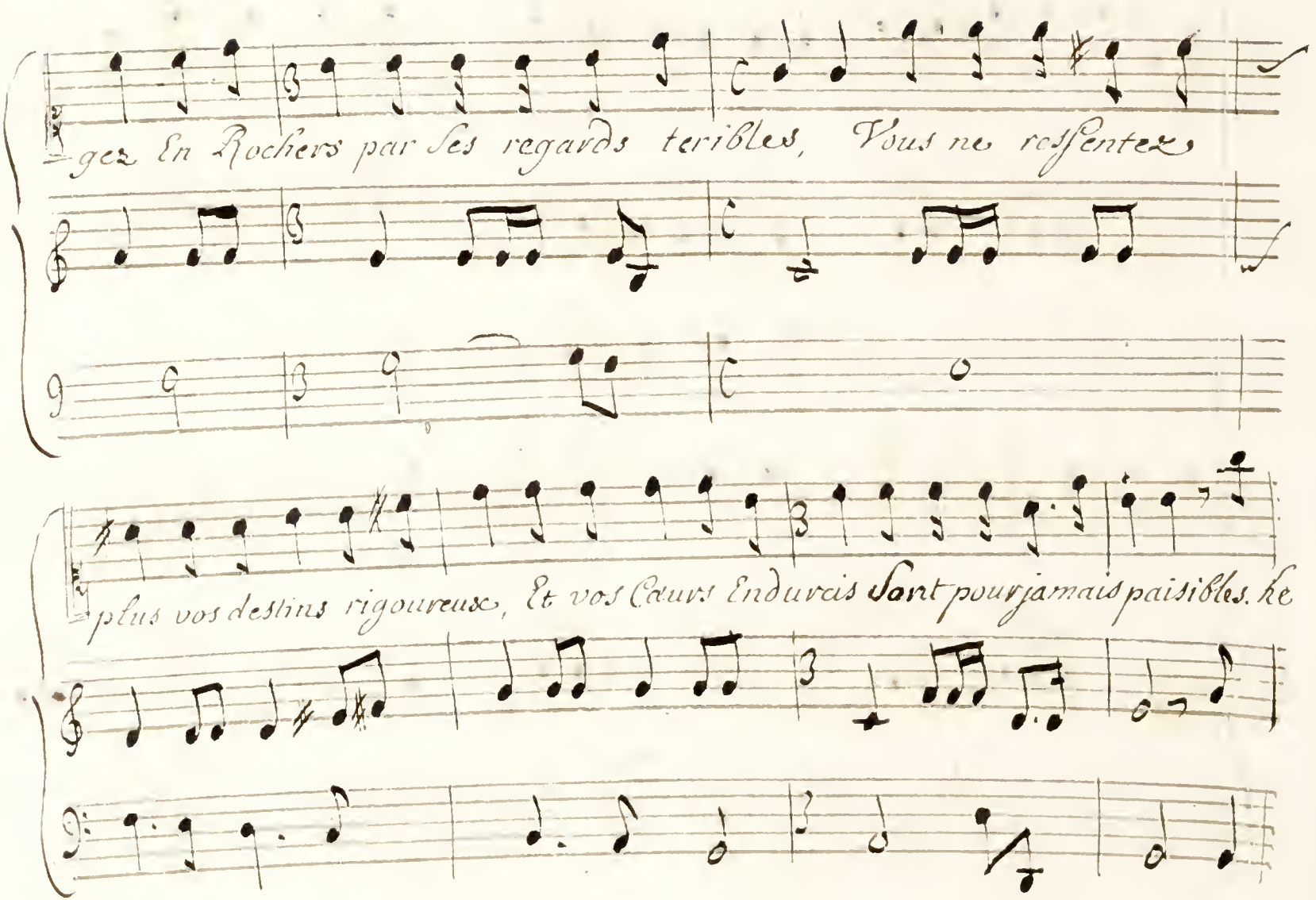
De Persée

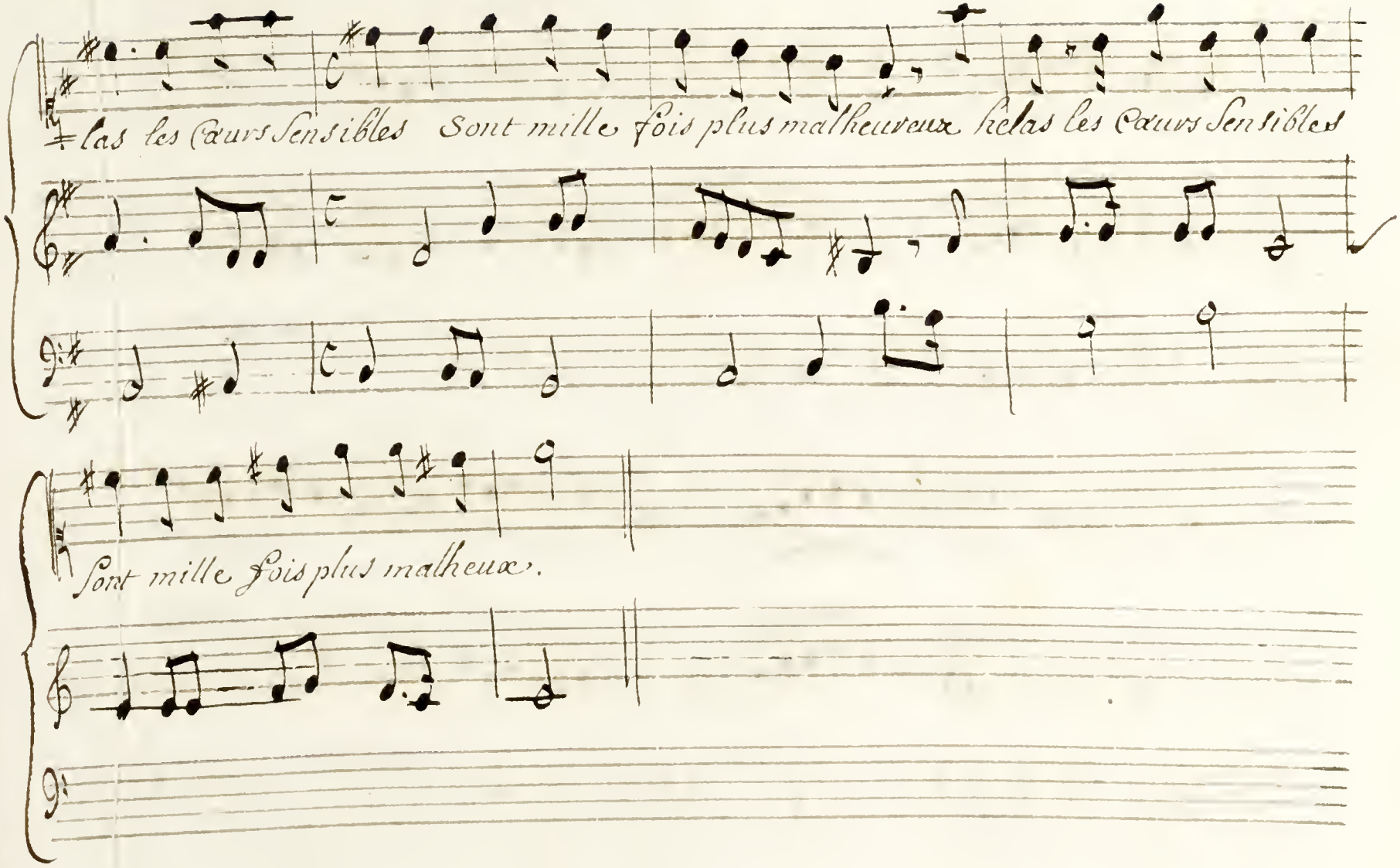

Ah! je garderay bien mon Cœur, si je puis le repren— —dre? Venez juste dé
pit, venez. venez c'est trop attendre, Briser briser des fers pleins de vigueur? hastez
vous de me rendre, de mon premier repos la Charmante douceur; ah! je garderay

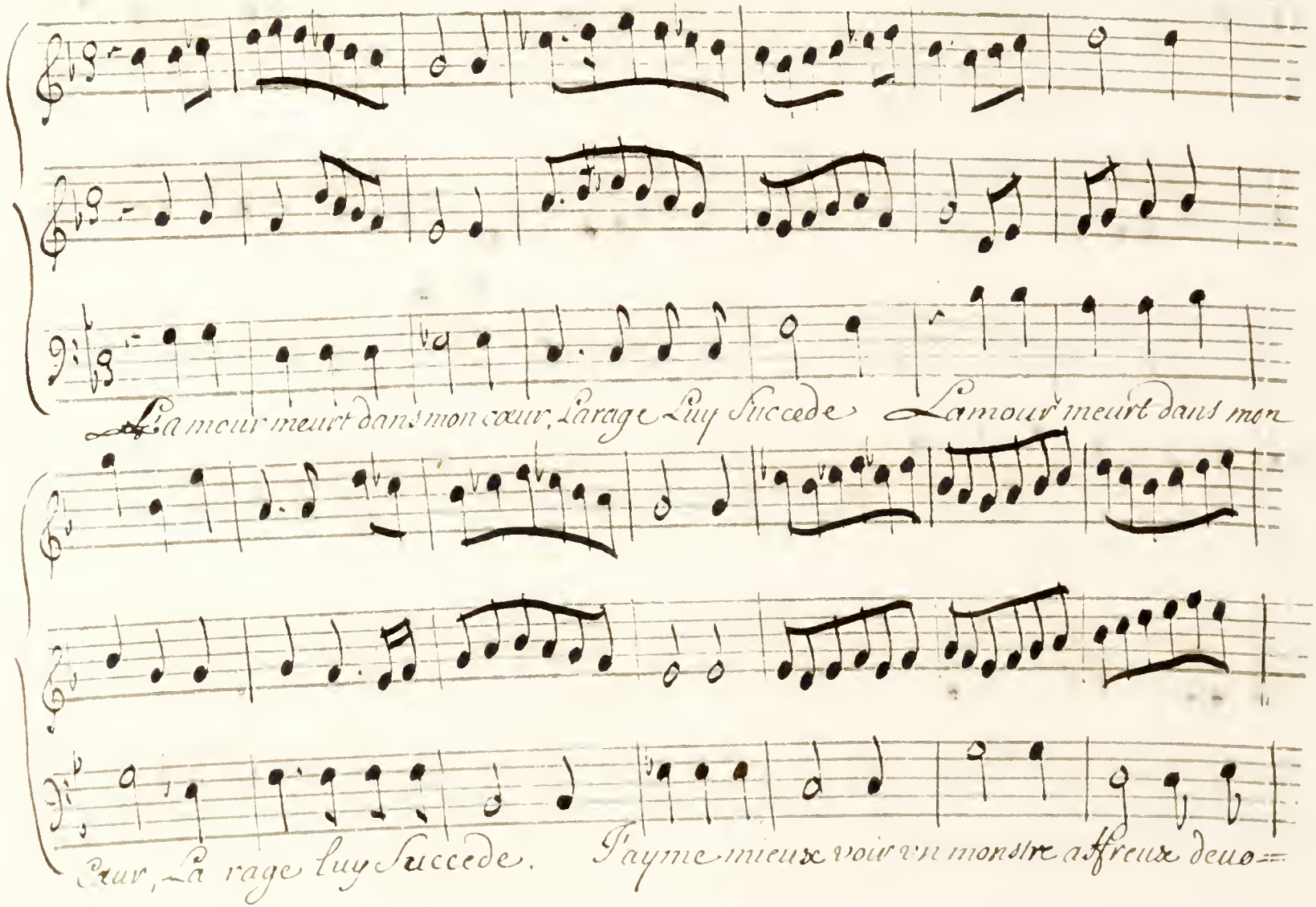

Bien mon Cœur si je puis le repren — dre helas! mon Cœur Soupire
Et ce Soupir trop tendre, Va malgré mon dépit rappeller ma langueur? La
mour est toûjours mon Vainqueur, Et je veux En vain m'en deffendre Ah! j'ay trop En ga

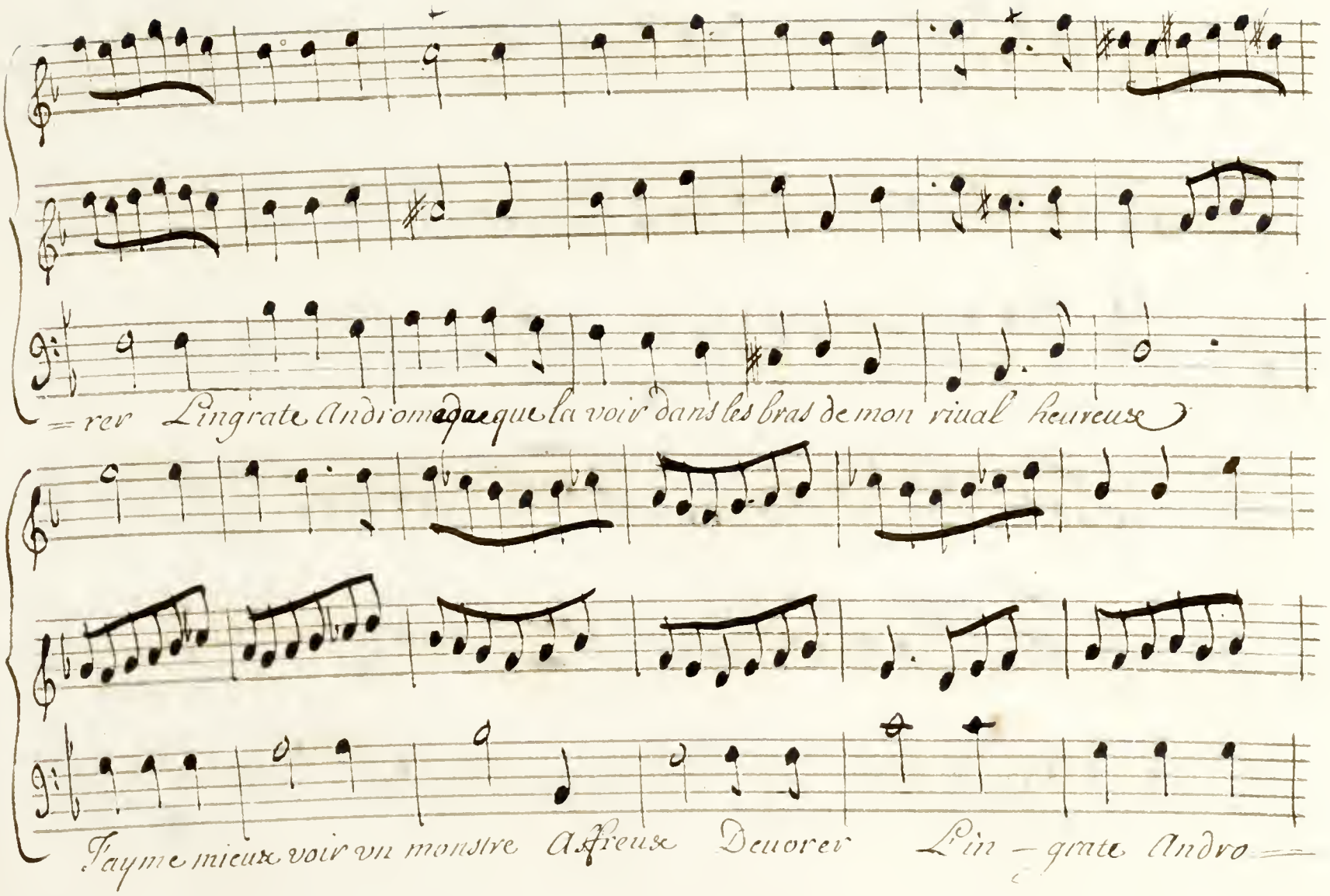

gé mon Cœur, Je ne puis le Repren — dre.
Andromede?
Infortunez, qu'un monstre affreux à Changez En rochers par Ses regards ter —

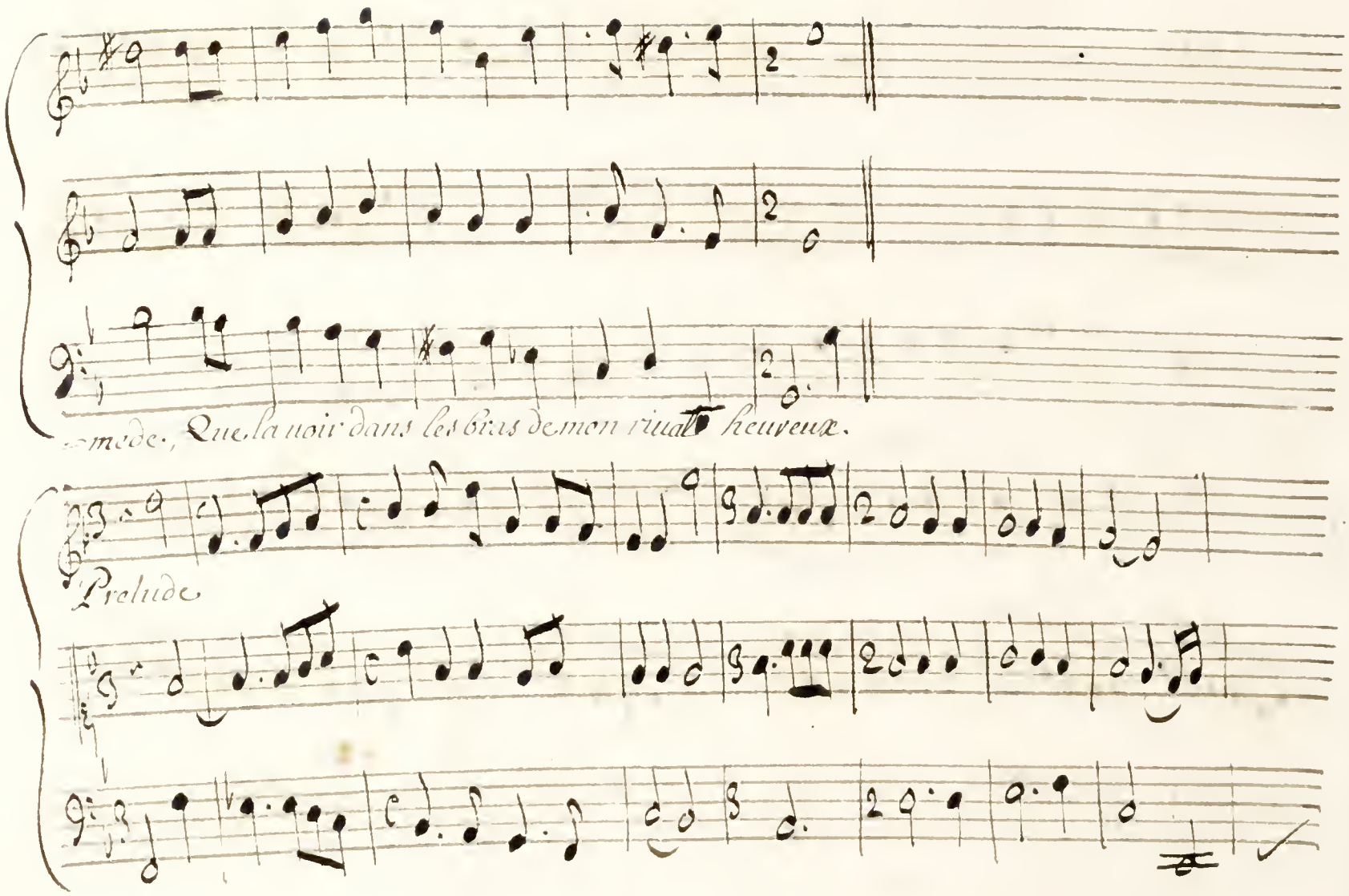

ribles Vous ne ressentez plus vos destins Rigoureux, Et vos Cœurs Endur-
cis Sont pour jamais Païsible In fortunez qu'un monstre affreux à Chan-

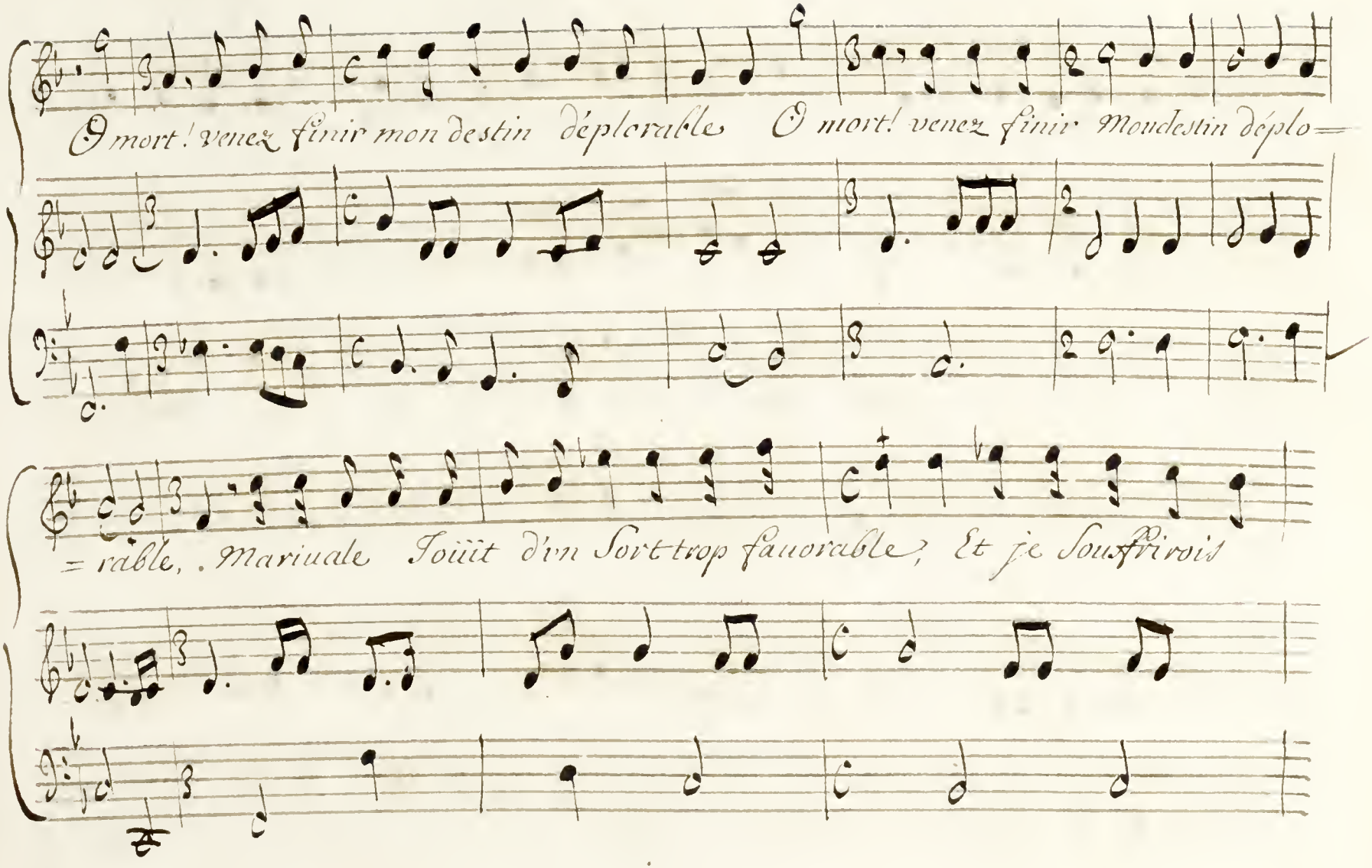

gez En Rochers par ses regards teribles, Vous ne ressentez
plus vos destins rigoureux, Et vos Cœurs Enduvcis sont pour jamais paisibles. ke

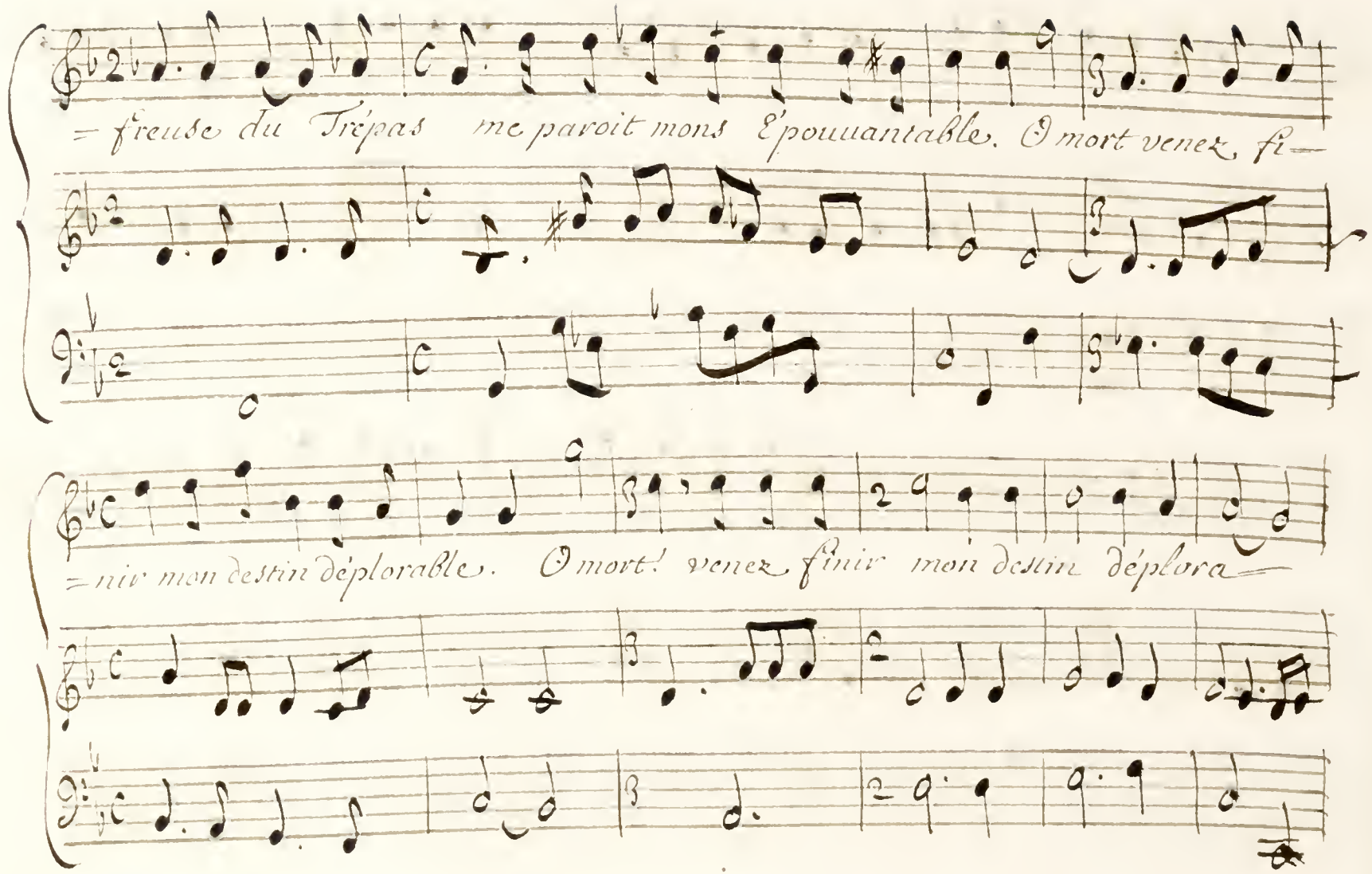

Las les Cœurs Sensibles Sont mille fois plus malheureux helas les Cœurs Sensibles
Sont mille fois plus malheux.

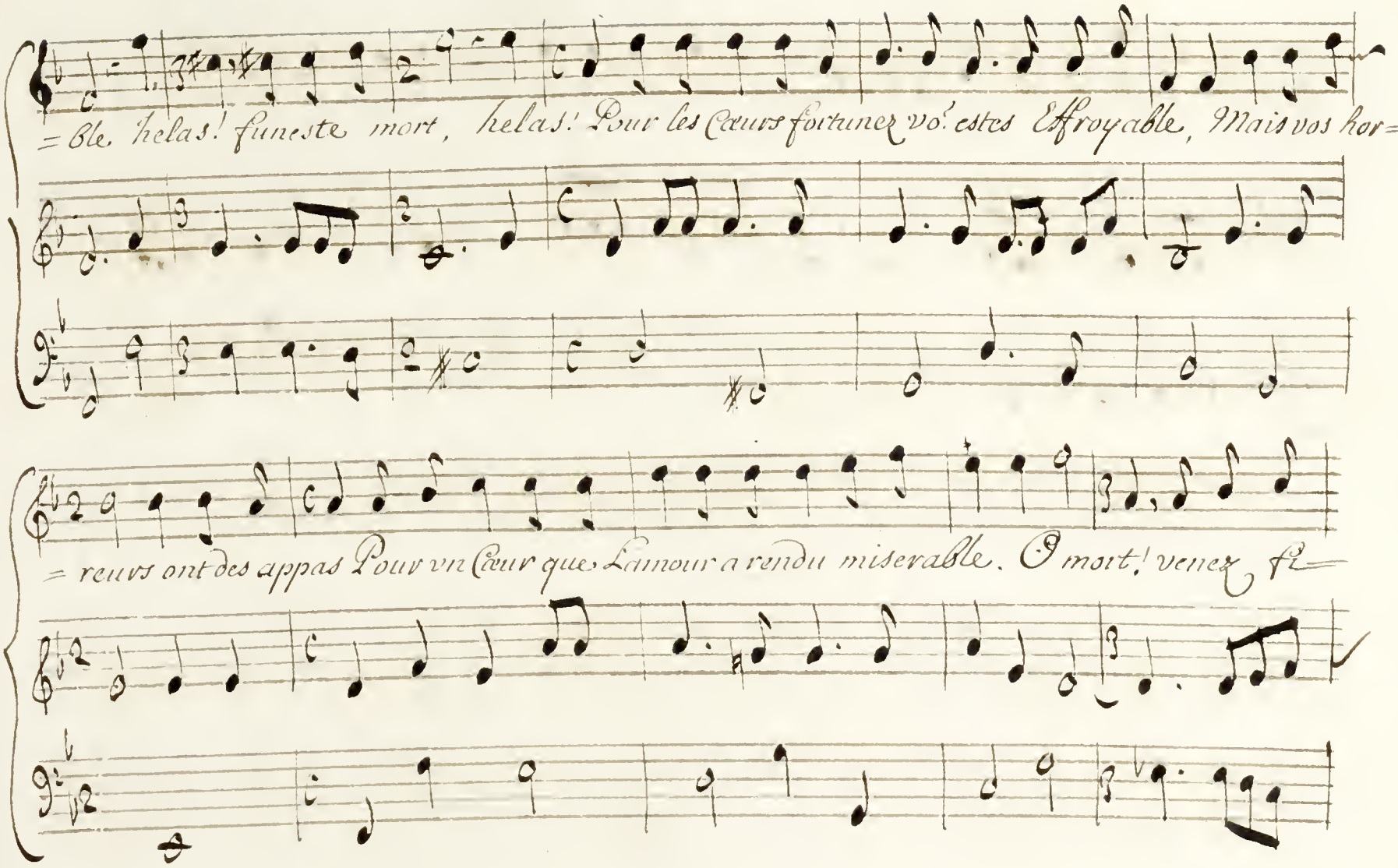

L'amour meurt dans mon cœur, La rage Luy Succede
L'amour meurt dans mon
cœur, La rage luy Succede.
J'ayme mieux voir un monstre affreux deux

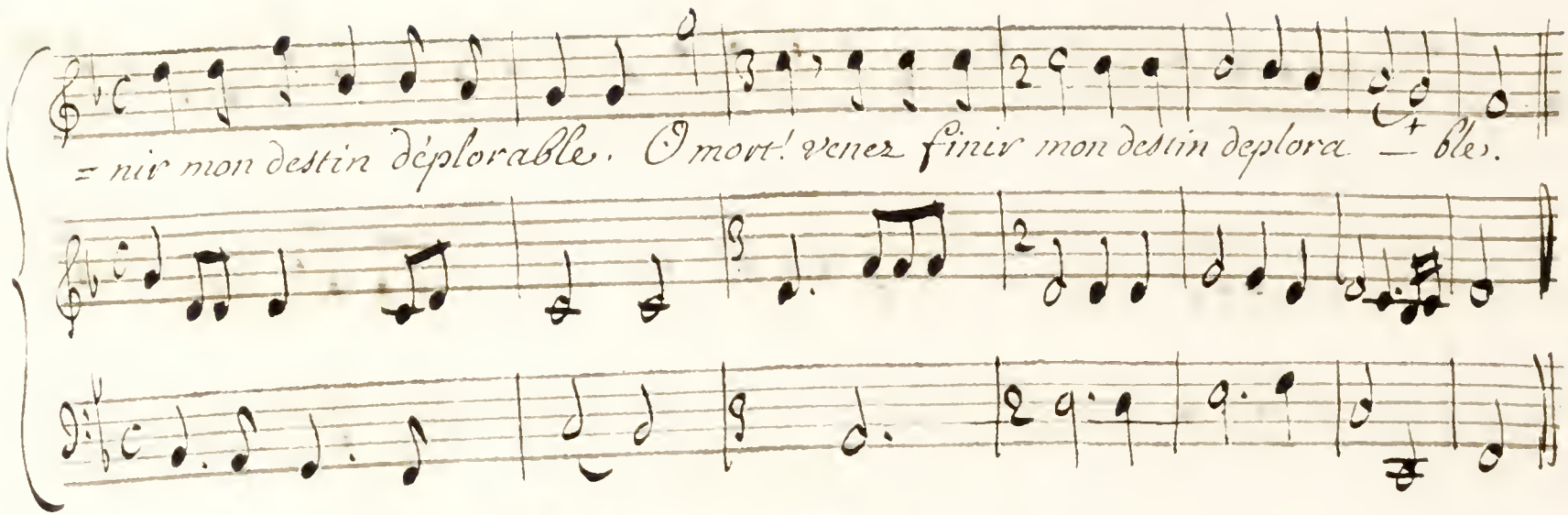

=rer L'ingrate Andromaque que la voir dans les bras de mon riual heureuse
Iayme mieux voir vn monstre affreux Deuorer L'in-grate Andro=


Que la nuit dans les bras de mon rival heureux.
Prelude

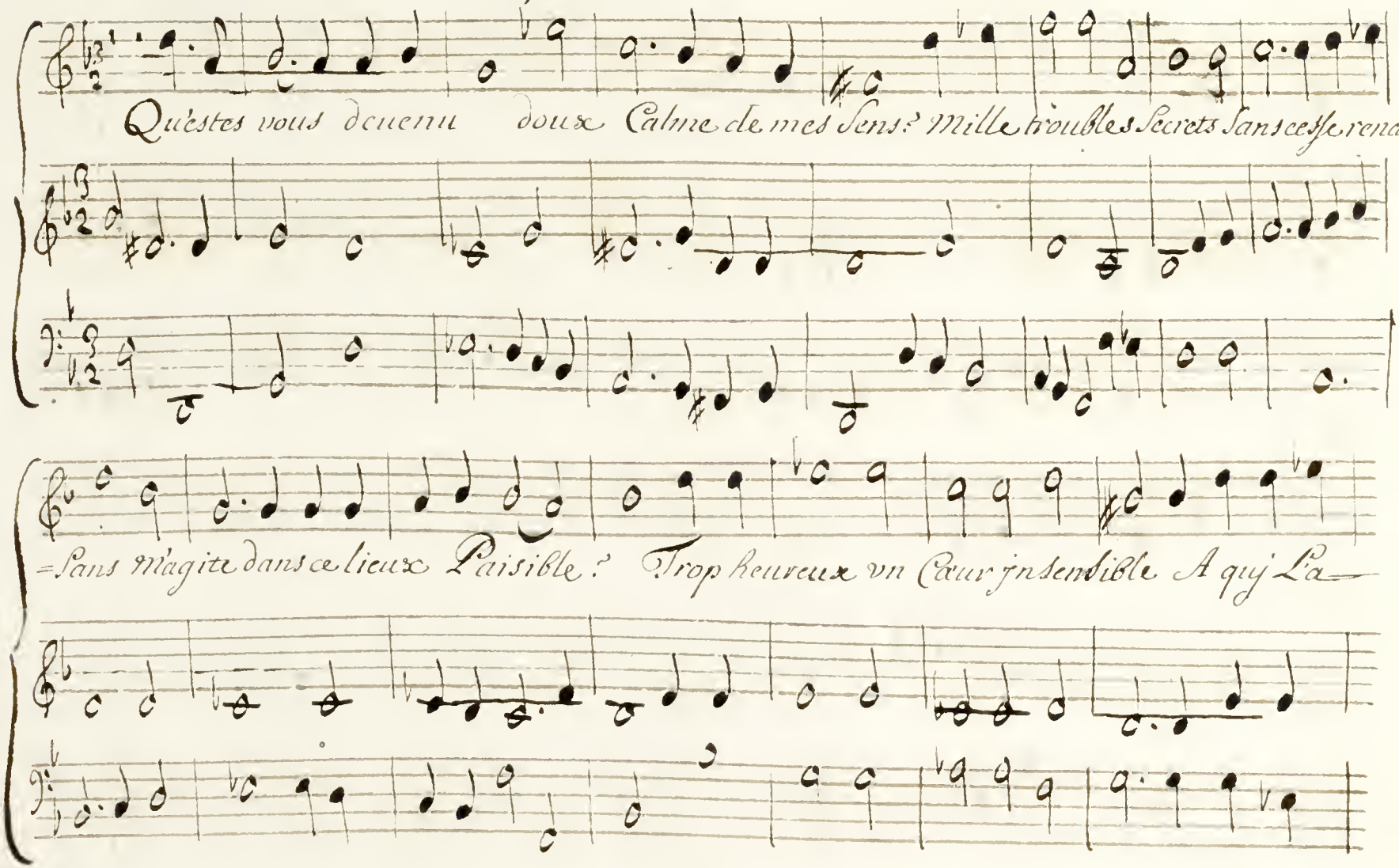

O mort! venez finir mon destin déplorable O mort! venez finir Mondestin déplo=
=rable, . Mariuale Joüit d'un Sort trop favorable; Et je Souffrirois

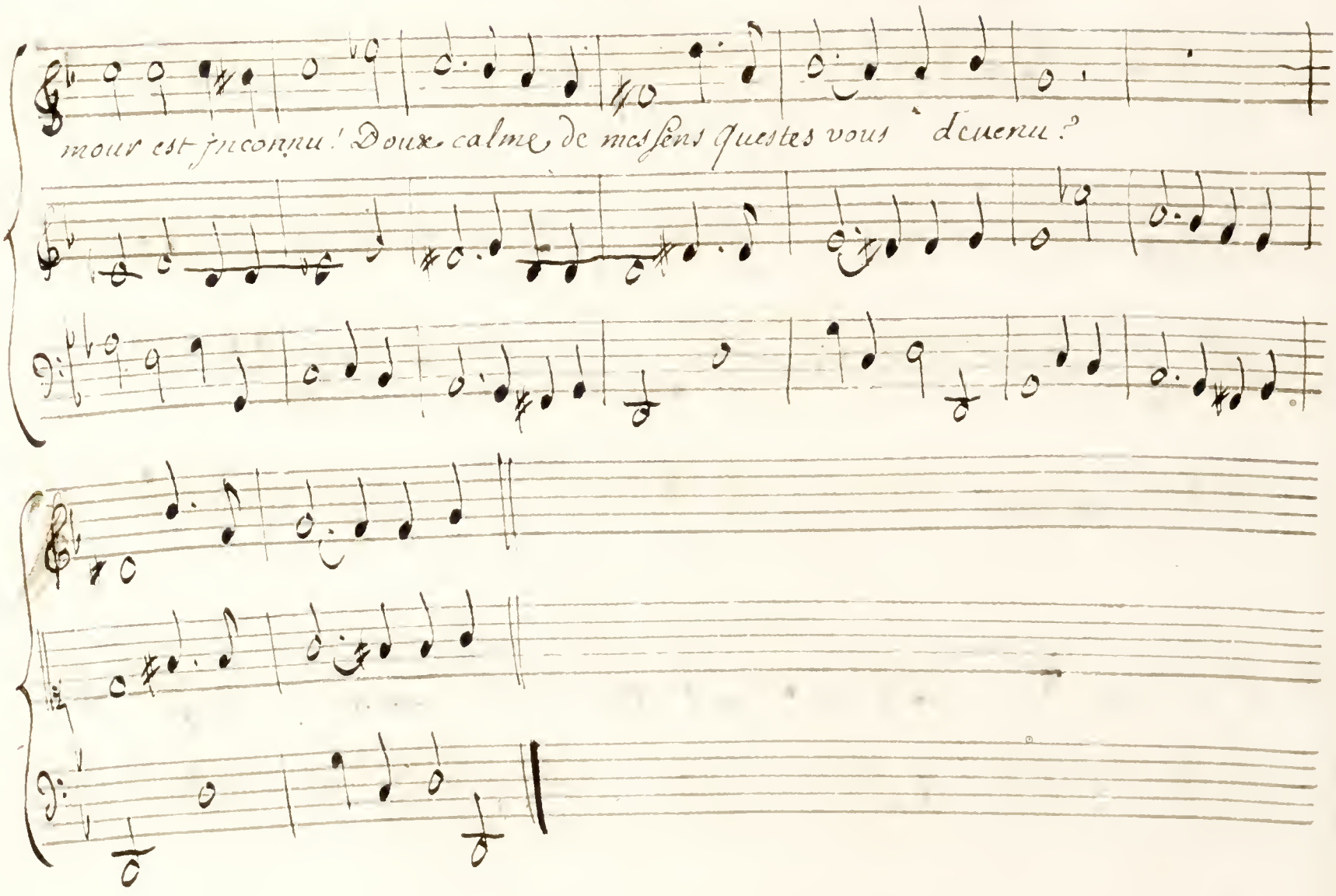

= freuse du Trépas me paroit mons Épouuantable. O mort venez, fi—
= niv mon destin déplorable. O mort! venez finir mon destin déplora—


=ble. helas! funeste mort, helas! Pour les Cœurs fortunez vos estes Effroyable, Mais vos hor=
=reurs ont des appas Pour vn Cœur que L'amour a rendu miserable. O mort! venez fi=

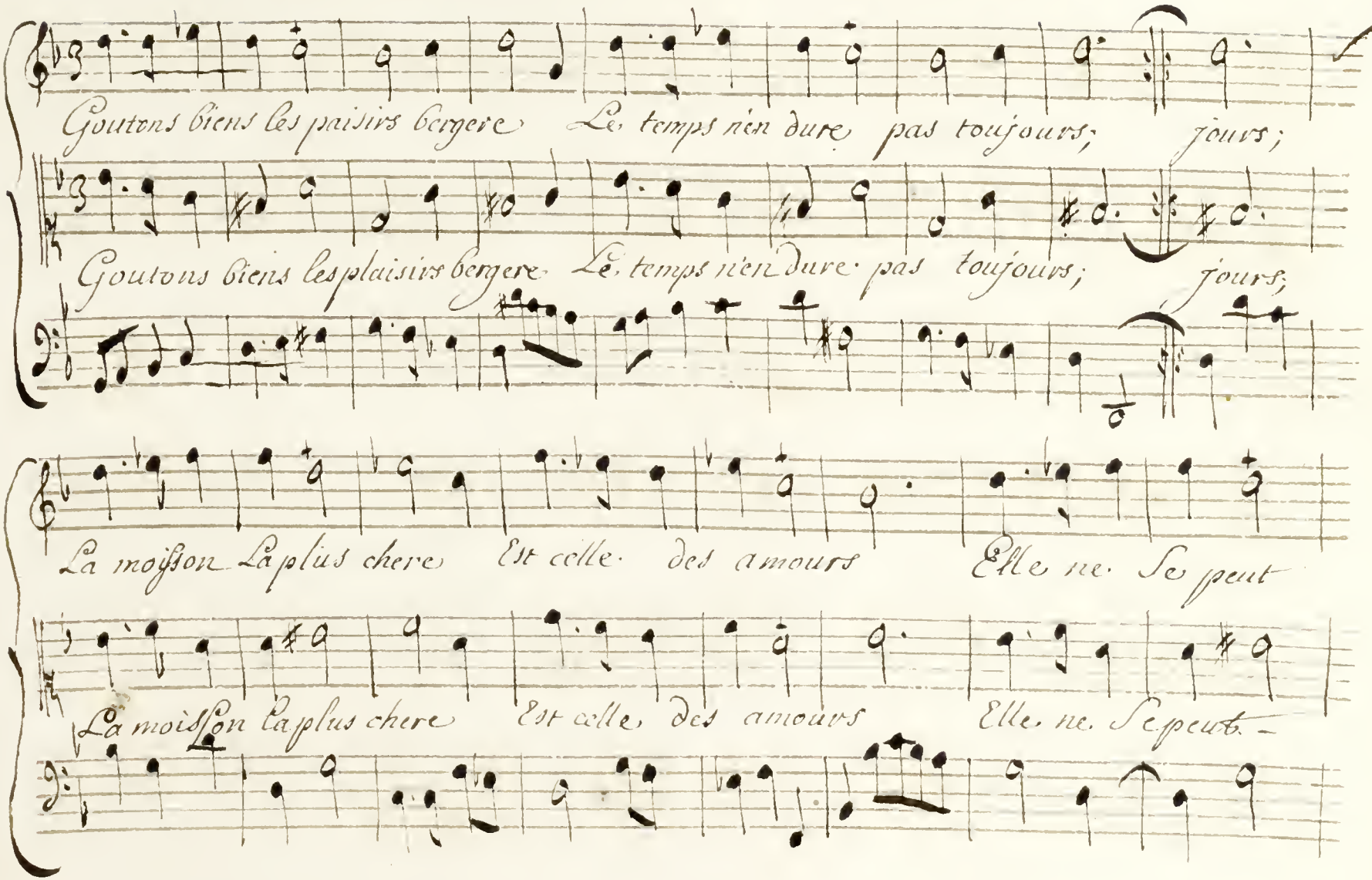

= nir mon destin déplorable. O mort! venez finir mon destin deplora — ble.

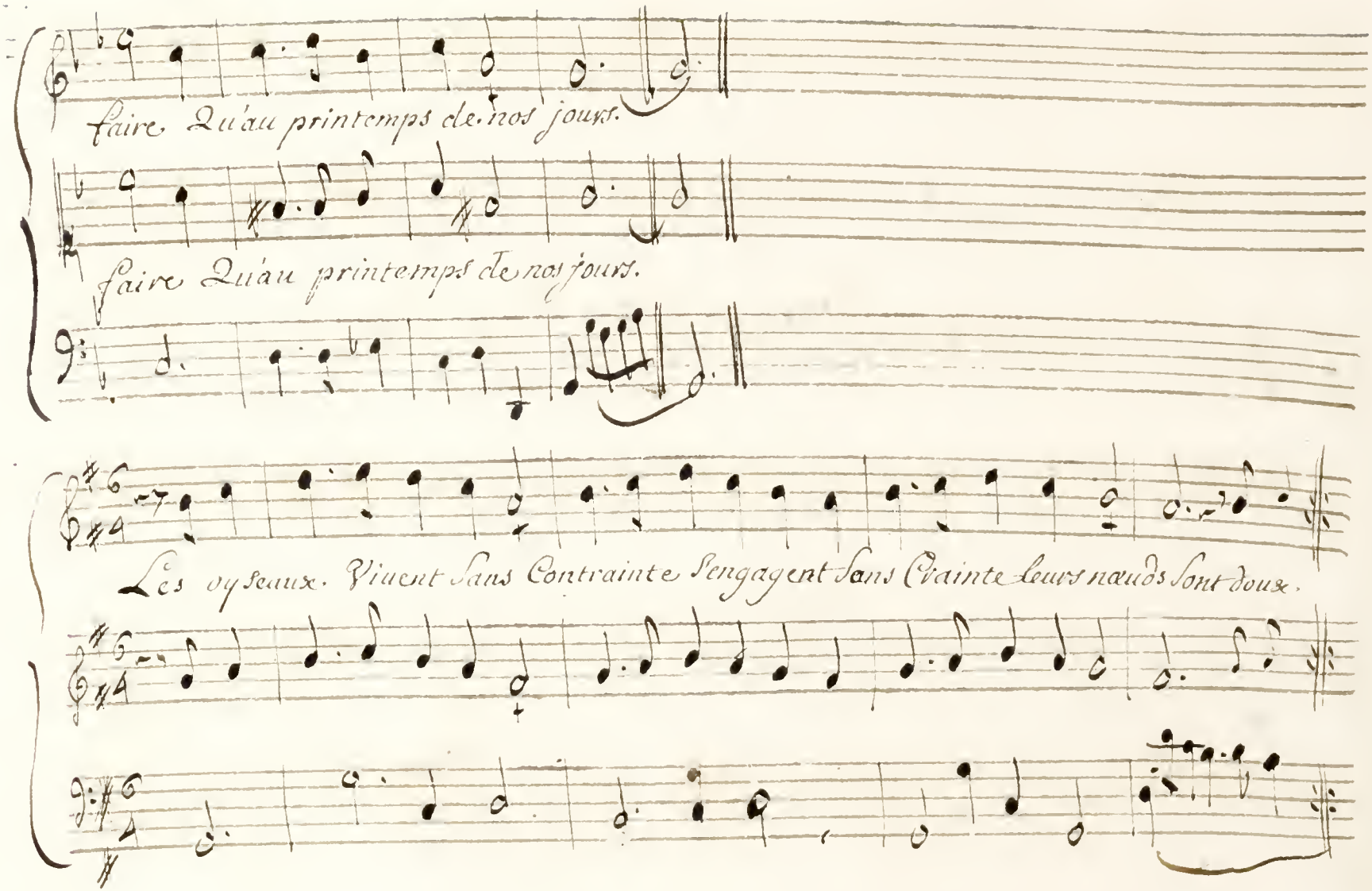
Du Temple de La Paix

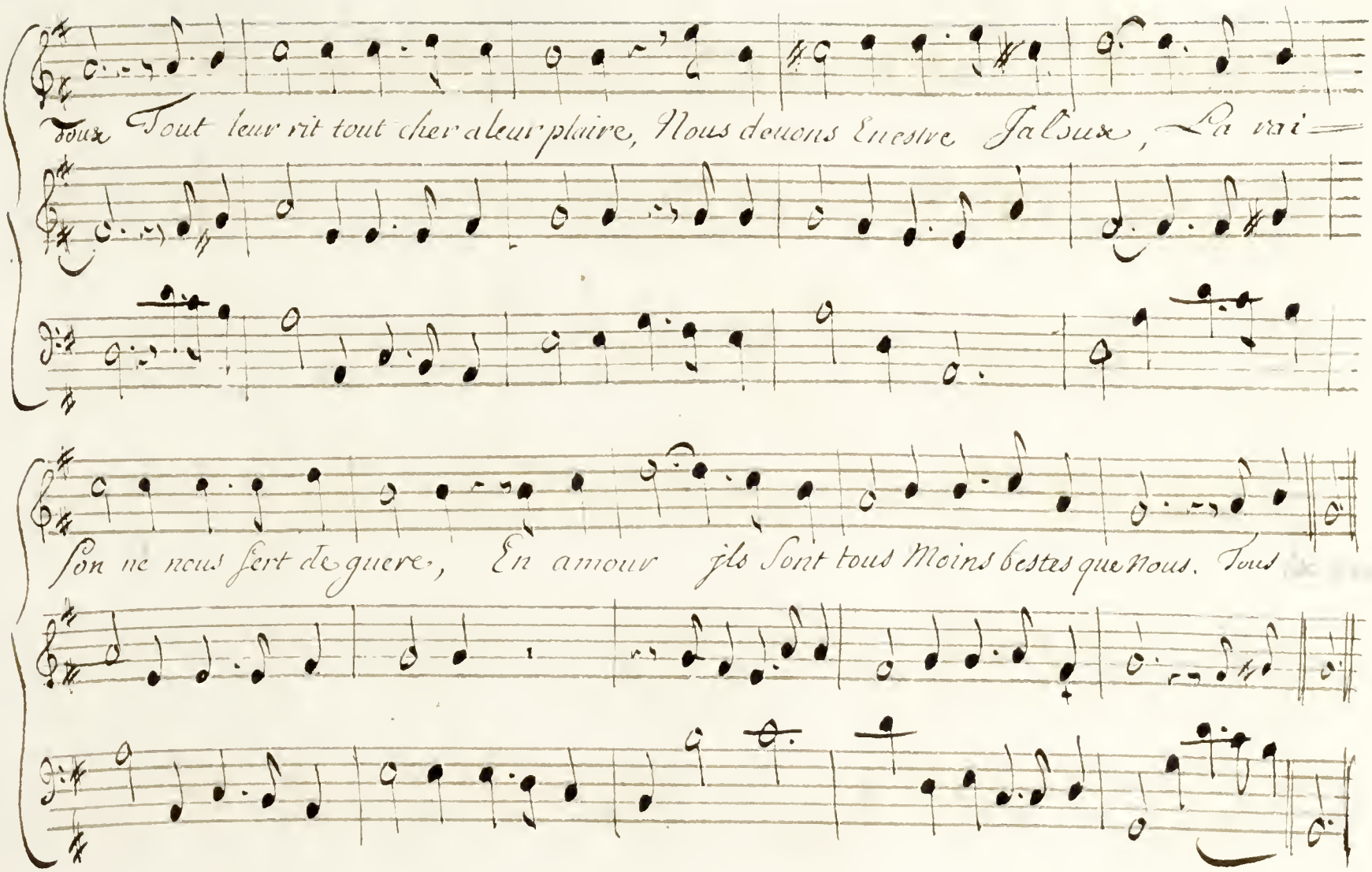


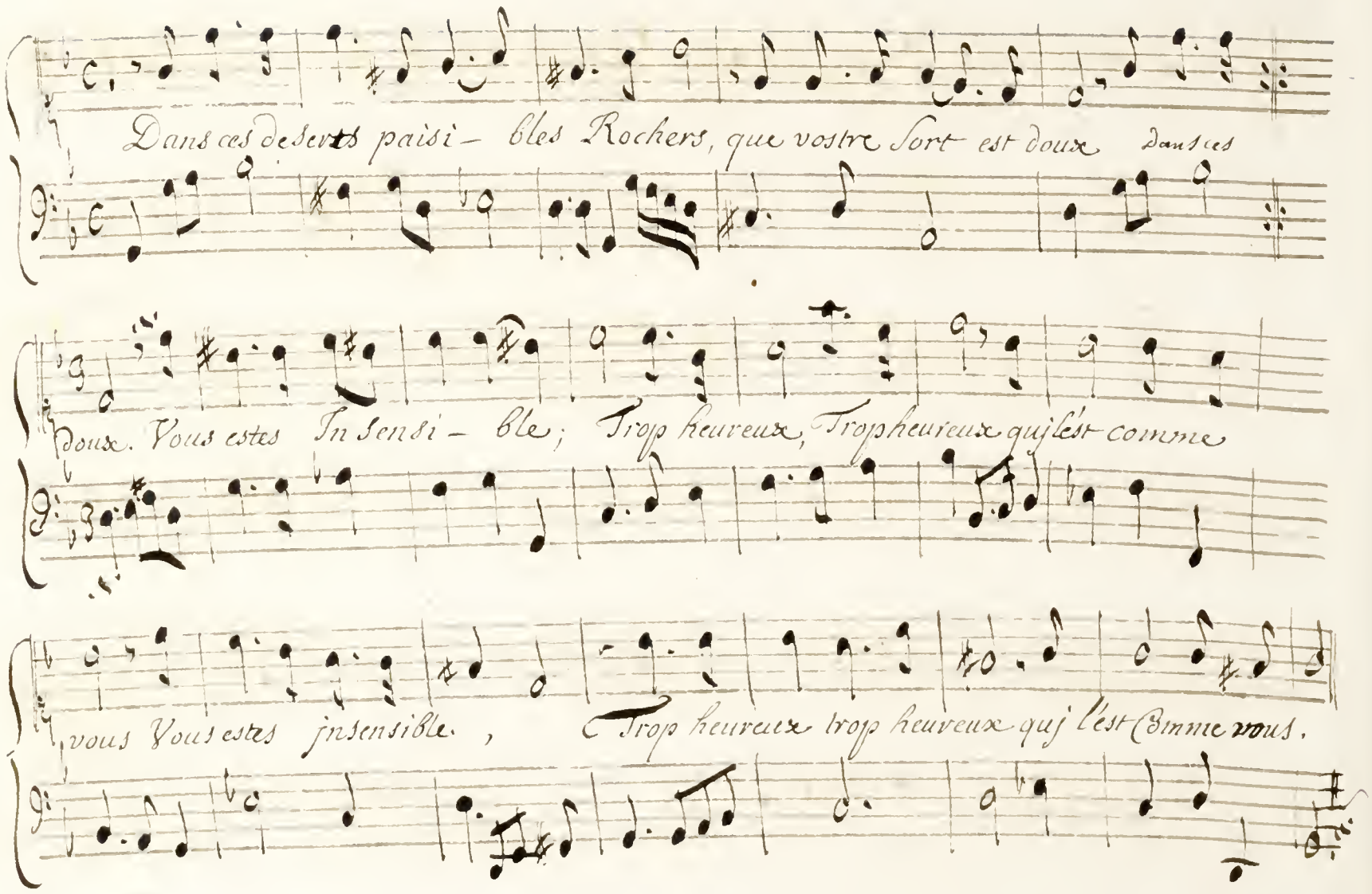

mour est inconnu ! Doux calme de mes sens questes vous devenu ?

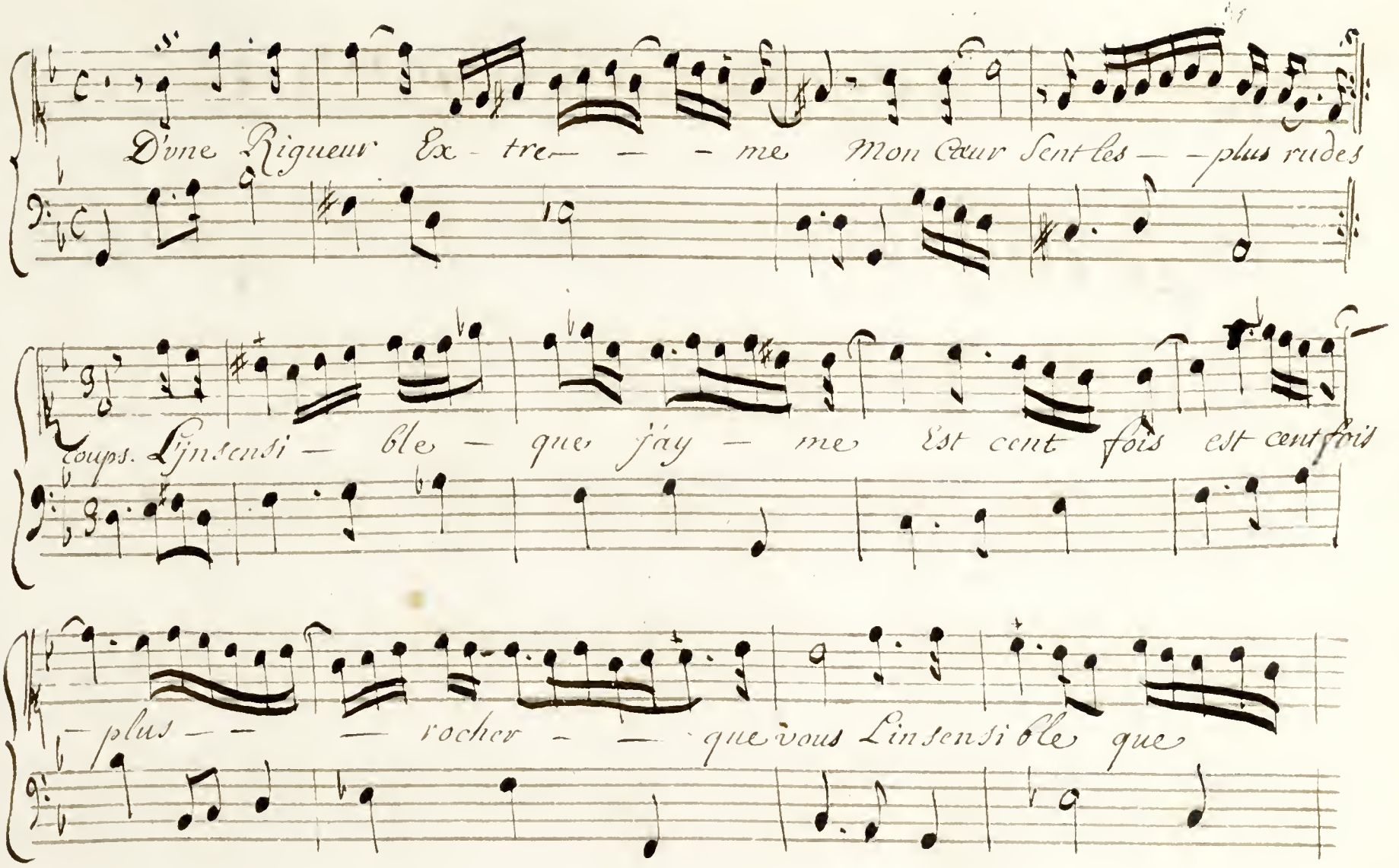
De La Grotte De Versailles

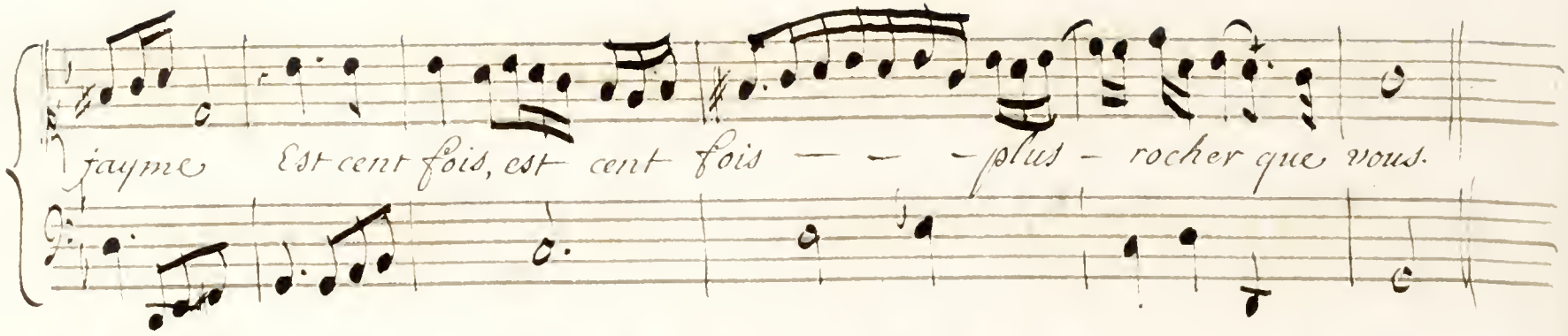



faire Qu'au printemps de nos jours.
faire Qu'au printemps de nos jours.
Les oyseaux. Vivent Sans Contrainte Sengagent Sans Crainte Leurs nœuds Sont doux.

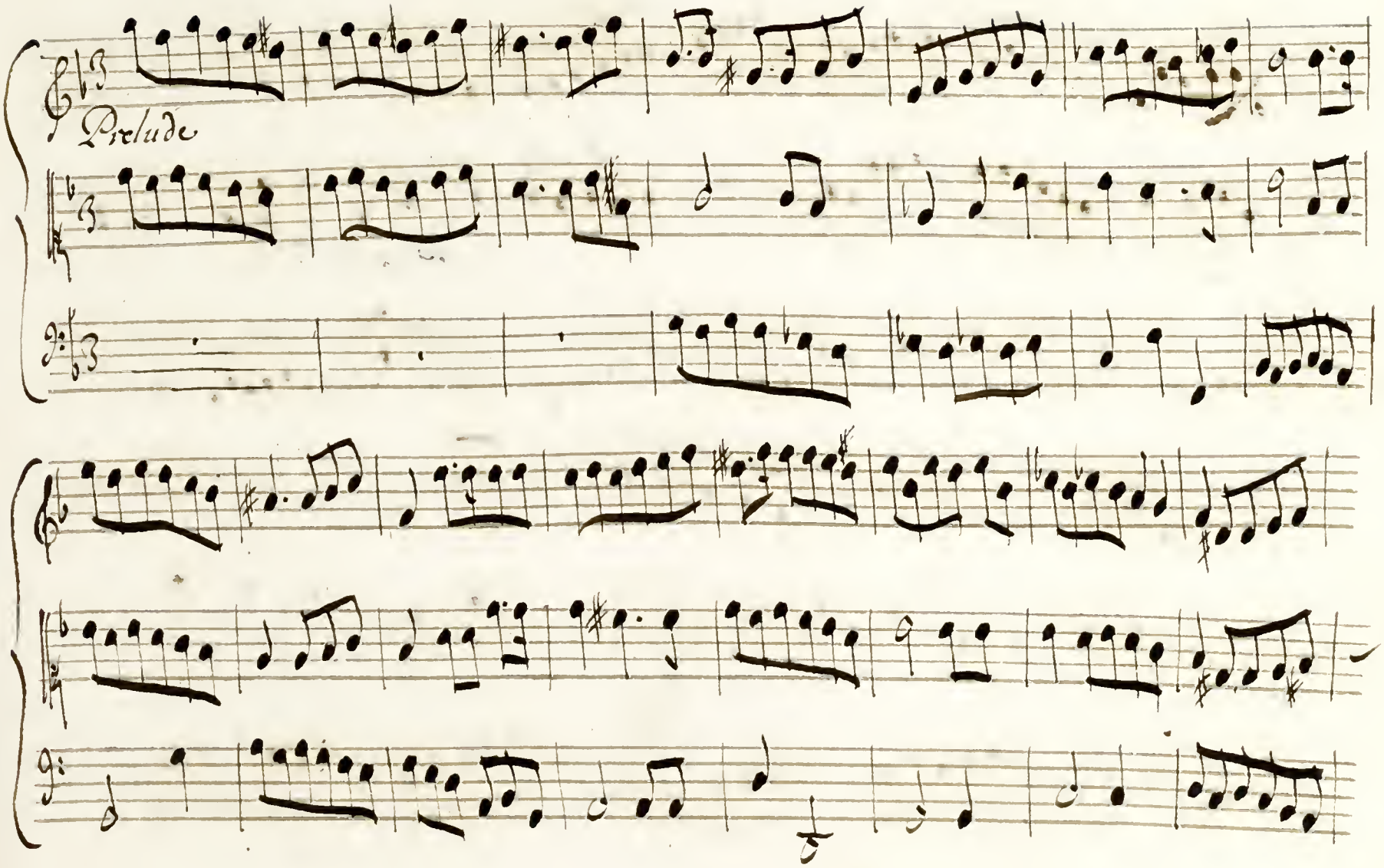

Tous Tout leur rit tout cher a leur plaire, Nous deuons Enesme Jalous, La rai-
son ne nous sert de guere, En amour ils Sont tous Moins bestes que Nous. Tous

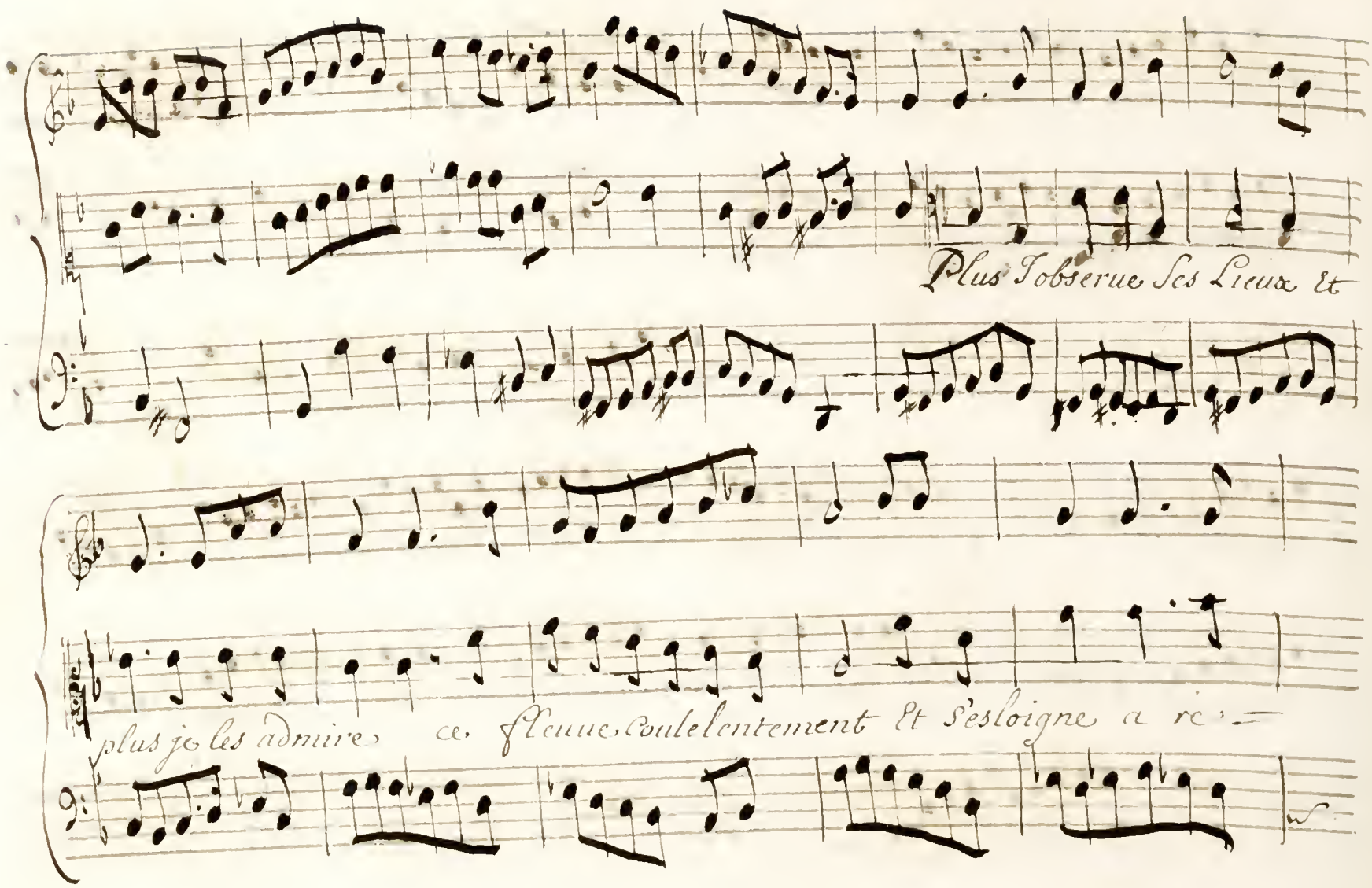

Dans ces deserts paisi- bles Rochers, que vostre Sort est doux Dans ces
doux. Vous estes Insensi- ble; Trop heureux, Trop heureux qui l'est comme
vous Vous estes insensible, Trop heureux trop heureux qui l'est comme vous.

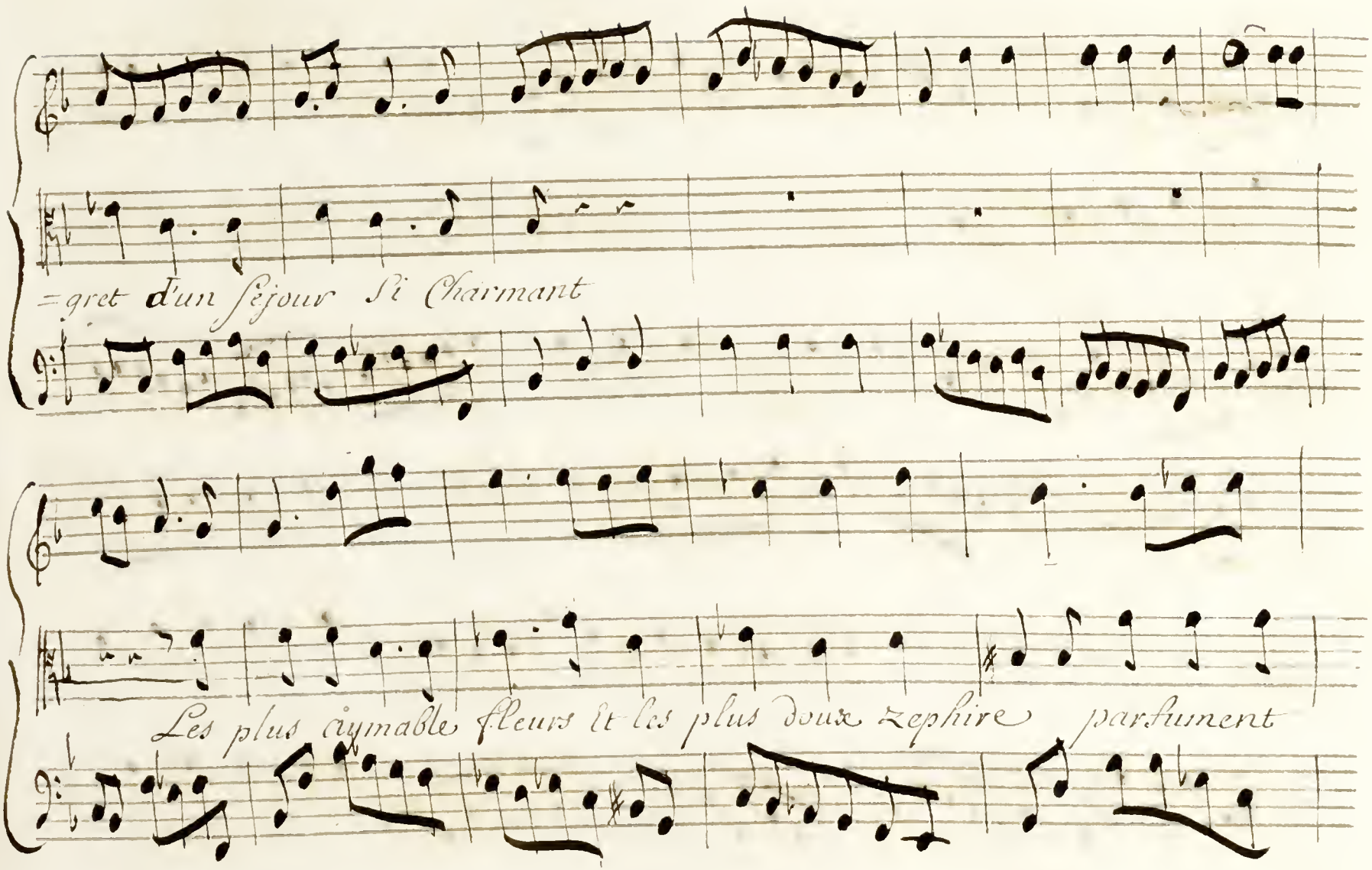

D'une Rigueur Ex - tre — — — me Mon Cœur Sent les — — plus rudes
coups. L'insensi — ble — que j'ay — me Est cent fois est cent fois
— plus — — — rocher — — que vous L'insensible que

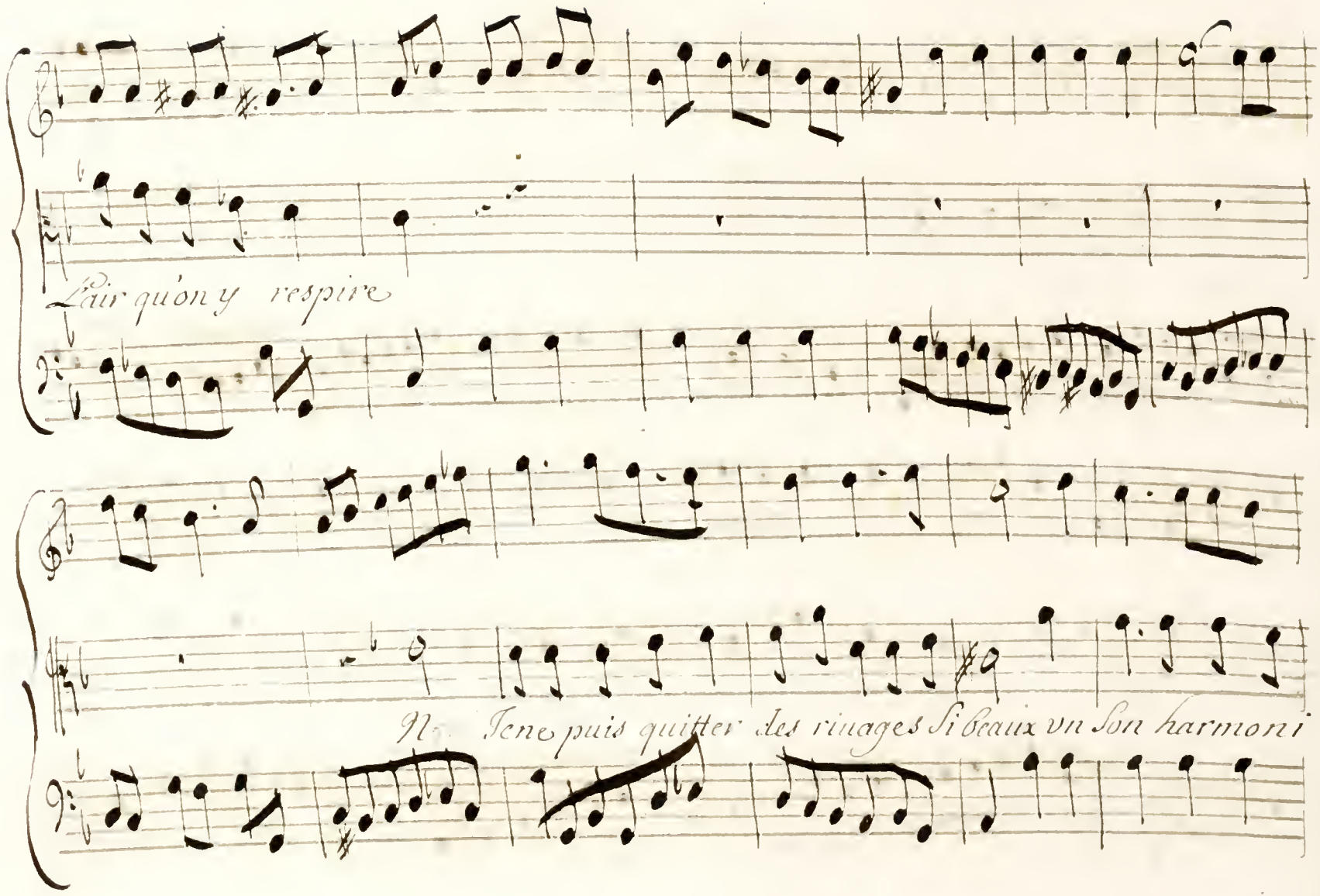

jayme Est cent fois, est cent fois — — — plus — rocher que vous.

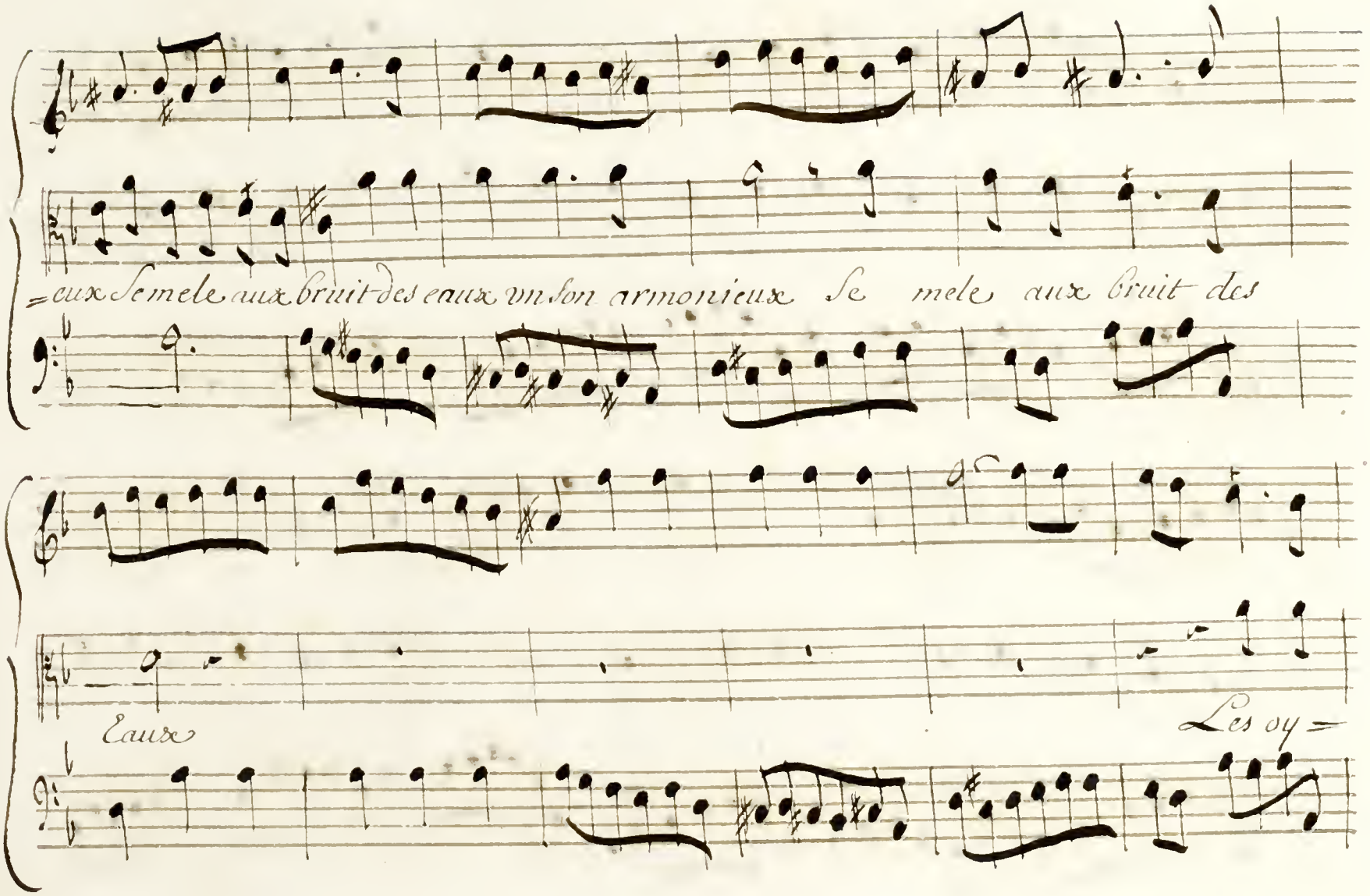
D'Armide

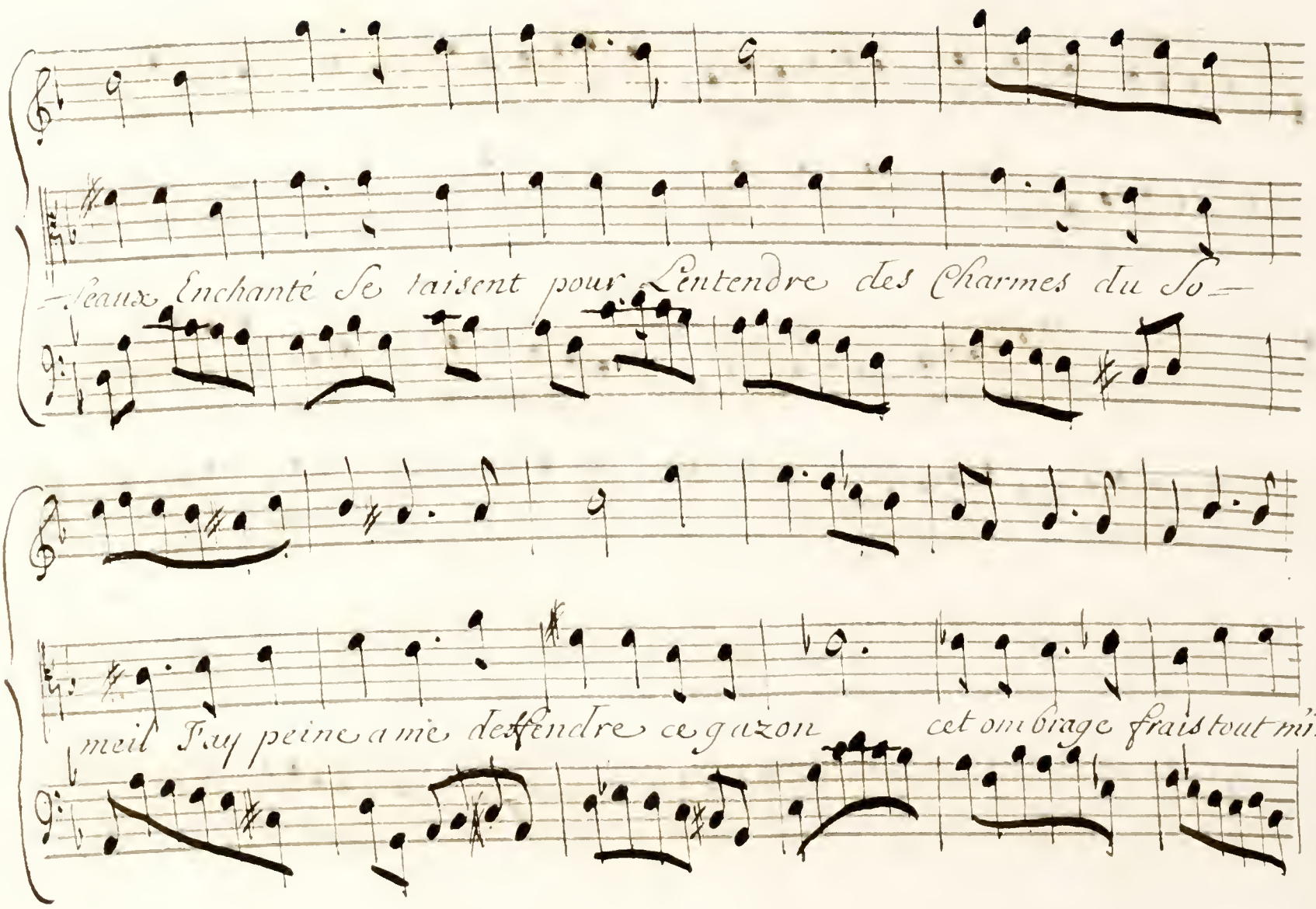


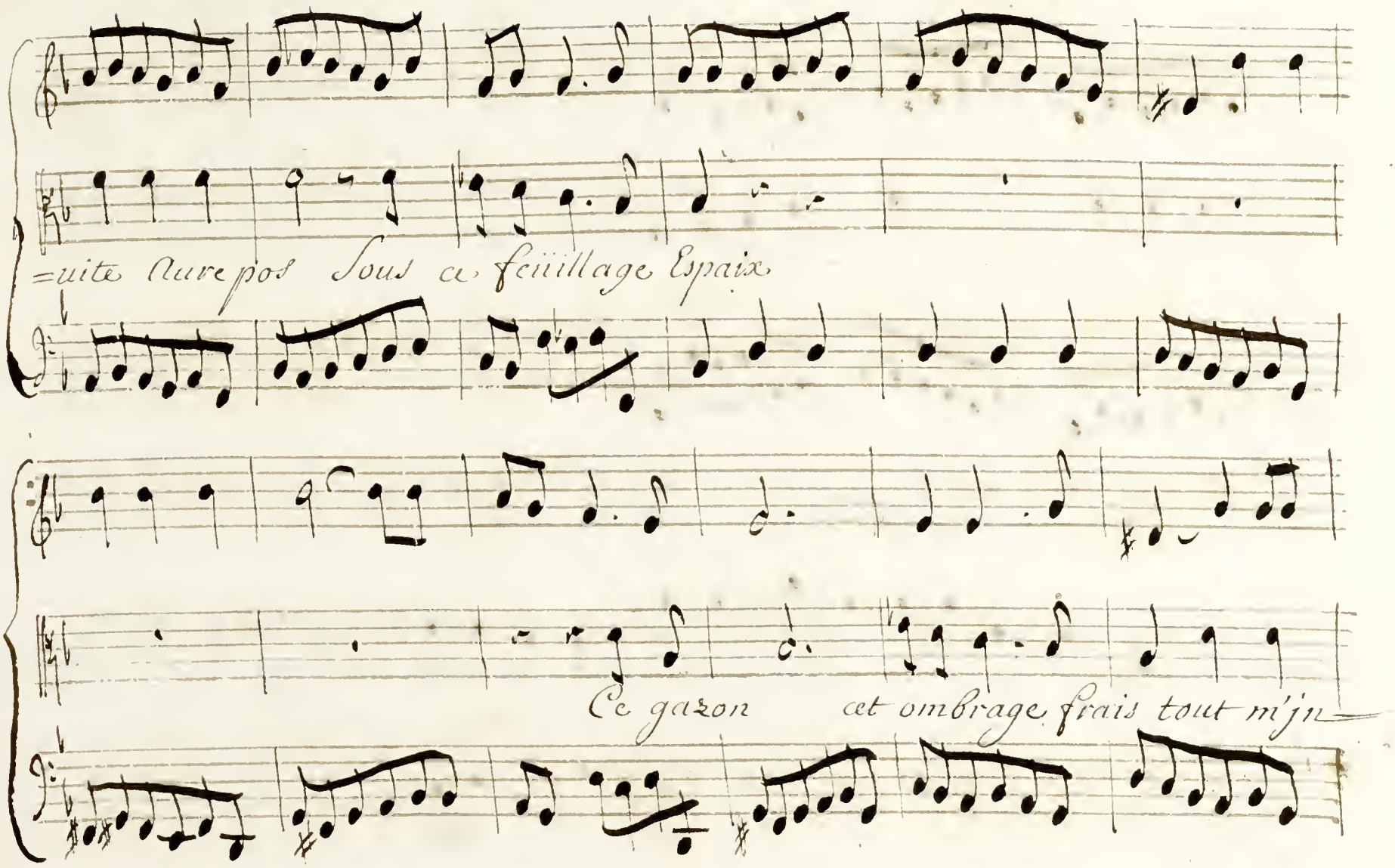

Plus Jobserue Ses Lieux Et
plus je les admire ce fleuue coule lentement Et Sesloigne a re

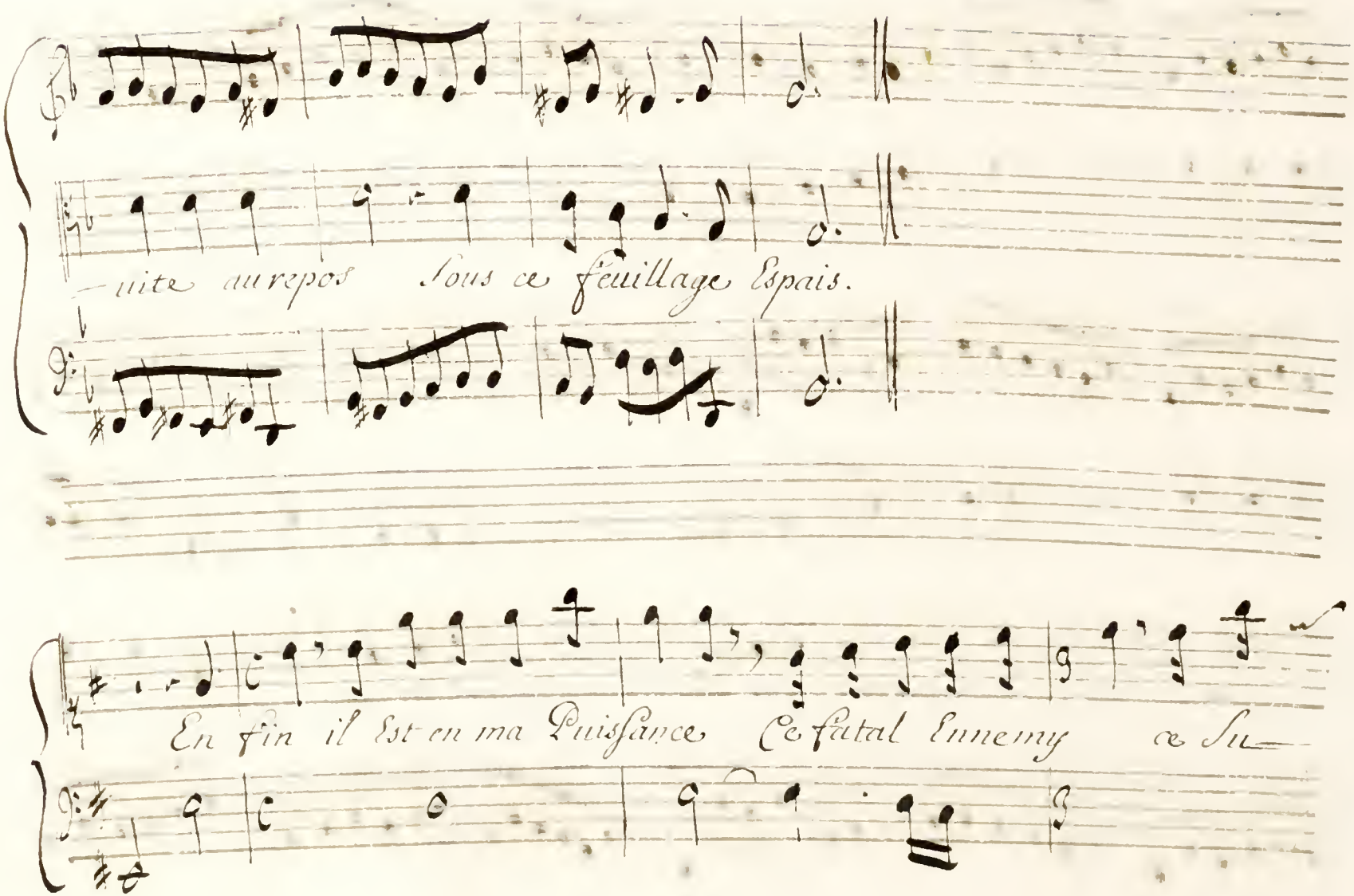

=gret d'un Séjour Si Charmant
Les plus Cymable fleurs et les plus doux Zephire parfument

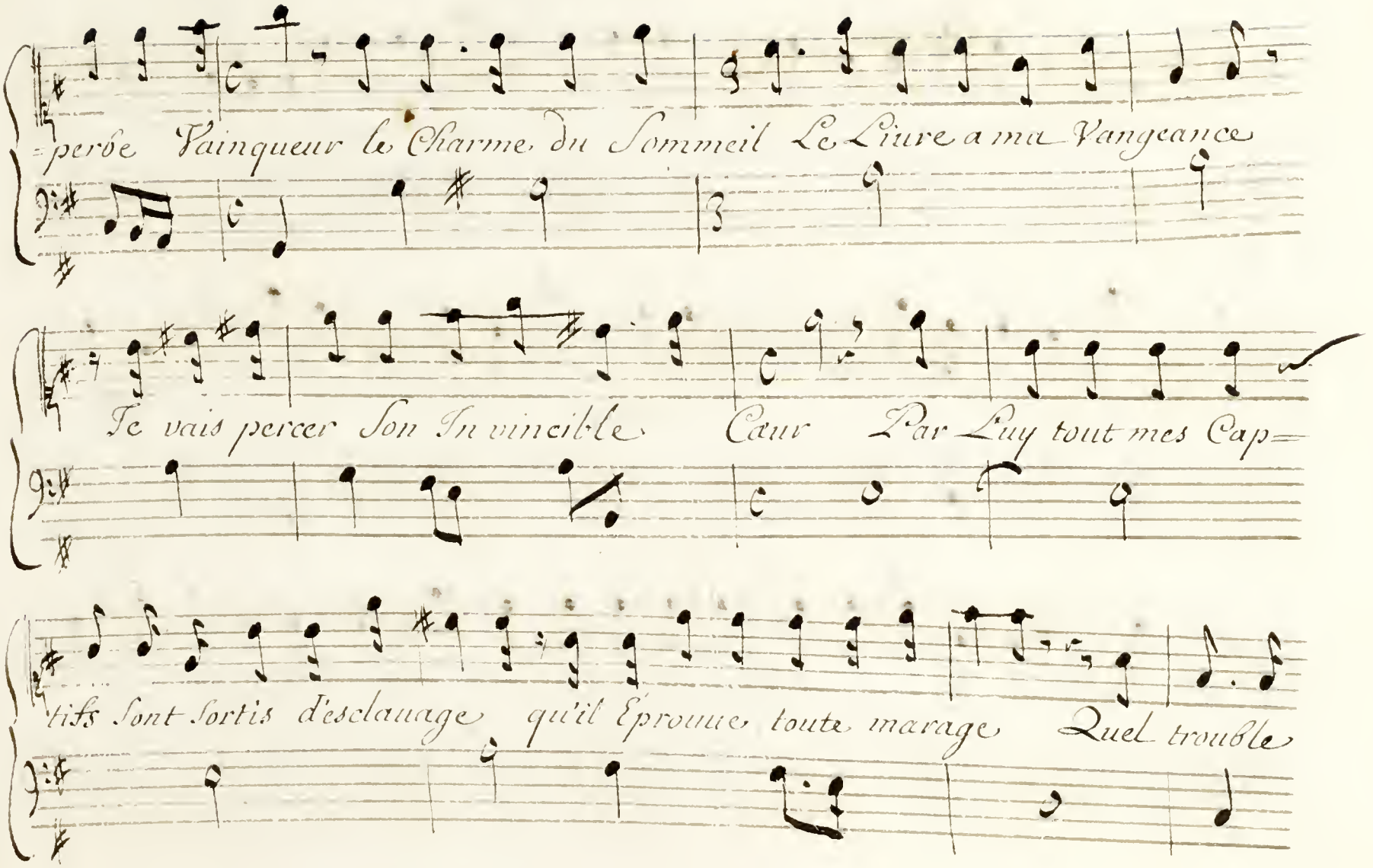

Lair quon y respire
Ne Jene puis quitter des rivages Si beaux un Son harmoni

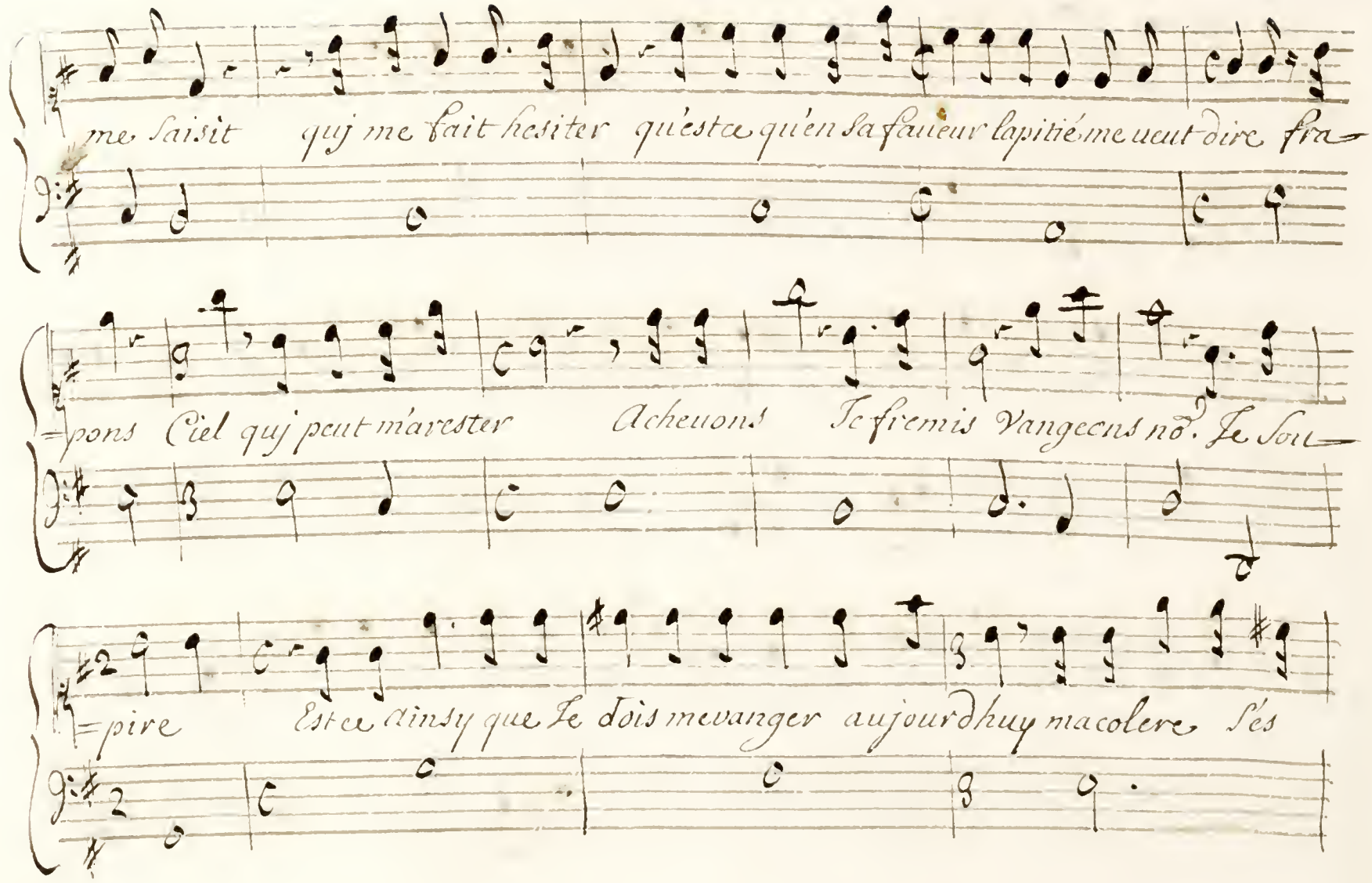

=eaux Se mele aux bruit des eaux vn son armonieux Se mele aux bruit des
Eaux
Les oy=

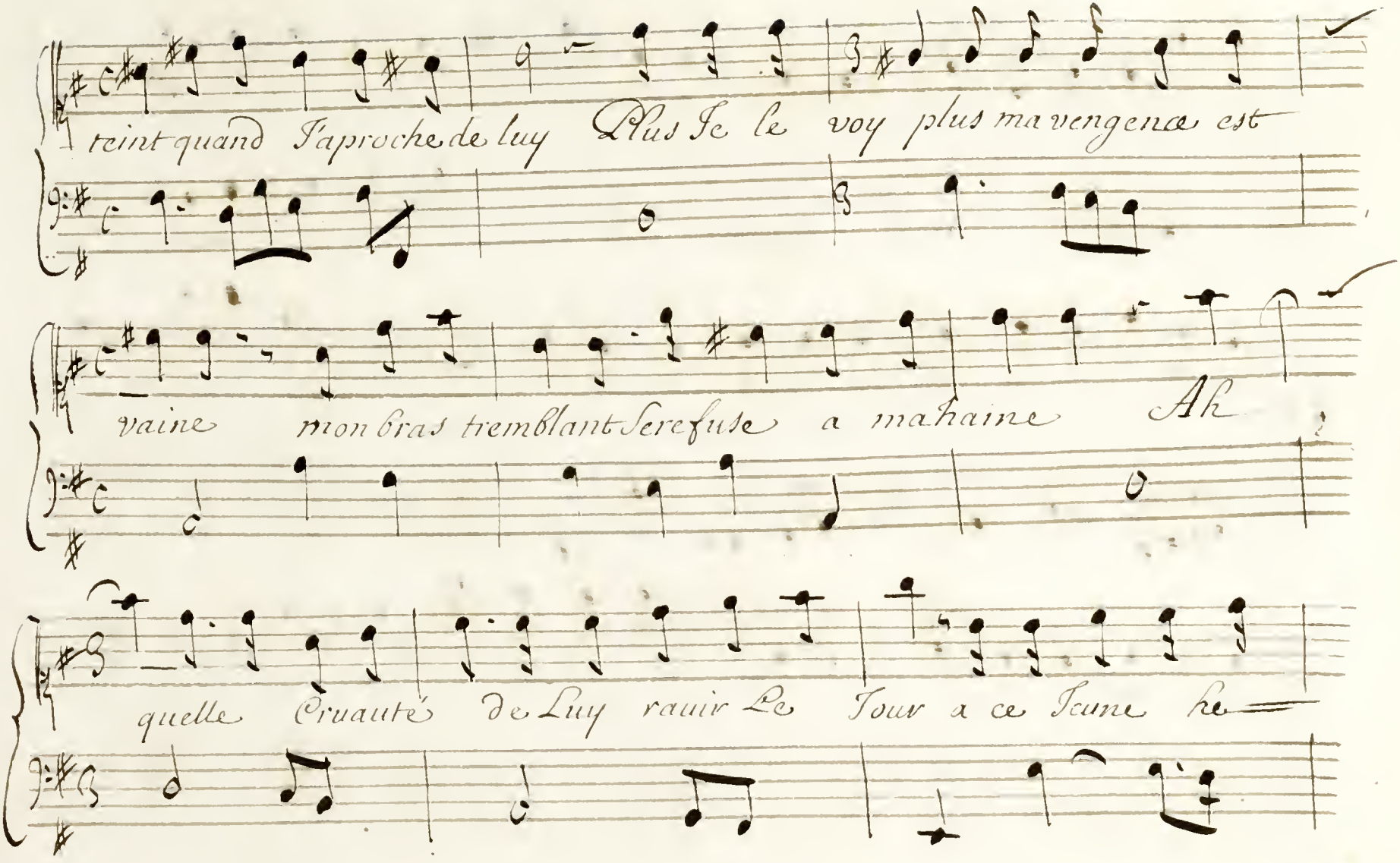

-leaux Enchanté Se taisent pour Lentendre des Charmes du So-
meil J'ay peine a me deffendre ce gazon cet ombrage frais tout m'in-

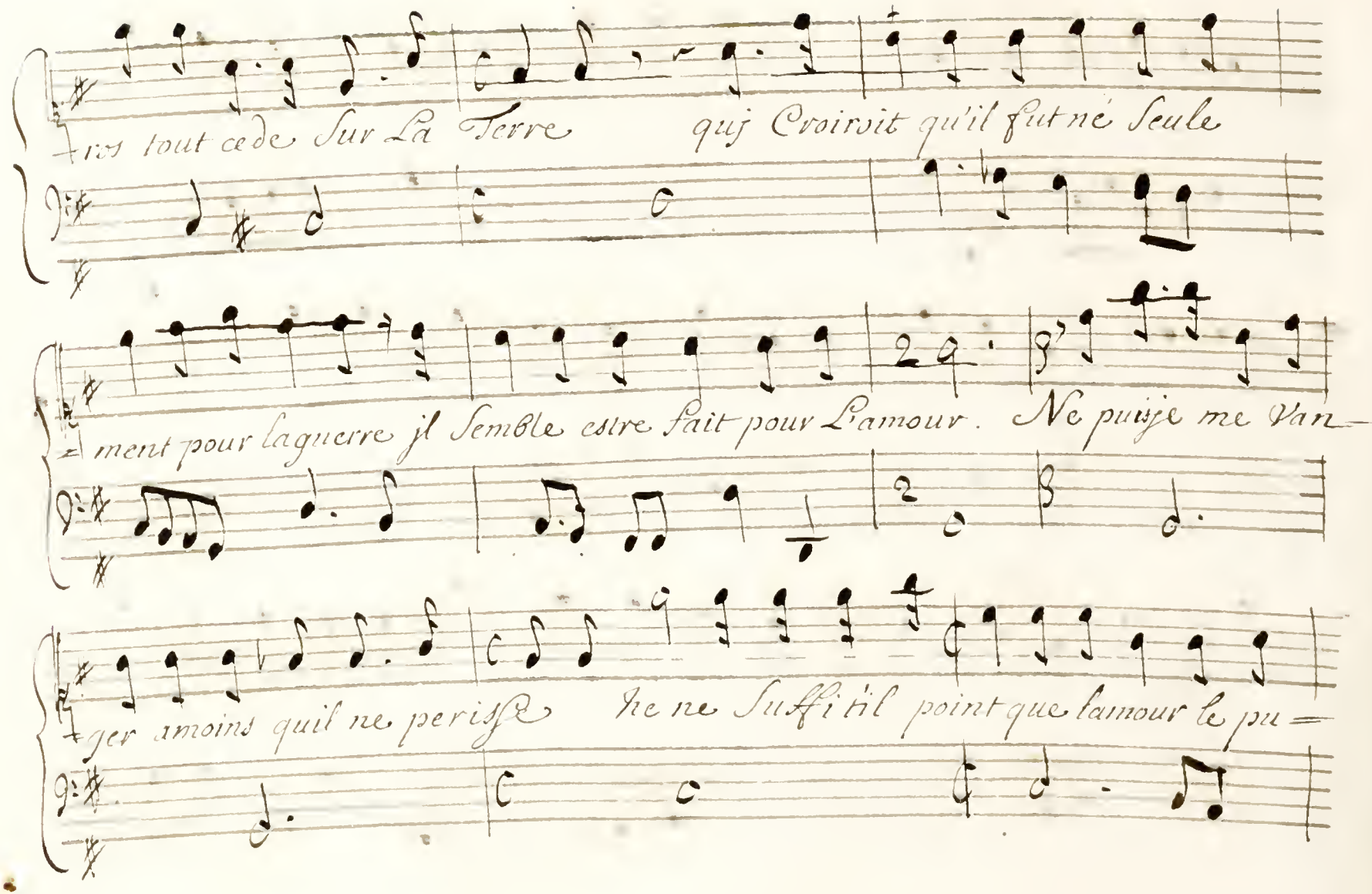

=uite Auve pos Sous ce feüillage Espaix
Ce gazon cet ombrage frais tout m'jn

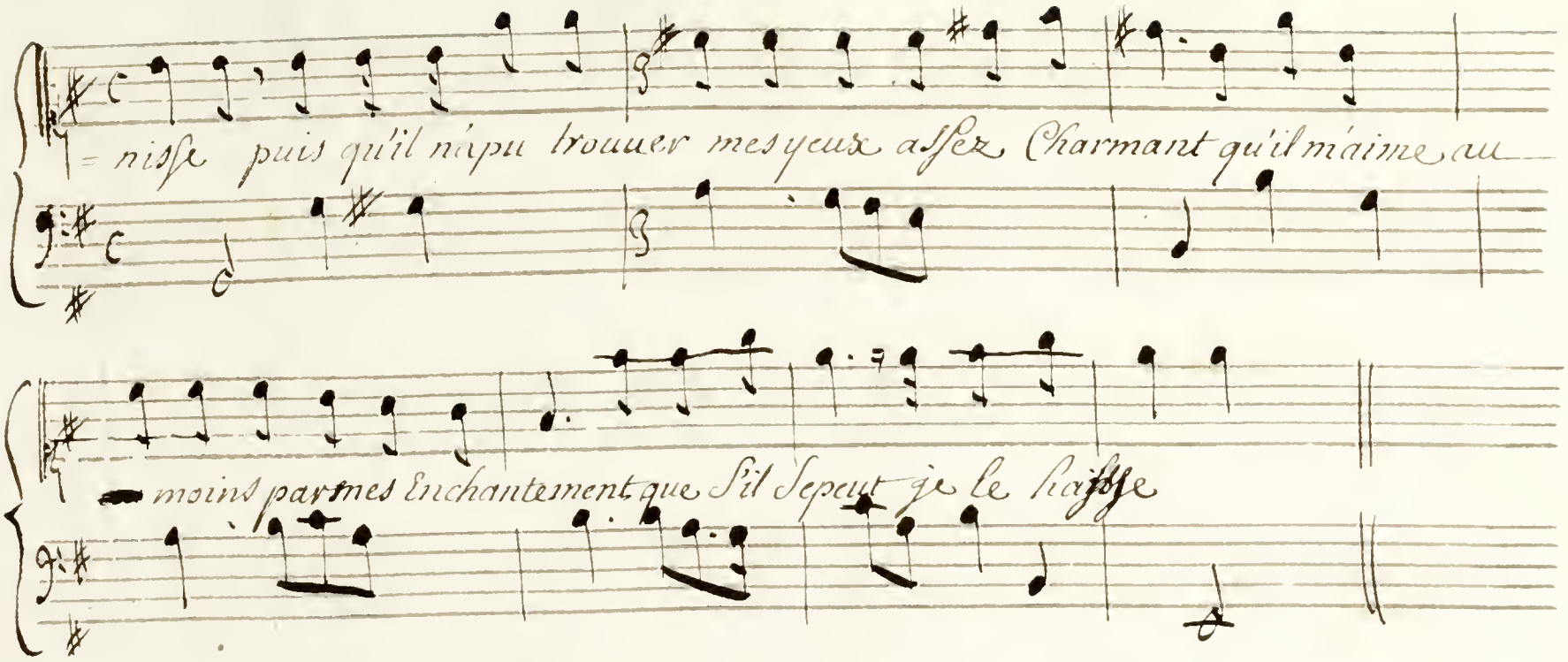

uite au repos Sous ce feuillage Espais.
En fin il Est en ma Puissance Ce fatal Ennemy ce Su—

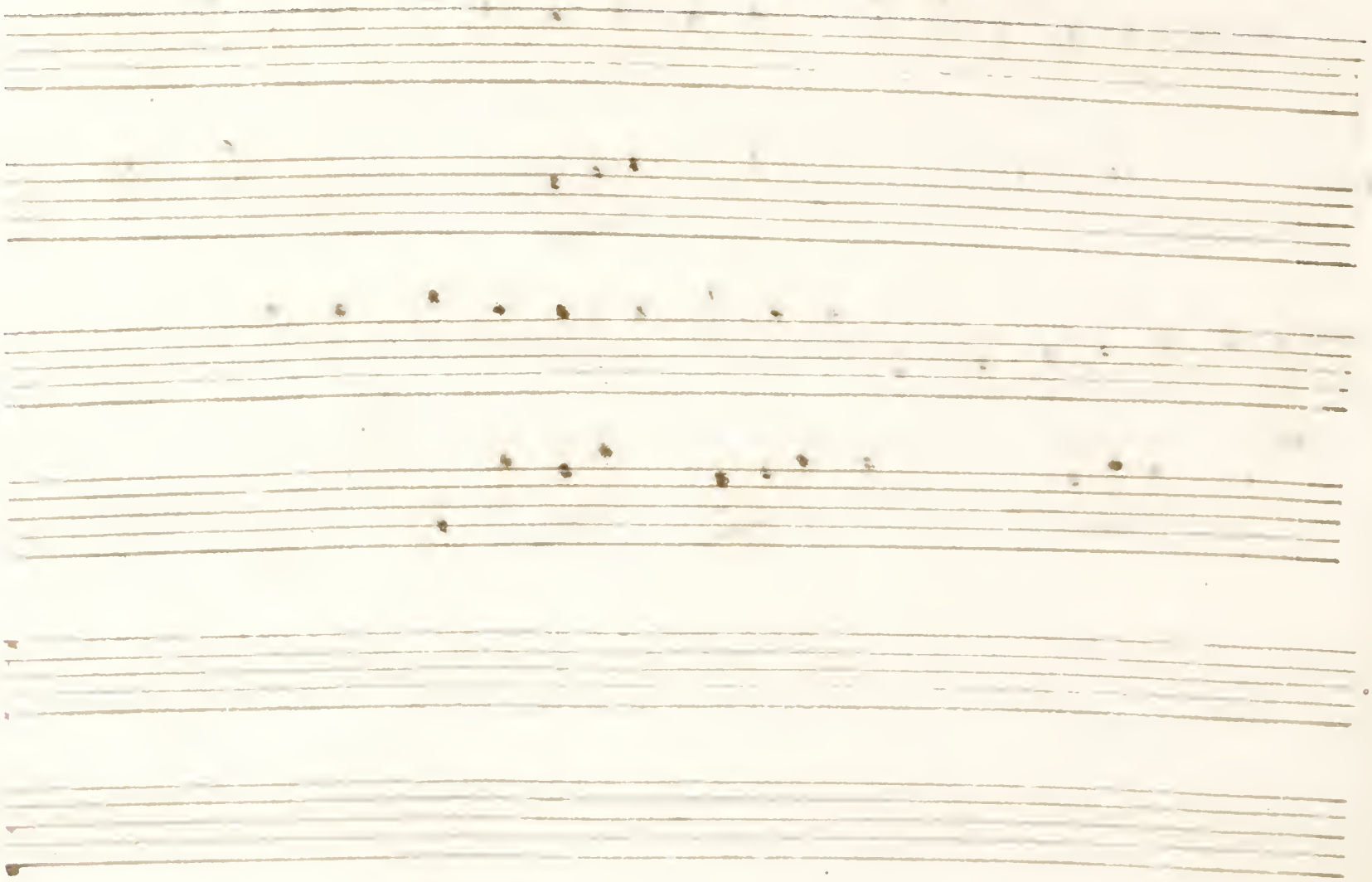

perde Vainqueur le Charme du Sommeil Le Liure a ma Vangeance
Je vais percer Son Invincible Caur Par Luy tout mes Cap=
tifs Sont Sortis d'esclauage qu'il Eprouue toute marage Quel trouble


me saisit qui me fait hesiter qu'est ce qu'en sa faueur la pitié me ueut dire fra
=pons Ciel qui peut m'arester Acheuons Je fremis Vangeons nos. Je Soul
=pire Est ce ainsy que Je dois me vanger aujourdhuy ma colere S'es


reint quand J'approche de luy Plus Je le voy plus ma vengence est
vaine mon bras tremblant se refuse a ma haine Ah
quelle Cruauté de Luy ravir Le Jour a ce Jeune he

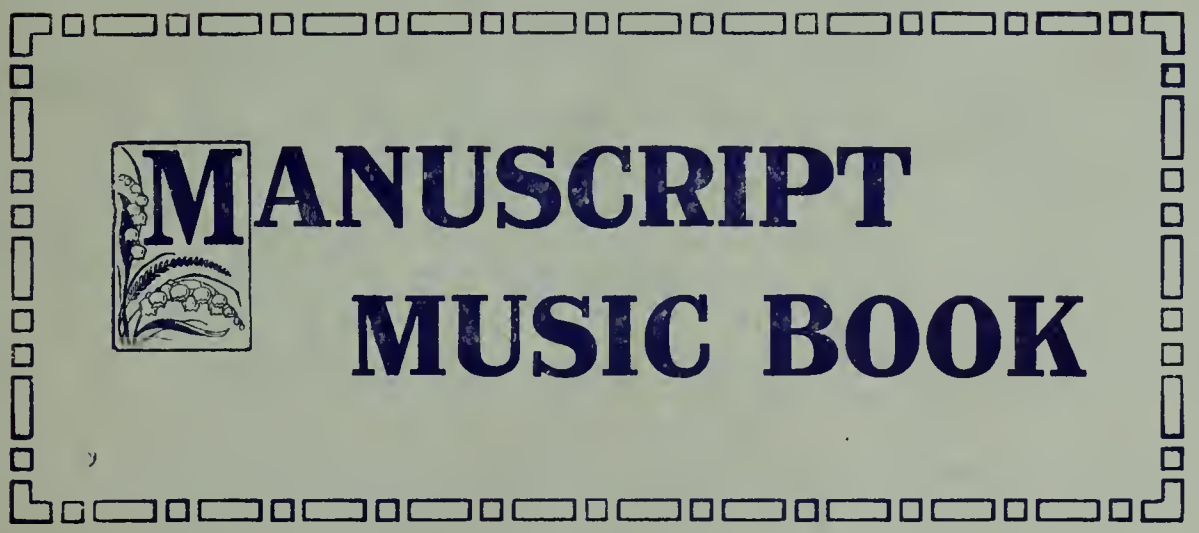

ris tout cede Sur La Terre qui Croirait qu'il fut né Seule
ment pour la guerre il Semble estre fait pour L'amour. Ne puisje me Van
ger amoins quil ne periss Ne ne Suffi t'il point que lamour le pu


= nisse puis qu'il n'a pu trouuer mes yeux assez Charmant qu'il m'aime au
moins parmes Enchantement que S'il S'epeut je le haisse



Research notes that I had made to trace the songs and dances. E Carroll

Key to Lully Manuscript book.



PRINTED IN ENGLAND

Pages 1 - 24.

This is the Opera Alcina by Campra of which no copy exists in the British Museum.

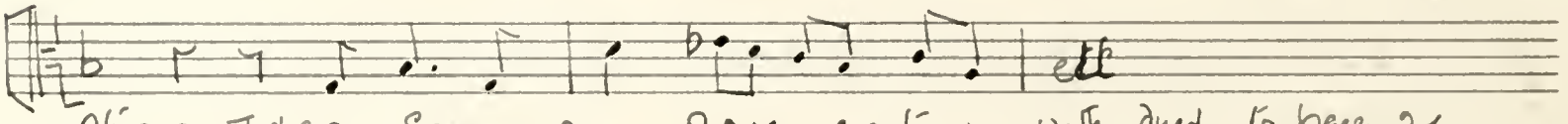
Information obtained from Dr. Loewenberg. author of Annals of Opera.

Lully. Alys. Pages 24- 74.

Taken from a 2nd edition. Engraved 1708.

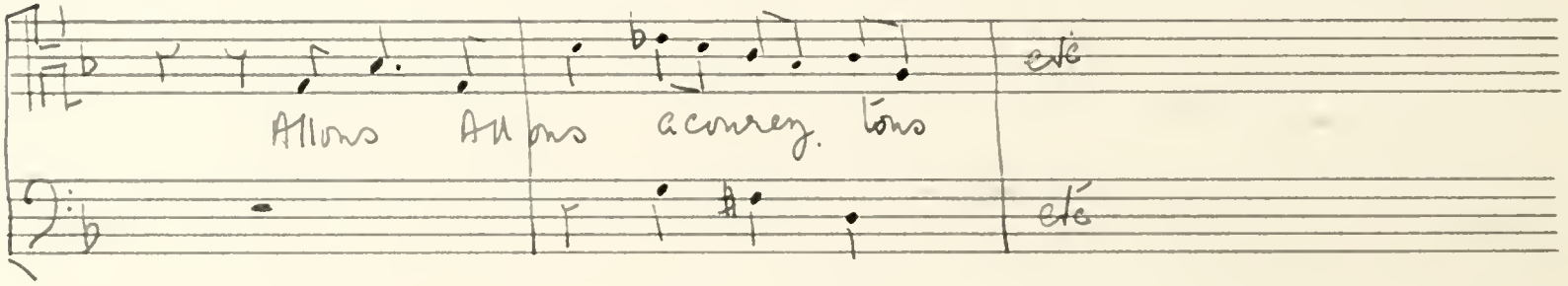
Overture – Prologue.

Alys. Act 1. Scene. 1. P 24



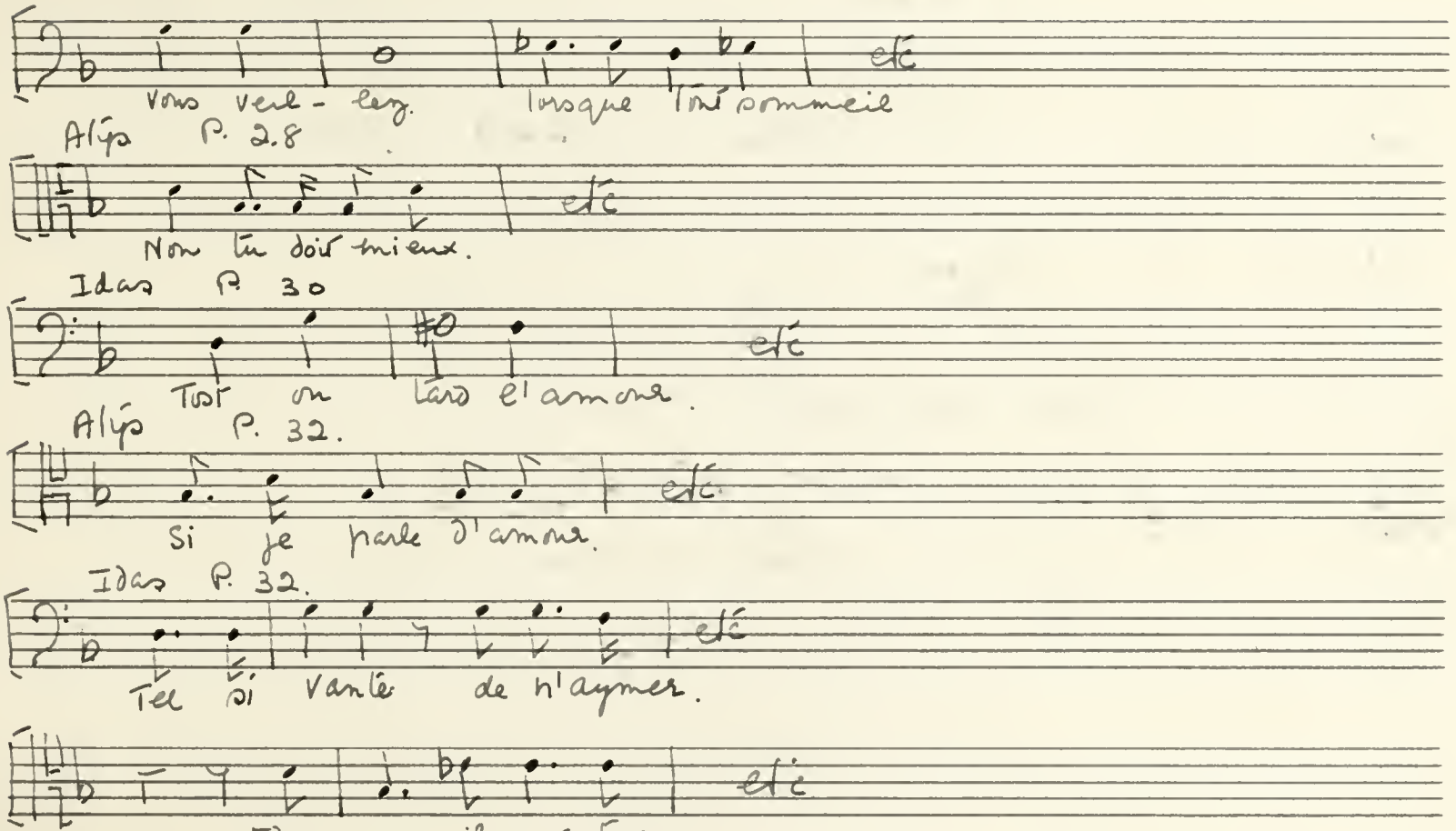
Alys & Idas Scene 2. P 25. continues with duet to page 26.

2nd line



UPB

Idas. Page. 27



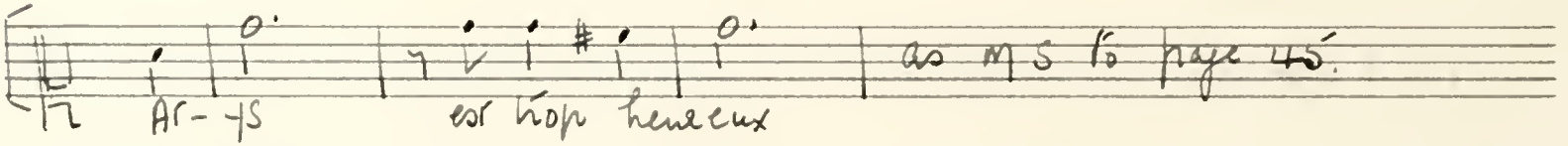
End of Scene II. Act. 1.

Act 1. Scene. 3. Consists of quartets by Doris, Alys + Idas & Sangaride.

Pages 35 - 41 of the manuscript copy are left in the engraved opera.

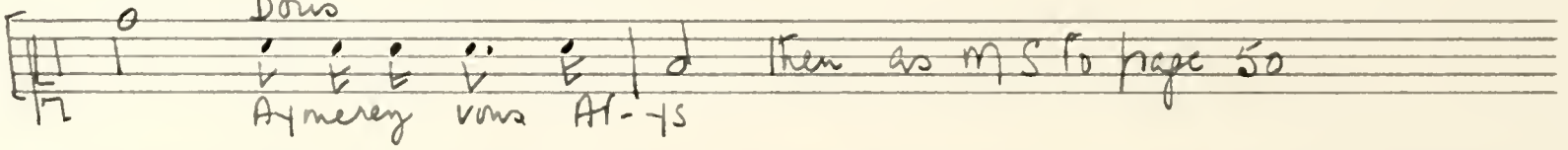
Act 1. Scene. 4.

P. 42
Sangaride



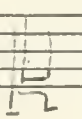
as MS to page 45.

P 45
Idas/Iris



Then as MS to page 50

Page 51 Top line Sangaride bottom line Doris as MS to page 61

From page 61. { All clefs marked sung by Arlys
All clefs marked  sung by Sangaride.

Page 65. Sangaride sings top line. Arlys sings bottom line.

Page 70 Sangaride's solo. Page 73 Duet both in Opera.

Campra De l'Europe Galante Pages 74 - 102.

Ballet

Deuxième Entrée La France.

Page. 75-78 Scene 11. Solo Cephise. — "Paisables lieux —"

Page 79 Solo by une Bergère "Soupirez jeunes coeurs. —"

Page 80 to pr line 81. Solo by une autre Bergère "Aimons dans la jeune. —"

Page 81 2d line. to 82. Solo by un. Berger "Soupirons tous —"

Troisième Entrée L'Espagne

Page 83-93 Sung by Don Pedro on the balcony to his mistress "Sommeil, qui chaque —"

Page 93 last line to P. 94

Quatrieme Entree L'Italie

Olimpia Solo "Sortez de l'amoreux ---"

(Words in last line, P94 are omitted. They are --- "un plaisir charmant, Pour vous, c'est un martyre.".

Cinquième Entree. La Turque. 1st Scene.

Page 95 - 100

Solo Zaide. "mes yeux ne pourrez ---"

Scene V

Page 101 - 102.

Duet Zaide & Zuliman.

Part of Zaide. only Copied out. "Livrons nos coeurs ---"

Lully

De. Roland

Pages 103. - 137

Taken from a Second Edition 1709.

Act 1. Scene 1.

Page 103 - 105 Solo Angelique. "Ah que mon coeur ---"

Scene III

Page 105 - 109 Solo Medor. "Ah quel tour ---"

Scene V

Page 110 - 117 Duet. Angelique and Temir ||| Angelique. "je ne verrais plus ---"

||| Temire "Le secour de l'absence. ---" (Two sopranos).

Page 118 - 123 Solo Zilianté. "Au generaux Roland ---"

Act 2. Scene 2.

P. 124, 125 Solo - Roland. "Belle Angelique - -"

Scene 4

Page 126 - 128. Solo. - Medor "Aimables retraits - -" (Words missing on page 128 are - - "crêtes ne vous troubleront pas longtemps.

Page 129 - 130 Solo by Medor. "Fontaine qui d'une Eau - -"

Page 131 - 137 Duet Medor and Angelique. Medor Angelique.

Lully

Phaeton

Pages 138 - 181.

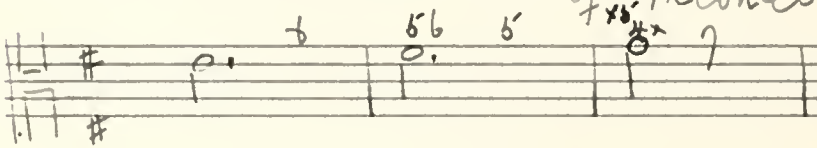
Taken from what looks like a first edition Engraved 1683.

Act 1. Scene 1.

P. 138. Solo by Libye. "Heureuse une ame ---"

Act 2 Scene. 2.

P. 140 Ritournelle. Between the Ritournelle and the beginning of Theone's solo are 3 bars of figured bass in the Opera.



Solo commences Page 141. "Il me fuit ---"

Solo ends Page 145

Scene 4

P. 146-156 Duet Epaphus - Libye ? Epaphus Libye.

"Quel malheur ---"

Act 3 Scene 1

P. 157 Ritournelle.

P 158 - 166 Duet. Theone & Phaeton | Theone. | Phaeton "Ah Phaeton ---- "

Act 5 Scene 2

P. 167 - 170 Solo Ephaphus "Dieux qui vous declarez ---- "

P. 171 - 181 Duet Ephaphus & Astrée. | Astrée | Ephaphus.

Lully

Persée

Pages 182 - 194

Taken from what appears to be a first edition. 1682.

Act. 1. Scene 3

Page 182 - 184 Solo - Merope. "Ah je garderay bien ---" (There is more solo in the printed opera than in the M. S.)

Act 2. Scene 5

P. 184 - 187 Solo - Andromede. (This is preceded by a prelude) It is followed by a duet. between Andromede - Merope.

Act 4 Scene 3

P. 188 - 190. Solo by Phinée. "L'amour meurt dans mon coeur ---"

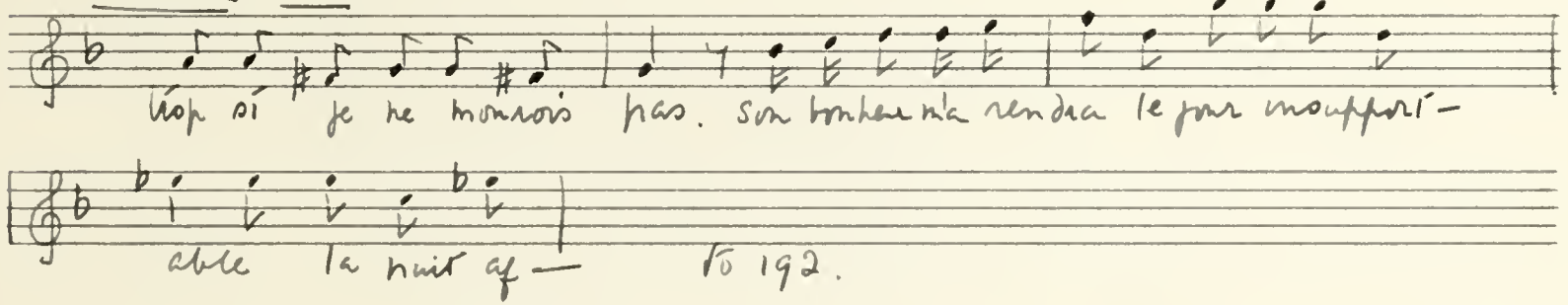
Act 5. Scene 1

P 190 - 194 Prelude Solo - Merope. "O. mort! venez finir ---"

UPB

Between pages 191 - 192 one line is omitted. This is obviously a copyist error.

Missing line



To 192.

Lully Ballet Temple de la Paix Pages 195 - 196

Solo - Silvie: "Suivez vos desirs ---"

Lully De la Grotte de Versailles

Page 197 -198 Duet Singers unnamed.

P. 198- 199. Duet. Iris & Silvie "Des oyseaux Vivent ---"

P. 200- 202 Solo Iris: "Dans ces desirs paisibles ---"

Lully — Armide. — Pages 203 – 215.

Act 2. Scene. 3.

Page. 203 – 210. Prelude + Solo - Renaud. "Plus j'observe ces lieux ---"

Act 2. Scene. 5

P. 210 – 215. Solo. Armide. "Enfin. il est en ma puissance ---"